M 705 2.139 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNEE ●
● 7 AVRIL 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

JACQUET
Le pain de campagnes

Des plats épicés au menu de la semaine, avec Bordeaux et Battiston à toutes les sauces. Leipzig mercredi, Marseille samedi, du football pour les palais nationaux et internationaux.
(Photo Jean-Claude PICHON)

GIRARD
L'os à moelle

COUPE
Au casse-pattes chaud

MATTHÄUS
La crème bavaroise

ARSENAL - LIVERPOOL
Les canons de rouge

M 0705 - 2139 - 11,50 F
3790705011506 21390

De l'équipe actuelle, le milieu défensif bordelais est le seul à avoir joué les quatre matches contre Carl Zeiss Iéna et Lokomotiv Leipzig.
A travers un bon souvenir et un autre, désastreux, il montre ce que les Girondins ont retenu de leurs expériences est-allemandes.

(Photo PRESSE SPORTS)

Girard à la barre

par Patrick URBINI

IENA (1982)

« Le match parfait au retour »

« A l'aller, les choses ne s'étaient pas trop bien passées. D'abord, je me souviens que nous avions été un peu handicapés par le fait de jouer en diurne et par la chaleur. Ensuite, face à une équipe solide physiquement, expérimentée et très rigoureuse, nous avions commis pas mal d'erreurs défensives. Je crois que nous avions ainsi encaissé un ou deux buts sur coup de pied arrêté. A cette époque, Bordeaux était encore friable moralement et commençait seulement à se façonner. Enfin, on avait raté un penalty juste à la fin, il nous aurait permis de ramener un 3-2 plus rassurant. A l'arrivée, même si Iéna ne nous avait jamais paru hors de notre portée, il nous avait donné une belle leçon de réalisme, et on pensait que notre campagne européenne était déjà terminée.

Chez nous, heureusement, tout s'est déroulé différemment. Nous étions vexés d'être passés d'assez peu à côté d'un bon résultat : on a pris le match à bras-le-corps, on les a bousculés dès le début et on leur a filé une jolie volée. Je ne me rappelle pas avoir joué une rencontre de Coupe d'Europe à Bordeaux aussi pleine et parfaite que celle-là. Tout y était : l'engagement physique, la rigueur, l'efficacité et la réussite ! Au bout d'une demi-heure, on mène 3-0 ! Dieter Müller était dans un super-soir, l'équipe était euphorique. Honnêtement, il semblait difficile de faire mieux.

Surtout, ce qui avait ajouté un peu plus de piment, c'était de jouer le second match à la maison, de se qualifier devant notre public et de retourner une situation défavorable avec éclat, comme Saint-Etienne l'avait fait avant nous. D'ailleurs, au tour suivant, contre Hajduk Split, on avait réédité le même coup...

Rétrospectivement, cela reste un beau souvenir. Mais, avec le recul, je me dis qu'aujourd'hui on ne commettrait plus de nouveau les erreurs du match en Allemagne de l'Est. Nous étions encore tout jeune dans la compétition, nous manquions de constance et d'attention : on avait failli le payer très cher. Depuis, nous avons appris à voyager et à savoir nous contenter de la qualification, sans y apporter toujours le panache. »

15 septembre 1982, à Iéna : CARL ZEISS IENA b. BORDEAUX : 3-1 (1-0). — Buts : Schnuphase (7e et 62e), Töpfer (77e) pour Iéna ; Giresse (72e) pour Bordeaux.
BORDEAUX : Ruffier — Thouvenel, Specht, Trésor, Bracci — Girard, Giresse, Tigana, Memering puis Domenech (68e) — Lacombe, Müller. **Entr. :** Jacquet.

29 septembre 1982, à Bordeaux : BORDEAUX b. CARL ZEISS IENA : 5-0 (3-0). — Buts : Müller (6e, 14e et 66e), Giresse (35e et 71e).
BORDEAUX : Ruffier — Thouvenel, Specht, Trésor, Bracci — Girard, Tigana, Giresse, Memering puis Domenech (79e) — Lacombe puis Martinez (64e), Müller. **Entr. :** Jacquet.

(Photo PRESSE SPORTS)

Une première mi-temps de rêve, un Dieter Müller en superforme (3 buts) : ce 29 septembre-là, Bordeaux s'est pris pour les Verts et a réalisé son meilleur match de Coupe d'Europe à domicile. Girard dit : « Il y avait tout : engagement, rigueur, efficacité et réussite. »

(Photo Michel DESCHAMPS)

Le premier voyage en RDA des Bordelais à Iéna ne fut pas une réussite (à gauche). Beaucoup d'erreurs défensives, un penalty raté et un moral assez friable. A cette époque, les Girondins ne savaient pas encore tenir un résultat. La seconde expérience fut encore plus malheureuse. Un match aller mal négocié à domicile (ci-dessus) et une véritable débâcle au retour (ci-contre). Confession de Giresse : « La Coupe d'Europe est une épreuve impitoyable. Et il n'y a qu'une manière de la jouer : il faut savoir montrer aux adversaires qu'on est là et qu'ils ne pourront pas nous marcher dessus. » Malgré Specht, Trésor et Girard, trois des piliers défensifs de l'équipe, celle-ci ne put jamais se faire respecter et tenir la route.

(Photo Denys CLÉMENT)

des témoins

LEIPZIG (1983)

« Nous n'étions pas encore assez armés »

« UN an plus tard, on a remis ça contre un adversaire aux caractéristiques identiques. Un jeu simple et physique, fondé sur le contre et sur un quadrillage bien fait du terrain ; deux attaquants très rapides ; un groupe d'internationaux expérimentés. On avait sans doute eu tort de se fier à la réputation assez modeste de cette équipe : on s'est aperçu qu'en Coupe d'Europe, ça n'existait pas.

A domicile, nous n'avions pas livré finalement un mauvais match et nous avions eu, en particulier, une bonne réaction d'ensemble en seconde mi-temps. Mais cette fois, tout s'est mal enclenché dès le début. On concède un penalty, on perd Battiston et Thouvenel sur blessure, de sorte que l'équipe s'est retrouvée placée rapidement dans un contexte difficile. On était omnibulés par l'idée de marquer le plus de buts possible : ça nous a perdus. Ces équipes-là, tu as toujours tendance à les dominer et crac ! En gros, les joueurs de Leipzig ont dû passer quatre fois le milieu de terrain et ils marquent trois fois. Aujourd'hui, nous avons compris qu'il ne faut pas être trop gourmand...

Quand tu ne gagnes pas chez toi, ce n'est déjà pas simple de se qualifier à l'extérieur : alors là, après avoir encaissé trois buts à Bordeaux, c'était quasiment insurmontable ! En réalité, le match retour ne fut que la suite logique de la première manche. Nous étions partis avec l'idée de marquer d'entrée pour pouvoir ensuite mieux poser notre jeu et viser le 2-0, qui était le minimum vital pour passer. Sur la première contre-attaque, les Allemands de l'Est plantent : à 1-0, c'était définitivement plié. Le second but est venu immédiatement derrière, je crois.

Collectivement, on est tous passés au travers. Nous nous sommes toujours efforcés de bien jouer, mais nous n'avons jamais été efficaces. Nous n'étions tout simplement pas assez costauds moralement et techniquement pour renverser la vapeur. Pas suffisamment armés pour ce genre de combat à l'extérieur. Le pire, c'est qu'on ne s'était même pas fait bougés physiquement comme contre des clubs roumains ou yougoslaves, où les joueurs sont plus vicieux et plus agressifs... Les deux rencontres avaient été très correctes. Mais nous n'avions pas encore les moyens de nous faire respecter. Autre chose que nous avons retenu : en Coupe d'Europe, le premier qui marque prend souvent un avantage déterminant. Contre Leipzig, nous avions toujours été menés... Demain, ce sera un tout autre match. A présent, nous avons une approche totalement différente de ces rendez-vous-là. Et l'expérience en plus... »

14 septembre 1983, à Bordeaux : LOK. LEIPZIG b. BORDEAUX : 3-2 (1-0). — Buts : Zötzsche (15e sur pen.), Richter (51e, 85e) pour Leipzig ; Girard (62e), Giresse (72e) pour Bordeaux.

BORDEAUX : Delachet — Thouvenel puis Domenech (41e), Rohr, Trésor, Battiston puis Specht (32e) — Girard, Tigana, Giresse, Zénier — Martinez, Lacombe. **Entr. :** Jacquet.

28 septembre 1983, à Leipzig : LOK. LEIPZIG b. BORDEAUX : 4-0 (3-0). — Buts : Schöne (11e), Dennstedt (13e), Richter (35e, 74e).

BORDEAUX : Delachet — Battiston, Rohr, Trésor, Domenech puis Müller (33e) — Girard, Specht, Martinez puis Audrain (68e), Giresse — Lacombe, Zénier. **Entr. :** Jacquet.

(Photo Michel DESCHAMPS)

Leipzig reste pour les Bordelais synonyme de poisse et de cauchemar. Didier Couécou avouera : « C'est la Berezina. Notre football est incapable de s'exporter. Il gagne contre les petits et perd contre les gros. Désolant ! » Cet après-midi-là, Lacombe, comme les copains, ne pourra rien faire.

ONZE D'AVRIL
N° SPECIAL COUPES D'EUROPE

onze

BORDEAUX · LOKOMOTIVE LEIPZIG

FARGEON: LE BUTEUR PORTE-BONHEUR?

BORDEAUX: POUR UNE FINALE DE COUPE ES COUPES

CE MOIS-CI
UN GRAND CONCOURS
A GAGNER
2 VOYAGES A MOSCOU
POUR URSS - FRANCE (CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS)
OU 2 VOYAGES A VIENNE
POUR LA FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

ET EN CADEAU!
8 NOUVELLES FICHES PRÉDÉCOUPÉES DES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE

ONZE : de nouvelles rubriques sur MINITEL
Tapez 3615 – code d'accès ONZE
HAQUE JOUR UN APPAREIL PHOTO FUJI DL-10 A GAGN

SOMMAIRE

PEINARD
Il est grand, droit et sec, ne s'use même pas si l'on s'en sert. René Girard, père peinard des Girondins, sait remonter les pendules et faire pencher le balancier. Patrick Urbini les a mises à l'heure et René s'est confié avant de défier.
(Pages 2 et 3)

JACQUARD
Cent fois sur le métier, remets-toi à tisser. C'est ainsi qu'Aimé, héritier du père Jacquard, s'est entendu rêver de matches illuminés. Avant Leipzig et Marseille, Jean-Marie Lorant a cependant été un peu plus loin avec le technicien bordelais.
(Pages 6 et 7)

RENARD
A cinq jours de Bordeaux-Marseille, petit voyage à travers la grande angoisse d'un acteur pas comme les autres. L'Aspegic et le Temesta sont cependant restés dans la valise de Pierre-Marie Descamps. Pour les maux de Gigi, les mots ont suffi.
(Pages 16 et 17)

PLACARD
Hervé Olczyk a appelé et une porte s'est ouverte. Du placard sont sortis Eo, une pince-monseigneur, quelques grincements de dents, deux ou trois points de vue. A Abbeville, on ne fait pas les choses à moitié. Hervé et Georges, non plus.
(Pages 26 et 27)

COSTARD
A défaut de rouge, Alain Constant a bu le canon. De lait. La Milk Cup est revenue à Arsenal aux dépens de Liverpool, au bout d'un match disputé dans le temple de Wembley. Le papier ivre tire donc à boulets. Rouges.
(Pages 34 et 35)

LOTHAR
Entre l'Ukraine et l'endroit, Denis Chaumier a posé son sac croco sur Munich. Et vu Lothar à temps. Histoire d'un Matthäus chasseur de Puma et roi de la Bundesliga par le spécialiste de l'œuf de lump.
(Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Du beau, du bon, du bonus

NOUS n'avons pas de chance, cette saison, avec les matches du Championnat de France. Partout où nous portons nos pas, ou presque, nous nous retrouvons avec un 0-0 au tableau d'affichage final. Et quand, par hasard, un but est marqué, nous nous sentons habités par une ivresse coupable. Nous avons perdu l'habitude.

Avec la télévision, c'est à peu près la même chose. Les 0-0 nous tamponnent les mirettes et nous feraient presque douter de notre vue. Auxerre - Marseille, le 7 mars, 0-0. Lens - Bordeaux, le 11 mars, 0-0. Racing - P-SG, le 14 mars, 0-1, mais, en prime, à Canal Plus, Nantes - Monaco, 0-0. Auxerre - Metz, le 25 mars, 0-0. Racing - Toulouse, le 28 mars, 0-0. P-SG - Bordeaux, le 4 avril, 0-0. Ou nous choisissons particulièrement mal nos objectifs, ou bien il y a un truc. Curieux comme nous le sommes, nous avons cherché à donner des explications à notre sentiment diffus d'insatisfaction, accentué — n'ayons pas peur de nous répéter — par une affligeante pauvreté de spectacle.

Rien n'est plus fort que la démonstration par les chiffres. Et si l'on estime qu'en football le spectacle et le plaisir du public (qui paie, et qui paie cher) passe par le nombre des buts marqués, une comparaison s'impose pour savoir où se situe la saison 1986-1987 par rapport aux précédentes. Pour découvrir si, oui ou non, notre sentiment d'insatisfaction s'appuie sur une réalité concrète.

Eh bien, c'est oui, très largement oui. La saison actuelle sera, à son terme, la plus décevante, la plus pauvre, la plus mauvaise de toute l'histoire du football moderne et ancien. C'est triste mais c'est ainsi. Quant au rapport qualité-prix, n'en parlons pas. Dans tout autre secteur de l'économie, les experts se suicideraient en sautant des gratte-ciel.

POUR situer le niveau spectaculaire actuel, nous sommes remontés treize ans en arrière, au début de l'expérience bonus, qui dura trois ans et qui, rappelez-vous, offrait un point supplémentaire à toute équipe marquant trois buts ou plus au cours d'un match (saison 1973-1974), puis un point supplémentaire à toute équipe gagnant par au moins trois buts d'écart (saisons 1974-1975 et 1975-1976).

Nous avons comptabilisé, pour chacun des quatorze Championnats de Division I, le nombre de matches terminés sur le score de 0-0, le nombre de matches terminés sur le score de 1-0 ou de 0-1, le total de ces 0-0 et de ces 1-0, et le nombre de buts marqués en trente-huit journées.

On constate instantanément, à la lecture du tableau récapitulatif, la déviation très nette à partir de la saison 1979-1980 (92 résultats minimum sur 380 matches) avec une pointe en 1983-1984 (33 matches 0-0 et 93 résultats 1-0, soit 126 résultats minimum). Mais l'Himalaya du néant, si l'on peut dire, va être atteint cette saison. Sur la base des trente premières journées (actuellement 54 fois 0-0 et 72 résultats 1-0), le Championnat 1986-1987 devrait se solder par... 159 résultats minimum, soit deux fois et demie plus de déchets qu'au cours des saisons 1975-1976, 1976-1977, 1978-1979) et à peu près le double qu'en 1982-1983.

Cette déviation n'est donc pas une vue de l'esprit, surtout quand on ajoute à cette première comparaison une seconde qui met en parallèle les nombres de buts marqués sur trente-huit journées pendant chacun de ces quatorze Championnats : de 1 100 buts environ de 1974 à 1981 (et encore en 1983), le total annuel tombe à 911, 979, 931 et — tenez-vous bien — 751 en 1986-1987 (actuellement 593). C'est-à-dire, que d'une moyenne de 2,894 buts marqués par match, nous en sommes, cette saison, à une moyenne de 1,976. En quatre ans.

La seule explication qui nous vient à l'esprit est que les joueurs professionnels français ne sont sans doute pas assez payés. Au niveau des primes, s'entend.

LES autres causes de cette dégénérescence du spectacle — absolument contestée par beaucoup de dirigeants, de techniciens et de joueurs — sont évoquées souvent dans *France Football :* obligations de résultats engendrées par les investissements colossaux ; blocages tactiques mitonnés par les techniciens et liés aux obligations de résultats ; influence du calendrier démentiel sur le psychisme, le physique et la récupération des joueurs ; baisse du niveau technique individuel et de la science du jeu chez des joueurs dont on privilégie le potentiel athlétique ; carence arbitrale avec prolifération des actes d'antijeu sur les créateurs ; nivellement ou disparition d'écoles traditionnelles (Nantes, par exemple) ; extension à tous les échelons de la Bible du réalisme, qui va de pair avec le mépris du spectateur puisque celui-ci, malgré le prix fou de certaines places lors des matches de gala, ne contribue plus que pour 30 % au gigantesque budget de la machine.

Paradoxalement, mais tout à fait logiquement par rapport à certains autres secteurs d'activité, où les fausses valeurs pèsent de l'or, c'est au moment où la qualité du football est en baisse que les chaînes de télévision se battent à coups de milliards pour obtenir le droit de retransmettre ses images. Dix millions de francs pour le direct Bordeaux-Lokomotiv Leipzig sont à la fois déstabilisateurs et pollueurs de raisonnement.

Il n'y a plus de règle, plus de prix. Rien que la concurrence sauvage, dont le football profitera pendant un temps avant de retomber comme un soufflé froid.

Car Bordeaux, par exemple, pour en revenir à nos chiffres, vient de réaliser deux 0-0 en quatre jours, à Gueugnon, en Coupe (sacrée performance), et à Paris-SG en Championnat. Sur 30 journées, les Girondins n'ont marqué qu'un but (sept fois) ou pas de but du tout (six fois) en treize occasions. Ils ont inscrit une moyenne de 1,433 but par match (supérieure de 0,543 à celle des matches) et encaissé une moyenne de 0,60. Ils seront peut-être champions, mais, au rythme où ils tracent, ce sera avec un total de 56 buts, soit 18 de moins que les quatre champions de France les moins prolifiques des quatorze dernières années (P-SG 1986, 66 ; Saint-Étienne 1976, 68 ; Strasbourg 1979, 68 ; Saint-Étienne 1981, 68). Et c'est bien pire derrière, avec une attaque monégasque (ASM cinquième du classement) à un but tout rond marqué en moyenne et une attaque du P-SG (septième) à 0,766. Compte tenu de la présence des trois avants-centres internationaux dans l'effectif (Rocheteau, Halilhodzic, Bocandé), Paris-SG a un rendement inversement proportionnel à son investissement financier sur le secteur offensif.

LA France n'est pas le seul pays où le football se tait. Mais les autres combattent. Les Anglais ont institué un bonus pour les victoires (trois points), le match nul valant un point. Les Soviétiques ont décidé que les matches nuls ne comptaient pas (à un certain stade de la compétition) et devaient être sanctionnés par les coups de pied au but. Plusieurs autres n'accordent aucun point aux matches nuls 0-0. Et nous, que devons-nous faire ? Que devons-nous réclamer pour que les stades ne se désertifient pas ?

La première pensée va vers le bonus qui, sans être une réussite exemplaire, impulsa tout de même une baisse sensible des 0-0 (24 en 1973-1974, 30 en 1974-1975, 16 en 1975-1976 ; ... 67 en perspective pour 1986-1987) et permit à Gérard Grizzetti, sous les couleurs du SCO d'Angers, en 1968-1969 (première expérience du bonus en Division II), d'être le buteur français le plus prolifique de l'histoire : 55 buts à titre personnel en une saison, 128 pour son équipe en 40 matches, 21 points de bonus.

L'autre pensée va, naturellement, vers une révolution des mentalités. Mais, là, nous ne nous faisons aucune illusion. Il faudra que le football français ait un pied dans la tombe pour que les dirigeants des clubs français voient plus loin que le bout de leur nez.

En attendant, rendez-vous devant votre petit écran pour Bordeaux-Lokomotiv, demi-finale de C2, ce mercredi. Nous vous souhaitons un bon 0-0, 1-0 ou 0-1 s'il fait beau. C'est tout ce que nous pouvons faire pour vous.

1987, ANNÉE DISETTE

	0-0	1-0, 0-1	« Mini-matches »	Total buts saison
1973-1974.....	24	51	75	1 151
1974-1975.....	30	58	98	1 075
1975-1976.....	16	50	66	1 145
1976-1977.....	21	44	65	1 125
1977-1978.....	28	45	73	1 127
1978-1979.....	26	39	65	1 141
1979-1980.....	26	66	92	1 073
1980-1981.....	41	42	83	1 064
1981-1982.....	35	77	112	982
1982-1983.....	28	53	81	1 090
1983-1984.....	33	93	126	911
1984-1985.....	30	66	96	979
1985-1986.....	47	64	111	931
1986-1987 (1)...	68	91	159	751

(1) Les chiffres 1986-1987 sont une prospective. Ils sont actuellement, après 30 journées, de 54 fois 0-0, 72 matches nuls et 593 buts marqués pour 300 matches.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33

nº 2.139

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
10, rue du Faub.-Montmartre
75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.87.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ
1985
daté du mardi 31 mars 1987 nº 2.138 a été tiré à 211.645 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Aimé Jacquet
n'est plus à l'heure
où il regarde derrière lui.

Les yeux rivés sur l'horizon,
son seul souci
est de garder la totale maîtrise
du bolide bordelais,
lancé à grande vitesse
vers une finale européenne...

Ça va vite,
très vite et Aimé aime ça.

Il ne se laisse pourtant
pas griser.

La réussite tient
à peu de chose,
il le sait,
et si les Girondins
ont soif de conquête,
ils ne se conduisent pas
en pays conquis.

S'ils venaient à l'oublier,
Aimé Jacquet serait toujours là
pour leur rappeler
les grands principes
qui guident leurs pas.

(Photos PRESSE SPORTS)

JACQUET

par Jean-Marie LORANT

«Bordeaux a pris

«CRÉER un club dont l'image soit linéaire, continue. Un club dont on serait pratiquement sûr qu'il va forcément jouer les premiers rôles.» Aimé, ne trouvez-vous pas que cette phrase, dont vous êtes l'auteur, est tout à fait d'actualité ?

— J'ai dit ça ?

— Oui, un an environ après votre arrivée à Bordeaux, en 1981.

— Nous sommes dans la réalité alors, mais, pour être honnête, ce que vous rappelez est une idée du président. Quand il est venu me chercher, il m'a dit : « Il faut que tu crées un groupe, un commando, et ensuite on apportera des retouches. En fonction des événements, on essaiera de s'organiser, de se structurer, de parvenir à une constance.

— Ce plan a pratiquement été respecté à la lettre ?

— Une équipe qui se veut ambitieuse et productive doit avancer sans à-coups. Elle ne peut pas être une fois en haut, une fois en bas. Autrement, toutes les observations sont faussées.

— Cela réclame certainement de gros efforts pour ne pas sortir de cette trajectoire ?

— Bien sûr, ça ne nous a pas empêchés de prendre des volées, des bonnes, je vous l'assure. Par exemple, on est revenu de Leipzig avec une gifle à ne pas s'en remettre. Je me souviens aussi d'un 4-0 encaissé à Paris. Mais il n'y a jamais eu de soubresauts dans le club. C'est capital. Après le 9-0 de Monaco, autre claque, le président m'a téléphoné le lendemain pour me dire : « Il vaut mieux être battu une fois 9-0 que neuf fois 1-0 ». C'est extraordinaire !

— En dépit de ces quelques accidents, les Girondins de Bordeaux apparaissent aujourd'hui comme le club fort, solide du football français. Vous êtes en permanence au sommet ?

— Nous sommes toujours dans les trois ou quatre premiers, mais attention il y a une grande qualité dans le recrutement. Je sais que je suis un entraîneur privilégié. Cela ne veut pas dire que ce n'est pas difficile, pas dangereux.

— Votre politique vous oblige à modifier sans cesse votre équipe ?

— Mon grand souci, ce sont les trois premiers mois de la saison. Je dois vite mettre cette équipe en mouvement et en rayonnement, en permettant à tous les joueurs de bien s'exprimer dans notre collectivité. Mon travail, c'est d'obtenir le maximum, et tous les ans c'est la même chose.

— Tout en conservant cependant une ligne directrice ?

— Qui est parfaitement ancrée. Avec précision et netteté. Les objectifs sont déterminés, il n'y a pas de décrochage. Il est certain que, depuis deux ou trois ans, autour d'un groupe d'hommes, nous avons créé un état d'esprit, une vie commune, une vie bordelaise. Nous avons une respiration particulière, à laquelle on doit s'adapter. Le club a maintenant pris forme et vie. Il a son expression. Nous avons nos qualités, nos défauts, mais il y a une réalité. Sur le plan football, Bordeaux est respecté. Et respectable.

— Pour en revenir à ces mouvements de joueurs très importants, n'est-ce pas gênant justement pour l'homogénéité de l'ensemble ?

— Nous sommes condamnés à ces mouvements, comme toutes les grandes équipes. Pour aller plus loin, c'est une nécessité. Le progrès ne peut être apporté que par des nouveaux joueurs.

« Je suis sans cesse à la limite »

— Vous appliquez le changement dans la continuité, pour reprendre une formule connue ?

— Si vous voulez. Nous possédons à Bordeaux un acquis, un cadre, et je n'ai plus à y toucher. Je ne m'en occupe plus. Maintenant, je dois amener autre chose, une émulation. Et tout cela passe par le langage de l'entraîneur. Jamais je n'ai autant parlé que cette année. J'ai essayé à travers les causeries d'interpeller, d'émoustiller.

— A ce sujet, les joueurs ont bien reçu le message, si l'on en juge par certaines réactions de Touré ou Fargeon. Ils ont été sensibles à votre démarche.

— J'ai compris que je devais agir de cette manière. Quand on a des objectifs aussi hauts, on n'a pas de temps à perdre. Il faut être dans le sujet tout de suite. Je vais donc très vite. Quand un nouveau joueur arrive, j'essaie de le comprendre, d'aborder ces problèmes.

— Accordez-vous plus d'importance au côté psychologique qu'au reste ?

— Attention, j'insiste aussi beaucoup sur notre organisation, sur nos qualités. Il y a un schéma très précis. Je répète souvent, que dans le collectif, on ne peut pas progresser sans sérieux et application. Ce sont des notions importantes. Parfois, cela va un peu loin, mais chacun y trouve son compte. En revanche, si on autorise le bouillonnement, on risque des situations conflictuelles.

— Nous voilà en pleine rigueur ?

— Absolument. Cette recherche ne signifie pas que l'imagination ou l'expression individuelle n'ont pas leur place à Bordeaux. Et là, c'est effectivement difficile pour moi. Je suis à la limite. Je ne veux pas qu'il y ait rupture de cet équilibre, et quand des nouveaux arrivent, cela accroche parfois. Mais je suis patient. J'écoute et j'obtiens satisfaction. J'ai vécu ces moments comme joueur à Saint-Etienne, cela m'est précieux aujourd'hui. C'est ma chance.

— Très bien. Toutefois, entendez-vous les petits reproches qui vous sont adressés ici et là. En gros, on dit ceci : « Bordeaux est un peu tristounet... »

— C'est vrai, il y a cette image qui nous colle un petit peu à la peau. Cela vient en grande partie de l'usure du pouvoir. A Saint-Etienne, lors de la conquête de notre troisième titre, le public nous sifflait aussi.

« Un grain de folie et beaucoup de rigueur »

— N'êtes-vous pas influencé par la « vox populi » ?

— Non, je ne lâche pas, je ne vais pas lâcher. Je sais que nous devons rester fidèles à nos choix. Car, en suivant notre idée directrice, il se produira des explosions ; Bordeaux réalisera des choses spectaculaires.

— Vous voulez garder la totale maîtrise de la marche de l'équipe ?

— Si l'explosion arrive n'importe comment, ce sera bordélique. Or je ne supporte pas le bordel. Ça vient de

Le sang neuf des Girondins. Philippe Fargeon, ci-dessus, et Zlatko Vujovic, surveillés au Parc par Rabat, ont largement participé à l'évolution bordelaise cette saison. Sous les conseils d'Aimé Jacquet, qui règne sur sa troupe comme un grand prêtre.

— Rendez-vous compte que nous vivons une quinzaine phénoménale. Après Gueugnon et Paris-SG, nous enchaînons avec Leipzig et Marseille. Nous jouons dans des stades pleins, dans une ambiance extraordinaire. Que demander de plus ?

— Votre calme est impressionnant...

— Depuis trois ou quatre ans, je suis dix fois plus calme. L'événement, je me le prépare, je le peaufine. Je suis plus précis qu'avant. Je vais à l'essentiel. On ne se disperse plus.

— Réalisez-vous bien ce qu'on attend de Bordeaux ?

— Oui, et son action vise à dédramatiser.

— On attend une victoire en Coupe d'Europe...

— Ces dernières saisons, Bordeaux est parti régulièrement favori du Championnat. Et porter cette pancarte du premier au dernier jour, c'est très dur. Bordeaux a relevé ce défi, réalisant le doublé, et ces deux titres sont la marque d'un grand club. Il a rejoint les meilleures équipes françaises. Il doit faire face.

« Nous n'avons pas atteint le haut niveau européen »

— Il est même tout près des meilleures équipes européennes ?

— Non, non. On n'a pas encore atteint ce niveau. Là-dessus, je suis ferme. Nous sommes loin des grands clubs européens.

— Une seconde demi-finale de Coupe d'Europe en l'espace de deux ans, ce n'est pas à la portée de tous les clubs ?

— Oui, mais l'an passé nous avons été éliminés par Fenerbahce au premier tour. Il y a eu également notre échec devant Lokomotiv Leipzig. Moi, je suis beaucoup plus prudent. En France, on est très friables et il suffit d'un rien pour toute détruire. Alors, prudence.

— Une nuit, Jean Vincent avait rêvé qu'il gagnait la Coupe d'Europe avec Nantes. Apparemment, ce n'est pas votre cas ?

— Je n'ai pas rêvé ça. Je suis cependant conscient que tout le monde attend cette première victoire en Coupe d'Europe depuis un certain temps. Déjà, quand j'étais joueur à Saint-Etienne, nous l'espérions.

forme et vie »

mon éducation. Elle est peut-être trop rigide, bête, dépassée, mais j'ai horreur du laisser-aller, du dilettantisme.

— Vous cherchez donc à responsabiliser le joueur au maximum ?

— Exactement. A partir de là commence son bouillonnement intérieur, commence sa réflexion, commence son expression. C'est là où il ne faut pas lâcher. Il est exact que parfois notre manière n'est pas des plus chatoyantes, mais elle reste toujours dans son esprit conquérante. Et qu'est-ce que le haut niveau ? C'est conquérir, ne pas laisser une miette.

— Il vous manque simplement ces deux ou trois grands retournements de situation qui avaient fait la gloire des Verts.

— Nous avons réussi de très beaux matches également.

— Ce n'est pas ressenti de la même façon.

— Parce que les conditions n'ont pas toujours été réunies. En Coupe d'Europe, nous jouons toujours le match aller chez nous. Ce premier match, comment le joue-t-on à votre avis ? Quelle va être l'attitude de Leipzig mercredi ? Ils vont essayer de jouer derrière, et nous marquer un but en contre afin de nous mettre en difficulté. Nous allons donc être attentifs, mesurés, réfléchis. Si nous voulons aller en finale, nous savons qu'il n'y a pas d'autre voie. Mais je comprends aussi que l'on ait quelquefois besoin de folie.

— Le Français demande beaucoup, et souvent il ne tolère pas d'une équipe française ce qu'il accepte d'une formation étrangère. Il veut les résultats plus le panache.

— C'est dans notre tempérament. A nous d'ajouter au cours de certains matches précis ce côté français qui nous a fait tant de mal. Le footballeur français possède une technicité, une vitesse d'exécution fabuleuses, mais nous avions besoin de progresser au plan tactique. C'était obligatoire.

— Cet intérêt est récent.

— Ma génération d'entraîneurs, et celle, d'avant ont sérieusement travaillé là-dessus, d'où notre meilleure approche de la compétition européenne. Ce n'est qu'un début. A ce propos, l'entraîneur d'Everton a eu des mots terribles quand nous nous sommes rencontrés. Il m'a dit : « Vous êtes meilleurs que nous, mais on gagnera tout le temps. »

— Que lui avez-vous répondu ?

— J'ai accusé le coup. Toutefois, je savais que son intention n'était pas de nous humilier. Et, au fond de soi, cela m'a conforté dans ce que je pense. Il faut oublier certaines choses de temps en temps pour être plus concret sur d'autres. Je l'ai compris au fil des années. Le haut niveau, c'est intraitable. La semaine passée en Coupe de France, nous sommes allés à Gueugnon. Nous ne pouvions pas nous permettre de perdre, pareil à Paris.

— Cette constance dans les résultats, cette ambition ne finissent-elles pas par peser très lourd. N'y a-t-il pas usure chez vous aussi ?

— C'est pesant, bien sûr. D'ailleurs, il y a une ou deux saisons, je sentais que je commençais à me noyer un peu. Je suis allé voir le président qui m'a dit : « On va amener d'autres joueurs, tu vas apporter autre chose. » Et c'est reparti.

« Une quinzaine phénoménale »

— Aujourd'hui, vous touchez presque au but. Bien placé en France, bien coté, vous êtes à deux doigts de la finale d'une Coupe d'Europe. Comment vivez-vous cette période ? N'avez-vous pas peur d'échouer, c'est arrivé à d'autres, comme Leeds il y a quelques années ?

— Nous sommes très bien. Le groupe réagit parfaitement ; il se sent prêt. Nous avons réussi nos deux rendez-vous d'après-trêve, Nantes et Torpedo, et nous avons le sentiment d'être en place. Pendant la coupure — une véritable hantise pour un entraîneur — nous avons cherché à travailler en fonction de nos objectifs. Chapeau d'ailleurs au président ; il nous a laissés établir un programme, en sachant qu'il n'était pas le plus intéressant financièrement. Mais nous nous sommes préparés comme je le voulais. C'est pourquoi nous abordons cette fin de saison très remontés.

— Vous paraissez en effet heureux, nullement tendu...

— Est-ce pour cette fois-ci avec les Girondins ?

— Nous avançons dans cette direction, et nous nous donnons les moyens d'arriver au plus haut niveau. Seulement, c'est une approche lente. Nous savons que le football est capricieux, déroutant. Insaisissable parfois.

— Le Bordeaux 87 est-il selon vous le plus apte à atteindre les sommets ? Avec les Vujovic, Touré, Fargeon, Vercruysse, Ferreri, vous avez considérablement étoffé l'effectif ?

— Je le répète, nous progressons.

— On dit qu'il manque peut-être un grand meneur de jeu à cette équipe, en pensant sans doute à Alain Giresse.

— Quand il y avait Alain, pas de problèmes, tout tournait autour de lui. Maintenant, nous avons changé notre orientation. Nous avons d'autres possibilités. Il ne faut pas obligatoirement un maître à jouer dans cette équipe. Si l'on en a trois ou quatre, c'est meilleur, voilà mon avis. Pour terminer ce parallèle, quand Alain était bloqué, combien de fois Bordeaux n'a-t-il pas pu s'exprimer ?

— N'est-ce pas un drame de voir un joueur comme Alain Giresse partir ?

— C'est un vrai drame, en effet, et c'est dur pour un entraîneur de bouleverser les habitudes, les idées acquises. Mais je suis obligé d'aller plus loin. Je serais malhonnête de ne pas le faire... Tenez, aujourd'hui, il y a Bernard Lacombe. C'est très difficile de parler à un joueur avec lequel on a vécu pendant dix ans, de lui dire : « Ça, tu le fais moins bien. »

— L'évolution actuelle correspond donc à ce que vous souhaitez ?

— Je ne suis jamais satisfait par tempérament ; néanmoins, pour être tout à fait honnête, je dirai que l'équipe du deuxième titre m'a comblé. Nous avons réellement connu une année de rayonnement et de bonheur. Ce fut une saison incomparable, sans douleur.

— Comme celle-ci ?

— Celle-ci ?

— Oui.

— C'est une année terrible, comme vous ne l'imaginez pas. Etre à ce point pris par les hommes, le travail, les événements, je ne pensais pas que cela existait. Sincèrement.

Tout le monde croit fermement les Bordelais capables de gagner la Coupe des Coupes. Une victoire qui décomplexerait les Français et permettrait à nos clubs de suivre l'exemple des Girondins qui auraient joué le rôle d'une locomotive...

Dans la foulée de Tigana (et de Bordeaux), tout le football français tente de s'accrocher. Et si, parfois, un croche-pied vient à le faire tomber, c'est pour mieux l'aguerrir pour les rencontres européennes. Cela va de soi.

(Photos PRESSE SPORTS)

La « Lokomotiv » bordelaise

par Patrick DESSAULT

LA vitrine du football français souffre d'un manque. Et nous renvoie en pleine figure ce vide agaçant qui commence à dater et à faire désordre. Pas un de ses clubs n'a apporté au pays une des trois Coupes européennes mises en jeu depuis une bonne trentaine d'années. Si Reims (en 1956 et en 1957) et Saint-Etienne (en 1976) sont parvenus en finale de la C 1, si Bastia s'est faufilé jusque-là (en 1978) en C 3, aucun d'entre eux n'a pu franchir à son avantage la dernière marche. Et la France se retrouve aujourd'hui toute seule, parmi les grandes nations du foot, à attendre ce moment.

Aussi n'est-il pas étonnant d'entendre quelques grands clubs affirmer cette volonté. Bordeaux, Marseille et le RC Paris ont inscrit cette échéance à leur tableau de marche. Mais, à l'heure actuelle, seuls les Bordelais sont en mesure de parvenir à leurs fins. C'est du moins ce qu'il ressort d'un rapide sondage effectué en ce sens. Bordeaux n'avait pas encore mis les pieds dans cette Coupe des Coupes, le premier tirage au sort n'était pas encore effectué que, déjà, les joueurs de Jacquet réunissaient les garanties nécessaires pour enlever le morceau.

Et à la faveur d'un parcours tout à fait bien maîtrisé (Waterford : 2-1 et 4-0 ; Benfica : 1-1 et 1-0 ; Torpedo Moscou : 1-0 et 2-3), les voilà aux portes de leur première finale européenne qui les emmènerait à Athènes, avec Saragosse ou Ajax d'Amsterdam pour ultime adversaire. Avant cela, il convient pourtant de franchir l'obstacle est-allemand, le Lokomotiv Leipzig. Mais cette perspective n'empêche pas le Français lambda d'accorder toute sa confiance aux Girondins. En cela, il est conforté par les déclarations des gens du milieu qui leur reconnaissent les qualités et le mental suffisants pour aller au bout.

« Plus fort que l'équipe de France »

A commencer par Jean-Claude Suaudeau. L'entraîneur nantais va même jusqu'à prétendre que Bordeaux est aussi fort que l'équipe de France. « Même plus fort, précise-t-il. Car son unité de jeu est plus constante. Depuis six ou sept ans maintenant, Aimé Jacquet a sous la main un noyau de joueurs qui n'a quasiment pas bougé. Il n'a eu à déplorer que le départ de Giresse. Mais celui-ci a été compensé par l'arrivée de joueurs comme les frères Vujovic, Touré, Ferreri : ce qui donne sans doute à l'ensemble une note plus individuelle, mais je pense que c'est justement ce qui lui faisait défaut avant. Enfin, Bordeaux a su aller au bout de ses idées, construire une équipe hautement compétitive, et additionner des individualités de haute valeur. A partir de là, il est logique, et il était logique, de placer Bordeaux parmi les principaux favoris de cette Coupe des Coupes. »

Alain Giresse est tout aussi net dans ses commentaires. De surcroît, il tient un discours très cocardier. « Je suis français, et, bien évidemment, je souhaite un succès français. Je ne me vois vraiment pas souhaiter la défaite d'un club de chez nous, quel qu'il soit. Je me rends trop compte des avantages que nous pourrions en tirer. Bordeaux vainqueur, ce serait une formidable locomotive pour notre football de club. »

Un éventail de forces

Cela étant, il faut replacer la tâche des Bordelais dans son véritable contexte, et savoir mesurer toutes les difficultés qui pendent au nez des Girondins. S'il est exact de dire que ceux-ci sont parfaitement outillés pour sortir vainqueurs de cette épreuve, il ne faudrait pas oublier que les trois autres — Lokomotiv Leipzig, Saragosse et Ajax — ont également des atouts à avancer. Giresse : « Il existe des aléas (non-réussite, passage à vide, une super équipe en face) qui sont parfois difficiles à maîtriser. Et cela peut arriver à tout le monde. Mais, sincèrement, je crois que Bordeaux est à l'abri de ce genre d'ennui, son apprentissage européen étant aujourd'hui suffisant pour ne pas tomber dans ce piège. L'expérience du club, à tous les niveaux, est telle qu'elle rejaillit sur les nouveaux. Au total, pour schématiser, je dirais que, lorsque tout va bien, il n'y a rien à faire face aux Bordelais. Et, justement, quand ça ne va pas, il existe des soupapes de sécurité suffisantes pour éviter la contre-performance. Cette équipe sait se mettre à l'abri des mauvais coups et adopter une attitude susceptible de limiter la catastrophe. »

Suaudeau va même plus loin. « Les Girondins ont exclu le facteur chance de leur registre. Leurs certitudes sont telles qu'ils n'en ont pas besoin. Et ça, c'est fort, très fort. Car chacun dans ce club est susceptible de rassurer l'autre par ses qualités : celles d'un Touré dans le jeu défensif, et c'est nouveau ; celles d'un Ferreri pour sa rapidité d'exécution ; celles d'un Zlatko Vujovic par ses contres et ses facultés de garder, devant, un ballon. C'est peut-être simple à dire, mais terriblement délicat à exécuter. Ils ont confiance dans cet éventail de forces qui peut soit s'imposer, soit surprendre. Cette surprise qui peut jaillir des pieds de n'importe qui est une nouveauté et a considérablement enrichi le bagage bordelais. »

Cette étiquette d'ultra favori n'est-elle pas cependant de nature à venir jeter le trouble dans la troupe d'Aimé Jacquet. Et de lui fournir un oreiller de paresse sur lequel il serait dangereux et tentant aussi de se reposer. « Non, estime catégoriquement Giresse. Car Bordeaux a payé cher au match aller à Turin, contre la Juventus en 1985, pour le savoir. Il sait ce qu'il faut faire. Par ailleurs, il n'entre pas dans les habitudes de ses joueurs de rêver. La connaissance du sujet, la pratique de ce genre d'événements, contribuent au contraire à rester détaché face aux grands matches. Détaché, mais concentré. Car, le joueur, l'homme du terrain, l'entraîneur, ont appris à ne pas tomber dans le panneau. Cette part d'incertitude est donc considérablement réduite, mais elle existe. »

Georges Heylens, le Lillois, est également très élogieux, on le comprend, à l'égard du demi-finaliste européen. On ne va pas se répéter. Seule réserve qu'il émet concerne l'état de fatigue des Bordelais. Et contre cela, explique le technicien belge, on ne peut rien. « Si les Girondins parviennent à maintenir leur ressort bien enroulé, ils n'auront aucun problème dans cette Coupe des Coupes. Et pourront même parvenir à jouer sur les trois tableaux, et conserver cet esprit conquérant qui est le leur naturellement. En revanche, ce ressort peut se dérouler soudainement et provoquer une telle cassure qu'on ne peut pas savoir si Bordeaux parviendrait alors à rester compétitif. Jusqu'à présent, ils ont étalé beaucoup de lucidité à chacune de leurs sorties. Il ne leur reste qu'à temporiser leurs efforts physiques.

Cela dit, poursuit Heylens, en football, un plus un n'égale pas toujours deux. Des impondérables existent. Le stress, par exemple, qui atteint les organismes les mieux structurés. Mais leur grand équilibre mental ajouté à leur maturité leur permet de ressouder le groupe dans les moments difficiles et, en définitive, de contourner l'obstacle. »

On l'aura compris, Bordeaux est devenu une référence, un exemple à suivre. Et, dans ce cas de figure, il n'est pas vraiment étonnant que l'on envisage à sa place le grand bonheur d'un succès en Coupe des Coupes, le 13 mai en Grèce. Ayant donné la parole jusqu'ici à deux entraîneurs et un joueur, nous conclurons avec l'avis d'un président, le Havrais Jean-Pierre Hureau. « Atteindre à ce point un tel degré de professionnalisme doit obligatoirement conduire à une consécration. Chaque élément dans ce club fait abstraction de tout le reste pour exercer son métier. C'est la vision la plus noble que je puisse avoir du professionnalisme. Bien sûr, ce sont des hommes qui ont leurs travers, mais leur ralliement à leur profession est impressionnant. Ils sont certainement payés pour leurs mérites, cela n'est pas péjoratif, et reçoivent en contrepartie la juste récompense de ce mérite. »

Voilà donc la bonne morale à cette histoire. Avec cet aveu de Giresse. « Moi, j'y crois. Ça va arriver. Après,

C1

(Demi-finales)

BAYERN MUNICH (RFA) (PSV Eindhoven, 0-2, 0-0 ; Austria Vienne, 2-0, 1-1 ; Anderlecht, 5-0, 2-2)	**REAL MADRID (Esp.)** (Young Boys, 1-0, 0-5 ; Juv., 1-0, 0-1, 1 pen. à 3 ; Etoile Rouge, 2-4, 2-0)
FC PORTO (Port.) (Rabat Ajax, 3-0, 1-0 ; Vitkovice, 1-0, 0-3 ; Bröndby, 1-0, 1-1)	**DYNAMO KIEV (URSS)** (S. Zagora, 1-1, 2-0 ; Celtic Glasgow, 1-1, 3-1 ; B. Istanbul, 5-0, 2-0)

C2

BORDEAUX (Fr.) (Waterford, 2-1, 4-0 ; Benfica, 1-1, 1-0 ; Torpedo Moscou, 1-0, 2-3)	**L. LEIPZIG (RDA)** (Glentoran, 1-1, 2-0 ; Rapid Vienne, 1-1, 2-1 a.p. ; FC Sion, 2-0, 0-0)
REAL SARAGOSSE (Esp.) (AS Rome, 2-0, 0-2, 3 pen. à 4 ; Wrexham, 0-0, 2-2 a.p. ; Vitocha Sofia, 2-0, 2-0)	**AJAX AMSTERDAM (PB)** (Burcsaspor, 2-0, 5-0 ; Olympiakos, 4-0, 1-1 ; Malmö, 0-1, 3-1)

C3

DUNDEE UNITED (Ec.) (Lens, 0-1, 2-0 ; Cralova, 3-0, 0-1 Hajduk Split, 2-0, 0-0 ; Barcelone, 1-0, 2-1)	**B. M'GLADBACH (RFA)** (Partizan, 1-0, 3-1 ; Feyenoord, 5-1, 2-0 ; G. Rangers, 1-1, 0-0 ; V. Guimaraes, 3-0, 2-2)
IFK GÖTEBORG (Suède) (Olomouc, 1-1, 4-0 ; Brandenburg, 2-0, 1-1 ; La Gantoise, 1-0, 4-0 ; Inter Milan, 0-0, 1-1)	**FC TYROL (Autr.)** (S. Sofia, 3-0, 0-2 ; Standard, 2-1, 2-3 ; Spartak Moscou, 1-0, 0-2 ; Torino, 0-0, 2-1)

● Les matches aller auront lieu ce mercredi sur le terrain du club premier nommé, les matches retour le 22 avril.

● Le vainqueur du match Göteborg-FC Tyrol jouera le match aller de la finale de la Coupe UEFA sur son terrain (le 6 mai). Le match retour aura lieu à Dundee ou à Moenchengladbach (le 20 mai).

il faudra aller plus loin encore et gagner d'autres Coupes. Celle des champions, par exemple. Mais pourquoi ne pas commencer par celle-là ? » En soulignant que, après tout, ce ne serait pas un mauvais début même si Suaudeau concède « que c'est certainement la plus facile des trois à accrocher à son palmarès, au moins la plus abordable, l'échelle des valeurs y étant moindre par rapport à la C 1 et à la C 3 ».

Sans doute, mais pourquoi alors ne pas avoir tenté de l'empocher avant ?

On ne change pas une formule qui paie

La retransmission télévisée du quart de finale aller de Bordeaux avait fait ses preuves. La formule a donc été reconduite pour le match de demain soir, avec Canal Plus et Antenne 2 aux commandes.

par Denis CHAUMIER

C'EST vendredi dernier, sous les coups de midi, que Jean-Claude Darmon a bouclé le dossier de la retransmission télévisée de Bordeaux-Lokomotiv Leipzig, sur lequel il planchait depuis l'annonce du tirage au sort, en parfaite communauté de pensée et d'intérêts avec les dirigeants bordelais. Une phrase suffit à caractériser le travail accompli : on prend les mêmes et on recommence. Autrement dit, comme pour le quart de finale aller Bordeaux-Torpedo Moscou du 4 mars, la demi-finale de mercredi sera diffusée en direct, et en codé, par Canal Plus, qui ouvrira son antenne à 20 h 5, et en différé par Antenne 2, laquelle débutera sa soirée football à 21 h 30. Pour aboutir à cette formule, qui avait fait ses preuves (4 points d'audience pour Canal Plus, 20,9 pour Antenne 2, le 4 mars) et qui pourrait préfigurer le deal de demain pour les matches de Coupe d'Europe, il a fallu attendre le dernier moment, en raison, essentiellement, de la volonté de la Cinq de s'immiscer dans une négociation dont elle était totalement absente jusqu'à présent.

En principe, selon la sacro sainte loi de l'alternance — rendue définitivement caduque samedi par la décision de la Commission nationale de la communication et des libertés d'accorder TF 1 à Bouygues, ultime étape de la privatisation de la chaîne — la retransmission du match revenait de droit à Antenne 2. Laquelle, selon son directeur, Jean-Marie Cavada, « entend tout mettre en œuvre pour que le football ne s'évade pas des chaînes publiques. » Louable intention qui ne cadrait pourtant pas avec les intérêts immédiats du club bordelais confronté à un double problème :

— la succession d'une série de matches de gala (Nantes, Torpedo Moscou, Lokomotiv Leipzig, Marseille) qui grève forcément, à la longue, le budget du spectateur ;

— l'identité de l'adversaire, Lokomotiv Leipzig, qui ne suscite pas un enthousiasme délirant dans le public, même pour une demi-finale de Coupe d'Europe.

« S'il s'était agi de Saragosse ou de l'Ajax, affirme Darmon, la stade aurait été pris à l'abordage. Or, là, on peut parler d'une location « tendre ».

Du coup, lorsque Antenne 2, dans sa première approche, demande à retransmettre le match en direct, il lui est opposé une fin de non recevoir, justifiée par « la protection de l'environnement ». Un refus catégorique qui n'appelle aucun compromis possible. Il n'est même pas question d'attendre le dernier moment pour donner le feu vert au direct, dans l'hypothèse d'une poussée soudaine de la location. « Nous préférons dire la vérité longtemps à l'avance, assure Darmon. Toute autre attitude relèverait de l'escroquerie morale. »

OCCULTATION OU PAS ?

La Cinq, qui suit le manège de près, entre alors en scène. Et, par la voix de Philippe Ramond, propose une retransmission en direct, avec occultation de la région bordelaise, que facilite son statut de chaîne privée. Une proposition séduisante, a priori, et, surtout, largement rémunératrice puisque l'on mentionne, dans la coulisse, le chiffre de 10 millions de francs, qu'il ne nous a pas été possible de vérifier en raison de l'absolu silence que tiennent à conserver les différents acteurs de la négociation. La vérité des chiffres ne serait-elle pas bonne à dire ?

Émoustillée par l'intervention de la Cinq, Antenne 2 réplique à son tour et propose, elle aussi, d'occulter la région bordelaise et d'allonger, semble-t-il, son indemnité. Mais l'occultation version deuxième ou cinquième chaîne ne reviendrait-elle pas à pénaliser une région qui aide considérablement le club par le biais de ses institutions départementales et régionales ? Et ne serait-il pas malvenu de se faire de l'argent sur le dos de gens qui ne ménagent pas leurs efforts pour Bordeaux, premier club de football en France ? C'est la conclusion — de simple bons sens — que tirent les dirigeants bordelais, qui invitent la Cinq à se retirer du tour de table. Que s'empresse d'intégrer Canal Plus, désireuse, depuis le début, de proposer ses services.

D'où le remake de Bordeaux-Torpedo. D'où la satisfaction de Pierre Lescure qui a profité de l'occasion pour traiter la diffusion, en différé cette fois, de Bordeaux-Marseille, en fin de semaine sur Canal Plus. D'où, encore, ces mots de Jean-Marie Cavada, prononcés au nom d'une chaîne qu'on a cru — trop vite — écartée du paysage audiovisuel du football : « La télévision publique est un appui non négligeable pour le football. Bien sûr, elle sait être économe de son argent, mais cela ne veut pas dire qu'elle ne sait pas dépenser le jour venu. »

Dépenser combien ? « Ce match nous coûte cher », dit Cavada. « Il représente une bonne affaire pour Bordeaux », dit Darmon. Personne n'en doute. Conséquence d'une surenchère médiatique dont les dirigeants du football français auraient bien tort de ne pas tirer le plus large profit.

Richter : « Leipzig est plus fort qu'en 1983 »

Bourreau des Bordelais, en 1983, avec ses quatre buts marqués en deux matches, l'attaquant est-allemand estime que son équipe s'est bonifiée ces derniers mois. Voilà les Girondins avertis.

par Gérard ETCHEVERRY

CELA fait dix-sept minutes déjà que Leipzig ronronne sur son terrain du vieux stade Bruno-Plache, qui fait très village campagnard. Un peu hésitant, un peu emprunté, un peu poussif, le Lokomotiv ne savait trop comment s'y prendre pour ne pas buter sur cette défense du BSG Bischoswerda qu'il n'avait pourtant aucune raison de redouter particulièrement, étant donné son mauvais classement dans le Championnat est-allemand.

Et puis, le déclic. Un éclair dans cette fin d'après-midi, une éclaircie de soleil pour Leipzig qui entendait signifier soudain qu'il ne voulait pas se présenter, demain soir, à Bordeaux, avec son prestige atteint. Être tenu en échec par l'avant-dernier, ça n'aurait pas fait sérieux...

Une erreur d'un défenseur adverse, et Hans Richter, toujours aussi prompt a frappé. Contrat rempli. Comme si l'attaquant est-allemand voulait se rappeler, une semaine avant l'heure, au bon souvenir des Girondins, lui, qui avait marqué quatre des sept buts de Leipzig en 1983. Richter admet, tout en se rémémorant ce qui demeure pour lui l'un de ses meilleurs souvenirs de footballeur :

« Je me souviens encore parfaitement de ces quatre buts. Mes premiers buts en Coupe d'Europe, et à l'époque, je venais juste de faire mes débuts d'international. »

On comprend que Richter n'ait pas oublié cet heureux événement mais ce qui surprend davantage, c'est qu'il paraît capable de vous décrire, par le détail, les sept « pions » en question. Laissons-le, par exemple, raconter le deuxième inscrit au match aller : « C'est l'un des plus beaux que j'aie marqués dans ma vie, dit-il, en tout cas, l'un de ceux qui compte pour moi parmi les plus beaux vu son importance car il nous permettait d'entrevoir la qualification. Comment ça s'est passé ? Je me suis retrouvé à la lutte avec Trésor qui effectuait un marquage de zone. Aux abords de la surface de réparation, j'ai tiré et battu Delachet. »

Dieu sait pourtant si des buts, il en a marqué depuis, Hans Richter. Il ne sait pas trop combien d'ailleurs. C'est vous dire... « Environ quatre-vingts en Championnat, mais les seuls chiffres dont je me souvienne avec précision, ce sont ceux de la Coupe d'Europe : dix buts en dix-neuf matches, et ceux des matches internationaux : quatre en treize sélections. »

Il y a dans tout cela une rationalité qui ne fait aucun doute : Richter demeure une des valeurs sûres du football est-allemand, encore qu'il ne semble plus aussi performant, cette saison. « C'est vrai, admet-il, je n'ai marqué que six buts en Championnat, mais la raison en est simple : j'ai souvent été blessé. N'empêche : je constate que je viens de marquer trois buts en quatre matches et ceci est plutôt de bon augure avant la Coupe d'Europe. »

Pour Richter, il est, en effet, important de faire à nouveau bonne mesure. Il faudrait sans doute lui couper les deux jambes pour qu'il ne joue pas cette demi-finale européenne, et pourtant, mercredi dernier, il est sorti au bout d'une heure de jeu : « Pour ne pas prendre de risques inutiles, dit-il, mais rien de grave. »

UN MAUVAIS DEVOIR

Le système de jeu de Leipzig s'accommoderait mal de l'absence de Richter, tout comme celle de Liebers, d'ailleurs, le meilleur buteur de l'équipe, qui lui, est réellement incertain. Elle ne tolérerait pas le double forfait de ses buteurs, car le « Lok » souffre actuellement d'une inefficacité chronique qui ne manque pas d'inquiéter ses plus chaleureux supporters. « Je ne suis pas sûr qu'on marque moins de buts que l'an dernier rétorque Richter. La seule certitude, c'est que l'effectif n'est plus le même. « Et quand on pousse la curiosité jusqu'à lui demander s'il pense que Leipzig est aussi fort qu'en 1983, c'est pour s'entendre répondre : « Selon moi, nous sommes meilleurs qu'il y a quatre ans. L'équipe que vous avez vue contre Bischoswerda n'est pas le vrai Leipzig, c'était un mauvais devoir. Nous sommes sans doute un peu fatigués, et si nous gagnons beaucoup de nos matches par de petits écarts, c'est dû à notre statut de favoris. »

PAS UNE STAR

Richter n'est donc pas pessimiste. Même si le football est-allemand marque le pas allant même jusqu'à se faire battre par la Turquie : « C'est inquiétant », dit-il. Et il fonde son optimisme sur l'exemple qu'a donné Torpedo au tour précédent : « J'ai vu le match retour à Tbilissi à la télévision, dit-il. Bordeaux m'a paru plus énergique, plus percutant qu'il y a quatre ans. C'est surtout au milieu de terrain que les Français m'ont impressionné. A l'époque, ils n'avaient que Giresse, maintenant, ils sont quatre bons joueurs. Nous, on est peut-être moins percutants, mais on a gagné en valeur individuelle, alors ça risque d'être serré ; en somme, Torpedo nous a montré la marche à suivre car il a échoué de fort peu. »

Lui aussi a changé. « J'ai mûri », dit-il. A vingt-sept ans, bientôt vingt-huit, en septembre, le voici dans la pleine force de l'âge du haut de son mètre quatre-vingts, avec ses quatre-vingt-un kilos. Il ne lui manquerait pas grand-chose pour devenir une star, ce qui le fait un peu sourire.

« Non pas une star, tout juste une idole, pour quelques-uns ; pour que je devienne une star, il me manque un grand succès », sous-entendu une victoire en Coupe d'Europe.

Des allures d'une star donc, des possibilités de star, mais pas une star. Il est vrai qu'il travaille, et ça, c'est anti-star : « Je suis maçon depuis 1983, et c'est très bien ainsi. Le professionnalisme ? Non, ce n'est pas possible en RDA, car c'est source de profit, mais enfin, ça commence en URSS avec des méthodes d'entraînement plus professionnelles que chez nous. » Richter paraît tout surpris d'avoir abordé ces thèmes de réflexion avec un journaliste occidental...

Madrid, de six à sept

Après un début de saison chaotique, le Real Madrid retrouve la grande forme comme le symbolise si bien son milieu de terrain international Michel. Selon lui, le grand club madrilène peut décrocher la septième Coupe des champions de son histoire.

par Xavier DE PINEDO

IL fut, sans nul doute, une des grandes personnalités du dernier Mundial mexicain, au sein d'une surprenante équipe espagnole. On ne cesse de dire de lui que les plus grands clubs italiens sont prêts à lui offrir monts et merveilles, mais, tout comme son grand copain Butragueno, il se sent très bien au Real Madrid, le club dont il a toujours rêvé de porter le maillot. On pensait que cette saison serait SA grande saison, après ce magnifique Mundial. Et, pourtant, Michel a légèrement déçu.

« C'est vrai, au retour du Mexique, avoue-t-il, j'ai connu une série d'événements qui m'ont perturbé. La mort du bébé de Chendo, qui nous a tous énormément affectés, mon mariage également qui a totalement changé ma vie.

— Y avait-il également un peu de saturation ?

— Effectivement : la saison dernière fut très chargée. Avec le Real, nous avons connu un Championnat très exigeant, surtout par la pression qu'exerça sur nous le public. Ajoutez à cela notre parcours en Coupe de l'UEFA, et, pour couronner le tout, un Championnat du monde qui demanda aux joueurs un effort supplémentaire, en raison de l'adaptation à l'altitude.

— Les hommes qui ont participé au Mundial ont, à peu près tous, accusé le coup. Et vous n'avez pas, semble-t-il, échappé à la règle.

— Non. Mon début de saison, comme pour beaucoup de mes compagnons de club, surtout les internationaux, n'a guère été brillant. Mais il est vrai également que la presse ne m'a pas fait le moindre cadeau.

— Cela a-t-il eu une influence sur votre jeu ?

— Je crois bien que oui. Car, si elles ne m'ont pas affecté sur le coup, les critiques ont fini par me miner. Je me suis même senti au bout du rouleau psychologiquement. J'avais vraiment besoin de me reposer.

— Cela semble avoir été compris par Beenhakker, qui vous a concédé, ainsi qu'à Butragueno, quelques jours de relâche et vous a donné l'autorisation de partir en vacances.

— C'est vrai. Les quelques jours que nous a donnés l'entraîneur nous ont fait le plus grand bien. Beenhakker a bien vu que nous étions sans jus, et il a profité d'un tour dans le calendrier pour nous donner cette permission.

— Permission dont vous avez su profiter ?

(Photo Henri SZWARC)

— J'avais besoin de repos et surtout de m'éloigner de l'environnement du football, de ne plus y penser.

— Votre retour n'a pourtant pas été triomphal ?

— C'est vrai aussi. Mais j'avais retrouvé certaines sensations et, ce qui est plus important, la joie de jouer. Je savais que, tôt ou tard, cela finirait bien par payer.

— Et de quelle manière !

— Il ne faut rien exagérer. Vous savez, beaucoup ont essayé, au début, de nous critiquer de façon systématique. Mais, à l'arrivée, il est un fait que personne ne peut discuter : le Real est le seul club encore en course dans toutes les compétitions dans lesquelles il est engagé. Je crois qu'il fallait savoir être patient et certains n'ont pas su l'être.

— Il faut reconnaître, cependant, que ni le Real ni vous n'avez été particulièrement brillants durant toute la saison, sauf maintenant, à l'approche de la fin.

— Le Championnat, cette saison, avec la formule des play-off, représentait une nouveauté, et je crois qu'il ne servait à rien de courir, mais, au contraire, il fallait doser ses efforts. Les résultats sont là pour le prouver.

— Et la Coupe d'Europe ?

— C'est un des grands objectifs de la saison, et nous avons démontré, contre la Juventus et contre l'Etoile Rouge, que le Real Madrid avait son mot à dire cette saison. Nous voulons, après deux Coupes de l'UEFA, remporter la septième Coupe d'Europe dans l'histoire du Real et j'espère bien que nous y arriverons.

— Mais, avant, il faudra sortir le Bayern ?

— C'est vrai. Le Bayern était peut-être, pour nous, le rival le plus difficile, car les Allemands ont donné bien des maux au Real, ces derniers temps. Mais, comme nous l'avions déclaré avant la Juventus, si nous voulons être champions, nous devons être capables de battre toutes les équipes qui se retrouvent en face de nous. Alors, le Bayern ou le Dynamo Kiev, ou même Porto, à ce stade-là de la compétition, il était très difficile de choisir.

— Il vaut quand même mieux jouer le Bayern avec le deuxième match au stade fétiche de Bernabeu.

— Indiscutablement, ce sera, pour nous, un grand avantage. Mais nous devrons essayer de bien jouer en Allemagne pour ne pas avoir à réaliser un autre miracle au Bernabeu. Et ce, même si nous nous en savons capables, ainsi que nous l'avons démontré par le passé. »

Porto et les rêveurs fous

Finaliste malheureux de la C2 en 1984 l'adversaire du Dynamo de Kiev en demi-finales de la Coupe des Champions rêve debout en vue de s'asseoir sur le premier trophée du vieux continent. Est-il raisonnable ?

par Fernando COUTO E SANTOS

L'EQUIPE du FC Porto vit à l'image de sa ville, entreprenante, imaginative et ambitieuse. La ville est la deuxième du pays et le porte-drapeau de toute une région où s'ouvrent des perspectives florissantes avec la pleine intégration du Portugal dans l'Europe communautaire. Le club phare de l'endroit, le FC Porto, nourrit depuis des années un rêve fou. Remporter la Coupe d'Europe. En fait, ayant réussi son premier objectif, s'affirmer pleinement à l'échelle nationale, où il vient de se voir couronner champion deux saisons consécutives, Porto se tourne désormais vers les compétitions européennes.

D'ailleurs, Porto n'est plus un inconnu à l'échelle européenne. Nous gardons tous dans nos mémoire des images de la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1984, où Porto fut battu de justesse (1-2) par les Bianconeri de la Juventus, à Berne. La capitale suisse nous rappelle un autre bon souvenir, les années 60 où un autre grand club portugais, Benfica, brillait de mille feux à l'échelle européenne. C'est à Berne, en fait, que Benfica remporta son premier succès européen.

C'est bien cette place de choix dans le concert européen que Porto, à l'image de Benfica il y a deux décennies, veut s'arroger. C'est d'ailleurs dans ce sens que toute une politique à la fois judicieuse et ambitieuse est suivie au club depuis quelques années. Ainsi Porto est-il considéré par la plupart des observateurs comme la meilleure équipe portugaise. Même si cette saison elle risque de se voir souffler le titre national par Benfica. Porto dispose d'un effectif bien plus étoffé que ceux de Benfica et du Sporting. Aussi peut-il se payer le luxe de prêter des joueurs moins cotés ou simplement moins expérimentés à des petites équipes, des joueurs qui, tôt ou tard, finissent par rentrer au bercail.

L'équipe première, on l'a maintes fois affirmé dans ces colonnes, produit depuis quelques années le meilleur football du pays dans un style vif, primesautier, chatoyant et imaginatif. Porto se pique, à juste titre, de la variété de solutions que procure son football. Une équipe où il n'est pas difficile d'allier les éclairs de génie du petit prodige Paulo Futre au flair de buteur de sa majesté Fernando Gomes, sans oublier les Joao Pinto, Lima Pereira, Inacio Frasco, Pacheco (victime récemment d'une grave blessure), et autres Sousa. Des noms bien connus du public européen qui a pu les voir à l'œuvre en 1984 tant contre la Juventus en finale de la Coupe des Coupes qu'au Championnat d'Europe en France pour le compte de l'équipe nationale portugaise. Mais les joueurs étrangers y trouvent également leur compte à Porto. Pas moins de cinq Brésiliens font partie de l'effectif du club nordiste. Le plus réputé est sans doute l'international Casagrande, qui, malheureusement, fut victime d'une grave blessure au match retour contre Bröndby en quarts de finale qui le tiendra éloigné des terrains pendant plusieurs semaines. Casagrande est venu rejoindre cette saison ses compatriotes Eloi, Celso, Juary (qui marqua le but de l'égalisation contre Bröndby au match retour) et Paulo Ricardo. Mais outre les Brésiliens qui bénéficient de la double nationalité, on compte deux autres étrangers — et pas des moindres — à Porto. Il s'agit de l'Algérien Madjer et du gardien de but polonais Mlynarczyk.

PETIT ET GRAND ECART

Le match contre Dynamo de Kiev suscite un énorme engouement parmi les supporters de Porto. Et ce, parce que les supporters de Porto, indépendamment du fait qu'ils rempliront demain soir les gradins du stade Antas pour soutenir leur équipe, portent un énorme intérêt à l'équipe du Dynamo de Kiev, et à son football chatoyant qui a envoûté l'Europe par son charme inouï la saison dernière. Pour Artur Jorge, l'entraîneur de Porto, Dynamo est une équipe très forte. « Nous allons affronter pratiquement l'équipe nationale de l'Union soviétique », affirma-t-il après le tirage au sort des demi-finales.

Artur Jorge est un jeune entraîneur de quarante ans, intelligent et qui connaît parfaitement son sujet. Comme joueur, il fut parmi les meilleurs de sa génération et il s'est révélé notamment à Benfica. Mais reprenons le match contre Dynamo de Kiev. Artur Jorge aurait, dit-on, préféré tomber sur le Real de Madrid. Il ne s'est pas prononcé là-dessus, mais a renchéri à propos des Soviétiques : « A mon avis, nous sommes tombés sur l'équipe la plus forte de la compétition. L'ordre des matches n'est pas le bon non plus. J'aurais préféré jouer la première manche à l'extérieur. » Mais Artur Jorge ne cache pas, malgré tout, qu'il a bon espoir d'un exploit de ses poulains, quoique bien mesuré dans ses propos : « Nous sommes malgré tout confiants. Quatre équipes sont encore en lice, et il n'y a pas une grande différence compétitive entre elles. Je pense que ces deux matches en demi-finale vont se décider par un tout petit écart. Peut-être un seul but pourrait-il qualifier une équipe en finale. Un but qui peut même surgir en prolongations ». Artur Jorge a finalement conclu en analyste lucide : « Ce sont des matches qui exigent une extrême concentration et où les joueurs doivent étaler leur savoir-faire. Il est indispensable dans ce genre de confrontation d'avoir une ferme discipline collective. J'ai confiance. Malgré la valeur des Soviétiques, nous franchirons ce cap. »

Demain le stade Antas devrait faire le plein. L'ambiance y est au beau fixe et l'optimisme est de rigueur. On dit même que M. Pinto da Costa, le président du club, aurait confié lors du tirage au sort à Genève aux délégués bordelais qu'il rêvait d'une super Coupe d'Europe en 1988 entre le Football Club de Porto et les Girondins de Bordeaux ! Quoi qu'il en soit, à Porto, on n'a jamais peur.

Cap Giresse
STAGES VACANCES FOOTBALL
LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.
Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !
Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel. 56 44 36 98
Cap Giresse
MAISON BOUYGUES
Une maison de maçons. ff
Publi7

HÉGÉMONIE BORDELAISE ?

« Une équipe française championne d'Europe, un rêve ?

Il semble que Bordeaux soit en mesure de concrétiser ce qui n'a été jusqu'ici qu'un rêve. En effet, les Girondins peuvent compter sur une équipe complète dans toutes ses lignes.

Désormais, Bordeaux possède une véritable attaque (ce qui leur faisait défaut par le passé) avec un duo percutant en les personnes de Zlatko Vujovic et de Philippe Fargeon, l'un effectuant le plus gros travail, l'autre concrétisant les occasions.

Quant au milieu de terrain, il est fourni et de grande qualité, avec des hommes très complémentaires. La défense bordelaise est solide, bien que paniquée en certaines occasions.

Le principal atout bordelais pour la suite de la compétition sera son expérience, car le club possède pas moins de douze internationaux français et yougoslaves dans son effectif. Enfin, les Bordelais sont en course pour une Coupe européenne considérée comme la moins relevée, à savoir la Coupe des vainqueurs de Coupe, épreuve pour laquelle ils partent favoris.

Bordeaux possède tous les ingrédients pour réussir la recette miracle. Seule ombre au tableau : les Girondins vont jouer sur trois tableaux, Coupe d'Europe, Championnat et Coupe de France. Le Dynamo Kiev, après sa victoire dans cette même Coupe d'Europe, avait été considéré comme le club de l'année ; en sera-t-il de même pour Bordeaux ? »

Pascal SPRÉDER
91120 PALAISEAU

AMIENS FOR EVER

« Chers amis de *France Football*, nous sommes depuis longtemps des lecteurs assidus de votre magazine. C'est pourquoi nous nous permettons de vous écrire afin que vous puissiez nous laisser exprimer notre mécontentement à l'issue du match de Division II Amiens-Orléans (1-1).

Nous estimons très justement que ce match a été faussé par l'arbitrage. En effet, sans faire preuve de parti pris, l'équipe d'Amiens méritait la victoire, et il a fallu une erreur technique de l'arbitre de la rencontre pour l'en priver. Alors, nous posons une grave question : est-il possible qu'un arbitre puisse jouer l'avenir d'un club de football sur une erreur inacceptable ?

Ce match était un match à quatre points, et la victoire était indispensable pour Amiens. Or, M. l'arbitre, dont nous ne citerons pas le nom par décence, a peut-être poussé définitivement Amiens en Division III. Nous saurons cela à la fin de la saison. Quoi qu'il advienne d'Amiens, nous félicitons les joueurs de l'ASC, ainsi que leur entraîneur, Camille Choquier, qui savent se battre jusqu'au bout en gardant un moral d'acier. Bravo à l'Amiens Sporting Club Picardie et longue vie à *France Football*. ! »

Trois supporters amiénois

RECRUTEMENT VERDATRE

« Je suis un fervent lecteur de votre journal, et je me permets d'écrire pour exprimer mon mécontentement. Je suis supporter de l'ASSE depuis l'épopée européenne, et je suis déçu par leur saison 1986-1987.

Comment les dirigeants ont-ils procédé au recrutement cette saison ? Comment ont-ils pu se séparer de R. Milla, B. Pardo, T. Kurbos et F. Makita, de très bons joueurs, pour les remplacer par des joueurs complètement hors circuit et dont personne ne voulait ? Pourquoi Slavkov plutôt que Pelé, qui était prêt à signer chez eux ? Il n'y a qu'un seul joueur qui donne satisfaction, c'est Dimitrov.

Je pense que le retour de Robert Herbin sera bénéfique. Mais je vous en prie, plus de recrutement comme cette saison. Mieux vaut la qualité plus que la quantité. »

Bruno CARIOU
85100 LES SABLES-D'OLONNE

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

« Supporter du Paris-Saint-Germain, échangerais matériel avec autres supporters français (écharpes, photos, etc), spécialement avec supporters de Toulon, Toulouse, Bordeaux, Lens, Lille, Lyon et Saint-Etienne. Salut aux Marseillais et aux Niçois ! »

Manuel Angel MUNOZ
Relais Hertzien de Beuvezin
54115 FAVIÈRE

« Collectionneur de tout ce qui se rapporte à l'ASSE et à Michel Platini, je désirerais compléter ma collection et correspondre avec des jeunes du monde entier. »

Patrick BERTRAND
La Magnanerie, BIVIERS
38330 SAINT-ISMIER

« Je recherche tous les numéros de *France Football* parus en 1987. Faire propositions. »

Kouini HAMIDET
26, rue Zidane-Med
BOUFARIK-BLIDA, ALGÉRIE

« J'ai vingt-six ans et je voudrais correspondre avec des passionnés de football (garçons et filles) qui supportent Paris-Saint-Germain, Bordeaux, l'équipe nationale française ainsi que les clubs sportifs suisses, belges, anglais et danois. Ecrire en français ou en anglais. »

Douah BELKACEM
BP 151 CL
27000 MOSTAGANEM
ALGÉRIE

« Jeune supporter de l'Olympique de Marseille recherche autres supporters ou supportrices de Marseille pour divers échanges et d'éventuels déplacements. »

Philippe BONIN
5, rue Marie-Noël
89400 MIGENNES

« Lecteur italien, je collectionne les cartes des stades du monde entier. Cette collection étant très difficile à alimenter, je suis à la recherche de correspondants de tous les pays du monde. M'écrire en français, en italien ou en anglais. »

Vittorio SURIANO
Via Dogana, 36
87032 AMANTEA (CS)
ITALIE

« Je recherche l'adresse du fan club du FC Barcelone de Toulouse et la cassette vidéo du match FC Barcelone-Standard de Liège (finale de la C 2 du 12 mai 1982) pour un achat ou un prêt. »

Georges ADELANTADO
LE CLOUP
46100 FIGEAC

« Je souhaiterais échanger des autographes (cartes postales et photos) de clubs et joueurs de France, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, etc. Ecrire en allemand ou en anglais. »

Thomas HOHMANN
Konstanzer Str. 64
D-6000 FRANKFURT 61
RFA

« Jeune passionné de football français, je recherche des correspondants supporters de Marseille, de Niort et de Chaumont pour échanger des idées sur ces équipes. Merci de m'écrire en français ou en allemand. Je réponds à toutes les lettres. »

Vincent CLAUDON
1, rue de Verdun
21520 MONTIGNY-SUR-AUBE

« J'ai dix-neuf ans, je suis un fervent supporter de HAC et j'aimerais correspondre avec des supporters des pays de l'Est et de France pour échanger des fanions, écharpes, autocollants, etc. »

Bruno HERVE
1, rue Flachat
76600 LE HAVRE

en quelques semaines Madame Bardot a déjà fait

GAGNER PLUS DE 91 MILLIONS cts !

(au Loto, Tiercé, Quarté, Tacotac)

EN VOICI LES PREUVES

M. R.R. (76680) **11.148,50 F** Quarté
Mme H.V. (97200) **10.000 F** Loto
M. C.G. (76850) **4.915,00 F** Loto
Mme C.D. (13640) **15.137,50 F** Quarté
M. A.H. (25400) **10.330,00 F** Loto
Mme B.M. (87100) **2.000,00 F** Loto
Mme P.D. (54130) **17.632,00 F** Trio
Mme B. (27200) **10.000,00 F** Quarté
Mlle V.C. (91530) **6.225,10 F** Loto
Mme A.D. (47300) **10.000,00 F** Tacotac
M. B. J.P. (38130) **12.070,00 F** Tiercé
Mme C.C. (60170) **30.375,00 F** Loto
M. R.D. (68000) **10.000,00 F**
M. G.M. (62240) **15.113,50 F** Tiercé
Mme V.A. (20200) **5.015,00 F** Loto
Mlle A.M. (75019) **10.000,00 F** Loto
Mme P.M.R. (78750) **1.300,00 F** Loto
Mme D.I. (30980) **10.000,00 F**
Mme D.A. (33770) **9.395,00 F** Loto
Mme C.M.M. (31330) **10.330,00 F** Loto
Mme G.I. (04130) **4.915,00 F** Loto
Mme A.C. (97120) **10.000,00 F**
Mme C.M.C. (69005) **1.756,00 F** Loto
Mme V.T. (59157) **12.135,00 F** Tiercé
Mme T.A. (87100) **10.000,00 F** Tacotac
Mlle M. (58640) **16.325,00 F** Loto
M. S.J. (06430) **30.375,00 F** Loto
Mme F.D. (76600) **10.000,00 F** Tacotac
Mme B.M. (87100) **15.000,00 F** Quarté
M. A.R. (61260) **10.000,00 F** Loto
Mme C.F. (33320) **30.000,00 F** Loto
Mme K. (4520 B) **10.000,00 F.B.** Presto
Mme D.J. (49000) **20.700,00 F** Quarté
Mme F.R. (45250) **10.000,00 F** Tacotac
Mme P.C. (67170) **10.354,00 F** Loto
M. R.A. (80100) **17.526,50 F** Quarté
M. H.L.M. (75016) **10.000,00 F**
M. V.S. (59640) **10.330,00 F** Loto
M. C. (69009) **15.457,00 F** Tiercé
Mme H.M.T. (62300) **10.000,00 F** Loto

Je rappelle que ce message s'adresse uniquement aux personnes qui n'ont jamais gagné au loto, tiercé, quarté... aussi à celles qui n'ont gagné que de petites sommes (moins de 1000 F).
Il s'adresse aussi aux personnes qui croient que gagner plusieurs millions est impossible, à toutes celles qui désespèrent et pensent que leur vie ne sera jamais qu'une succession de jours mornes et tristes.

Votre chiffre d'Or

De plus en plus de scientifiques admettent que la position des astres à notre naissance influe sur notre vie, notre comportement, la façon (bonne ou mauvaise) dont nous faisons nos choix.
Il est aussi de plus en plus admis qu'un chiffre semble marquer notre vie. Certains prétendent qu'il est le signe visible par lequel nous aide l'Intelligence Infinie, une sorte de trace mystique prouvant que nous ne sommes pas abandonnés à nous-même.
Si vous avez lu, comme je l'ai fait, les déclarations de gros gagnants (plus de 500 millions) vous savez que très souvent ils admettent qu'ils ont été aidés, que les numéros leur ont été "dictés", en tout ou partie.
Au risque de paraître ridicules, ils reconnaissent ce fait en toute honnêteté.
La presse spécialisée vous prouvera aussi qu'un nombre incroyable de personnes ont gagné des sommes importantes, inespérées, grâce à leur Chiffre de Chance Personnel. Elles l'affirment et elles l'écrivent.

Aide -toi, le ciel t'aidera.

Ne désespérez plus

L'expérience démontre que la Chance surgit au moment où on ne l'attend plus.
Si vous lisez ce message sachez que ce fait prouve que la Chance est en route pour vous rencontrer. C'est le signe visible qu'elle est prête à vous aider.
Si vous pouviez vous souvenir de tous les moments importants de votre vie vous constateriez qu'un chiffre apparaît, toujours le même. Il est différent de celui de votre voisine ou de votre mère. Certains perçoivent ce message et en tirent partie sous forme de millions au loto, tiercé, quarté.
Pour diverses raisons, d'autres ne le reçoivent pas. C'est à ces derniers que mon message s'adresse.

REPONDEZ EN TOUTE HONNETETE A CES 8 QUESTIONS	OUI	NON
1° - *Jouez-vous au tiercé, quarté ?*		
2° - *Jouez-vous au loto ?*		
3° - *Avez-vous gagné de petites sommes (moins de 1.000 F) ?*		
4° - *Jouez-vous au moins une fois par mois ?*		
5° - *Jouez-vous plus d'une fois par mois ?*		
6° - *Etes-vous prêt à suivre mes révélations gratuites ?*		
7° - *Vous engagez-vous à m'informer lorsque vous aurez gagné votre 1er Million (et plus) ? (Aucune indiscrétion à craindre, je suis tenue au secret professionnel).*		
8° - *Est-ce que 3 millions seront suffisants pour résoudre vos problèmes ?*		
TOTAL DES OUI ▷		

GRATUIT si vous totalisez plus de 3 OUI

Si vous totalisez plus de 3 OUI retournez-moi le Bon ci-dessous. Tout est gratuit pour vous. N'envoyez aucun argent. Rien ne vous sera jamais réclamé contre mes révélations.
Compte tenu de vos dates et lieu de naissance je vous indiquerai :

1° - **Votre Chiffre d'Or Astral.**
2° - **Une étude importante (4 pages) sur votre thème Astral.**
3° - **Je vous préciserai vos périodes bénéfiques brûlantes (Jeu - Amour - Affection).**
4° - **J'indiquerai également la solution au problème personnel qui peut vous troubler en ce moment.**

Tout ceci est gratuit. Mais répondez-moi avant 10 jours.
La Chance passe à votre portée. Elle est comme la Fortune, elle se saisit par les cheveux.
Postez aujourd'hui-même le Bon ci-dessous. Ne remettez surtout pas à demain. Votre bonheur et celui de votre famille peut dépendre de ce simple geste.

Avec toutes mes amitiés
Nathalie Bardot

N. Bardot - 43, rue Saint-Georges - **75312 PARIS CEDEX 09**

BON GRATUIT 92096
(sans engagement d'aucune sorte)
à retourner à N. Bardot - 43, rue Saint-Georges
75312 PARIS CEDEX 09 (joindre 3 timbres pour frais)

OUI, je certifie totaliser plus de 3 OUI et je vous réponds avant 10 jours.
Voulez-vous me faire connaître **gratuitement** mon Chiffre d'Or Astral + une étude de mon Thème Astral + mes périodes bénéfiques + la solution à mon problème personnel éventuel.

☐ M.
☐ Mme
☐ Mlle NOM Prénom

Adresse

Code Postal | | | | | | VILLE

Date et lieu de naissance :

Mon courrier vous est envoyé discrètement, sans marque extérieure.

BIJOTAT N'A RIEN SIGNÉ

Interrogé au micro de Radio Monte-Carlo, Dominique Bijotat, le milieu de terrain de l'AS Monaco, a démenti les rumeurs selon lesquelles il avait signé avec Bordeaux.

« Rien n'est fait avec Bordeaux, a-t-il dit. C'est vrai que je suis en contact avec ce club comme avec beaucoup d'autres, du fait que je suis libre en fin d'année. Je crois que les journalistes se sont un peu précipités et je crois que cela me fait plus de tort que de bien. Avant de sortir des trucs pareils, je crois qu'on devrait se renseigner auprès des joueurs et des dirigeants. »

● Daniel Bravo, le Monégasque redécouvre depuis une semaine le banc de touche. Cela ne lui était pas arrivé depuis au moins six ans, lorsqu'il avait dix-sept ans et qu'il évoluait avec l'équipe de Nice.

● Pierre Mosca, l'ex-entraîneur de Rennes, et René Exbrayat, toujours adjoint de Patrick Rampillon à Rennes, était, samedi dernier à Laval pour Laval-Toulon. On a vu Pierre Mosca en grande discussion avec son ami Rolland Courbis.

● Pourquoi ne battrions-nous pas Bordeaux, a déclaré le gardien de Leipzig René Muller, puisque nous avons éliminé, cette saison, le Rapid de Vienne, qui lui, a déjà joué une finale de Coupe européenne », ce qu'en appelle la logique est-allemande.

● Le match retour Bordeaux-Lokomotiv aura très certainement lieu au Zentral Stadion de Leipzig (100 000 places) si le résultat du match aller n'est pas trop défavorable.

● Conséquence de la volonté de Pascal Françoise de terminer le match Saint-Etienne-Marseille malgré un coup douloureux sur une cheville : il a ensuite dû être plâtré pendant quelques jours, victime en réalité d'une entorse à cette articulation.

● Bien que Saint-Etienne ne brille guère par son efficacité offensive par les temps qui courent, c'est l'attaquant Alain Bénédet qui a reçu en mars la Panthère récompensant, aux yeux des associés du club, le meilleur Vert du mois.

● Paroles d'André Laurent : « Force est de constater que Saint-Etienne n'a pas une vraie équipe. Ce qui explique notre inefficacité offensive, à l'origine de laquelle se trouve également l'absence d'un véritable meneur de jeu, qui aurait dû être Slavkov... Hélas ! le Bulgare a connu pas mal de problèmes de santé. »

● En préambule au match de Coupe Saint-Etienne-Martigues, une minute de silence a été observée à la mémoire d'Aimé Saulnier, dirigeant de l'ASSE pendant trente ans.

● Pour disputer le match retour des seizièmes de finale de la Coupe de France face à Baume-les-Dames, Guy Roux procédera à une revue d'effectif. Il est vrai que le score du match aller ne laisse aucun doute sur la qualification auxerroise.

● Erwin Vandenbergh, qui a joué un rôle ingrat de pourvoyeur face à l'Ecosse avec l'équipe de Belgique, est revenu de ce match avec deux dents cassées,

TF1 : LE SPORT SUR LE TAPIE

Avancé d'une semaine, le choix de la CNCL s'est porté samedi sur l'équipe emmenée par Francis Bouygues pour le rachat de TF1. Equipe dans laquelle, on le sait, Bernard Tapie était partie prenante. On imagine que ce choix, qui constitue une surprise tant Hachette et Jean-Luc Lagardère étaient donnés favoris, va avoir quelques incidences sur le monde de football. D'une part parce que les négociations finales peuvent maintenant s'engager entre les instances du foot et l'ensemble des chaînes pour la nouvelle définition du paysage audiovisuel, d'autre part parce que l'accession de Bernard Tapie à la télévision — il sera chargé de chapeauter le secteur Sport-Loisir-Variétés — pourrait avoir des incidences sur l'OM. L'intéressé s'en défend, répétant que ce n'est pas son intérêt de favoriser son club. Mais Michel Hidalgo confie : « Ce ne peut être qu'une bonne chose pour l'OM. Avoir Bouygues et Tapie est une force pour le club. » En attendant le « planning » de Tapie est tellement fourni que l'OM risque de jouer à Cannes ce mardi sans son président. Lequel sera présent à Bordeaux samedi : « Et comment ! », dit-il seulement...

● Le match aller entre Toulouse et Caen n'a pas été très apprécié par le public local qui n'a guère aimé le comportement plus que brutal de la formation normande. A tel point qu'on a entendu pas mal de « Voyous, voyous ! » dévaler des tribunes après la mi-temps, lorsque les spectateurs, excédés par les irrégularités visiteuses ne purent maîtriser leur colère.

TONNERRE DE BREST !

La crise qui secoue depuis quelques jours le Brest Armorique FC, suite à un article faisant état de contacts entre l'entraîneur brestois et les dirigeants de Rennes, est étouffée pour le moment, si l'on en croit un communiqué apaisant diffusé par le comité directeur. Jeudi dernier, celui-ci a reçu Raymond Keruzoré ainsi qu'une délégation de joueurs composée de Thierry Goudet, Gérard Buscher, Paul Le Guen, Michel Sorin et Régis Roch.

Après avoir entendu chacun d'eux, le comité directeur du club finistérien a regretté l'ampleur qui a été donnée aux articles de presse visant à déstabiliser le club.

Il assure le président François Yvinec « de son total soutien pour mener la politique générale de l'association et l'encourage, ainsi que les joueurs, à rester mobilisés dans la plus grande sérénité. »

Ce texte semble mettre fin, au moins pour un temps, aux soubresauts qui secouent l'équipe brestoise, mais il est probable que les différends existant entre Raymond Keruzoré et son président feront rebondir cette affaire.

DÉCÈS DE BRUNO SBORALSKI

Bruno Sboralski, qui s'était notamment illustré dans l'attaque de l'Olympique de Marseille, dans les années 50, avec Gunnar Andersson et Roger Scotti, est décédé mardi d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-six ans à Brax, près de Toulouse, où il s'était retiré. Polonais d'origine, il avait successivement joué à Douai, Montpellier, Marseille, Valenciennes, Roubaix et enfin à Hussein-Dey (Algérie). Deuxième meilleur buteur du Championnat de France durant cette période, il s'était ensuite reconverti à l'arrière.

● Après sa fracture du péroné, Jean-François Daniel est parti passer quelques jours à Sospel. Sans trop savoir de quoi demain sera fait. « J'assume de toute façon ma décision de l'année dernière, où j'ai refusé une prolongation de trois ans. Ce qui ne veut pas dire que je ne souhaite pas rester à Saint-Étienne. »

● Des incidents ont émaillé la fin du match Laval-Toulon. M. Hudanski, l'adjoint de Michel Le Milinaire, qui contestait une décision de l'arbitre, reçut même un coup de tête dans la figure de la part d'Onnis, l'adjoint de Courbis.

● Georges Heylens n'avait pas fait jouer Desmet d'entrée car, après un match où l'attaquant belge avait donné le maximum (mercredi face aux Ecossais), il souhaitait qu'il souffle un peu. Desmet rentra cependant en seconde mi-temps, ce qui correspondit d'ailleurs à la meilleure période lilloise.

I Follow the OM's TEAM
EVERYWHERE, EVERY WEEK
I CAN'T Miss the MATCH BORDEAUX-OM
PLEASE BERNARD, TWO PLACES FOR
J'O.M LE FOOT AVEC LES
TAPIE'S BOYS

MARSEILLE ROUSPÈTE

La course aux billets pour le match Bordeaux-OM fait des ravages à Marseille. Les vingt mille places assises du Parc Lescure sont vendues depuis longtemps (aux abonnés et à ceux qui ont assisté aux deux derniers matches) et on comprend, dès lors, que pratiquement aucune place n'ait été envoyée à l'adversaire pour un match assuré de faire le plein avec la clientèle locale. Mais à Marseille, c'est la grogne. Pendant OM-Sochaux samedi, les supporters scandaient : « Pour Bordeaux, on veut des places ! » avant de traiter assez impoliment leurs rivaux du Championnat.

(Photo Patrick BOUTROUX)

● Pas un seul avertissement n'a été donné par M. Bourgeois au cours du match Saint-Étienne-Metz. Et si les bonnes relations s'étant nouées entre les deux clubs en février dernier à La Réunion, dans des conditions climatiques difficiles, expliquaient alors en partie le bon état d'esprit de ce match ?...

● Au terme du match Saint-Étienne-Metz, Marcel Husson se voulait plutôt satisfait : « Face à une équipe de Saint-Étienne particulièrement tonique, je remarque que nous avons finalement bien tenu le choc. Et je retiens surtout que nous avons placé trois ou quatre contres de haut-niveau, prouvant que nous maîtrisons finalement bien cet aspect tactique. »

● Les Lillois qui joueront ce soir à Bastia en Coupe ont rejoint directement l'île de Beauté au lendemain du match contre Auxerre.

LE MILINAIRE EN COLÈRE

Au cours d'une interview à notre confrère *Ouest France*, Michel Le Milinaire a laissé libre cours à sa rancœur vis-à-vis des pouvoirs publics des industriels mayennais du conseil général de la Mayenne et de la municipalité de Laval. Du maire M. Pinson, il a dit : « Il tient un double langage. Il applaudit, il renâcle. Mais surtout il ne sait pas tirer profit de la renommée de sa ville. » Du Conseil général, il a dit : « Il a choisi de donner deux cents millions de centimes pour un golf ! »

Et les sept cent soixante mille centimes accordés par la municipalité à la section professionnelle du Stade Lavallois, Michel Le Milinaire les a également en travers de la gorge. Sept cent soixante mille centimes pour un club de Première Division, c'est bien peu.

Pourquoi ne pas avoir accepté les propositions de la Chambre de commerce et d'industrie pour une éventuelle société d'économie mixte avec 50/50 du capital, mais la présidence restant au Stade Lavallois ? « Il y a trop d'ambition personnelle derrière, répond l'entraîneur du Stade Lavallois. « Nous maintenons le principe d'au moins 51 % du capital au Stade Lavallois. » Et Michel Le Milinaire d'ajouter : « Tel qu'il vit, le club est appelé à descendre en Deuxième Division. Et ne parlons pas de l'outil de travail qui se détériore. »

Au cours de cette même interview, l'entraîneur lavallois a confirmé que son départ pour Nîmes aurait pu être rendu officiel à la fin de la semaine dernière, « si les dirigeants du Stade Lavallois n'avaient mis la barre trop haut ». Rappelons que Michel Le Milinaire est encore lié par contrat pour deux ans au Stade Lavallois. Un Stade Lavallois qu'il entraîne depuis déjà vingt ans.

Un duo de choc

Une poignée de spectateurs irascibles ont pris à partie Dello Onnis et Rolland Courbis, qui rejoignaient leur car à Laval. Pas dégonflés les deux entraîneurs toulonnais retroussèrent leurs manches et prouvèrent qu'ils avaient du répondant.

● Admirable depuis qu'il sait qu'il sera remplacé par Robert Herbin à la tête de l'équipe stéphanoise, Henryk Kasperczak ne cesse de louer le formidable mental de ses joueurs, précisant du coup : « Vu ce qu'il est, ce n'est pas possible que cela ne finisse pas par payer ! Bref, je suis convaincu que nous allons nous en sortir. »

● Krimau a constaté une amélioration des dispositions offensives des Stéphanois contre Metz. « Cela étant, il faut savoir que Metz n'est pas Marseille. Et puis, une nouvelle fois, hélas, nous n'avons pas marqué. Bref, le problème demeure... »

● Décédé d'une crise cardiaque pendant le match Saint-Etienne-Marseille, M. Saulnier avait été inhumé dans les heures précédant ce match de Coupe, en présence notamment de Pierre Guichard.

NOTHEAUX REMPILE

Didier Notheaux, trente-neuf ans, dont le contrat arrivait à expiration cette saison, a signé lundi un nouvel engagement de deux ans en faveur du Havre, qu'il entraîne depuis 1983.

Le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, qui a fait état de « l'entente totale et de l'identité de vues » avec son entraîneur a, par ailleurs, indiqué que la situation des joueurs Yannick Guillochon, Noël Vidot, Pascal Zaremba, et Christian Zajakowski restait encore en suspens. En revanche, Robert Sab et Bernard Romby ne feront plus partie de l'effectif havrais la saison prochaine.

● Victime d'un coup sur le mollet qui le faisait déjà souffrir, Thierry Gros a dû laisser sa place en cours de match contre Martigues. Ce qui a fait les affaires de Slavkov, que l'on n'avait pas revu depuis belle lurette avec les pros à Geoffroy-Guichard.

● Jean-Pierre Mottet, le gardien de but du SC Toulon, qui s'est fracturé la main droite au cours d'une séance d'entraînement, sera indisponible six semaines. Le médecin du club a précisé que Mottet souffrait d'une fracture du quatrième métacarpien et qu'il devrait porter un plâtre pendant quinze jours.

LA BD A BORDEAUX

La BD se décentre : après Angoulême, c'est à Bordeaux qu'elle va se réunir sous une forme particulière. En effet, le Mickson BD Football Club va venir jouer en lever de rideau du match Bordeaux-Marseille samedi prochain. Tous les grands seront là : Bilal, Cabanes, Gauckler, Giullard, Lesueur, Marjorin, Rochette et Poulé. Mais l'originalité ne se situera pas seulement sur le terrain. Auparavant, ils auront tous brillamment pris leur crayon pour dessiner chacun un dessin qui sera dans le programme marine et blanc distribué avant le match. L'idée de les inviter pour cet événement particulier est venue de l'attaché de presse des Girondins, Gilles Esté.

CASSIUS FRÈRE DE JULIO

De loin, on l'a d'abord pris pour son frère. Cassius Clay ressemble énormément à Julio Cesar. Seule différence ? Elle est logique, Cassius fait plus jeune car il est plus jeune. « J'ai vingt ans et je suis à Brest depuis une semaine après être venu en décembre. Mon frère ? Je l'adore. Nous sommes très unis. »

Cassius veut faire carrière en France. Champion du monde juniors avec le Brésil, il semble parti aussi bien que son aîné pour réaliser une belle carrière. « Je me dis même qu'un jour nous jouerons ensemble en équipe nationale. » Ils formeront alors une solide charnière centrale puisqu'il est aussi défenseur dans l'axe.

En attendant, Cassius, qui regrette évidemment le soleil, est prêt à tout pour se faire un prénom. « Je veux jouer en France. Au nord, au sud, ça m'est égal. Je veux réussir. »

● Pour Alain Fiard, l'adversaire le plus dangereux pour Auxerre dans la perspective de la Coupe UEFA est sans conteste Toulouse. « Mais Monaco et Metz demeurent dans la course », ajoute-t-il.

● Jean-Louis Buisine a dû quitter ses partenaires à la trentième minute, victime d'une luxation de la clavicule. En sortant sur un ballon aérienne, Bernard Lama était en effet retombé sur le défenseur lillois.

● Le cercle de famille de Jean Fournet-Fayard s'élargit, puisque sa fille Françoise, ex-basketteuse de Nationale I, a donné le jour, la semaine dernière, à un petit Erwann.

● Après un intérim réussi de deux matches (Bastia et Auxerre), Gaston Mobati a pris la direction du Zaïre. Il doit disputer un match de Championnat d'Afrique des nations en Angola.

● C'est Antal Nagy qui a rendu son efficacité à l'Ecossais Stephen. L'Ecossais était pour la première fois de sa carrière resté sept matches sans marquer, et il n'osait plus rien entreprendre. Le grand Hongrois, avec lequel il est très lié, a su trouver les mots pour lui rendre son audace.

● Du nouveau dans le bulletin de l'AS Saint-Étienne, distribué à Geoffroy-Guichard les jours de match, avec une chronique médicale d'une page, naturellement consignée par le docteur Demonteil et le kinési Forissier. Premier sujet abordé : les avantages d'une bonne hydratation du sportif.

● On sait que c'est en juillet que le FC Metz pourra pleinement profiter de l'aménagement du stade Saint-Symphorien, et des vingt-quatre loges qui prennent place petit à petit dans les grandes enceintes du pays.

PAS DE CADEAU POUR GOHI

Randolph Gohi fêtait samedi, à Brest, son dix-huitième anniversaire. Dommage ! ses partenaires l'avaient oublié. Et c'est pour ça que ce jeune international juniors, qui remplaçait Fernandez suspendu et participait pour la première à un match de Première Division, ne pouvait avoir le sourire. Il avait été privé de cadeau. Regrettable, d'autant que Gohi a été sûrement l'un des rares à échapper à la critique.

● Le Lavallois Olivier Blino, prêté par son club à Cuiseaux, a obtenu sa liberté. Il lui restait un an de contrat à honorer au Stade Lavallois. C'est d'un commun accord que les dirigeants et lui-même se sont séparés. Il se trouve, désormais, libre de tout engagement.

● Il se murmurait avec insistance, samedi, à Bollaert, que les Lensois avaient l'intention d'engager un joueur belge. Son nom : Benoît Thans, stratège du FC Liège, actuellement septième au classement. C'est un gaucher, un buteur adroit. Il serait dans l'intention des Lensois de l'enrôler en cas de départ toujours possible de Ramos, mais Lille serait également sur les rangs. Rivalité régionale.

● 5 733 spectateurs pour suivre la rencontre Rennes-Lens. Quand on se réfère aux 8 360 spectateurs du match de Coupe de France Loison-Périgueux, on devine qu'il se passe quelque chose d'inquiétant au RC Lens. Le public ne semble plus mordre.

● Unanimes, les joueurs auxerrois louaient les qualités de la formation lilloise, qui leur avait posé des problèmes en seconde mi-temps. De Georges Heylens : « Nous jouons souvent très bien à Auxerre, mais le malheur, c'est que nous perdons à chaque fois. »

● Guy Roux a écrit une lettre au responsable des parcs et jardins d'Auxerre pour déplorer le manque de moyens mis à la disposition des jardiniers municipaux pour l'entretien des terrains.

● Eric Géraldès souffrant du dos, Guy Roux avait rappelé Zgutczinski au cours de l'après-midi. Le Polonais, qui était à Chaumont avec l'équipe B, a rejoint le chef-lieu de l'Yonne en toute hâte.

● Thierry Gros, blessé à un mollet, a longtemps été incertain en vue du match Saint-Etienne-Metz. En guise de quoi, l'ex-international juniors a finalement tenu sa place en milieu de terrain, où il est d'ailleurs en train de démontrer des talents, insoupçonnés, après avoir débuté comme allier gauche, puis évolué arrière latéral !

LAURENT CONSULTE HERBIN

Conscient qu'il va falloir apporter des retouches à l'équipe en fin de saison, André Laurent avoue être régulièrement en contact avec... Robert Herbin pour évoquer ces questions. Bref, cette fois, plus de doute possible concernant l'identité du futur entraîneur général de l'ASSE 1987-1988, tandis que Pierre Repellini semble toujours placé pour être l'homme de terrain qui collaborera avec Herbin.

● Roger Boli, sorti du groupe samedi, a joué en amical avec la réserve auxerroise à Chaumont et marqué d'ailleurs le but de la victoire.

● Jean-Pierre Meudic, qui a fait un intérim brillant face à Bastia, en Coupe, mercredi dernier, a demandé à pouvoir quitter le LOSC en fin de saison. « Je voudrais faire mes preuves avec Desmet, Vandenbergh et Mobati. Au club, je n'en ai que peu l'occasion », dit-il.

● Pas de chance pour Stéphane Plancque, qui s'est blessé tout seul, face à Bastia en Coupe de France : une grosse entorse du genou l'éloignera au moins un mois de l'équipe lilloise.

une deux

JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES

Deux ans de plus pour Jean-Paul Bertrand-Demanes. Gardien de but du FC Nantes depuis 1969, le « grand », comme on l'appelle en Loire-Atlantique, sera fidèle au poste, au moins la saison prochaine. Car, dans le nouveau contrat qu'il vient de signer, une place est réservée à l'après-football. Mais pour l'instant, J.-P B.-D., qui va fêter ses trente-cinq ans, ne sent pas les années.

« Cette signature est un peu inattendue, Jean-Paul ?

— Non, je ne pense pas. Depuis deux mois, je discutais avec les dirigeants de ce renouvellement de contrat, et nous venons tout simplement de nous mettre d'accord. Il n'y a pas de surprise.

— Si on vous dit cela, c'est parce que vous avez fêté votre jubilé en février et que nous imaginions que vous envisagiez de remiser les souliers ?

— Mon jubilé est un cas tout à fait à part. Vous savez, Henri Michel a également joué à Nantes trois ou quatre ans après que le club eut organisé son jubilé. En ce qui me concerne, une clause dans mon contrat prévoyait que l'on fête mon jubilé, ici, à Nantes, ce qui a été fait. Mais, je n'ai jamais eu l'intention d'arrêter.

— Fausse déduction donc de notre part, vous continuez de plus belle ?

— J'ai signé pour deux ans, avec possibilité de réétudier ma situation au bout de la première saison. Je ne sais pas, en effet, si je ferai les deux ans comme joueur. D'ailleurs, je ne dis pas non plus que je vais jouer la saison prochaine. Ce sera à l'entraîneur de choisir entre Marraud et moi.

— Vous espérez jouer, sinon vous n'auriez pas resigné dans ces conditions ?

— Bien sûr, et j'ai l'impression de faire un bon Championnat, même si ça ne marche pas trop fort pour nous en ce moment. Je me sens bien. De toute façon, c'est le meilleur qui jouera et, ma place, il faudra me la prendre. Même la deuxième année.

— Toutefois, vous avez prévu de bifurquer et de vous diriger vers une nouvelle voie ?

— Il y a déjà un certain temps que nous avions évoqué, avec Robert Budzinski et Louis Fonteneau, les possibilités pour que j'entre dans le staff technique. En Argentine, cet hiver, nous en avons longuement parlé avec le nouveau président, Max Bouyer, et il est prévu qu'une fois ma carrière de joueur terminée, je débute dans l'encadrement.

— Comme entraîneur ?

— Je ne vais pas devenir entraîneur du FC Nantes. J'ai mon premier degré et je m'apprête maintenant à passer le deuxième et le troisième. A partir de là, on me confiera un rôle, mais je ne sais pas lequel.

— Vous devez avoir une idée ? Vous occuperez-vous des gardiens de but par exemple ?

— Peut-être, cela m'intéresserait beaucoup. Mais les clubs français n'ont pas les moyens financiers d'avoir sous contrat un entraîneur uniquement chargé des gardiens. Je m'occuperai donc certainement d'autres choses. En réalité, nous verrons. Je serai l'homme à tout faire.

— Une chose est sûre, vous vous destinez au métier d'entraîneur ?

— Je suis attiré et, accomplir mes premières armes dans un club comme Nantes, où j'ai toujours joué, serait formidable, presque l'idéal pour moi. Je ne suis pas le seul à avoir ce genre de projet. J'ai entendu à la télévision que Jean-Luc Ettori allait entrer dans le staff technique de Monaco.

— Pourquoi avez-vous choisi de vous orienter vers le technique ?

— Pour la simple raison que le football est un milieu que je connais bien, évidemment, et qu'en plus c'est ma passion. Entraîneur, c'est une façon de continuer à vivre cette passion. »

J.-M. L.

● Saison terminée pour Gilles Oliver, victime d'une rupture du ligament croisé du genou. Précisons qu'aucune intervention suspecte n'a été à déplorer lors de la blessure (dixième minute) du défenseur toulousain.

● Jean-Jacques Marx, l'arrière du TFC a repris l'entraînement de manière normale. Il sera très bientôt entièrement « récupérable » par son équipe.

● Jean-Philippe Durand a abandonné sa béquille, mais il n'a pas quitté son plâtre. En d'autres termes, il est loin d'être rétabli de sa blessure au genou. Ce qui n'arrange pas les affaires toulousaines en raison de l'indisponibilité de Marcico.

● Après Larios, Platini, Lacombe et Battiston, Christian Duraincie s'est, à son tour, pourvu en cassation dans l'affaire de la caisse noire de l'AS Saint-Etienne, au titre de laquelle il figure pour l'instant parmi les inculpés. Il semblerait que Gérard Janvion ait d'ailleurs demandé à Me Lopez, son avocat, de faire de même, tandis que Robert Herbin se proposerait également d'utiliser ce recours.

● Il faudra encore patienter pour retrouver les attaquants messins Deza et Black sur les terrains. Le premier devra, en effet, encore se soigner pendant deux semaines, tandis que la rentrée de Black ne devrait pas intervenir avant un mois.

● Déjà sept matches de Championnat depuis la reprise ! Et trois buts seulement dans l'escarcelle des Stéphanois, qui ont tout juste réussi à marquer par Krimau, Bénedet et Peycelon devant Toulouse, Laval et Auxerre. Mais sans victoire à la clé, faut-il le rappeler...

● La cour d'appel de Lyon a confirmé que l'AS Saint-Étienne était bel et bien propriétaire de ses matches, donnant donc raison au club stéphanois dans le conflit qui opposait celui-ci à Radio TNT, une station locale à laquelle l'ASSE avait interdit de retransmettre en direct de Geoffroy-Guichard les jours de match, en vertu d'accords passés avec une radio locale concurrente.

● Chaque semaine, un groupe de sponsors de l'AS Nancy-Lorraine se livre aux joies du football. Un rugbyman international, Serge Blanco, est venu rehausser les débats il y a huit jours et, malgré la différence de ballon, il a très vite été au-dessus du lot.

● Quand ils jouent dans la sélection de Côte-d'Ivoire, Zahoui et Fofana sont inséparables. Ils partagent la même chambre et, sur le terrain, leur complicité se prolonge. Aussi, lorsque Zahoui, après le match aller de Coupe d'Afrique contre le Congo, a été rappelé par Nancy, le Monégasque n'était-il pas très chaud à l'idée de rester pour disputer le match retour.

Buscher en vert ?

Du côté de Geoffroy-Guichard, on dit que Buscher, mais peut-être plus encore le Lavallois Delamontagne seraient dans le collimateur des Verts en vue de la saison prochaine. L'ASSE vise toujours juste.

YOUM : TRAUMATISME CRANIEN

Thierno Youm, victime d'un coup de pied à la tête involontaire du Toulonnais René Marsiglia lors de Laval-Toulon, a été transporté samedi soir au centre hospitalier de Laval.

Le médecin de service du stade à diagnostiqué un traumatisme crânien, diagnostic confirmé par le chirurgien, qui a décidé de garder Youm en observation pendant quarante-huit heures et de lui faire subir ensuite un électro-encéphalogramme.

Dans ces conditions, la participation du Sénégalais au match de Coupe contre le Stade Rennais le soir est improbable.

L'UNFP ET LA CEE

Depuis plusieurs années, l'UNFP et la FIF Pro (organisme regroupant tous les syndicats de joueurs européens) avaient alerté la FFF et l'UEFA des difficultés qui existeraient pour le football, liées à l'application des dispositions du Traité de Rome au sein de la CEE. Ces difficultés se sont accrues du fait de la décision des institutions européennes d'une libre circulation dans tous les secteurs de l'économie pour 1992 au plus tard. Cette mesure concerne donc pleinement le football, et l'UNFP regrette qu'on ne l'ait pas écoutée jusqu'à ce jour et entend saisir toutes les autorités que cette mesure touche, afin de préserver les intérêts des joueurs.

● Une réapparition parmi les treize Stéphanois inscrits sur la feuille du match contre Martigues, mercredi dernier, en l'occurrence Daffreville, qui était encore... martégal la saison dernière.

Entre Parisiens et Bordelais, les retrouvailles n'ont jamais été vraiment tendres. Samedi, au Parc, il y eut encore quelques élans mal contrôlés, quelques emportements. Comme en cette seconde où Rabat, le jeune, se retrouva au sol, le genou douloureux. Rien de très grave, mais le chœur parisien, avec Bats, Rocheteau, Couriol et Poulain, se fait entendre auprès de l'arbitre M. Delmer. Ce dernier préfère, semble-t-il, fermer les yeux et se boucher les oreilles... **(Photo André LECOQ)**

n'en croyez pas un mot

Giresse protégé

Il y a plusieurs sommets dans une saison, au gré des fluctuations en tête du classement. Toutefois, quand le premier se rend chez le deuxième et que cette rencontre se situe à huit journées de la fin du Championnat, il est difficile de ne pas le considérer comme le « sommet des sommets ».

Samedi soir, Marseille vient donc défier Bordeaux sur la pelouse du stade ex-vélodrome. un match qui pèsera des tonnes de passion pour toutes sortes de raisons, dont la moindre n'est pas le transfert de l'enfant du pays, Alain Giresse, dans les rangs de l'O.M.

Comment les Bordelais vont-ils accueillir l'enfant prodige de retour dans son jardin ? Certains, qui lui en veulent toujours de sa désertion, n'ont pas caché qu'ils allaient lui mener la vie dure.

Mais, à Marseille, on en a vu d'autres et il en faut davantage pour impressionner les hommes de la Canebière. Cependant, comme un homme averti en vaut deux, Michel Hidalgo a pris toutes ses précautions pour assurer la protection du meneur de jeu marseillais.

« Dès notre arrivée à l'aéroport bordelais, nous a expliqué le directeur général de l'O.M., Alain Giresse montera dans une voiture blindée, aux larges vitres à l'épreuve des balles. Nous avons pu nous procurer la même voiture que celle utilisée par le pape.

La protection d'Alain, durant son séjour, sera assurée par quatre amis de Marseille : Ange Franceshi, Toussaint Canali, Dominique Nerdi et Antoine Luciani. Ils ont le calibre nécessaire pour ce genre de mission. Ils seront notamment chargés de veiller sur Alain dans le long tunnel qui mène des vestiaires bordelais à la pelouse. Si une panne de courant survenait, il serait immédiatement entouré par nos hommes.

— Bien, mais sur le terrain, pendant le match, qui protégera Giresse ?

— Nous aurons quatre tireurs d'élite sur le toit du stade. A mon avis, si un Bordelais descend Alain, Jacquet devra faire entrer son douzième joueur ! »

Pierre Courtois.

● Paul Barret, l'entraîneur sochalien, conservait un bon souvenir de Marseille. Il y a une quinzaine d'années, en effet, avec ses Sochaliens de l'époque, il avait là-bas arraché un résultat nul 0-0 au terme d'un match épique. Il ne gardera pas le même souvenir du match de samedi.

● Le stoppeur niçois, Olivier Jannuzzi, a quitté la pelouse du Louis-II, mercredi dernier, la hanche droite noircie d'un impressionnant hématome et le nerf sciatique compressé. Il y a peu de chance que ce défenseur soit de retour ce soir au Ray. En revanche, les autres blessés, Oleksiak, Larios et N'Dioro, devraient être opérationnels.

DAVID ET GOLIATH

Joli coup réussi par Lionel David, à l'occasion de sa grande première parmi les pros de Saint-Etienne, puisqu'il a inscrit à trois minutes de la fin du match contre Martigues en Coupe le but stéphanois d'un maître tir des trente mètres. Ex-pensionnaire du FC Nantes, de l'INF Vichy, où il n'est resté que deux ans, et de Cuiseaux-Louhans, où il est devenu libero sur les conseils de René Le Lamer, David ne se prend pourtant pas pour Goliath après son exploit : « Le titulaire, c'est bien sûr Dimitrov, qui est mon exemple en tout point et que je vais continuer à regarder jouer avec plaisir et intérêt. En espérant, pourquoi pas, lui succéder un jour ! »

Sondage

NANCY DÉSHABILLÉ

L'agglomération nancéienne et l'AS Nancy Lorraine. Dans un sondage très intéressant de *L'Est républicain*, les Lorrains se prononcent sur leur club. Michel Platini n'est pas absent dans leur cœur.

Notre confrère *L'Est républicain* vient de procéder dans l'agglomération nancéienne (quelque 300 000 habitants) à un sondage sur le football en général et l'AS Nancy Lorraine en particulier. Il ressort de cette enquête réalisée par un institut spécialisé, suivant les critères de catégories socio-professionnelles, de sexes et de tranches d'âges de l'INSEE, que le football intéresse près de la moitié des Nancéiens (48,4 %). Un peu plus même s'intéressent aux résultats de l'ASNL (63,3 %). Ils sont 17 % enclins occasionnellement à prendre le chemin du stade, ce qui représente un joli potentiel. Actuellement, le lot des fidèles est estimé à 1,8 %, ce qui traduit les dernières affluences de l'ordre de 4 à 5 000 spectateurs.

De ceux qui ont une opinion, c'est-à-dire les deux tiers, une majorité pense que l'ASNL perdra sa place en Division I (38 % du nombre des sondés, les optimistes ne représentant que 26,5 % de l'ensemble).

Les Nancéiens n'accablent pas Arsène Wenger puisqu'ils ne sont que 4,2 % à estimer que l'entraîneur est responsable du mauvais rendement de l'équipe. Ils sont plus sévères envers les dirigeants jugés coupables par 20,2 %, mais la vox populi conserve une certaine logique en considérant à 26,6 % que les résultats sont d'abord à mettre au compte des joueurs. Cela représente tout de même une majorité dans la mesure où près de la moitié (49 %) n'ont pas exprimé d'opinion sur ce sujet, ce qui correspond à peu près au nombre de gens n'étant pas intéressés par le football.

Encourageant pour le club, 41,9 % des personnes interrogées considèrent que la subvention de la municipalité doit être maintenue, 21 % jugent ce soutien trop élevé, 19 % la souhaiteraient plus forte. Observons cependant que ce sondage reflète les sentiments de l'agglomération nancéienne, mais que la ville de Nancy, seule commune à soutenir efficacement le club, ne représente qu'un peu plus du tiers de son agglomération ou district. Et s'il est assez juste de parler de 300 000 Nancéiens, il faut considérablement réduire le nombre des contribuables.

Quelque 75 % admettent l'intérêt d'une grande équipe de football pour le rayonnement d'une région et à peu près autant reconnaissent sa valeur d'émulation pour la jeunesse.

Plus pratiques, ils sont 78 % à encourager le club à former ses propres joueurs, moins de 10 % réclamant le recrutement de vedettes. Ce sont probablement les mêmes 10 % qui accepteraient de produire un effort financier personnel pour le retour de Michel Platini à Nancy.

SALADE NIÇOISE

Elle court, elle court la rumeur sur la place niçoise. Certains annoncent en effet le retour de l'enfant prodige Menad Bjekovic, d'autres l'arrivée de Kasperczack. Comme tous les ans ? Oui et non en fait. Car on sait déjà que Bjeko aimerait bien retrouver la Côte, mais en compagnie d'un de ses joueurs de Partizan de Belgrade, Djalma.

Le coût de cette opération serait important, au-dessus même des moyens financiers du club niçois. D'autre part, Jean Sérafin avait laissé entendre qu'il ne serait plus l'entraîneur du Gym la saison prochaine avant de se retracter vivement et de se retrancher derrière le sempiternel : « Je suis sous contrat jusqu'au 30 juin et je veux rester maître de mon destin. »

Du côté dirigeant, le président Innocentini est formel : « Je peux vous assurer qu'aucune décision n'a été prise. Cette question sera traitée en temps utile. Je ne vous cacherai pas qu'à l'heure actuelle seule la qualification en Coupe m'intéresse. Mais j'ajouterai que tant que je serai à la tête du club, je ferai tout pour garder Sérafin, serait-ce au poste de manager général. »

Cette perspective ne semble pas déplaire au principal intéressé : « C'est une possibilité, elle mérite réflexion et discussion car je veux savoir où je m'engage et si je m'engage bien entendu. » On n'a donc pas fini de parler.

● En partant pour Marseille, les Sochaliens ont eu quelques frayeurs, lors du décollage à Tavaux. L'avion qui les amenait vers la Côte d'Azur a, en effet, été légèrement secoué par des turbulences.

● Stefan Kovacs a toujours plus d'un tour dans son sac et réserve toujours quelques bons mots à l'usage des journalistes. Ainsi, évoquant le match retour Monaco-Nice : « En Championnat, le Gym a gardé en réserve N'Dioro et Larios. J'ai fait moi aussi ma petite épargne en préservant Bruno Bellone. Il sera en pointe au stade du Ray. »

● L'habitude est prise désormais. Une fois par semaine, les footballeurs sochaliens s'entraînent physiquement au bois en compagnie du grand champion d'athlétisme Jaky Boxberger, qui, paraît-il, les fait quelque peu souffrir.

● Le Toulonnais Marsiglia, qui blessa d'un coup de pied bien involontaire le Lavallois Youm, était très triste à la fin du match. Il cherchait à connaître le numéro de téléphone du Lavallois pour s'enquérir de ses nouvelles, dimanche, à son retour à Toulon.

LES PUNIS

Un match ferme : Zaremba (Le Havre), Domergue (Marseille), Bérenguier (Toulon), Doaré (Rennes), Reimy (Rennes), Kombouaré (Nantes), S. Plancque (Lille), Dib (Monaco), Brown (Brest).

Un match avec sursis : Zappia (Metz), Sorin (Brest), Avenet (RCP), Puel (Monaco), Sonor (Monaco), Di Meco (Nancy), Croci (Sochaux), Desmet (Lille), Delpech (Toulouse), Peycelon (Saint-Etienne), Sliskovic (Marseille), Cubaynes (Marseille), Pain (Le Havre), Sauzée (Sochaux).

Le bloc de « F.F. »

CLAIRE, LA SOEUR

Dimanche 5 avril 1987, à la première heure. Audrey s'est endormie. Nelly referme soigneusement les grilles de sa propriété de Saint-Loup-des-Vignes. Dans le parc, quelques minutes avant d'enjamber le mur, Hubert de Nancray lâche son typomètre en acier inoxydable et ses points Didot. L'une attend sœur Claire et va la voir venir. Le tendre coupie, lui, s'en va l'accueillir. A une heure et vingt minutes, le voyage est effectué, la famille unie, réunie et renforcée de Claire. Les sœurs Leseurre se comptent désormais deux. Et *F.F.*, pour une fois attendri, est à genoux.

Tapie gai

Vainqueur de Lagardère dans le match pour TF1, puis de Sochaux en Championnat, le président de l'O.M. Bernard Tapie était euphorique samedi soir dans les vestiaires du Stade-Vélodrome. En faisant le baise-main à Giresse, il lança : « C'est une semaine grandiose... » Avant d'ajouter : « Qui commence ! »

Le match des footballeurs

par Albert BATTEUX

AVEC les seizièmes de finale de la Coupe et la continuation du Championnat sur un rythme normal, nous avons vécu une dernière quinzaine pléthorique. Quels enseignements peut-on en tirer ?

Pas de surprise spectaculaire dans la première manche des seizièmes de Coupe, sinon la bonne résistance des clubs inférieurs dans la hiérarchie face aux ténors de notre football. Ce qui nous vaudra, dans la plupart des cas, des retours intéressants avec, pour chacun, de légitimes raisons d'espérer. Mais je pense que l'événement de ces derniers jours est l'accession de Marseille à la première place du Championnat de France.

Ce pourrait n'être qu'une péripétie ; le chassé-croisé entre Marseillais et Girondins ne tenant souvent qu'à un but, plus encore parfois au goal-average et évoluant surtout en fonction de la difficulté des matches. D'autant plus que la prochaine rencontre aura lieu à Bordeaux, ce qui est normalement un avantage pour les Girondins. Mais, si l'on examine bien la situation, on s'aperçoit que ce face-à-face très attendu peut avoir une très grande importance, à défaut d'être vraiment décisif.

Pour le démontrer, je prendrai d'abord le chemin du recul, ce qui n'est généralement pas la meilleure façon d'arriver quelque part. En me rendant à Saint-Etienne où, il y a une dizaine de jours, l'ASSE recevait cet O.M. new-look dont la principale nouveauté, justement semble être de se soucier assez peu du passé. C'est assez dire que ces Marseillais-là ne se sentaient pas concernés par le fait que leurs aînés aient été impuissants à Geoffroy-Guichard pendant une trentaine d'années ! Au contraire, le public stéphanois se souvenait. S'il était composé de près de 50 000 personnes, c'est parce que l'espérance était grande, que l'enchantement de Geoffroy-Guichard continuait de peser en faveur des Verts. Un public d'ailleurs égal à sa réputation : s'il siffla les Marseillais et encouragea fortement les siens, il limita ses manifestations à cela, ce qui, par les temps qui courent, est évidemment remarquable.

CE fut un match fort intéressant, même si cet intérêt ne vint pas précisément de la technique pure mais plutôt de l'indécision du score et de l'intensité du jeu. Que l'on dut en premier lieu aux Stéphanois, dont la volonté, le courage, la persévérance, bref les vertus morales furent exemplaires. D'où vient que tout cela dans ce match comme dans de nombreux autres, comme celui d'hier contre Metz, par exemple, fut insuffisant ? Manque de technique ? Les joueurs n'en manquent pas, qui malmenèrent et dominèrent une équipe marseillaise pourtant plus solide qu'on le disait parfois.

Ne parlons pas des qualités physiques et morales puisque je répète qu'ils furent à cet égard admirables. Je pense que sur ce match, plus que la maîtrise technique, c'est de maîtrise de soi que les joueurs manquent le plus. Surtout, comme c'est souvent le cas chez les gens qui manquent de confiance dans les moments importants et plus encore décisifs. Mais, malgré ces restrictions sur la valeur des Verts, ils ne méritaient pas de perdre cette rencontre où ils connurent, en plus de leurs insuffisances, une malchance certaine.

Donc, les Marseillais ne méritaient pas de gagner ? Gérard Banide reconnaissait lui-même que leur victoire procédait d'une certaine réussite. Ce qui ne veut pas dire qu'elle fut usurpée, les Marseillais n'étant pas responsables des faiblesses des autres. Et s'ils ne firent pas un bon match, il faut reconnaître qu'ils firent remarquablement front à la pression adverse, à l'instar de Bell qui plana, au propre comme au figuré, sur la rencontre. Il faut ajouter que cette efficacité défensive ne s'accompagna jamais de moyens illicites, ce qui est assez rare pour être signalé.

C'est donc un premier bon point avant le grand choc pour l'O.M. Quand l'équipe n'est pas brillante comme elle est capable de l'être ainsi qu'elle le fut hier contre Sochaux, par exemple, elle peut demeurer efficace par l'énorme confiance qui semble animer ses joueurs qui croient autant en leurs moyens qu'en leur réussite. Certes, Bordeaux, c'est autre chose aujourd'hui que Saint-Etienne. Mais quel Bordeaux verra-t-on samedi après le match contre Leipzig, match dont j'imagine qu'il peut être, dans l'esprit des Girondins, plus important que celui contre Marseille. Une victoire dans une Coupe européenne étant aujourd'hui, pour une équipe française, plus prestigieuse qu'un succès en Championnat.

Autre avantage pour les Marseillais en dépit de devoir jouer chez l'adversaire : une défaite ne les mettrait qu'à un point de leurs rivaux, le plus dur écueil avant l'arrivée étant effacé. Ce qui leur laisserait quand même pas mal de chances. Alors qu'une victoire envisageable, même si elle est assez peu probable, porterait leur avance à trois points. Ce qui, à sept matches de la fin, serait considérable.

PSYCHOLOGIQUEMENT, la position des Marseillais est donc loin d'être mauvaise. En tout cas, voilà une rencontre qui devrait être passionnante. En tenant compte du match aller, des possibilités potentielles, de l'expérience bordelaise, de l'avantage du terrain et donc d'une certaine logique, je pronostiquerai la victoire des Girondins. Mais on sait que la logique en football n'est pas toujours respectée, pas plus, hélas, que mes pronostics.

Il me reste donc à souhaiter que ce sommet national fasse honneur à notre football et à son esprit. A ce sujet, j'ai reçu d'un amoureux du foot une lettre qui, outre d'autres propos très pertinents, se termine à peu près par cette conclusion : « J'ai été choqué d'entendre à la radio et à la télé, à propos des matches trop durs et trop hachés d'actions brutales et irrégulières, que c'étaient des matches d'hommes. Lorsque le match d'hommes aura été remplacé par un match de footballeurs, sans doute verra-t-on le retour aux stades des amateurs de ce magnifique jeu ! »

Je ne saurais mieux dire. En espérant que samedi, Bordelais et Marseillais soient de grands footballeurs, ce qui en fera des hommes encore plus remarquables.

(Photo Patrick BOUTROUX)

QUAND BLAZ BOITE...

« Victoire à la Pyrrhus », a dit Michel Hidalgo après OM-Sochaux. Il pensait surtout à Blaz Sliskovic, rayonnant de vivacité, remarquable dans le jeu très particulier des étincelles, tireur de coup franc extralucide (un sur la barre) et finalement sombrement blessé à deux minutes de la fin. Sortie difficile pour le Yougoslave de l'OM qui ne pouvait plus poser le pied par terre, victime d'un claquage.

Pour la quatrième année d'affilée, Philippe Vaugeois propose ses

STAGES DE FOOTBALL
PRINTEMPS-ÉTÉ 1987

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

Haut Jura
MIGNOVILLARD
Stage 10 jours été : 1 980 F

Normandie
VILLERS-SUR-MER
Stage une semaine Pâques : 1 180 F
Stage une semaine été : 1 360 F

Alpes-Maritimes
SAINT-MARTIN-VALDEBLORE
Stage 10 jours été : 2 280 F
Matin : football — Après-midi : piscine, tennis

Hébergement en pension complète - Encadrement - Assurance - Cotisation
Autres activités selon le lieu (tennis, voile, tir à l'arc, piscine...)
POSSIBILITÉ DE PAIEMENT ÉCHELONNÉ

PARTICIPATION ACTIVE DE NOMBREUX PROS DE 1re DIVISION

ÉQUIPEMENT COMPLET OFFERT (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
JUNIORS : STAGES SPÉCIAL FORMATION CADRE

Pour recevoir une documentation gratuite sur ces stages, renvoyer ce bon à

SPORT DÉTENTE CENTER
12, rue des Aulnes - 78130 CHAPET
Téléphone : (1) 34-74-44-36

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

LA MODE DES PROS
Maillot - Short - Survêtement - Jogging - Coupe-vent
Tous les modèles peuvent être réalisés en triacétate, vélinda, molleton, vélinda piqué.
Toutes couleurs
VOTRE FABRICANT CHRIS MOD SPORT
8, avenue du Boutarey 69580 SATHONAY CAMP
Tél. : 78 23 74 66

L'événement de la semaine est aussi celui de la saison : Bordeaux, second à un point, reçoit samedi soir en Gironde le leader marseillais. Au cœur de ce choc de titans, un homme plus petit que d'habitude, écrasé par ses doutes, ses attirances, sa mémoire. Alain Giresse a promis d'être là, écartelé entre son amour et sa raison, perturbé par un endroit dont il connaît si bien l'envers. On n'imagine pas ce que représente cette terrible épreuve pour Gigi. Sauf quand on l'écoute en parler...

par Pierre-Marie DESCAMPS

Giresse face à son

Il y a ceux qui n'y croient pas. Pour eux, tout est bidon. D'ailleurs, on n'a jamais vu quelqu'un refuser d'affronter son ancienne équipe. Certains ont bien joué contre leur propre frère ! Le meilleur argument de ces insensibles ? Quand on gagne des millions par mois, on laisse ses états d'âme au vestiaire. Point final.

Et puis il y a les autres. Ceux qui connaissent bien Alain Giresse. Ceux-là savent ce que faire du sentiment signifie. Ils savent que ce n'est pas forcément faire du cinéma. Nous pensons avec eux que le meneur de jeu de l'Olympique de Marseille vit aujourd'hui un drame intérieur intense. Comme jamais aucun footballeur n'en a connu. Question de profil de carrière. De caractère aussi. Avec le Bordeaux-Marseille de samedi en Gironde, il est proposé à cet homme quelque chose d'épouvantable. On sait le déchirement qui fut le sien à son départ du club bordelais auquel il était — il est — charnellement attaché. Quelles que soient les raisons et les responsabilités de ce divorce, sa réalité constitue un calvaire quotidien pour lui. « Ça m'arrive, dit-il — en pleine nuit ou en pleine journée, c'est variable — soudain, je suis à Bordeaux. C'est un rêve obsédant contre lequel je ne peux pas lutter. » Alain Giresse a tout pour être l'homme le plus heureux de la terre mais il dit : « Je n'ai jamais eu aussi mal de ma vie. » Là-dessus, on lui demande presque l'impossible : retourner sadiquement dans la plaie ce couteau qu'il a depuis neuf mois planté dans le cœur.

« ME DIRE QUE JE NE SUIS QUE DE PASSAGE... »

Alain Giresse n'a jamais foulé la pelouse du Parc Lescure de Bordeaux sous un autre maillot que celui des Girondins ou de l'équipe de France (1).

Le fait de s'y rendre comme « visiteur » lui paraît inconcevable. « C'est un événement anachronique dans ma vie. Rien que l'arrivée à l'aéroport, ce sera surréaliste. Et l'hôtel ! Je n'ai jamais couché à l'hôtel à Bordeaux ! Le plus dur, ce sera l'arrivée au stade. La place Johnson... C'est pas possible, je n'y arriverai pas. Me dire que je ne suis que de passage... C'est mon club, celui où j'ai passé vingt-deux ans de ma vie ! Quand j'étais gosse, je jouais là des levers de rideaux. Et après, tous ces matches, toutes ces batailles pour ne pas descendre en Deuxième Division, toutes ces grandes soirées où j'étais fier d'être Bordelais. C'est mon univers... »

Il y a un temps pour prendre sur soi. Les amis de Gigi ne sont pas persuadés qu'il est arrivé pour le citoyen de Langoiran. Notre confrère de *Sud-Ouest*, André Letournerie, qui connaît bien le bonhomme, ne peut, par exemple, s'empêcher d'être sceptique sur la participation d'Alain au match capital de samedi : « Jouer sera un effort colossal pour lui. Sans doute le consentira-t-il puisqu'il le dit. Mais s'il joue, il ne sera pas lui-même.

Il ne peut pas. Ce n'est pas du chiqué. Alain est hypersensible sous des dehors décontractés. Il m'a dit un jour qu'il a toujours peur quand il rentre sur un terrain. Là, il aura la trouille au ventre. Et s'il est sifflé, comment le prendra-t-il ? »

A moins d'un retournement toujours possible, Alain Giresse disputera la rencontre de samedi sous le maillot blanc de l'OM. Il l'a annoncé vendredi dernier au cours du Forum Sport de RMC : « Je jouerai contre les Girondins. C'est vrai, ce match nécessitera de ma part un effort de concentration très particulier mais j'y suis prêt. »

Cette décision est inattendue. Souvenons-nous qu'avant le match aller, il avait déclaré : « Si j'avais deux jokers, je ne jouerai pas les matches contre Bordeaux. » Après la rencontre du mois d'octobre dernier, qu'il traversa comme un fantôme, il avoua : « C'était interminable. Je vais expliquer aux joueurs et à l'entraîneur ce qui m'est arrivé et m'excuser auprès d'eux. » Ceci également : « C'était trop éprouvant, je ne jouerai pas le match retour à Bordeaux. » Giresse reconnaît que son revirement est récent. Le mois dernier encore, il s'interrogeait.

« Le premier match a été trop pénible pour moi, confiait-il à l'*Express*. Je n'arrive pas à jouer contre eux. Je suis incapable moralement de passer pardessus. Je sais bien qu'un grand joueur doit faire fi de ses sentiments et ne penser qu'au business, au rendement, à l'efficacité. Ah, pour ça je n'étais pas dans le moule à Bordeaux. J'étais la pâte qu'il fallait retirer. »

Duels au soleil...

Quatre clés pêchées à quatre jours du casse le plus important depuis le début du Championnat. Des gardiens aux attaquants. Une seule suffira peut-être.

DROPSY **BELL**	Les trajectoires des deux gardiens ? Quasiment parfaites. Bell vient d'achever son quatrième match sans encaisser un but (avant le retour de Coupe) et Banide dit de lui qu'il est « le capitaine des lignes arrière ». La somptueuse période d'invincibilité de Dropsy a pris fin au Havre le 25 mars dernier. Mais au Parc il a été royal, notamment face à Sène et à Susic. Deux arrêts de classe. Face à Sochaux, le Marseillais, lui, a emmagasiné de l'influx.	**ÉGALITÉ**
ROCHE **PAPIN**	Duel (probable) de la jeunesse et de la révélation. Difficile à juger sur le vu des matches du week-end dernier. Alain Roche est entré au Parc des Princes en cours de match à la place de Thouvenel. Pamin, blessé, a suivi en souriant l'évolution de ses partenaires. De la tribune. Apparemment, il a beaucoup manqué à Cubaynes à la pointe de l'attaque marseillaise. Ce qui est possible pour samedi ? Un face à face musclé que le plus vivace emportera.	**ÉGALITÉ**
TIGANA **GIRESSE**	Le match dans le match par excellence. Mais probalement pas la revanche du match aller, le cadre ne s'y prêtant pas. Sur le plan physique et technique, les deux joueurs sont au « top ». Tout au long d'une rencontre « dure » au Parc, Tigana ne s'est pas démonté. Il a rayonné. Giresse, de son côté, a fait tourner en rond les Sochaliens. Première approche ? Gigi se sent plus fort qu'au match aller. Deuxième approche ? Pour les raisons qu'on sait, pas sûr que sa tête suive.	**AVANTAGE TIGANA**
FARGEON **FORSTER**	Si Aimé Jacquet choisit d'aligner son nouveau buteur, il s'agira pour celui-ci du test le plus important depuis qu'il a posé le pied sur la planète de Première Division. Forster est, en effet, toujours Forster. Contre Sochaux, non content d'écœurer Paille, son adversaire direct, il a participé à toutes les offensives marseillaises et inscrit un but étonnant. Fargeon, de son côté, n'est entré qu'en fin de rencontre au Parc des Princes. Prime à l'expérience et à la sûreté.	**AVANTAGE FORSTER**

C'était il y a cinq mois sur la pelouse du Stade-Vélodrome (à gauche), Alain Giresse était neutralisé par ses potes Tigana et Battiston. Cherchez l'erreur. Il y a trois jours, Alain Giresse mystifiait le Sochalien Colin (ci-dessus). Gigi est en super-forme. Mais samedi à Bordeaux, il faudra retoucher à ses potes. **(Photos Patrick BOUTROUX)**

drame

« SINON ILS NE ME VERRONT PLUS JOUER »

En acceptant de dévoiler ses faiblesses et même ses insuffisances de champion, Gigi ne fait que révéler son désarroi. Dès lors, pourquoi choisir de jouer ? Une petite blessure diplomatique ou une bonne explication publique auraient sans doute suffit. N'oublions pas qu'il a été engagé à Marseille pour disputer une quinzaine de matches. Autant dire que le contrat est déjà largement dépassé. Alors ? Il ne vient pas à Giresse une réponse toute faite à cette question pourtant fondamentale. Un faisceau de raisons qui se bousculent sur ses lèvres : « On me dit d'y aller. Je sais qu'il y a des gens qui veulent me voir là-bas. Sinon ils ne me verront plus jouer. Il y a tous mes amis. Les ennemis ? Je ne réagis pas en fonction de ces gens-là mais par rapport à ceux que j'aime. Et puis, quelque part, j'attends la réaction du public. Il y a aussi mes amis de l'équipe de Bordeaux. Je suis resté en relation avec eux, on se téléphone et c'est comme avant. Je sens autant de plaisir de leur part à me parler que j'en ai à le faire. A propos de ce match, on se chambre un peu. Je vais te faire un petit pont, etc. Je crois que grâce à ces contacts, j'ai réussi à renverser la situation, à dédramatiser un peu le match. Enfin je ne peux pas oublier les Marseillais. Ils ne comprendraient pas que je les laisse tomber... »

Le point de vue de l'O.M., dans cette affaire, est à la fois clair et estimable. Quand on sait l'influence de Giresse sur le jeu des Olympiens, une nouvelle fois démontrée avec éclat samedi contre Sochaux, quand on sait que Sliskovic sera hors course pour Bordeaux, quand on considère l'importance mathématique et psychologique de ce choc au sommet, on se dit que les dirigeants et les joueurs marseillais font preuve d'une belle compréhension. Finalement, c'est encore Michel Hidalgo, lui aussi en proie à un petit pincement de cœur, qui se montre le plus intransigeant : « Notre postulat, c'est que l'O.M. compte sur Giresse plus que sur les autres dans ce match. Il connaît si bien l'adversaire ! Et je suis persuadé que, autant on ne l'a pas vu ici à l'aller, autant on va le voir là-bas. »

Gérard Banide, lui, insiste sur le rôle de la préparation : « Je comprends ce qu'éprouve Alain. Ce qu'il faut, c'est lui faciliter la tâche, l'amener à se décontracter pour qu'il s'exprime sans arrière-pensée. Ce qu'il faut éviter dans ces cas-là c'est d'arriver en ayant déjà disputé dix fois la partie dans sa tête. Heureusement, la Coupe de France mardi à Cannes retardera un peu la pression. Sur le plan physique, il faut que Gigi récupère au maximum. Je lui ai épargné le dernier quart d'heure contre Sochaux et si le match de Cannes s'y prête, il ne disputera qu'une mi-temps. »

Le risque, pour l'entraîneur qu'est Gérard Banide, c'est de ne pas pouvoir compter sur un Giresse à cent pour cent de ses moyens. Comme à l'aller. Peut-être pire. Pourquoi ne pas lui confier le brassard de capitaine pour l'occasion ? « J'y ai pensé, répond Banide, mais ce n'est pas la peine d'ajouter de la pesanteur sur ses épaules. De toute façon, il est un capitaine dans l'âme et je dirais qu'il est le capitaine de fait à l'O.M.

Antoine est capitaine derrière. Dans le champ, c'est lui. Ceci dit, je ne pense pas que sa mésaventure de l'aller se reproduise. C'était encore trop neuf, trop frais dans sa mémoire. Aujourd'hui il s'est familiarisé avec son nouveau maillot. »

« LE SCENARIO IDEAL SERAIT UN MATCH NUL »

Sur ce point, Giresse est d'accord. « Le contexte sera plus dur qu'à l'aller parce que je n'aurai plus seulement une équipe d'amis en face de moi mais un stade entier. Heureusement, je me sens plus fort. Le risque que je sois mauvais existe. Dans ce cas, je continuerai, je souffrirai jusqu'au bout. Il est également possible que je sois bon. Si je marque un but, je n'exploserai pas de joie. Ce ne sera pas Séville... » Emporté, il s'efforce de réfléchir, de se tempérer, de se raisonner. Il lâche : « Le scénario idéal, ce serait un match nul... »

Peut-on jouer au football, qui plus est le match de l'année, avec cet état d'esprit ? Est-il possible de vouloir le bien de son ennemi sans trahir les siens ? La réponse appartient à Alain Giresse au moment d'aborder le match le plus déchirant de sa vie. Il pourra compter sur le comité de soutien qui s'était créé en sa faveur au moment de son départ de Bordeaux et qui ressuscite pour l'occasion en organisant « une petite manifestation » à son intention. Mais ces encouragements constitueraient-ils un atout ou un handicap ?

« L'O.M. VA SE BATTRE POUR GIRESSE »

Dans l'entourage marseillais, un homme a bien compris le problème. Il sait que le salut de Giresse passe par une certaine rigueur d'esprit. Jean-François Domergue, Bordelais lui aussi, proche parmi les proches de Gigi avec qui il fait chambre commune en déplacement, fait du cas particulier un cas général. Une manière d'inciter son pote à choisir son camp, celui de l'O.M. Pour le bien de tous. « Depuis quinze jours, trois semaines, explique Domergue, Alain me parle de ce match. Pour nous les joueurs, il revêt deux aspects : d'abord c'est un événement sportif, le sommet de la saison. Ensuite, c'est une certaine revanche par rapport à ce qui est arrivé à Alain. Une revanche sereine, pas agressive. Mais nous avons envie de lui offrir un ou deux points, de l'aider à démontrer à certains qu'il reste le meilleur français pour mener le jeu. Il est quand même malheureux de devoir le rappeler. Alain doit savoir qu'il ne sera pas seul. Le groupe ne peut pas se passer de lui, il va se battre avec lui, pour lui. »

Rapporté à l'intéressé, cet attachement des joueurs de l'O.M. reçoit un accueil réservé. Il y a trop d'amour dans cette histoire. « Jean-François est sympa mais, dans ma tête, là-bas, je serai tout seul. » Et cet aveu : « C'est un match déterminant pour le classement. Mais le côté sportif est pour moi moins important que l'autre. »

Alain Giresse n'est pas retourné au Parc Lescure depuis neuf mois. Il s'amuse en pensant qu'il ne le reconnaîtra pas dans sa nouvelle présentation, que ses repères ont été brouillés, qu'il ne débouchera pas sur la pelouse par le long tunnel d'antan. Mais Alain Giresse a obtenu de Gérard Banide son dimanche. Et samedi soir, après le turbin, il couchera à Langoiran. Chez lui. Cela vaut bien la peine de disputer un match de foot. « Pourvu que dimanche matin, je n'ai pas le réflexe d'aller à la séance de décrassage au Haillan... »

(1) France-Autriche (amical) le 28 mars 1984.

La mare aux chiffres

BORDEAUX (2e, 43 pts)

BILAN A DOMICILE
15 matches, 11 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 33 buts marqués, 9 buts encaissés (+24).

BILAN A L'EXTERIEUR
15 matches, 5 victoires, 8 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 9 buts encaissés (+1).

BILAN GENERAL
30 matches, 16 victoires, 11 nuls, 3 défaites, 43 buts marqués, 18 buts encaissés (+25).

BUTEURS
Zl. Vujovic, 11 ; Fargeon, 8 ; Vercruysse, 7 ; Lacombe, 5 ; Ferreri, 3 ; Zo. Vujovic, Touré, 2 ; Girard, Specht, 1 but.
+3 marqués contre leur camp par Fernandez (RC Paris), Dréossi (Nice) et Lucas (Sochaux).

MARSEILLE (1er, 44 pts)

BILAN A DOMICILE
16 matches, 13 victoires, 3 nuls, 36 buts marqués, 9 buts encaissés (+27).

BILAN A L'EXTERIEUR
14 matches, 3 victoires, 9 nuls, 2 défaites, 8 buts marqués, 9 buts encaissés (—1).

BILAN GENERAL
30 matches, 16 victoires, 12 nuls, 2 défaites, 44 buts marqués, 18 buts encaissés (+26).

BUTEURS
Papin, 11 ; Cubaynes, 8 ; Sliskovic, 6 ; Giresse, Domergue, 4 ; Förster, 2 ; Passi, Brisson, Meyrieu, Laurey, Genghini, Bonnevay, 1 but.
+2 buts marqués contre son camp par Sauzée (Sochaux).

LES MATCHES AU SOMMET

1980-81 : Saint-Etienne (24 pts, +22) - Nantes (24 pts, +16) : 0-0 (17e journée) ; Nantes (49 pts, +34) - Saint-Etienne (49 pts, +38) : 1-1 (35e journée).

1981-82 : Monaco (16 pts) - Bordeaux (17 pts) : 0-1 (13e journée) ; Monaco (26 pts) - Saint-Etienne (29 pts) : 1-0 (20e journée) ; Bordeaux (42 pts) - Monaco (43 pts) : 1-0 (31e journée).

1982-83 : Nantes (31 pts) - Bordeaux (28 pts) : 4-0 (21e journée).

1983-84 : Sochaux (2 pts, +3) - Bordeaux (2 pts, +3) : 3-1 (2e journée) ; Monaco (13 pts) - Auxerre (14 pts) : 0-1 (9e journée) ; Bordeaux (24 pts) - Monaco (22 pts) : 0-2 (16e journée) ; Monaco (45 pts) - Bordeaux (46 pts) : 2-1 (34e journée).

1984-85 : Bordeaux (8 pts) - Nantes (6 pts) : 2-1 (5e journée) ; Nantes (33 pts, +19) - Bordeaux (33 pts, +22) : 0-1 (23e journée).

1985-86 : Paris-SG (6 pts, +7) - Bordeaux (6 pts, +3) : 1-0 (4e journée) ; Nantes (41 pts) - Paris-SG (49 pts) : 2-0 (33e journée).

1986-87 : Brest (2 pts, +1) - Marseille (2 pts, +2) : 0-0 (2e journée) ; Marseille (17 pts) - Bordeaux (19 pts) : 1-1 (13e journée).

LES DIX DERNIERS BORDEAUX-O.M. EN CHAMPIONNAT

17-2-1978, Marseille-Bordeaux : 4-0.
Berdoll (55e), Truqui (66e), Florès (70e), N'Gom (80e).
2-8-1978, Marseille-Bordeaux : 0-0.
3-12-1978, Bordeaux-Marseille : 2-1.
Tota (20e), Lalanne (31e) pour Bordeaux ; Boubacar (54e) pour Marseille.
6-10-1979, Marseille-Bordeaux : 1-1.
Bulgues (41e) pour Marseille ; Domergue (43e) pour Bordeaux.
22-3-1980, Bordeaux-Marseille : 2-0.
Gemmrich (8e), Lacombe (44e).
21-9-1984, Bordeaux-Marseille : 4-1.
Lacombe (7e), Specht (76e), D. Muller (82e), Audrain (89e) pour Bordeaux ; Battiston (42e c.s.c.) pour Marseille.
23-2-1985, Marseille-Bordeaux : 0-1.
Specht (48e).
2-11-1985, Bordeaux-Marseille : 2-1.
Girard (68e), Lacombe (90e) pour Bordeaux ; Zénier (10e) pour Marseille.
11-4-1986, Marseille-Bordeaux : 4-0.
Bryille (3e), Diallo (35e, 48e), Cantona (75e) pour Marseille.
17-10-1986, Marseille-Bordeaux : 1-1.
Sliskovic (82e) pour Marseille ; Zo. Vujovic (19e) pour Bordeaux.

MARSEILLE : Bell — Bade, Bonnevay, Domergue, Laurey (puis Fios, 72e) — Passi, Giresse, Brisson, Sliskovic — Papin, Cubaynes (puis Diallo, 46e).

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zo. Vujovic — Roche, Rohr, Tigana, Vercruysse — Ferreri, Zl. Vujovic.

BILAN DES DIX DERNIÈRES RENCONTRES EN CHAMPIONNAT

5 victoires pour Bordeaux, 2 victoires pour Marseille, 2 matches nuls. Goal-average des deux équipes : 13/13.

BORDEAUX, APRÈS LES RENDEZ-VOUS EUROPÉENS

1983-84 :
14 septembre, Bordeaux-Lok. Leipzig : 3-2 ;
17 septembre, Toulouse-Bordeaux : 1-3 ;
28 septembre, Lok. Leipzig-Bordeaux : 4-0 ;
1er octobre, Bordeaux-Lens : 3-2.

1984-1985 :
19 septembre, Bordeaux-At. Bilbao : 3-2.
22 septembre, Bordeaux-Marseille : 4-1.
3 octobre, At. Bilbao-Bordeaux : 0-0.
6 octobre, Auxerre-Bordeaux : 0-0.
24 octobre, Bordeaux-Dyn. Bucarest : 1-0.
27 octobre, Bordeaux-Sochaux : 1-0.
7 novembre, Dyn. Bucarest-Bordeaux : 1-1 a.p.
10 novembre, Bordeaux-RC Paris : 1-0.
6 mars 1985, Bordeaux-Dniepr : 1-1.
15 mars, Tours-Bordeaux : 1-0 (1).
20 mars, Dniepr-Bordeaux : 1-1.
23 mars, Bordeaux-Auxerre : 6-1.
10 avril, Juventus-Bordeaux : 3-0.
13 avril, Sochaux-Bordeaux : 1-1.
24 avril, Bordeaux-Juventus : 2-0.
27 avril, RC Paris-Bordeaux : 0-0.

1985-86 :
18 septembre, Bordeaux-Fenerbahce : 2-3.
21 septembre, Metz-Bordeaux : 2-3.
2 octobre, Fenerbahce-Bordeaux : 0-0.
5 octobre, Toulouse-Bordeaux : 1-2.

1986-87 :
17 septembre, Waterford-Bordeaux : 1-2.
20 septembre, Bordeaux-Le Havre : 3-0.
30 septembre, Bordeaux-Waterford : 4-0.
4 octobre, Bordeaux-Paris-SG : 2-0.
22 octobre, Benfica-Bordeaux : 1-1.
25 octobre, Bordeaux-Monaco : 1-1.
5 novembre, Bordeaux-Benfica : 1-0.
8 novembre, Bordeaux-Laval : 1-1.
4 mars 1987, Bordeaux-Torpedo Moscou : 1-0.
7 mars, Rennes-Bordeaux : 0-1.
18 mars, Torpedo Moscou-Bordeaux : 3-2.
25 mars, Le Havre-Bordeaux : 1-1 (2).

(1) Un match de Coupe joué le 10 mars (Bordeaux-Lille, 3-1).
(2) Match de Coupe joué le 21 mars (RC Paris-Bordeaux, 1-3).

BILAN GENERAL
11 victoires, 6 nuls, 1 défaite. 33 buts marqués, 13 buts encaissés.

(Bilan établi par Eric LEMAIRE)

Trois matches et des cousins

Opposés trois fois en l'espace de huit jours tant en Coupe qu'en Championnat, l'ASM et l'OGN, voisins de la Côte, ne cessent de se chercher des poux dans les chaussures. Réouverture et fermeture de la chasse ce soir au stade du Ray.

Il était trois fois Nice-Monaco. Ou inversement. Une histoire pas simple qui est en train de coûter le maximum aux Niçois. Demandez à Blanc et Henry ce qu'ils pensent de Ferratge...

(Photo André LECOQ)

Voilà la trilogie des cousins de la Riviera ! Le derby en bleu qui ne possédait plus qu'une préhistoire écrit actuellement sa propre histoire moderne. Avec ses nouveaux héros, ses méchants, ses joies, ses peines. Le tout forcément sur un mode à double lecture, la monégasque et la niçoise. Le tirage au sort pour les 16e de finale a déclenché le phénomène, le cours des événements a fait le reste. Loin de s'appauvrir dans la répétition, l'intérêt n'a cessé de croître, et celui-ci sera à coup sûr porté à son maximum ce soir au stade du Ray. Car bien que battus à deux reprises 0-2 en Coupe puis 0-1 en Championnat, les Aiglons pris jusqu'alors à rebrousse-plumes, s'affirment prêts à tout tenter pour renverser le Rocher. Pourvu que le public niçois soit lui aussi au rendez-vous.

A priori la perspective de cette triple confrontation intra-muros programmée en un peu moins de huit jours n'a réjoui personne ici. Ce n'est pas un secret, tous auraient préféré fort normalement éviter un duel, à ce stade de la compétition. La veille du tirage, Jean Sérafin, n'affirmait-il pas avec fatalisme : « Avec notre chance habituelle nous allons tomber sur un de nos futurs adversaires de Championnat. » Henri Biancheri déclarait quant à lui le lendemain : « Ils vont finir par se tutoyer sur le terrain. » Les trésoriers des deux équipes perdaient même l'espoir de belles rentrées financières. Le public monégasque n'est jamais que le plus chaud de la Principauté, celui du Ray s'enorgueillit certes d'un kop sud fantastique, valant son pesant d'or selon l'expression du président Innocentini. Mais la présence bruyante de ce groupe de supporters ne masque pas les réalités niçoises. En effet, cette saison, la barre des 10 000 n'a été franchie qu'à six reprises et pour moitié en période estivale. Au lendemain de leur super victoire du Parc des Princes, Curbelo et ses partenaires n'ont été accueillis dans leur enceinte du quartier Saint-Maurice que par une foule de... 5 643 personnes. Une misère ! Le triple derby ne pouvait laisser espérer beaucoup mieux. Et pourtant...

HISTOIRES DE PENALTIES

Pour Stefan Kovacs, la situation se présentait de manière on ne peut plus simple : « Nous devons gagner les trois rencontres. » Tandis qu'à quelques kilomètres de là, son homologue niçois mettait l'accent sur l'importance psychologique de la première manche. Jusqu'à présent, le technicien roumain a été suivi, ses hommes ont rempli les deux tiers de leur contrat. Mais l'entraîneur niçois n'avait pas tout à fait tort. Car le déroulement, le résultat de cette première manche a très certainement conditionné la suite. Car si la partie a été, avouons-le, d'un niveau très médiocre, les passions se sont déchaînées. Les deux buts monégasques inscrits dans le dernier quart d'heure et surtout le fameux penalty, a déclenché une vague incroyable au sein du club rouge et noir. Le passage à la télévision du reportage sur le match n'a pas calmé les esprits ni tranché définitivement le débat sur « y avait-il ou non penalty ? »

Le capitaine et libero du Gym, Carlos Curbelo, reste ferme sur ses positions : « Je suis à deux mètres de l'action, je suis sûr et certain qu'il n'y avait pas faute, Oleksiak joue le ballon, Da Fonseca se jette bien. »

Le ton dans les coulisses est monté, monté. Intox, provo... Jean Petit, lui, n'a pas apprécié : « Je n'ai pas aimé que les Niçois mettent l'accent uniquement sur cet incident de jeu. A les écouter, c'est l'arbitre qui les a battus. Je dis non, Nice s'est incliné devant l'ASM. »

HISTOIRES DE COUPES D'EUROPE

Changement de décor, retour au Louis-II, version Championnat. Jean Sérafin l'avait annoncé : « Nous ne ferons pas d'impasse sur le Championnat. »

Ce n'était pas là des propos de circonstance. L'OGCN avait d'ailleurs préparé son deuxième déplacement, tout comme le premier, se ménageant une mini mise au vert avant et après le duel. L'entrée en lice de cinq nouveaux Aiglons (Bernad, Blanc, Mège, Pascal, Mattit) a modifié toutes les données du problème et la partie a changé, de fait, du tout au tout par rapport à sa précédente version. C'est paradoxalement Monaco qui s'est mis à douter, le Gym, lui, à son affaire, a maîtrisé le jeu... mais s'est incliné, encore dans les toutes dernières minutes, contre le cours du jeu, avouait alors Kovacs. Un des hommes clés de la formation niçoise sur la pelouse monégasque, Jean-Paul Bernad ne mâchait pas lui non plus ses mots. « Monaco ne m'a rien prouvé, rien appris, ce but est le plus stupide que nous n'ayons jamais encaissé. »

Une chose est sûre, cette troisième et dernière manche méritera le détour car elle sera explosive, passionnelle et passionnante. S'il n'est pas question de l'aborder dans un esprit de vendetta, les Niçois ne cachent pas leur désir de prendre une revanche et surtout de décrocher leur qualification. « Nous allons leur jouer un match de Coupe d'Europe, c'est une compétition qui ne leur réussit pas. Jusqu'à présent, nos voisins monégasques n'ont jamais franchi le premier tour », lance André Amitrano non sans humour, mais avec aussi beaucoup de sincérité.

Son entraîneur, en effet, est tout aussi direct : « Nous allons prendre toutes les initiatives, sans aucun calcul, en acceptant tous les risques de cette tactique. Au Ray, ça passera ou ça cassera. » Il est vrai qu'à l'encontre de leurs voisins départementaux, les Niçois ont perdu tout contact avec l'Europe, tout au moins celle de l'UEFA. Tous leurs espoirs reposent donc sur la Coupe. Ce qui se traduit dans les paroles de Jean-Paul Bernad par un « Ce soir au stade du Ray, nous jouerons notre saison. »

Jean-François Larios, fort de son expérience stéphanoise appelle le public à venir en masse les aider : « A remonter le handicap. Croyez-moi, plaide-t-il, nous allons faire le maximum et jouer l'offensive à fond. Les spectateurs ne seront pas déçus, ils verront un super Nice. »

Le grand Jeff croit fermement en un retournement de situation digne de ceux vécus il y a quelques années dans le chaudront vert : « Nous n'avons plus rien à perdre, nous avons été volés au match aller et nous y avons pris beaucoup de coups. Ces injustices nous ont révoltés. Ce sentiment nous apportera un surcroît de motivation. »

Le suspense est intact et sans doute plus important que jamais. A n'en pas douter, ce derby quelle qu'en soit son issue sera digne de ceux d'antan.

Janine GIANARIA.

Depuis 7 ans **STAGES**

BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

• *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris*
Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
ennerre — LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

MARSEILLE 4 (3) — SOCHAUX 0

Förster (23e)
Sauzee (31e c.s.c., 39e c.s.c.)
Meyrieu (48e)

BELL	3	RUST	3
BONNEVAY	3	BRISSON	2
FÖRSTER	4	SAUZEE	2
DOMERGUE	3	CROCI	2
BADE	3	PELTIER	2
FRANCINI	3	LUCAS	2
GIRESSE	4	HENRY	2
(ZANON, 74e)		COLIN	2
SLISKOVIC	4	FERNIER	3
DIALLO		PAILLE	1
(BRISSON, 14e)	3	(MORIN, 83e)	
CUBAYNES	3	MADAR	2
MEYRIEU	5		
Total	38	Total	23

Entr. : Banide — Entr. : Barret.

23 343 spect. Recette : 777 745 F.
Arbitrage de M. De Pandis 2

Avertissements : Colin (30e), Madar (35e), à Sochaux.
21e : coup franc de Fernier qui effleure la transversale.
23e : coup franc de Giresse qui lobe Cubaynes. Förster, embusqué au second poteau, marque d'une tête plongeante (1-0).
31e : coup franc obtenu et tiré par Sliskovic de la droite. Superbe coup de tête au ras du poteau de... Sauzée (2-0).
39e : lumineuse ouverture de Meyrieu pour Giresse, seul à droite. Tir puissant qui bat Rust. Sauzée rabat le ballon qui filait au second poteau vers le premier (3-0).
46e : Gilles Brisson est contré par Sliskovic qui transmet à Meyrieu. Petit crochet de recentrage et tir légèrement lobé du droit (4-0).
82e : coup franc de Sliskovic sur la transversale.

11/20

PARIS-SG 0 — BORDEAUX 0

BATS	4	DROPSY	4
AYACHE	3	THOUVENEL	3
RABAT	4	(ROCHE, 66e)	
POULLAIN	3	SPECHT	2
TANASI	2	BATTISTON	4
MARTIN	2	Zo. VUJOVIC	4
COURIOL	3	GIRARD	3
SENE	3	ROHR	3
SUSIC	4	TIGANA	4
ROCHETEAU	4	TOURÉ	2
SANDJAK	3	FERRERI	3
(SIMBA, 80e)		(FARGEON, 54e)	
		ZI. VUJOVIC	3
Total	35	Total	35

Entr. : Houllier — Entr. : Jacquet.

30 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 2

13e : coup franc de Susic. Arrêt en deux temps de Dominique Dropsy.
19e : coup franc tiré de l'aile gauche par Zlatko Vujovic. Le ballon file devant le but parisien et le pied de Zoran Vujovic.
28e : Rocheteau pour Martin. Le Parisien — en position de hors jeu non signalé par l'arbitre — est contré par Tigana et Dropsy.
31e : contre de Susic qui s'ouvre le chemin du but, mais échoue dans sa tentative de dribble face à Dropsy.
51e : échappée de Zlatko Vujovic, le Yougoslave étant finalement contré par Bats.
59e : arrêt réflexe de Dropsy consécutif à un coup de tête de Sène.

11/20

TOULOUSE 1 (0) — NANTES 0

Passi (75e)

BERGEROO	4	B.-DEMANES	4
LESTAGE	4	KOMBOUARE	4
RUTY	4	LE ROUX	4
TARANTINI	4	DER ZAKARIAN	3
TIHY	3	OBRY	4
DESPEYROUX	3	(ANZIANI, 78e)	
CASTAGNINO	3	OLARTICOECHEA	4
(DELPECH, 67e)		BARONCHELLI	4
ESPANOL	3	(FRANKOWSKI, 65e)	
PASSI	4	RIO	4
STOPYRA	3	MORICE	3
(ASSADOURIAN, 81e)		GARANDE	3
PAVON	4	AMISSE	3
Total	39	Total	40

Entr. : Santini — Entr. : Suaudeau.

14 324 spect. Recette : 1 038 530 F.
Arbitrage de M. Harrel 4

Avertissements : Kombouaré (20e), à Nantes ; Espanol (80e), à Toulouse.
26e : balle de Morice à destination d'Obry. Lestage sauve de justesse.
36e : mauvaise passe d'Olarticoechea. Stopyra surgit, dribble Bertrand-Demanes mais croise trop son tir.
75e : remise d'Espanol pour Passi qui du pied droit ouvre la marque (1-0).

12/20

AUXERRE 1 (1) — LILLE 0

Ferrer (43e)

MARTINI	4	LAMA	4
PERDRIEAU	4	PRISSETTE	3
PRUNIER	4	BUISINE	
B. BOLI	4	(LACUESTA, 30e)	4
BARRET	4	PEAN	4
FIARD	4	THOMAS	4
DUTUEL	3	PERILLEUX	4
FERRER	3	PASTINELLI	3
VAHIRUA	3	GARCIA	3
ZGUTCZYNSKI	3	(DESMET, 60e)	
CANTONA	4	G. LACOMBE	3
		P. PLANCQUE	4
		MOBATI	3
Total	40	Total	39

Entr. : Roux — Entr. : Heylens.

5 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 4

Avertissement : Thomas (46e), à Lille.
31e : reprise de volée des trente mètres de Fiard quelques centimètres au-dessus de la transversale.
37e : tir de Perdrieau. Lama s'interpose.
42e : tête piquée de Thomas à ras du montant.
43e : Dutuel ouvre pour Ferrer qui dans la surface place un beau tir du pied gauche, la balle se fichant dans la lucarne (1-0).
65e : coup franc de Lacuesta, arrêt de Martini.
70e : retourné de Cantona sur le petit filet.
76e : tir de Thomas.
80e : tête de Thomas à ras du montant.

12/20

MONACO 1 (0) — NICE 0

Da Fonseca (88e)

ETTORI	4	AMITRANO	5
PUEL	4	RICO	4
SONOR	4	MATTIO	3
BUSK	5	CURBELO	4
AMOROS	5	BLANC	3
LERBY	3	GUERIT	4
BIJOTAT	3	MEGE	3
FERRATGE	4	MASSA	4
DIB	3	BERNAD	3
DA FONSECA	4	PASCAL	3
BELLONE	3	CABRERA	3
(BRAVO, 67e)		(LARIOS, 80e)	
Total	42	Total	39

Entr. : Kovacs — Entr. : Serafin.

5 855 spect. Recette : 206 535 F.
Arbitrage de M. Rideau 5

Avertissements : Sonor (30e), Amoros (42e), à Monaco ; Mattio (27e), Cabrera (48e), Curbelo (74e), à Nice.
6e : mauvaise balle de Mege sur Amitrano. Bellone intercepte, mais le gardien niçois parvient à détourner.
21e : ouverture de 30 mètres de Lerby pour Ferratge qui seul devant Amitrano voit son tir contré.
26e : balle de Bernad pour Mege qui du pied droit tire de peu à côté.
37e : Mege crochète Amoros à l'entrée de la surface. M. Rideau siffle le penalty. Amitrano met en corner le tir de Bijotat.
88e : Bianco transmet à Busk une balle en profondeur. Le libero monégasque s'infiltre côté droit et centre sur la tête de Da Fonseca (1-0).

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

30e JOURNÉE — SAMEDI 4 AVRIL 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Marseille	44	16	13	3	0	14	3	9	2	30	16	12	2	36	9	8	9	44	18	+26
2. Bordeaux	43	15	11	3	1	15	5	8	2	30	16	11	3	33	9	10	9	43	18	+25
3. Toulouse	38	15	11	4	0	15	3	6	6	30	14	10	6	26	4	14	16	40	20	+20
4. Auxerre	37	15	9	4	2	15	4	7	4	30	13	11	6	19	7	14	15	33	22	+11
5. Monaco	35	15	10	4	1	15	2	7	6	30	12	11	7	18	6	12	19	30	25	+ 5
6. Metz	33	14	9	4	1	16	0	11	5	30	9	15	6	32	7	9	15	41	22	+19
7. Paris-SG	32	16	6	6	4	14	5	4	5	30	11	10	9	15	12	8	12	23	24	— 1
8. Laval	31	15	7	7	1	15	2	6	7	30	9	13	8	19	10	10	19	29	29	0
9. Lens	31	16	7	6	3	14	3	5	6	30	10	11	9	21	13	11	20	32	33	— 1
10. Nice	31	15	10	3	2	15	2	4	9	30	12	7	11	20	12	10	23	30	35	— 5
11. Nantes	30	15	9	4	2	15	1	6	8	30	10	10	10	16	6	11	20	27	26	+ 1
12. Brest	30	15	5	6	4	15	5	4	6	30	10	10	10	12	11	18	22	30	33	— 3
13. Lille	27	14	7	5	2	16	2	4	10	30	9	9	12	24	12	7	19	31	31	0
14. Le Havre	27	15	6	7	2	15	1	6	8	30	7	13	10	24	16	8	22	32	38	— 6
15. RC Paris	24	14	4	6	4	16	4	2	10	30	8	8	14	17	13	9	25	26	38	—12
16. St-Etienne	23	15	5	9	1	15	0	4	11	30	5	13	12	12	4	6	22	18	26	— 8
17. Toulon	23	15	5	7	3	15	1	4	10	30	6	11	13	14	8	11	28	25	36	—11
18. Nancy	22	16	6	6	4	14	0	4	10	30	6	10	14	13	9	5	21	18	30	—12
19. Sochaux	22	15	4	7	4	15	2	3	10	30	6	10	14	17	16	8	30	25	46	—21
20. Rennes	17	15	5	5	5	15	0	2	13	30	5	7	18	9	9	7	34	16	43	—27

ST-ETIENNE 0 — METZ 0

CASTANEDA	4	ETTORE	3
CLAVELLOUX	3	PAUK	3
(DAVID, 75e)		GAILLOT	4
PRIMARD	4	KASTENDEUCH	4
DIMITROV	3	PONS	4
FERRI	4	HINSCHBERGER	4
PEYCELON	4	LOPEZ	4
GROS	4	MARKOV	3
RIBAR	4	ZENIER	4
BENEDET	3	MICCICHE	3
KRIMAU	4	BRACCONI	3
MUSQUERE	2		
Total	39	Total	39

Entr. : Kasperczak — Entr. : Husson.

7 616 spect. Recette : 263 207 F.
Arbitrage de M. Bourgeois 2

18e : sur un corner, Ettore manque le ballon. Au deuxième poteau, Krimau n'en profite pas, mais le ballon revient dans les huit mètres lorrains. Seul devant Ettore, Musquère tire au-dessus !
22e : retourné acrobatique de Peycelon. Ettore détourne en corner.
23e : tir en pivot de Krimau, Hinschberger contre et concède un corner.
37e : tir de Krimau contré par... Musquère, alors que le ballon semblait parti pour tromper Ettore.
40e : centre de la droite de Kastendeuch pour la tête de Bracconi, démarqué aux six mètres. Castaneda arrête spectaculairement.
56e : coup franc tiré de la gauche par Ferri. Ettore repousse du poing dans les pieds de Krimau, qui tire au-dessus !
72e : Zénier lance Micciche plein champ. Castaneda doit concéder le corner.
80e : à la suite d'un mouvement Zénier-Pauk, Markov, démarqué sur le côté droit, hérite du ballon, mais croise un tout petit peu trop son tir.
87e : centre de la gauche de Ferri. Tête de Krimau au-dessus.

12/20

LAVAL 3 (2) — TOULON 2 (0)

Youm (28e, 38e)
Reuzeau (48e)
Ricort (75e s.p., 90e)

OSMOND	4	BORELLI	2
REUZEAU	3	BERENGUIER	4
AUBAME	3	ALFANO	3
ALBERTO	4	MENDY	4
MITON	3	MARSIGLIA	3
PAILLARD	4	VERNET	2
(DELAMONTAGNE, 74e)		(GINOLA, 73e)	
DOGON	3	CASONI	3
EYDELIE	3	PARDO	3
STEFANINI	3	RICORT	3
YOUM	4	DOMINGUEZ	4
(OWUBOKIRI, 65e)		ROUSSEY	3
AUDRAIN	3	(THOLOT, 60e)	
Total	37	Total	34

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Courbis.

3 955 spect. Recette : 146 921 F.
Arbitrage de M. Biguet 3

Avertissements : Alberto (60e), à Laval ; Vernet (25e), Dominguez (75e), à Toulon.
15e : centre de Reuzeau, tête de Youm, premier arrêt de la partie de Borelli.
28e : coup franc pour faute de Pardo sur Stefanini, Reuzeau le tire, et Youm de la tête lobe Borelli sorti inopportunément de son but (1-0).
38e : Slalom d'Audrain qui centre. Mendy repousse la balle de la tête. Stefanini remet celle-ci dans l'axe pour Youm, qui semblait hors jeu mais en réalité était couvert par Marsiglia sur le flanc gauche de la défense (2-0).
48e : slalom de Reuzeau dans la défense toulonnaise, tir et but (3-0).
68e : Youm touché à la tête par un coup de pied involontaire de Marsiglia quitte le terrain sur une civière et est hospitalisé pour un traumatisme crânien.
90e : centre de Tholot et but de Ricort (3-2).

8/20

LENS 2 (1) — RENNES 1 (1)

Lefebvre (14e)
Dewilder (58e)
Reimy (33e)

HUARD	3	HIARD	3
SIKORA	3	LE GOFF	3
SENAC	3	(LE GARREC, 77e)	
GILLOT	3	MARAIS	3
CATALANO	3	NINOT	3
KRAWCZYK	3	DOARÉ	3
DUBOIS	3	CHRISTOPHE	3
LEFEBVRE	3	ANGLOMA	2
DEWILDER	3	(DANIO, 65e)	
NJO-LÉA	3	ZAMBELLI	2
(LAGRANGE, 83e)		BARRAUD	2
TOBOLLIK	3	DELAMONTAGNE	3
		RELMY	3
Total	33	Total	30

Entr. : Marx — Entr. : Rampillon.

5 733 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3

14e : mauvais renvoi de la défense rennaise, Lefèbre récupère dans l'axe. Il s'appuie sur Njo-Léa pour s'infiltrer sans problème et battre Hiard d'un tir croisé (1-0).
33e : coup franc rennais repris de la tête par Christophe. Hiard dévie le ballon sur la transversale mais Reimy avait parfaitement anticipé (1-1).
58e : Njo-Léa subtilise le ballon à Rampillon, fixe Hiard avant de servir impeccablement Dewilder, face au but (2-1).
89e : tir lointain de Dubois sur l'angle de la transversale.

12/20

BREST 2 (1) — RC PARIS 0

Buscher (45e)
Goudet (85e)

CHASLERIE	3	LECLERCQ	2
BOSSER	4	DEBU	3
SORIN	3	MAHUT	3
JULIO CESAR	3	BOSSIS	2
HONORINE	3	TUSSEAU	2
(POULIQUEN, 68e)		(AVENET, 73e)	
GOUDET	4	PERARD	2
LE GUEN	4	GOHI	3
BOUQUET	3	GERMAIN	2
GUERIN	3	LITTBARSKI	2
(GUEGAN, 76e)		FRANCESCOLI	1
COLLETER	3	(OUDJANI, 58e)	
BUSCHER	4	BUREAU	2
Total	37	Total	24

Entr. : Keruzoré — Entr. : Zvunka.

7 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez 2

Avertissement : Debu (22e), au RC Paris.
45e : Bosset centre pour Buscher qui remise sur Colleter. Celui-ci se fait contrer mais Buscher récupère et marque en force (1-0).
85e : lucarne de Goudet à 20 mètres des buts (2-0).

9/20

NANCY 0 — LE HAVRE 0

MATRISCIANO	3	CASANOVA	3
HINDELANG	2	GUILLOCHON	3
CARTIER	3	SAXEMARD	3
NAGY	3	ZAREMBA	4
CASINI	3	ZAJAKOWSKI	3
BERTRAND	3	PIETRONAVE	3
DI MECO	2	VIDOT	3
(SIMON, 75e)		VIZEK	4
ZAHOUI	3	MONTEILH	3
PIETTE	2	JACQUET	3
STEPHEN	4	PAIN	3
MARCIALIS	2		
(ZITELLI, 46e)	3		
Total	31	Total	35

Entr. : Wenger — Entr. : Notheaux.

4 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 3

1re : centre de Zahoui sur le côté droit, Zaremba intervient de justesse.
2e : Vidot prend le ballon au milieu du terrain, s'infiltre et tire dans les bras de Matrisciano.
3e : nouveau déboulé de Zahoui sur le côté droit, centre. Même scénario. Stephen à l'affût est coupé in extremis.
15e : montée et tir de Zaremba.
17e : tir de Casini.
34e : très bon coup franc de Zaremba au ras de la barre.
60e : interception, percée et tir de Zahoui dans les bras de Casanova.
65e : tir de Pain un peu trop enlevé.
89e : tir de Piette au-dessus.

8/20

Le trou bourguignon

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre)	116	4	1er	4			6	18	4	1
2. B. Boli (Auxerre)	111	4	3e	3,83			11	12	6	
Matrisciano (Nancy)	111	3	2e	3,83			10	14	5	
4. Dropsy (Bordeaux)	110	4	4e	3,79			9	17	3	
5. Battiston (Bordeaux)....	108	4	7e	3,72			9	19	1	
Domergue (Marseille)...	108	3	5e	3,72		1	8	18	2	
Pardo (Toulon)	108	3	5e	3,72			10	17	2	
8. Dimitrov (St-Etienne) ...	107	3	7e	3,69		1	9	15	4	
9. Casanova (Le Havre) ...	106	3	11e	3,66			11	17	5	
Bell (Marseille)	106	3	11e	3,66			13	13	3	

105 étoiles : Tigana (Bordeaux).

104 étoiles : Delamontagne (Laval), Huard (Lens), Kastendeuch (Metz), Durand (Toulouse).

103 étoiles : Chaslerie (Brest), Ettore (Metz), Amitrano (Nice).

102 étoiles : Giresse (Marseille), Primard (St-Etienne), Tarantini (Toulouse).

101 étoiles : Pean (Lille), Zénier (Metz), Poullain (Paris-SG).

100 étoiles : Prunier (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Buscher (Brest), Nagy (Nancy), Ruty (Toulouse), Busk (Monaco).

99 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Goudet (Brest).

98 étoiles : Bouquet (Brest), Youm (Laval), Stopyra (Toulouse), Dib (Monaco).

97 étoiles : Fiard (Auxerre), Paillard (Laval).

96 étoiles : Cantona (Auxerre), Sorin (Brest), Périlleux (Lille), Le Roux (Nantes), Sauzée (Sochaux).

95 étoiles : Julio César, Guérin (Brest), Miton (Laval), Vizek (Le Havre), Dewilder (Lens), Lacuesta (Lille), Pauk, Hinschberger (Metz), Passi (Toulouse).

94 étoiles : Casini (Nancy), Hiard (Rennes), Mottet (Toulon), Despeyroux (Toulouse), Puel (Monaco), Peltier (Sochaux).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne). 107 ét.
2. Tarantini (Toulouse) . 102 ét.
3. Zl. Vujovic (Bord.) ... 100 ét.
   Nagy (Nancy).
   Busk (Monaco)
6. Zo. Vujovic (Bord.)... 99 ét.
7. Julio Cesar (Brest) .. 95 ét.
   Vizek (Le Havre).
9. Burruchaga (Nantes). 91 ét.
10. Desmet (Lille) ..... 90 ét.
11. Tobollik (Lens..... 89 ét.
    Francescoli (RC Paris)
13. Brown (Brest) ..... 88 ét.
14. Vandenbergh (Lille).. 87 ét.
15. Sliskovic (Marseille) . 85 ét.
16. Markov (Metz) ..... 83 ét.
17. Lerby (Monaco) ..... 80 ét.
18. Förster (Marseille)... 76 ét.
    Littbarski (RC Paris)
20. Burcsa (Auxerre) .... 73 ét.
    Susic (Paris-SG)

En vedette LAVAL

(1 095 étoiles)

Delamontagne 104 ét., Youm 98 ét., Paillard 97 ét., Miton 95 ét., Godart 88 ét., Reuzeau 85 ét., Dogon 77 ét., Alberto 75 ét., Lambert, 69 ét., Owubokiri 67 ét., Stefanini 60 ét., Sokal 49 ét., Philipp 35 ét., Eydelle 28 ét., Aubame 24 ét., Audrain 19 ét., Osmond 19 ét., Le Roux 8 ét., Peres 3 ét.

Les cinq étoiles. — Godart (3e journée), Dogon (9e j.), Paillard (17e j.), Delamontagne (9e j., 28e j.), Youm (3e j., 20e j., 25e j.).

93 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Lama (Lille), Zahovi (Nancy), Marais (Rennes), Castaneda (Saint-Etienne).

92 étoiles : Specht (Bordeaux), Pons (Metz), Kombouaré (Nantes).

91 étoiles : Girard (Bordeaux), Zaremba (Le Havre), Zappia (Metz), Burruchaga (Nantes), Mahut (RC Paris), Tihy (Toulouse), Amoros (Monaco).

90 étoiles : Desmet (Lille), Hindelang (Nancy).

89 étoiles : Tobollik (Lens), Papin (Marseille), Cartier (Nancy), Francescoli (RC Paris), Blanc (Nice), Croci, Paille (Sochaux).

88 étoiles : Barret (Auxerre), Brown (Brest), Catalano (Nice), B.-Demanes (Nantes), Mege (Nice).

87 étoiles : Sénac (Lens), Vandenbergh (Lille), Lopez (Metz), Bats (Paris-SG).

86 étoiles : Godart (Laval), Bijotat (Monaco).

85 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Sab (Le Havre), Sliskovic (Marseille), Martin (Paris-SG), Ribar (Saint-Etienne), Curbelo (Nice).

84 étoiles : Bergeroo (Toulouse), Henry (Nice), Fernier (Sochaux).

83 étoiles : Geraldes (Auxerre), Zajakowski (Le Havre), Markov (Metz), Zambelli (Rennes), Ettori (Monaco), Dreossi (Nice).

82 étoiles : Vidot (Le Havre), Sikora (Lens), Bellone (Monaco).

81 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Passi (Marseille), Der Zakarian (Nantes), Peycelon (Saint-Etienne), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

80 étoiles : Llorens (Le Havre), Micciche (Metz), Bellus (Saint-Etienne), Lerby (Monaco).

79 étoiles : Thomas (Lille), Christophe, Angloma (Rennes), Rust, Colin (Sochaux).

78 étoiles : Bossis (RC Paris), Daniel (Saint-Etienne).

77 étoiles : Dogon (Laval), Jeannol (Paris-SG), Ferri (Saint-Etienne), Alfano (Toulouse).

76 étoiles : Förster (Marseille), Littbarski (RC Paris), Danio (Rennes), Thomas (Sochaux).

75 étoiles : Alberts (Laval), Françoise (Saint-Etienne).

74 étoiles : Laurey (Marseille), Fournier (Nancy), Anziani (Nantes), Benedet (Saint-Etienne), Rico (Nice).

73 étoiles : Burcsa, Ferrer (Auxerre), Buisine (Lille), Susic (Paris-SG), Ninot (Rennes), Mendy, Marsiglia (Toulon).

72 étoiles : Gillot (Lens), Clavelloux (Saint-Etienne), Dominguez (Toulon).

71 étoiles : Monteilh (Le Havre), Pilorget (Paris-SG), Berenguier (Toulon).

70 étoiles : Ramos (Toulon), Sonor (Monaco)).

69 étoiles : Bosser (Brest), Lambert (Laval), Amisse (Nantes), Oimeta (RC Paris).

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) .... 111 ét.
2. Prunier (Auxerre).... 100 ét.
3. Cantona (Auxerre)... 96 ét.
   Sauzée (Sochaux)
5. Guérin (Brest) ..... 95 ét.
   Pauk (Metz)
7. Despeyroux (Toul.) .. 94 ét.
8. Hindelang (Nancy)... 90 ét.
9. Blanc (Nice)..... 89 ét.
10. Reuzeau (Laval) ..... 85 ét.
11. Sikora (Lens)..... 82 ét.
12. Passi (Marseille)..... 81 ét.
13. Angloma (Rennes)... 79 ét.
14. Dogon (Laval) ..... 77 ét.
15. Clavelloux (St-Et.) ... 72 ét.
16. Silvestre (Sochaux).. 65 ét.

LES CINQ MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : Martin 116, B. Boli 111, Prunier 100, Fiard 97, Cantona 96.

Bordeaux : Dropsy 110, Battiston 108, Tigana 105, Zl. Vujovic 100, Zo. Vujovic 99.

Brest : Chaslerie 103, Buscher 100, Goudet 99, Bouquet 98, Sorin 96.

Laval : Delamontagne 104, Youm 98, Paillard 97, Miton 95, Godart 86.

Le Havre : Casanova 106, Vizek 95, Zaremba 91, Sab 85, Vidot 82.

Lille : Pern 101, Périlleux 96, Lacuesta 95, Lama 94, Desmet 90.

Marseille : Domergue 108, Bell 106, Giresse 102, Papin 89, Sliskovic 85.

Metz : Kastendeuch 104, Ettore 103, Zénier 101, Pauk et Hinschberger 95.

Monaco : Busk 100, Dib 98, Pvel 94, Amoros 91, Bijotat 86, Bellone 82.

Nancy : Matrisciano 111, Nagy 100, Casini 94, Zahovi 94, Hindelang 90.

Nantes : Le Roux 96, Kombouaré 92, Burruchaga 91, B.-Demanes 88, Der Zakarian 87.

Nice : Amitrano 103, Blanc 89, Catalano 88, Mège 88, Curbelo 85.

Paris-SG : Poullain 101, Bats 87, Martin 85, Jeannol 77, Susic 73.

RC Paris : Mahut 91, Francescoli 89, Bossis 78, Littbarski 76, Oimeta 69.

Rennes : Hiard 94, Marais 94, Danio 76, Ninot 73, Reimy 68.

St-Etienne : Dimitrov 107, Primard 102, Castaneda 94, Ribar 85, Peycelon 81.

Sochaux : Sauzee 96, Peltier 94, Croci et Palille 89, Fernier 84.

Toulon : Pardo 108, Mottet 94, Casoni 81, Alfano 77, Marsiglia 73.

Toulouse : Durand 104, Tarantini 102, Ruty 100, Stopyra 98, Passi 95.

TELESCOPE

Meyrieu, de source sûre

Vingt minutes après le coup de sifflet final de Marseille-Sochaux. Conférence improvisée de Gérard Banide. Deux-trois phrases et puis cette évidence : « Le jeune Meyrieu est la satisfaction de ce match. Il a confirmé la confiance que nous avions mise en lui. » Meyrieu. Un inconnu au pays des vedettes. Vingt-deux ans à peine, un petit format à la technique sûre et raffinée, un culot monstre. Le garçon, international juniors tout de même, n'exhibe qu'un maigre palmarès en D I. Pas encore quinze bouts de matches. Mais contre Sochaux, il était titulaire. Et il a saisi l'occasion pour se régaler, pour nous régaler. Le troisième but de l'OM amené par Giresse, c'est lui qui l'a provoqué grâce à une ouverture instantanée. Et le quatrième but, il l'a carrément mis lui-même au fond. Avec sang-froid, avec opportunisme et avec... son pied droit, lui le pur gaucher ! Deuxième but en D I. L'OM continue à « sortir » des minots. Meyrieu tard que jamais !...

Frédéric MEYRIEU (Marseille)
né le 19 février 1965 à La Seyne, 1,70 m ; 64 kg.
2 matches notés cette saison
3 étoiles contre Lille
5 étoiles contre Sochaux
Entré cinq fois comme remplaçant cette saison, contre Auxerre, Rennes, Auxerre (m. retour), Metz, Toulon.
La saison dernière : 3 matches notés (3 ét., 3 ét., 4 ét.).
3 remplacements en cours de match.

La question de la semaine

Quatre jeunes (Madar, Le Garrec, Gohi et Simba) ont effectué leurs grands débuts en Division I ce week-end.

A ce jour, combien de joueurs ont été utilisés depuis le départ du Championnat ?

412, même si le total des clubs est, lui, égal à 415 ; le désaccord venant de la « double participation » de quatre joueurs. Oudjani (Lens puis le RC Paris), Reinders (Bordeaux puis Rennes), Lacombe (Lille puis Rennes), Martin (Nancy puis Paris-SG).

Un détail qui s'effectue de la façon suivante : Auxerre et Metz, 18 joueurs utilisés ; Bordeaux, Brest, Laval, Le Havre, Saint-Etienne et Toulouse, 19 ; Marseille, 20 ; Lens, Lille, Monaco, Nantes, Nice, Sochaux et Toulon, 21 ; RC Paris, 23 ; Nancy et Rennes, 24 ; Paris-SG, 27.

ÉQUIPE TYPE DE LA 30e JOURNÉE

AMITRANO (Nice, 5 ét.)

BOSSER (Brest, 4 ét.)	**FÖRSTER** (Marseille, 4 ét.)	**BUSK** (Monaco, 5 ét.)	**AMOROS** (Amoros, 5 ét.)
FIARD (Auxerre, 4 ét.)	**TIGANA** (Bordeaux, 4 ét.)	**PASSI** (Toulouse, 4 ét.)	**SLISKOVIC** (Marseille, 4 ét.)

YOUM (Laval, 4 ét.)

MEYRIEU (Marseille, 5 ét.)

LUNDI 13 AVRIL A 22H25 POUR LES ABONNÉS

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol et anglais commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

HCM

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Il a Sauzée !

Frank SAUZEE
Né le 28 octobre 1965
à Aubenas
1,85 m, 82 kg

Premier match en D I :
le 17 août 1983, Rouen-Sochaux : 1-0

Premier but en D I :
le 21 septembre 1983, Sochaux-Lens : 2-2 (79e)

La semaine précédente, il avait inscrit les deux buts vainqueurs de Sochaux face au Havre. Frank Sauzée n'a pas voulu faire baisser sa moyenne. A Marseille, il a réussi un second doublé de suite. Deux buts superbes. Le premier d'un coup de tête appuyé du point de penalty. Un but d'avant-centre, lui le stoppeur du jour, capable d'évoluer à presque tous les postes. Le second du pied, sur une sorte de tacle offensif.

Sauzée est un joueur complet. Le hic, c'est qu'au Stade-Vélodrome le jeune Sochalien a battu deux fois... son propre gardien. Epopée tragique. Ses partenaires ont beau le consoler, il ne comprend pas ce qui l'a pris, surtout sur le premier but. « Je voulais dégager en corner », dira-t-il. Mais ne l'accablons pas. Frank a été l'un des seuls joueurs de son équipe à ne pas sombrer totalement contre l'OM. La preuve ? Cubaynes, qu'il marquait, a été le moins convaincant des Olympiens. Et s'il a commis deux bavures, il n'est pas le seul. Pas un défenseur sochalien n'y a échappé. Son seul tort est de ne pas avoir su Sauzée les meubles.

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1983-1984....	19	1	Sochaux					
1984-1985....	37	8	Sochaux					
1985-1986....	27	7	Sochaux					
1986-1987....	30	6	Sochaux					
Total.....	113	22						

Rétro

LE CHAMPIONNAT 1961-1962
30e journée

Montpellier - Nîmes 3-5
Sedan - Reims 0-3
RC Paris - Stade Français . 3-1
Nice - Monaco 1-1
Lens - Toulouse 4-0
Angers - Rennes 1-1
Le Havre - Rouen 1-1
Metz - Nancy 0-1
Strasbourg - Sochaux 2-1
Lyon - Saint-Etienne 4-0

Matches en retard

Sochaux - Saint-Etienne ... 0-2
Strasbourg - St. Français .. 0-0

Classement général

1. Nîmes 40 pts (59-46) ; 2. Reims 37 pts (61-44) ; 3. RC Paris 36 pts (65-50) ; 4. Lens 34 pts (56-41) ; 5. Sedan 34 pts (54-41) ; 6. Nancy 34 pts (40-37) ; 7. Monaco 34 pts (52-46) ; 8. Rennes 33 pts (47-49) ; 9. Montpellier 30 pts (52-52) ; 10. Toulouse 30 pts (44-51) ; 11. Stade Français 29 pts (47-43) ; 12. Nice 29 pts (44-53) ; 13. Strasbourg 28 pts (36-37) ; 14. Rouen 27 pts (39-44) ; 15. Angers 27 pts (37-44) ; 16. Lyon 26 pts (46-52) ; 17. Saint-Etienne 24 pts (44-47) ; 18. Metz 23 pts (39-58) ; 19. Le Havre 23 pts (28-46) ; 20. Sochaux 22 pts (42-51).

Feuille de match

MONPELLIER - NIMES : 3-5 (2-4). 18.420 spectateurs. Recette : 66.192,50 F. Arbitrage de M. Faucheux. Buts : Ferrier (2e), N'Doumbé (35e), Charles-Alfred (65e, c.s.c.) pour Montpellier ; Rahis (3e), Garnier (9e), Djeballi (31e), Parodi (37e et 55e) pour Nîmes.

Montpellier : Dessons — Aubert, Mandaron, Masas — Bourrier, Calmette — Sekou, Marcialis, Ferrier, Mahjoub, N'Doumbé. Entr. : Mirouze.

Nîmes : Bernard — Bettache, Charles-Alfred, Bandera — Barlaguet, Oliver — Garnier, Parodi, Rahis, Djeballi, Chilan. Entr. : Firoud.

Buteurs

1. Sekou (Montpellier), 19 buts ; 2. Lafranceschina (Lens), 17 buts ; 3. Koza (Strasbourg), 16 buts ; 4. Akesbi (Reims), Parodi (Nîmes), Di Nallo (Lyon), 15 buts ; 7. Ujlaki (RC Paris), 14 buts.

Fair-play

(30e journée)

Auxerre : néant.
Brest : néant.
Le Havre : néant.
Lille : 1 pt (Thomas).
Metz : néant.
Nancy : néant.
Nice : 6 pts (3 + 3, Mattio, Cabrera, Curbelo).
RC Paris : 1 pt (Debu).
St-Etienne : néant.
Toulon : 2 pts (Vernet, Dominguez).
Bordeaux : 2 pts (Specht, Touré).
Laval : 1 pt (Alberto).
Lens : néant.
Marseille : néant.
Monaco : 2 pts (Sonor, Amoros).
Nantes : 1 pt (Kombouaré).
Paris-SG : 2 pts (Ayache, Martin).
Rennes : néant.
Sochaux : 2 pts (Colin, Madar).
Toulouse : 1 pt (Espanol).

● **Classement général par équipes**

1. Laval, Metz, 20 pts.
3. Auxerre, 23 pts.
4. Nancy, Nice, 25 pts.
6. Saint-Etienne, 26 pts.
7. Monaco, Bordeaux, 28 pts.
9. Le Havre, 29 pts.
10. Sochaux, Toulouse, 31 pts.
12. Marseille, 33 pts.
13. Lens, 41 pts.
14. Brest, 42 pts.
15. Rennes, 43 pts.
16. Paris-SG, 50 pts.
17. RC Paris, 55 pts.
18. Toulon, 56 pts.
19. Lille, 57 pts.
20. Nantes, 58 pts.

Barème

Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	30e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	0	14	2	7	2	3	29
2. Desmet (Lille).....	0	12	8	0	0	4	26
3. Micciche (Metz)	0	11	9	1	1	0	24
Zl. Vujovic (Bordeaux)	0	11	6	2	2	1	28
Papin (Marseille)	0	11	8	0	1	2	27
Buscher (Brest)	0	11	8	1	0	2	30
Oudjani (RC Paris).....	0	11	6	1	4	0	27
Llorens (Le Havre)	0	11	2	0	2	7	24
Ramos (Toulon).....	0	11	9	0	0	2	22
10. Francescoli (RC Paris).....	0	10	4	3	1	2	29
Stopyra (Toulouse).....	0	10	6	2	2	0	30
Black (Metz)	0	10	3	1	4	2	19

13. Passi (Toulouse), 9.
14. Cantona (Auxerre), Youm (Laval), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Halilhodzic (Paris-SG), 8.
19. Ferrer (Auxerre), Fargeon, Vercruysse (Bordeaux), Owubokiri (Laval), Anziani (Nantes), Durand (Toulouse), 7.
25. Vahirua (Auxerre), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Relmy (Rennes), Paille, Sauzée (Sochaux), Marcico (Toulouse), 6.
33. Lacombe (Bordeaux), Pascal, Henry (Nice), Fernier (Sochaux), Ricort (Toulon), Vizek (Le Havre), 5.
39. Ferreri (Bordeaux), Bouquet, Marlini (Brest), Delamontagne (Laval), Tobollik, Njo-Léa, Dewilder (Lens), Giresse, Domergue (Marseille), Da Fonseca, Bellone, Lerby (Monaco), Stephen (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bocandé (Paris-SG), Christophe (Rennes), Krimau, Bénédet (St-Etienne), 4.
56. Prunier, Perdrieau (Auxerre), Reuzeau (Laval), Carreno, Ramos (Lens), Lacombe (Lille), Amoros (Monaco), Philippe, Piette, Nagy (Nancy), Le Roux, Garande, Morice (Nantes), Mège (Nice), Musquère (Saint-Etienne), Pavon (Toulouse), 3.
72. Géraldès, Burcsa (Auxerre), Zor. Vujovic, Touré (Bordeaux), Colleter (Brest), Stefanini, Audrain (Laval), Krawczyk, Gillot (Lens), P. Plancque, Périlleux (Lille), Passi, Förster (Marseille), Lopez (Metz), Busk, Fofana, Dib, Tibeuf (Monaco), Olarticoechea, Kombouaré (Nantes), Moralès, Rico, N'Dioro (Nice), Jeannol, Rocheteau, Xuereb (Paris-SG), Danio (Rennes), Jacques (Saint-Etienne), Sylvestre, Lada (Sochaux), Dominguez, Testa, Paganelli (Toulon), Bellus (Toulouse), Jacquet, Picot, Monteilh, Sab, Zaremba, Pain (Le Havre), 2.

rendez-vous

(30e journée)

Samedi 11 avril, 20 h 30

Rennes-Monaco
Metz-Toulouse
Lille-Laval
Toulon-Auxerre
Nice-Brest
RC Paris-St-Etienne
Sochaux-Nancy
Le Havre-Paris-SG
Nantes-Lens
Bordeaux-Marseille

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Morice (Nantes), Marcico (Toulouse), 7.
3. Desmet (Lille), Micciche (Metz), Reuzeau (Laval), 6 ;
6. Ferreri, Tigana (Bordeaux), 5.
8. Géraldès (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), Dib, Lerby (Monaco), Lopez, Black (Metz), Henry (Nice), Passi (Toulouse), 4.
18. Vahirua, Dutuel (Auxerre), 20. Thouvenel (Bordeaux), Bouquet, Colleter (Brest), Velitchkov (Le Havre), Stefanini (Laval), Tobollik, Ramos (Lens), Vandenbergh (Lille), Pons (Metz), Mège (Nice), Dib (Monaco), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Durand, Espanol (Toulouse), 3.

PASSES DÉCISIVES

TRENTIÈME JOURNÉE

Auxerre : Dutuel ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Colleter ; **Laval :** Stefanini ; **Lens :** Njo-Léa ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Sliskovic ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Busk ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Tholot ; **Toulouse :** Espanol.

Attaques

1. Marseille 44
2. Bordeaux..... 43
3. Metz 41
4. Toulouse 40
5. Auxerre 33
6. Lens 32
Le Havre
8. Lille..... 31
9. Monaco 30
Nice
Brest
12. Laval..... 29
13. Nantes..... 27
14. RC Paris..... 26
15. Toulon 25
Sochaux
17. Paris-SG..... 23
18. Saint-Etienne 18
Nancy
20. Rennes..... 16

Défenses

1. Marseille 18
Bordeaux
3. Toulouse 20
4. Auxerre 22
Metz
6. Paris-SG..... 24
7. Monaco 25
8. Nantes 26
St-Etienne
10. Laval..... 29
11. Nancy..... 30
12. Lille..... 31
13. Lens 33
Brest
15. Nice..... 35
16. Toulon 36

Le but de la semaine

O.M.-SOCHAUX (40e). — La seconde phase des malheurs de Sauzée. Voulant suppléer son gardien, il offre son second but aux Marseillais.

Les invincibles

Comme on pouvait s'y attendre, Dominique Dropsy a profité du voyage de Bordeaux au Havre pour récupérer la pole-position, améliorant de 23 minutes la série d'invincibilité récemment établie par Bell.

1. Dropsy, 561' s.t. (100')
2. Bell, 538' s.t (360').
3. Huard, 447' s.t. (57')
4. Martini, 441' s.t. (340')
5. Rust, 427' s.t. (44')
6. Huc, 386' s.t. (85')
7. Ettore, 380' s.c.
8. Lama, 368' s.t. (47')
9. Ettori, 368' s.c.
10. Mottet, 361' s.t. (95')
11. Barrabe, 360' s.c.
12. B.-Demanes, 358' s.t. (15')
13. Matrisciano, 356' s.t. (99')
14. Castaneda, 348' s.t. (138')
15. Bats, 334' s.t. (203')
16. Godart, 321' s.t. (36')
17. Amitrano, 316' s.t. (2')
18. Bergeroo, 279' s.t. (212')
19. Olmeta, 279' s.t. (193')
20. Chaslerie, 263' s.t. (110')
21. Leclercq, 256' s.t. (5')
22. Casanova, 240' s.t. (171')
23. Hiard, 227' s.t. (32')
24. Osmond, 213', s.t. (0')
25. Hugues, 197' s.t. (70')
26. Marraud, 183' s.c.
27. Lemasson, 180' s.t. (75')
28. Bourges, 144' s.c.
29. Borelli, 115' s.t. (42')
30. Rousset, 103' s.t. (32')
31. Rousseau, 88' s.t. (21')
32. Moutier, 79' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Flashes

● Victoire 1-0 sur Lille. La série continue pour Auxerre invaincu depuis huit rencontres.

● Les Messins ont obtenu à Saint-Etienne leur quinzième match nul de la saison.

● Avant de battre Nice, la dernière victoire à domicile des Monégasques remontait au 17 décembre (2-0 contre Auxerre).

● Le bilan des Nantais depuis la reprise. 7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 3 buts marqués, 8 buts encaissés. Sept places perdues au classement.

● 5 buts en match (contre Lens) puis un en cinq matches pour le RC Paris. Un but signé Littbarski (à Laval, 28e journée).

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

FORBACH (Division IV, groupe C) invaincu depuis le 28 septembre et leader de son groupe.
BASSE-YUTZ (Division d'Honneur de Lorraine), **VENDEUVRE** (D.H. Nord-Est), **HAVRE-NEIGES** (D.H. Haute-Normandie) et **SAINT-PAUL** (D.H. Réunion) qui sont allés s'imposer sur le terrain de leur leader.

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

Gransart : «Bastia n'est pas mort»

Ce mardi, seizièmes de finale retour de la Coupe avec plusieurs points chauds. Seuls Auxerre, Reims et Lyon, vainqueurs en déplacement à l'aller, sont à l'abri. Mais attention à la Division II dont les clubs ont remarquablement résisté sur les terrains de la Division I. Qui de Martigues, Cannes, Strasbourg, Caen, Bastia voire Gueugnon (mardi prochain) réalisera l'exploit ? Peut-être bien les Bastiais qui ont marqué à Lille le but de l'espoir (1-2). La Corse, sous perfusion depuis la relégation du SECB, frétille de nouveau grâce au parfum de la Coupe. Un miracle de plus signé Roland Gransart, l'entraîneur qui avait déjà sauvé Marseille. Consultation exemplaire.

par Pierre-Marie DESCAMPS

« ROLAND GRANSART, on n'attendait pas la Division II si résistante en Coupe ?

— Cela est dû au fait que son niveau est bon. Dans notre groupe, en tout cas, il n'y a aucune équipe nettement en dessous, en dehors du cas particulier que constitue Béziers. Et puis, on s'entraîne pratiquement de la même façon qu'en haut.

— Malgré le Championnat nouveau et ses vedettes étrangères, la Division II ne semble pas distancée ?

— La Division II est en progression parce qu'elle accueille maintenant des joueurs qui pourraient évoluer en Division I, mais qui choisissent un club ambitieux de Division II. Ils y trouvent leur compte financièrement — il y a de gros budgets ! — et ils préfèrent se battre pour monter plutôt que pour ne pas descendre. Cannes, par exemple, fait partie de ces grosses cylindrées capables, surtout en Coupe où la motivation est forte, de rivaliser avec les ténors. Cannes a été finaliste de la Coupe de la Ligue, Cannes n'a perdu qu'un but à zéro à Marseille, mais Cannes n'est que quatrième du Championnat (1). Cela situe le niveau.

— Psychologiquement, comment abordez-vous ces matches face aux équipes de Division I ?

— Sans complexe. J'ai le sentiment que depuis une dizaine d'années, depuis que des équipes comme la Paillade ou Gueugnon ont sorti le grand Saint-Etienne, une prise de conscience s'est produite. La Division I impressionne moins.

« IL N'Y AURA PAS D'HÉCATOMBE »

— Il y aura donc plusieurs surprises ce mardi ?

— Je ne crois pas à une hécatombe. Les équipes de Première Division peuvent faire la différence à l'extérieur, car elles sont généralement plus à l'aise en contre. Si on peut rivaliser avec elles en ce qui concerne les jambes, il reste la tête. De ce côté, les joueurs de Division I possèdent un plus. Ils sont plus expérimentés, plus malins, plus vicieux.

— Va-t-on retrouver un stade de Furiani volcanique contre Lille ?

— Ce n'est pas impossible. Depuis une semaine, la ville réagit, se réveille, reparle de football. C'est la première fois que je ressens cela depuis que je suis à Bastia. Je me souviens que, quand je venais ici avec l'OM, ça bougeait toujours. Ce parfum, je le trouve enfin aujourd'hui. Il y a du monde aux entraînements, la location marche bien et la presse parisienne se manifeste. Ce sont des signes tout à fait nouveaux. Ils ne trompent pas.

— Où en est votre équipe ? Avant la trêve, on parlait de clans...

— L'osmose n'est pas évidente quand vous avez treize nouveaux joueurs. Mais c'est fini tout ça. A la trêve, il y a eu un déclic. Grâce à notre préparation contre des équipes comme Ajax, Eindhoven ou l'Etoile Rouge, nous avons pris conscience de nos possibilités. Et, durant les quinze jours passés en Afrique, dans des conditions de vie et d'organisation parfois délicates, le groupe s'est fait. Depuis, on joue vraiment en équipe. Nous avons, par exemple, gagné à Alès alors que, au début du Championnat, nous en aurions pris quatre.

— Bastia est toujours une équipe de Coupe ?

— Je pense que oui. J'ai des gens qui peuvent faire la différence individuellement, des gens capables d'imprimer un rythme élevé au jeu, des gens agressifs. Et surtout, ils ne se posent pas de questions. Ils croient terriblement en eux. Et c'est le plus important.

— La montée est-elle encore envisageable ?

— Sincèrement, je ne le pense pas. On ne peut réparer en huit matches les erreurs de vingt autres. Disons qu'il nous reste un rôle d'arbitre à jouer avec une chance infime d'accrocher les barrages. Nous allons recevoir Cannes et Montpellier.

— Sur le plan financier, la montée ne serait-elle pas une aventure ?

— Bastia serait en effet dans le brouillard. Je ne pense pas que cela se refuse, mais il faut être costaud pour évoluer en Division I aujourd'hui, vu les prix qui y sont pratiqués. Ce serait un gros problème cette année.

« LA COUPE COMME UNE PILE CARDIAQUE »

— N'est-ce pas une situation frustrante pour un entraîneur ?

— Non, quand on sait d'où nous sommes partis en juin dernier. Il a fallu trouver des joueurs, les convaincre, batailler comme des fous. C'est déjà bien d'être là où nous sommes.

— Après les minots de l'OM, vous vous spécialisez dans les causes perdues ?

— Je suis une sorte de repreneur. Le Bernard Tapie des entraîneurs ! C'est vrai que les deux histoires se ressemblent. J'espère seulement que celle-ci finira aussi bien que la précédente pour le club et bien mieux pour moi...

— Comment Bastia vit-il son purgatoire ?

— Une cassure s'est produite entre le club et le public. Il n'y avait que cent cinquante spectateurs au dernier match de Division I la saison dernière. Aujourd'hui encore, on a du mal à susciter un engouement. Voilà pourquoi la Coupe est importante. Elle peut être une réconciliation. Elle peut nous permettre de montrer que Bastia n'est pas mort et donner de l'ambition à l'environnement pour la saison prochaine.

— La Coupe pour oublier vos difficultés ?

— Peut-être aussi. Pour les joueurs. Oublier tout en donnant un sens à ce que l'on essaie de construire avec le président Fantoni. Il y a eu infarctus, arrêt du cœur. Nous sommes encore convalescents. La Coupe constitue une pile cardiaque intéressante.

— Sur le plan financier, c'est toujours la corde raide ?

— Bien sûr. Mais la mairie et le conseil général viennent enfin de nous voter une subvention de 600 000 F. Depuis le début de la saison, le club n'avait rien touché.

— Il paraît que la paie de février a eu beaucoup de retard ?

— A cause de la trêve. Un match amical contre Montpellier avait été annulé. L'argent, on ne le fabrique pas.

— La Coupe va vous donner un peu d'air sur ce plan ?

— Peut-être, mais ce n'est pas une motivation pour les joueurs. Personnellement, je ne joue pas là-dessus parce que je ne pense pas que ce soit un bon levier psychologique. L'argent ne permet pas de courir plus vite, de sauter plus haut.

— Le retour de Bastia parmi l'élite, vous y croyez ?

— Oui, à cause des jeunes. Une récente étude publiée par *France Football* a bien montré que Bastia était l'un des premiers fournisseurs de joueurs pros actuellement en activité avec Nantes et Auxerre. Ce potentiel de jeunes, il existe dans toute la Corse. Allez voir n'importe quel match de village, vous verrez toujours un ou deux garçons qui ont le sens du jeu. A partir de ce réservoir, il faut que Bastia devienne un club formateur, à l'image d'Auxerre ou de Sochaux. Avec la flambée des salaires et les difficultés financières du club, le SECB ne peut plus se payer des Rep ou des Tarantini. A quarante briques par mois, il ne faut pas rêver. Puisqu'on a le réservoir de jeunes, travaillons là-dessus et Bastia reviendra au premier plan. »

(1) C'était avant la victoire des Cannois sur Alès.

rendez-vous

SEIZIÈMES RETOUR

Mardi 7 avril
DIVISION I ENTRE EUX
Nice-Monaco (0-2)
Laval-Rennes (1-1)
DIVISION I CONTRE DIVISION II
Martigues-St-Étienne (0-1)
Cannes-**Marseille** (0-1)
Bastia-**Lille** (1-2)
Strasbourg-**P-SG** (0-0)
Caen-**Toulouse** (0-1)
DIVISION I CONTRE DIVISION III
Lens-Rouen (0-0)
DIVISION I CONTRE DIVISION IV
Brest-UCK Vannes (1-1)
DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Auxerre-Baume-les-Dames (5-0)
DIVISION II ENTRE EUX
Reims-Mulhouse (2-0)
Thonon-Alès (0-1)
Lyon-Angers (3-2)
Tours-AEPB La Roche (0-0)
DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Périgueux-Loison (1-3)
Mardi 14 avril
DIVISION I CONTRE DIVISION II
Bordeaux-Gueugnon (0-0)

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en gras.
● Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu vendredi 10 avril.

Pour les gros bras de la Division I en Coupe, la menace vient de l'étage en dessous. A l'image de Moizan (Cannes), Etamé (Strasbourg) et Marchioni (Bastia), les petits veulent prendre le dessus. L'OM, Paris-SG et Lille ont intérêt à fermer leur porte.
(Photos PRESSÉ SPORTS)

SEIZIEMES DE FINALE, ALLER

DIVISION I ENTRE EUX

Monaco b. Nice : 2-0 (0-0). — 7 397 spect. 383 856 F. Arb. : M. Bouillet. Buts : Ferratge (77e), Bijotat (84e).

MONACO : Hugues — Puel, Sonor, Busk, Dib — Lerby, Rohr (Bravo, 66e), Bijotat, Ferratge — Da Fonseca, Bellone. Entr. : Kovacs.

NICE : Amitrano — Rico, Jannuzzi (Mège, 46e), Curbelo, Olekslak — Guerit, Massa, Larice, Henry — Cabrera (Pascal, 72e), N'Dioro. Entr. : Sérafin.

77e : cafouillage profitable à Da Fonseca qui démarque Ferratge à droite. But du droit en pleine course (1-0).

84e : faute d'Olekslak sur Da Fonseca. Bijotat volt son penalty repoussé par Amitrano mais il reprend instantanément (2-0).

Rennes et Laval : 1-1 (0-0). — Arb. : M. Harrel. 5 427 spect. 255 516 F. Buts : Christophe (58e) pour Rennes ; Delamontagne (59e) pour Laval. Avertissements : Gallou (31e), Doaré (39e) à Rennes.

RENNES : Hiard — Gallou (Danlo, 53e), Marais, Ninot, Doaré — Christophe, Angloma, Barraud, Zambelli — Delamontagne, Reimy. Entr. : Rampillon.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Paillard, Aubame, Milton — Dogon, Lambert, Youm (Eydelic, 60e), P. Delamontagne — Owubokiri (Stéfanini, 53e), Audrain. Entr. : Le Millinaire.

58e : centre précis de Laurent Delamontagne. Tête piquée de Christophe au second poteau (1-0).

59e : percée en dribble de Patrick Delamontagne. But du gauche (1-1).

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Toulouse b. Caen : 1-0 (1-0). — 8 602 spect. Recette : 348 000 F. Arb. : M. Rivière. But : Stopyra (23e). Avertissements : Avrillon (20e) et Pécout (20e), Moreau (45e) à Caen.

TOULOUSE : Bergeroo — Tihy, Ruty, Tarantini, Oliver (Lestage, 11e) — Despeyroux, Passi, Castagnino (Pavon, 75e) — Assadourian, Stopyra, Espanol. Entr. : Santini.

CAEN : Bensoussan — Delval, Bala, Scipion, Avrillon — Pichard, Roiland, Point, Lebourgeois — Prieur, Pécout (Moreau, 31e). Entr. : Mankowski.

23e : Contre touloussain. Centre de Tarantini pour le pied droit de Stopyra (1-0).

Marseille b. Cannes : 1-0 (1-0). — 16 587 spectateurs. Recette : 1 132 812 F. Arbitre : M. René Lopez. But : Giresse (30e). Avertissements : à Cannes, Moizan (63e) et Bellisi (70e).

MARSEILLE : Bell — Bonnevay, Förster, Domergue — Galtier (Bade, 50e) — Diallo, Giresse, Sliskovic, Meyrieu — Papin, Cubaynes (Francini, 82e). Entr. : Banide.

CANNES : Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan, Ravera (Debru, 79e) — Barberat, Charbonnier, Bellisi, Primorac, Emon (Sassus, 46e) — Samba. Entr. : Fernandez.

30e : sur un service de Sliskovic, contrôle et frappe à ras de terre, des seize mètres, de Gigi. (1-0).

Saint-Étienne b. Martigues : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Delmer. 3 397 spect. Recette : 110 570 F. But pour Saint-Étienne : David (87e). Avertissements : Bernabia (38e) à Martigues ; David, à Saint-Étienne (60e).

SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Clavelloux, Primard, David, Ferri — Peycelon, Gros (Slavkov, 65e), Ribar — Bénédet, Musquère, Krimau. Entr. : Kasperczak.

MARTIGUES : Laugier — Taberner, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Dho (Zippini, 80e), Biondeau, Benarbia — Boubacar, Devillechabrolle. Entr. : Herbet.

87e : tir lobé du remplaçant de Dimitrov, Lionel David, qui effectuait ses débuts en pro (1-0).

Paris-Saint-Germain et Strasbourg : 0-0. — 5000 spect. environ. Arbitre : M. Swiroc. Avertissements : Gousset (40e), Cobos (56e) à Strasbourg ; Susic (77e) au Paris-SG.

PARIS-SG : Bats — Ayache, Rabat, Jeannol, Tanasi (Vasseur, 81e) — Poullain, Raynaud, Sène (Couriol, 59e) — Xuereb, Hallihodzic, Susic. Entr. : Houllier.

STRASBOURG : Fluckinger — Gousset, Vogel, Simon, Barraja — Andrieux, Cobos, Etamé, Niesser — Reichert, Siegman. Entr. : Herbin.

Lille b. Bastia : 2-1 (1-0). — 4 184 spect. 126 944 F. Arb. : M. Blouet. Buts : Mobati (44e), Meudic (69e s. p.) pour Lille ; Gilles (50e s. p.) pour Bastia. Avertissements : Bianconi (15e), Santos (41e), Marchioni (44e) à Bastia ; Péan (45e) à Lille.

LILLE : Lama — Prissette, Péan, Buisine, Thomas — Périlleux, Lacuesta, P. Plancque, S. Plancque (Didaux, 11e, Lacombe, 69e) — Meudic, Mobati. Entr. : Heylens.

BASTIA : Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Gilles, Cervetti — Chaussin, Bianconi, Spinelli, Lipini — Santos, Meyer. Entr. : Gransart.

44e : Lacuesta lance Meudic, Mobati hérite du ballon et marque (1-0).

50e : Penalty refusé à Meudic. Contre-attaque et penalty généreux accordé à Cervetti pour une charge de Périlleux. Gilles marque en deux temps (1-1).

69e : Penalty de compensation obtenu et transformé par Meudic (2-1).

Gueugnon et Bordeaux : 0-0. — Arbitre : M. Rideau. 10 171 spect. Recette : 589 323 F. Avertissement au Bordelais Roche (7e).

GUEUGNON : Durand — Acedo, Chaussin, Bernard (Granger 81e), Buisson — Gagneux, Wathelet, Soulier — Perche, Bandera, Duflot (Stopoli, 81e). Entr : Briet.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Tigana, Lassagne — Zoran Vujovic, Roche, Touré, Vercruysse (Lacombe, 46e) — Ferreri, Fargeon. Entr. : Jacquet.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Rouen et Lens : 0-0. — Arbitre : M. Femenia. 6 212 spect. Avertissements : Dewilder (22e), Njo-Léa (73e) à Lens.

(Photo André LECOQ)

En deux matches, Monaco a pulvérisé les chances des Niçois de Larios la semaine dernière. Da Fonseca avait la rage.

ROUEN : Lechevallier — Richard, Sklarek, Zorzetto, Jouanne — Lecomte, Sagna, Tokodi, Rolland — Peltier (Bouchez, 74e), Danneville. Entr. : Dos Santos.

LENS : Huard — Sikora, Senac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Dubois, Lefebvre — Dewilder, Njo-Léa (Lagrange, 80e), Tobollik. Entr. : Marx.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

UCK Vannes et Brest : 1-1. — 5 723 spect. Recette : 179 374 F. Arb. : M. Zagni. Buts : Cazenave (49e) pour Vannes ; Le Galliot (80e) c.s.c. pour Brest.

VANNES : Madec — Allain, Le Gourrierec, Dreano, Moreau — Le Galliot, Cardron, Monnier — Le Chevillier, Lino (Picard, 70e), Cazenave. Entr. : Vétu.

BREST : Chalerie — Pouliquen, Sorin, César, Honorine — Boutet, Goudet, Le Guen — Guégan (Bosser, 58e), Guérin (Marlini, 37e), Buscher. Entr. : Keruzoré.

49e : Attaque de Gourrierec, relais de Lino et but de Cazenave (1-0).

80e : Le Galliot lobe son gardien de façon incompréhensible (1-1).

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Auxerre b. *Baume-les-Dames : 5-0 (0-0). — 10 000 spect. env. Arb. : M. Kaiser. Buts : Perdrieau (50e), R. Boli (70e), Cantona (71e, 75e), Géraldès (84e).

BAUME-LES-DAMES : Gay — Blanc (Berçot, 73e), Arbey, Verneray, Andy — Petitot (Debrie, 89e), Rondot, Girardet, Harkat — Rebert, Gauthier. Entr. : Crevoisier.

AUXERRE : Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Burcsa, Ferrer (Dutuel, 63e) — R. Boli, Zgutczynski (Géraldès, 78e), Cantona. Entr. : Roux.

50e : centre en retrait de Fiard pour Perdrieau (0-1).

70e : tir de Boli, qui rentre grâce au poteau (0-2).

71e : Perdrieau lance Cantona en profondeur (0-3).

75e : Pichenette de Cantona (0-4).

84e : Burcsa sert Géraldès (0-5).

DIVISION II ENTRE EUX

Alès b. Thonon : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Felder. 1 500 spect. environ. But : Monczuck (70e). Avertissements : Robin (13e), Aguilar (60e), à Thonon.

ALÈS : Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Leclerc, Cristol — Da Silva, Malbeaux, Pasqualetti — Chaintreuil, Monczuck, Amouyal. Entr. : Lavagne.

THONON : Fillon — Fisson, Ondrus, Buhlmann, Aguilar — Carlier, Faure, Lopez — Robin, Lalevée (Bigotto, 85e), Rossi. Entr. : Ondrus.

70e : Amouyal lance Monczuck, qui tire sous la transversale malgré Buhlmann (1-0).

La Roche-sur-Yon et Tours : 0-0. — 1 000 spect. environ. Arbitre : M. Salon.

LA ROCHE-SUR-YON : Hagenbach — Blachon, Blanchard, Robert, Loizeau — Bausson (Poirier, 67e), Boissinot, Mantecon — Jughtera (Lubin, 72e), Sauvage, Founini. Entr. : Letard.

TOURS : Desrousseaux — Diecket, Morabito, Loiseau, Mindja (Darmendrail, 8e) — Quéry, Rubio, Zanko — Manon, Vargas-Rios, Lorenzo. Entr. : Jublot.

Lyon b. *Angers : 3-2 (1-0). — Arb. : M. Quiniou, 3 000 spect. env. Buts : Melhi (79e s.p., 86e s.p.) pour Angers ; Fréchet (35e), Durix (57e), Orts (62e), pour Lyon.

ANGERS : Beaufreton — Falette, Desboullons, Pérocheau, Savrot — Melhi, Larvaron (Moulin, 59e), Grosbois, Le Gall — Sauvaget, Marin (Acosta, 66e). Entr. : Atamaniuk.

LYON : Topalovic — Robin (Havet, 64e), Nono, Fugier — Fournier, Durix, Goursat, N'Domba, Fréchet — Remark (Priou, 52e), Orts. Entr. : Nouzaret.

35e : tir de trente-cinq mètres de Fréchet (0-1).

57e : montée et centre d'Orts, reprise de Durix (0-2).

62e : percée de l'insaisissable Orts (0-3).

79e : faute de Nono sur Sauvaget. Penalty réussi par Melhi (1-3).

86e : faute de Nono sur Le Gall. Penalty de Melhi (2-3).

Reims b. *Mulhouse : 2-0 (1-0). — 2 000 spect. env. Arb. : M. Hirtz. Buts : R. Giannetta (7e, 60e). Avertissements : Dupraz (55e), à Mulhouse ; Prince (49e), Florès (90e), à Reims.

MULHOUSE : Tempet — Duvernois, Nativi, Kojédal, Glassmann — Toffolo, Keller, Dupraz, Diringer (Morgante, 61e) — Kurbos, Neveu. Entr. : Domenech.

REIMS : Mary — Carteilier, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, R. Giannetta, Wolff, Vercruysse — Bertolino (Dufrène, 77e), Lafond (Florès, 89e). Entr. : Bianchi.

7e : mauvais dégagement de la défense mulhousienne, Vercruysse centre sur la tête de Giannetta (0-1).

80e : centre de Lafond à ras de terre, loupé de Dufrène, reprise de Giannetta (0-2).

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Lens :

Loison b. Périgueux : 3-1 (2-1). — Arbitre : M. Lopez. 8 360 spect. 318 254 F. Buts : Biomme (9e), François (35e, 55e), pour Loison ; Ardouin (19e), pour Périgueux. Avertissement à Szimonik (87e).

LOISON : Swinlarski — O. Duvant, Duhaut, Venel, M. Duvant — Gwiazdowski, Furian, Micelli, Biomme (Ben Slimane, 55e) — François (Cousin, 77e), Kwiatek. Entr. : Wermer.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Boussarie, Nitiga, Szymonick, Caron — Guillon, Dinis, Ardouin (Fernandez, 82e), Campagnac — Chiron (Drillole, 56e), Cheravola. Entr. : Campagnac.

9e : tir de Gwiazdowski repoussé, but de Biomme (1-0).

19e : centre et tir du gauche d'Ardouin (1-1).

35e : centre de la droite de Micelli, but de François (2-1).

55e : centre de Duvant, Bouteaud repousse faiblement, tir croisé de François (3-1).

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO

FRANCE Football

La belle et la bête

L'IMAGE est peut-être un peu caricaturale mais elle a le mérite d'être claire. Alors que l'on guette les élans et les défaillances passagères de nos deux leaders, il est normal de chercher à les opposer. La différence est plus que grande. Les clubs, les dirigeants, les joueurs, les jeux, les calendriers créent l'antagonisme. Samedi, leur rapprochement peut être décisif pour l'attribution du titre, à neuf longueurs du sprint final. La Belle a rattrapé son retard au goal-average et pris un point d'avance. La Bête est fatiguée, son match au Parc lui fut difficile et la Coupe d'Europe l'attend mercredi avant son combat national. On peut penser au match nul mais ce ne serait pas suffisant pour les Girondins qui compteraient alors une victoire de retard avec la perspective d'un calendrier très chargé. Ils peuvent aussi craquer, baisser de régime et cela dès samedi prochain. A vous de juger.

Derrière cette affiche alléchante, Nantes-Lens et Metz-Toulouse piaffent. Les oiseaux jaunes portent quelques plombs dans leurs ailes. En six matches, leur récolte n'a été que d'un seul point. Eliminés en trente-deuxièmes de finale de la Coupe, ils ont perdu ensuite contre Paris-SG, Auxerre et Toulouse. Les adversaires étaient coriaces mais cela ne rend pas le bilan plus rose. La réaction est attendue. Entre Metz et Toulouse, la différence est de cinq points et trois places et l'enjeu du combat tout autre. C'est l'occasion pour le FC Metz de reprendre du terrain au troisième du Championnat avec pour objectif de se rapprocher des portes de l'Europe. Ces deux équipes se comportant très bien en ce moment, le choix du pari est délicat. Le match nul est peut-être la solution.

Un autre pro-européen, Auxerre, se rendra à Toulon pour conserver son classement. L'équipe de Courbis, faisant partie du groupe des relégables possibles avec le RC Paris, Saint-Etienne, Nancy et Sochaux, devra se remuer particulièrement pour venir à bout des Bourguignons et reprendre ainsi le train de la survie. Avant sa défaite à Laval, Toulon avait aligné neuf matches sans défaite, depuis le 5 décembre dernier.

Le dernier de la liste, Rennes, n'a plus grand-chose à espérer. C'est pourquoi Monaco se déplacera la conscience tranquille et se battra pour atteindre son but, aucune amélioration sensible ne se faisant jour au Stade Rennais. Sochaux et Nancy s'affronteront pour sans doute ne s'attribuer qu'une place guère profitable. A égalité de points mais avec un désavantage de neuf buts par rapport à son voisin lorrain, Sochaux devrait sortir de ce match vainqueur tant les Nancéiens font preuve de vulnérabilité à l'extérieur.

Nice-Brest et Le Havre-Paris-SG sont moins ouverts qu'ils le paraissent. Les Niçois ont mal commencé leur série de trois matches contre Monaco et ils perdent du terrain dans le Championnat. Ils vont réagir. Les Havrais ont les moyens de gêner considérablement les Parisiens, en jouant à domicile. Ils ont au moins les moyens du nul si ce n'est plus. Et, théoriquement, le RC Paris et Lille devraient s'imposer.

La Division II, cette semaine, semble vouloir nous tourmenter. Mis à part Mulhouse-Guingamp et Alès-Limoges, les rencontres proposées peuvent coûter quelques croix. Niort-Reims évidemment. Les Chamois ont concédé le nul chez eux face à Beauvais et les Rémois ont encore quatre points de retard sur les barragistes. Aux hommes de Carlos Bianchi de faire la différence et de faire subir leur première défaite aux Niortais à la Venise verte. Les trois autres matches méritent aussi votre attention et des paris multiples. A l'exception peut-être de Montceau-Le Puy.

P. Th.

VALIDATION 8 et 9 Avril 87 **N° 15**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	BREST	1	N	2	9 LILLE	LAVAL	1	N	2
2 NANTES	LENS	1	N	2	10 TOULON	AUXERRE	1	N	2
3 RENNES	MONACO	1	N	2	11 BEAUVAIS	STRASBOURG	1	N	2
4 BORDEAUX	MARSEILLE	1	N	2	12 MULHOUSE	GUINGAMP	1	N	2
5 SOCHAUX	NANCY	1	N	2	13 NIORT	REIMS	1	N	2
6 LE HAVRE	PARIS-S.G.	1	N	2	14 MONTCEAU	LE PUY	1	N	2
7 METZ	TOULOUSE	1	N	2	15 THONON	SETE	1	N	2
8 R.C. PARIS	ST-ÉTIENNE	1	N	2	16 ALES	LIMOGES	1	N	2

Ce qu'il fallait jouer **N° 14**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	NICE	X	N	2	9 LENS	RENNES	X	N	2
2 TOULOUSE	NANTES	X	N	2	10 MARSEILLE	SOCHAUX	X	N	2
3 LAVAL	TOULON	X	N	2	11 CAEN	AMIENS	X	N	2
4 AUXERRE	LILLE	X	N	2	12 ORLÉANS	TOURS	X	N	2
5 BREST	R.C. PARIS	X	N	2	13 NIORT	BEAUVAIS	1	X	2
6 ST-ÉTIENNE	METZ	1	X	2	14 LE PUY	MARTIGUES	1	N	X
7 NANCY	LE HAVRE	1	X	2	15 BASTIA	ISTRES	X	N	2
8 PARIS-S.G.	BORDEAUX	1	X	2	16 CANNES	ALES	X	N	2

Les numéros de la chance
1 - 2 - 7 - 8 - 10 - 12 - 15

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEF
NICE 1	Amitrano — Rico, Mattio, Curbelo, Blanc — Guérit, Larios, Mège, Bernad — Pascal, Cabrera.	4	30 buts Moyenne : 1	4	35 buts Moyenne : 1,1
BREST 2	Chasierie — Bosser, Julio Cesar, Brown, Sorin — Goudet, Pouliquen, Bouquet, Guérin — Buscher, Colleter.	4	30 buts Moyenne : 1	4	33 buts Moyenne : 1,1
NANTES 3	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Olarticoechea, Burruchaga, Debotté, Rio — Anziani, Amisse.	4	27 buts Moyenne : 0,9	3	26 buts Moyenne : 0,8
LENS	Huard — Pagal, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder, Dubois — Njo-Léa, Tobollik.	4	32 buts Moyenne : 1,06	4	33 buts Moyenne : 1,1
RENNES 4	Hiard — Le Goff, Marais, Ninot, Doaré — Christophe, Angloma, Barraud, Zambelli — Delamontagne, Reimy.	3	16 buts Moyenne : 0,53	2	43 buts Moyenne : 1,4
MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Lerby. Bijotat, Dib, Ferratge — Da Fonseca, Bellone.	5	30 buts Moyenne : 1	4	25 buts Moyenne : 0,8
BORDEAUX 5	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Touré, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	43 buts Moyenne : 1,43	5	18 buts Moyenne : 0,6
MARSEILLE	Bell — Bonnevay. Förster, Domergue, Bade — Passi, Giresse, Sliskovic — Papin, Cubaynes, Diallo.	5	44 buts Moyenne : 1,46	5	18 buts Moyenne : 0,6
SOCHAUX 6	Rust — Brisson, Croci, Silvestre, Peltier — Lucas, Colin, Sauzée, Fernier — Pallie, Sundstrup.	3	25 buts Moyenne : 0,83	3	48 buts Moyenne : 1,5
NANCY	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Hindelang, Simon, Zahoui, Piette — Marcialis, Stephen.	3	18 buts Moyenne : 0,6	2	30 buts Moyenne : 1
LE HAVRE 7	Casanova — Guillochon, Le Provost, Zaremba, Zajakowski — Pietronave, Vidot, Vizek, Llorens — Jacquet, Pain.	4	32 buts Moyenne : 1,06	4	38 buts Moyenne : 1,2
PARIS-SG	Bats — Ayache, Rabat, Poullain, Tanasi — Martin, Couriol, Sène, Susic — Halilhodzic, Rocheteau.	4	23 buts Moyenne : 0,76	3	24 buts Moyenne : 0,8
METZ 8	Ettore — Pauk, Gaillot, Kastendeuch, Pons — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Bracconi, Micciche.	5	41 buts Moyenne : 1,36	5	22 buts Moyenne : 0,7
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Espanol, Despeyroux, Passi, Bellus — Marcico ou Assadourian, Stopyra.	5	40 buts Moyenne : 1,33	5	20 buts Moyenne : 0,6
RC PARIS 9	Leclerc — Debu, Mahut, Bossis, Tusseau — Germain, Fernandez, Littbarski, Umpierrez — Francescoli, Oudjani.	4	26 buts Moyenne : 0,86	3	38 buts Moyenne : 1,2
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Claveloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Françoise, Peycelon, Ribar — Bénedet, Krimau, Musquère.	4	18 buts Moyenne : 0,6	2	26 buts Moyenne : 0,8
LILLE 10	Lama — Prissette, Péan, Buisine, Thomas — Périlleux, Lacombe, Lacuesta, S. Plancque — Vandenbergh, Desmet.	4	31 buts Moyenne : 1,03	4	31 buts Moyenne : 1,0
LAVAL	Osmond — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Palliard, Dogon, Eydelie, Audrain — Owubokiri, Stefanini.	4	29 buts Moyenne : 0,96	3	29 buts Moyenne : 0,9
TOULON 11	Borelli — Bérengeier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Vernet, Casoni, Pardo, Ricord — Dominguez, Roussey.	3	25 buts Moyenne : 0,83	3	36 buts Moyenne : 1,2
AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Dutuel, Vahirua, Ferrer — Géraldès, Cantona.	5	33 buts Moyenne : 1,1	4	22 buts Moyenne : 0,7
BEAUVAIS 12	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Pinot — Titeca, Lumovic, Zaba — Ferrière, Martet, Roux.	4	36 buts Moyenne : 1,33	5	35 buts Moyenne : 1,2
STRASBOURG	Flucklinger — Gousset, Vogel, Simon, Barraja — Andrieux, Cobos, Niesser — Siegmann, Reichert, Schaer.	4	37 buts Moyenne : 1,37	5	33 buts Moyenne : 1,2
MULHOUSE 13	Tempet — Duvernois, Nativi, Kojedal, Glassmann — Toffolo, N'Diaye, Diringer — Keller, Dupraz, Seland.	5	43 buts Moyenne : 1,59	5	22 buts Moyenne : 0,8
GUINGAMP	Nadon — Diguiny, Trémel, Le Foll, Jouan — Nelson, Thiboult, Sanson — Furic, Szarmach, Langers.	4	40 buts Moyenne : 1,48	5	35 buts Moyenne : 1,3
NIORT 14	Morelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Augustin, Pelé — Gladines, Chommafel.	5	40 buts Moyenne : 1,48	5	14 buts Moyenne : 0,5
REIMS	Velud — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Carteilier, R. Giannetta, Florès, Vercruysse — Calderaro, Bertolino.	5	42 buts Moyenne : 1,55	5	26 buts Moyenne : 0,9
MONTCEAU 15	Szatny — Paniagua, Paillot, Babic, Regaissé — Mastroianni, Justier, Bertucci, Bousdira — Rempp, Amorin.	4	32 buts Moyenne : 1,18	4	29 buts Moyenne : 1,0
LE PUY	Thomas — Gandolfi, Valleau, H. Bargas, Lepeltier — Antonetti, Lachassagne, Carrot — Lemonnier, Pastor, Nosibor.	4	27 buts Moyenne : 1	3	35 buts Moyenne : 1,2
THONON 16	Filion — Fisson, Ondrus, Buhimann, Faure — Carlier, Bigotto, Robin, Lopez — Lalevée, Pagano.	3	17 buts Moyenne : 0,62	2	41 buts Moyenne : 1,4
SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Bathenay, Brusseau — Picard, Estevan, Sabatier — Biamonte, Mengual, Krause.	4	32 buts Moyenne : 1,18	4	29 buts Moyenne : 1,0
ALÈS 17	Sense — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol — Da Silva, Malbeaux, Pasqualetti — Chaintreuil, Monczuk, Amouyal.	5	41 buts Moyenne : 1,51	5	19 buts Moyenne : 0,7
LIMOGES	Dobraje — Goutoule, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Samaké, Aujoulat, Vergnet — Mariot, Fegic.	4	25 buts Moyenne : 0,92	3	26 buts Moyenne : 0,9

1. NICE-BREST
(3-1 au match aller)
Nice : 10*, 31 pts
J. 30, G. 12, N. 7, P. 11, p. 30, c. 35.
Brest : 12*, 30 pts
J. 30, G. 10, N. 10, P. 10, p. 30, c. 33.
85-86 : 2-2.
Nice (dom.) :
77 % de réussite ;
Brest (ext.) :
47 % de réussite.

2. NANTES-LENS
(2-2 au match aller)
Nantes : 11*, 30 pts
J. 30, G. 10, N. 10, P. 10, p. 27, c. 26.
Lens : 9*, 31 pts
J. 30, G. 10, N. 11, P. 9, p. 32, c. 33.
85-86 : 4-0, **84-85 :** 2-0, **83-84 :** 0-0.
Nantes (dom.) :
73 % de réussite ;
Lens (ext.) :
39 % de réussite.

3. RENNES-MONACO
(0-1 au match aller)
Rennes : 20*, 17 pts
J. 30, G. 5, N. 7, P. 18, p. 16, c. 43.
Monaco : 5*, 35 pts
J. 30, G. 12, N. 11, P. 7, p. 30, c. 25.
85-86 : 0-1, **83-84 :** 1-2.
Rennes (dom.) :
50 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
37 % de réussite.

4. BORDEAUX-MARSEILLE
(1-1 au match aller)
Bordeaux : 2*, 43 pts
J. 30, G. 16, N. 11, P. 3, p. 43, c. 18.
Marseille : 1*', 44 pts
J. 30, G. 16, N. 12, P. 2, p. 44, c. 18.
85-86 : 2-1, **84-85 :** 4-1.
Bordeaux (dom.) :
83 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
54 % de réussite.

5. SOCHAUX-NANCY
(1-0 au match aller)
Sochaux : 19*, 22 pts
J. 30, G. 6, N. 10, P. 14, p. 25, c. 46.
Nancy : 18*, 22 pts
J. 30, G. 6, N. 10, P. 14, p. 18, c. 30.
85-86 : 1-1, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 0-1.
Sochaux (dom.) :
50 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
14 % de réussite.

6. LE HAVRE-PARIS-SG
(1-1 au match aller)
Le Havre : 14*, 27 pts
J. 30, G. 7, N. 13, P. 10, p. 32, c. 38.
Paris-SG : 7*, 32 pts
J. 30, G. 11, N. 10, P. 9, p. 23, c. 24.
85-86 : 1-2.
Le Havre (dom.) :
63 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
50 % de réussite.

7. METZ-TOULOUSE
(0-0 au match aller)
Metz : 6*, 33 pts.
J. 30, G. 9, N. 15, P. 6, p. 41, c. 22.
Toulouse : 3*, 38 pts.
J. 30, G. 14, N. 10, P. 6, p. 40, c. 20.
85-86 : 1-1, **84-85 :** 2-1, **83-84 :** 1-3.
Metz (dom.) :
79 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
40 % de réussite.

8. RC PARIS-SAINT-ETIENNE
(0-4 au match aller)
RC Paris : 15*, 24 pts
J. 30, G. 8, N. 8, P. 14, p. 26, c. 38.
Saint-Etienne : 16*, 23 pts
J. 30, G. 5, N. 13, P. 12, p. 18, c. 26.
83-84 : 0-0 (en barrage).
RC Paris (dom.) :
50 % de réussite ;
Saint-Etienne (ext.) :
13 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
3	1 085 étoiles Moyenne : 37,41	4	Domicile : J. 15 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 12	5	*Nice b. Laval 2-1 *Monaco b. Nice (Coupe) 2-0 *Monaco b. Nice 1-0	2	22	★
3	1 095 étoiles Moyenne : 37,75	4	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 18 ; c. 22	3	*Metz b. Brest 3-0 *UCK Vannes et Brest (Coupe) 1-1 *Brest b. RC Paris 2-0	3	21	☆
4	1 071 étoiles Moyenne : 38,93	4	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 8	4	*Paris-SG b. Nantes 2-1 Auxerre b. *Nantes 1-0 *Toulouse b. Nantes 1-0	1	20	★
3	1 046 étoiles Moyenne : 36,06	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 20	2	*Toulon et Lens 0-0 *Rouen et Lens (Coupe) 0-0 *Lens b. Rennes 2-1	4	20	☆
2	1 033 étoiles Moyenne : 35,62	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 9	3	Rennes et Paris-SG 0-0 *Rennes et Laval (Coupe) 1-1 *Lens b. Rennes 2-1	2	14	★
5	1 068 étoiles Moyenne : 36,82	3	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 19	2	*Lille et Monaco 1-1 *Monaco b. Nice (Coupe) 2-0 *Monaco b. Nice 1-0	5	24	☆
5	1 132 étoiles Moyenne : 39,03	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 33 ; c. 9	5	Bordeaux b. Nancy 4-2 *Gueugnon et Bordeaux (Coupe) 0-0 *Paris-SG et Bordeaux 0-0	4	29	★
5	1 134 étoiles Moyenne : 39,1	5	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 9	3	Marseille b. *St-Etienne 1-0 *Marseille b. Cannes (Coupe) 1-0 *Marseille b. Sochaux 4-0	6	29	☆
2	1 059 étoiles Moyenne : 36,51	3	Domicile : J. 15 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 16	3	Toulouse b. Sochaux 2-1 *Sochaux b. Le Havre 2-1 *Marseille b. Sochaux 4-0	2	16	★
4	1 094 étoiles Moyenne : 37,72	4	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 5 ; c. 21	1	Nancy b. Rennes 2-0 *Bordeaux b. Nancy 4-2 *Nancy et Le Havre 0-0	3	17	☆
3	1 077 étoiles Moyenne : 37,13	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 16	4	*Le Havre et Bordeaux 1-1 *Sochaux b. Le Havre 2-1 *Nancy et Le Havre 0-0	2	21	★
5	1 001 étoiles Moyenne : 34,51	2	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 12	3	*Rennes et Paris-SG 0-0 *Paris-SG et Strasbourg (Coupe) 0-0 *Paris-SG et Bordeaux 0-0	3	20	☆
5	1 110 étoiles Moyenne : 38,27	5	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 32 ; c. 7	5	*Auxerre et Metz 0-0 *Metz b. Brest 3-0 *St-Etienne et Metz 0-0	4	29	★
5	1 137 étoiles Moyenne : 39,2	5	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 16	2	*RC Paris et Toulouse 0-0 *Toulouse b. Caen (Coupe) 1-0 *Toulouse b. Nantes 1-0	5	27	☆
3	1 005 étoiles Moyenne : 34,65	2	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 13	3	*Laval b. RC Paris 3-1 *RC Paris et Toulouse 0-0 *Brest b. RC Paris 2-0	1	16	★
4	1 124 étoiles Moyenne : 38,75	5	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 6 ; c. 22	1	Marseille b. *St-Etienne 1-0 *St-Etienne b. Martigues (Coupe) 1-0 *St-Etienne et Metz 0-0	3	19	☆
4	1 086 étoiles Moyenne : 37,44	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 12	4	*Lille et Monaco 1-1 *Lille b. Bastia (Coupe) 2-1 *Auxerre b. Lille 1-0	3	23	★
4	1 097 étoiles Moyenne : 37,82	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 19	2	*Nice b. Laval 2-1 *Rennes et Laval (Coupe) 1-1 *Laval b. Toulon 3-2	3	20	☆
3	1 059 étoiles Moyenne : 36,51	3	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 8	3	*Monaco et Toulon 2-2 *Toulon et Lens 0-0 *Laval b. Toulon 3-2	2	17	★
5	1 120 étoiles Moyenne : 38,62	5	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 15	3	Auxerre b. *Nantes 1-0 *Auxerre b. Baume-les-D. (C.) 5-0 *Auxerre b. Lille 1-0	6	28	☆
2	980 étoiles Moyenne : 37,69	3	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 9	4	Gueugnon b. Beauvais (C.) 4 p à 3 1-1 *Beauvais b. Abbeville 2-0 *Niort et Beauvais 2-2	3	21	★
3	966 étoiles Moyenne : 37,15	2	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 11 ; c. 19	2	*Red Star b. Strasbourg 1-0 Paris-SG et Strasbourg (Coupe) 0-0 *Strasbourg b. Angers 1-0	3	19	☆
4	999 étoiles Moyenne : 38,42	3	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 9	5	Valenciennes b. *Mulhouse 1-0 Reims b. *Mulhouse (Coupe) 2-0 *Abbeville et Mulhouse 0-0	1	23	★
2	1 016 étoiles Moyenne : 39,07	4	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 15	3	*Guingamp b. Angers 3-0 *Tours et Guingamp 3-2 Quimper b. *Guingamp 2-1	3	21	☆
5	1 063 étoiles Moyenne : 40,88	5	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 7	5	Auxerre b. Niort (Coupe) 2-0 *La Roche et Niort 0-0 *Niort et Beauvais 2-2	2	27	★
4	1 046 étoiles Moyenne : 40,23	5	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 14 ; c. 12	3	*Quimper b. Reims 1-0 Reims b. *Mulhouse (Coupe) 2-0 *Reims b. La Roche (Coupe) 3-1	4	26	☆
3	1 027 étoiles Moyenne : 39,5	4	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 6	4	Montceau b. *Cuiseaux 1-0 *Montceau et Gueugnon 0-0 *Sète b. Montceau 3-0	3	22	★
2	976 étoiles Moyenne : 37,53	2	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 24	1	*Le Puy et Lyon 1-1 *Bourges et Le Puy 1-1 Martigues b. *Le Puy 1-0	2	14	☆
2	950 étoiles Moyenne : 36,53	2	Domicile : J. 13 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 15	3	*Thonon et Cuiseaux 1-1 *Alès b. Thonon (Coupe) 1-0 *Gueugnon b. Thonon 2-1	1	13	★
3	1 043 étoiles Moyenne : 40,11	5	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 17	1	Bourges b. *Sète 2-0 *Martigues et Sète 0-0 *Sète b. Montceau 3-0	3	20	☆
5	1 026 étoiles Moyenne : 39,46	4	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 8	5	Bastia b. *Alès 2-1 *Alès b. Thonon (Coupe) 1-0 *Cannes b. Alès 1-0	2	26	★
4	990 étoiles Moyenne : 38,07	3	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 14	3	*La Roche b. Limoges (Coupe) 4-0 *Béziers et Limoges 0-0 Montpellier b. *Limoges 3-1	1	18	☆

9. LILLE-LAVAL
(1-2 au match aller)
Lille : 13e, 27 pts
J. 30, G. 9, N. 9, P. 12, p. 31, c. 31.
Laval : 8e, 31 pts
J. 30, G. 9, N. 13, P. 8, p. 29, c. 29.
85-86 : 1-3, **84-85 :** 0-0, **83-84 :** 1-0.
Lille (dom.) :
68 % de réussite ;
Laval (ext.) :
33 % de réussite.

10. TOULON-AUXERRE
(0-2 au match aller)
Toulon : 17e, 23 pts
J. 30, G. 6, N. 11, P. 13, p. 25, c. 36.
Auxerre : 4e, 37 pts
J. 30, G. 13, N. 11, P. 6, p. 33, c. 22.
85-86 : 0-1, **84-85 :** 2-0, **83-84 :** 1-0.
Toulon (dom.) :
57 % de réussite ;
Auxerre (ext.) :
50 % de réussite.

11. BEAUVAIS-STRASBOURG
(0-1 au match aller)
Beauvais : 6e, 28 pts
J. 27, G. 11, N. 6, P. 10, p. 36, c. 35.
Strasbourg : 8e, 27 pts
J. 27, G. 11, N. 5, P. 11, p. 37, c. 33.
Strasbourg en Division I la saison passée.
Beauvais (dom.) :
67 % de réussite ;
Strasbourg (ext.) :
27 % de réussite.

12. MULHOUSE-GUINGAMP
(4-1 au match aller)
Mulhouse : 3e, 38 pts
J. 27, G. 13, N. 12, P. 2, p. 43, c. 22.
Guingamp : 7e, 27 pts
J. 27, G. 9, N. 9, P. 9, p. 40, c. 35.
85-86 : 1-1, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 3-0.
Mulhouse (dom.) :
81 % de réussite ;
Guingamp (ext.) :
50 % de réussite.

13. NIORT-REIMS
(2-1 au match aller)
Niort : 1er, 44 pts
J. 27, G. 19, N. 6, P. 2, p. 40, c. 14.
Reims : 4e, 34 pts
J. 27, G. 14, N. 6, P. 7, p. 42, c. 26.
85-86 : 2-1.
Niort (dom.) :
85 % de réussite ;
Reims (ext.) :
50 % de réussite.

14. MONTCEAU-LE PUY
(1-2 au match aller)
Montceau : 9e, 28 pts
J. 27, G. 10, N. 8, P. 9, p. 32, c. 29.
Le Puy : 13e, 22 pts
J. 27, G. 6, N. 10, P. 11, p. 27, c. 35.
85-86 : 0-4.
Montceau (dom.) :
73 % de réussite ;
Le Puy (ext.) :
23 % de réussite.

15. THONON-SETE
(1-3 au match aller)
Thonon : 17e, 15 pts
J. 27, G. 4, N. 7, P. 16, p. 17, c. 41.
Sète : 10e, 28 pts
J. 27, G. 11, N. 6, P. 10, p. 32, c. 29.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 4-0, **83-84 :** 3-1.
Thonon (dom.) :
42 % de réussite ;
Sète (ext.) :
23 % de réussite.

16. ALÈS-LIMOGES
(0-0 au match aller)
Alès : 4e, 35 pts
J. 27, G. 13, N. 9, P. 5, p. 41, c. 19.
Limoges : 8e, 29 pts
J. 27, G. 10, N. 9, P. 8, p. 25, c. 26.
84-85 : 1-1, **83-84 :** 1-1, **82-83 :** 1-1.
Alès (dom.) :
79 % de réussite ;
Limoges (ext.) :
50 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS
CARLOS BIANCHI (Reims)

« Les Chamois ne sont pas fatigués et l'année dernière ils avaient eu l'avantage (2-1). On va cependant essayer de faire quelque chose. Nous jouerons carrément l'attaque sans arrière-pensées.

En ce moment, nous n'avons pas vraiment le temps de penser. On ne savoure pas les victoires. On connaît la difficulté des matches qui nous attendent et on sait quelles sont nos chances. S'il ne nous reste que dix ou vingt pour cent de chances de nous retrouver barragistes, nous devons les saisir. La montée c'est mon rêve, mais je préfère ne pas en parler. Jamais je ne l'ai dit. Nous abordons la Coupe avec le même état d'esprit. On travaille mais on préfère jouer.

Je n'ai pas envie de révéler les défauts de mon groupe. Cela pourrait servir nos adversaires. Je peux toutefois dire que la jeunesse de notre équipe est un avantage parce qu'elle joue sans complexe. Mes joueurs sont de bons professionnels qui possèdent la volonté d'y arriver. Tactiquement, ils ont beaucoup progressé. Il leur manque encore une certaine expérience et un plus grand pouvoir de concentration.

Ma façon de travailler est simple. Je parle beaucoup aux joueurs. J'aime le dialogue, dans les bons comme dans les mauvais moments. Je cherche à établir et à maintenir une confiance mutuelle.

Bozon, Badjika, Lafond, Mary et Calcraro ont resigné. Nous travaillons dans la continuité. C'est important pour le club de faire confiance aux jeunes. De ne pas chercher ailleurs ce que nous avons chez nous.

Malgré notre retard, nous conservons l'espoir. Puisque mathématiquement c'est toujours possible. Nous pouvons jouer les barrages mais je ne sais pas si nous avons une équipe pour monter.

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	BREST	X	N	2	9 LILLE	LAVAL	X	N	2
2 NANTES	LENS	X	N	2	10 TOULON	AUXERRE	X	N	2
3 RENNES	MONACO	1	X	2	11 BEAUVAIS	STRASBOURG	X	N	2
4 BORDEAUX	MARSEILLE	X	N	2	12 MULHOUSE	GUINGAMP	X	N	2
5 SOCHAUX	NANCY	X	N	2	13 NIORT	REIMS	1	X	2
6 LE HAVRE	PARIS-S.G	1	X	2	14 MONTCEAU	LE PUY	1	X	2
7 METZ	TOULOUSE	1	X	2	15 THONON	SETE	1	N	X
8 R.C. PARIS	ST-ÉTIENNE	X	N	2	16 ALES	LIMOGES	X	N	2

Les rapports du tirage N° 13

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	1	2 634 220,00 F
14 bons résultats	34	91 672,00 F
13 bons résultats	520	6 227,00 F
12 bons résultats	4 978	657,00 F
11 bons résultats	31 137	81,00 F
7 Numéros de la Chance	212	73,00 F

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE **1 200 F**
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

Septième succès d'affilée pour les Cannois, qui dérobent la troisième place à Alès, leur dernière victime. Lyon et Montpellier, auteurs d'exploits à Nîmes et à Limoges, campent sur leurs positions.
Niort, le maître du groupe Nord, a dû abandonner un nouveau point sur sa pelouse à Beauvais. Le SM Caen, qui a fait exploser Amiens, grignote ainsi un peu de terrain. Ce n'est pas le cas des Mulhousiens, tenus en échec à Abbeville. L'espoir renaît chez les Picards, dont l'entraîneur, Eo, les a quittés voilà trois semaines.

L'Abbevillois Kacem (maillot sombre) ressemble fort à un pantin disloqué. Pourtant, pas plus que ses camarades mulhousiens, Duvernois n'est parvenu à mettre dans l'embarras la formation picarde.

(Photo Gérard GRIGNIER, *Le Courrier picard*)

Georges Eo, le dépité de la Somme

par Hervé OLCZYK

« MONSIEUR, je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je mourrais pour défendre votre droit à le dire ! ». Paroles de Voltaire, l'apôtre de la tolérance. Semblable vertu n'habite assurément pas Georges Eo, entraîneur, jusqu'au 17 mars dernier, du Sporting Club Abbevillois. Ce n'est nullement notre opinion que nous venons d'exprimer là, mais bien celle de la créature bicéphale qui, voilà trois semaines, a pris la succession de l'ancien Nantais.

Les têtes pensantes du club picard, ce sont aujourd'hui Patrick Gonfalone, joueur du SCA, et Jacques Hénot, responsable de l'équipe réserve abbevilloise et conseiller technique du département de la Somme. Le premier est essentiellement chargé du domaine tactique. Le second du compartiment physique.

Hénot et Gonfalone disent s'entendre à merveille. Sur bien des points, du reste, leurs sentiments convergent. Intolérance, incommunicabilité sont les termes auxquels nos duettistes recourent pour parler de Georges Eo. Pour tenter d'expliquer, surtout, le désaveu dont il fut victime à quelques jours du printemps.

Ce désaveu, qui a débouché sur la démission d'Eo, il importe, avant toute chose, de repréciser les circonstances dans lesquelles il est intervenu. Pour ce faire, nous avons d'abord donné la parole à l'entraîneur déchu.

LE VOTE DU 16 MARS

« Tout s'est fait de manière progressive, assure celui-ci. Mais c'est après les deux mois de trêve hivernale que je me suis rendu compte que les gars n'étaient plus animés de l'enthousiasme qui aurait été nécessaire pour réaliser une bonne fin de Championnat. L'ambiance n'était plus propice à de bons résultats. Au travers de nos premiers matches amicaux, les joueurs ne me sont plus apparus aussi décidés. Cette impression m'a été confirmée au début de mars, en Coupe, où nous nous sommes fait éliminer chez nous par le CA Mantes, club de DH. Nos matches étaient des catastrophes ! Contre Amiens, pourtant, la semaine suivante, j'ai constaté une amélioration. Le président Huré avait dîné avec les joueurs et les avait mis face à leurs responsabilités. Et puis, le 14 mars, nouvelle catastrophe ! Une défaite 3-1 sur notre pelouse, devant le Red Star ! Alors qu'on menait 1-0 après une heure de jeu ! Pendant la dernière demi-heure, j'ai senti de la résignation chez les gars. J'ai commencé à me poser des questions. A me demander si le courant passait encore entre eux et moi. Ce qui m'a également choqué, c'est de voir, le lendemain de la défaite, des mecs arriver au décrassage avec un sourire jusqu'aux yeux. C'est pourquoi, le lundi, à 15 heures, j'ai réuni les joueurs et j'ai décidé d'organiser un vote de confiance. Il y avait dix-neuf votants. Neuf se sont prononcés en ma faveur et dix contre moi. Je précise que deux joueurs, à cause de leur boulot, n'ont pu participer à ce vote.

Or, j'ai de bonnes raisons de croire qu'ils auraient fait pencher la balance en ma faveur. Ayant été désavoué par une majorité de joueurs, j'ai décidé de m'en ouvrir au président. Ce même lundi, à 18 heures, le comité directeur a revu les joueurs et, le lendemain, il a confirmé leur vote. Si le président m'avait demandé de rester, je l'aurais fait, j'aurais continué à me battre. Il ne l'a pas voulu... »

Georges Eo jure n'avoir qu'une très vague idée des griefs que ses joueurs peuvent nourrir contre lui. Tout au plus se hasarde-t-il à quelques suppositions. Sur le ton de la colère.

« Gonfalone a déclaré dans le journal que je manquais de psychologie, que mes relations avec les joueurs laissaient à désirer. J'avoue ne pas très bien comprendre. Est-ce que j'aurais dû aller tenir la main de mes joueurs, le soir, avant qu'ils s'endorment ? De toute façon, s'il y en a un qui ne peut me reprocher mes qualités humaines, c'est bien Gonfalone ! Car, si je l'ai sorti de l'équipe en octobre, à la suite de nos mauvais résultats, je l'ai toujours traité comme un être digne de respect... »

Comme il parle de Patrick Gonfalone, Eo en vient à évoquer les divers joueurs qu'il a décidé de « mettre au placard ». « Une enquête m'a permis de savoir que, parmi les dix joueurs qui ont voté contre moi, une majorité jouait en équipe réserve. Ces garçons-là n'auraient pas apprécié que je les sorte de l'équipe fanion sans leur dire pourquoi. Mais est-ce que j'ai à me justifier auprès de joueurs qui n'ont encore rien prouvé au niveau professionnel ? Est-ce que Rocheteau s'est permis d'attaquer Houllier quand il l'a sorti ? Non, il n'a pas dit un mot de travers ! »

EO, LA BOUÉE DE SAUVETAGE...

Eo parle enfin de monologue. « Chaque lendemain de match, j'organisais un compte rendu critique. De l'as au numéro treize, je demandais à chaque gars s'il avait un commentaire à faire ou quelque chose à me reprocher. Personne n'avait jamais rien à dire. « C'est vous qui avez raison, coach. » Voilà ce que j'entendais. L'impression que j'ai, c'est que, en organisant ce vote de confiance, le 16 mars, j'ai lancé, sans le savoir, une bouée de sauvetage aux joueurs. Et ils s'y sont agrippés, ne sachant plus très bien comment justifier leur contre-performances. Ça montre leur courage, et s'ils font preuve du même courage lors des derniers matches, je doute fort qu'ils s'en sortent ! »

Intolérance, incommunicabilité. Ces termes ont été évoqués plus haut. Mais s'appliquent-ils vraiment à Georges Eo ? Et que lui reprochait-on exactement ? La réponse appartient aux joueurs, à Gonfalone, lui-même joueur, et à Jacques Hénot qui a régulièrement côtoyé l'ex-entraîneur.

« Ce qu'on reproche en premier lieu à Eo, commence par avancer Patrick Gonfalone, c'est le manque de résultats obtenus par rapport à l'énorme effort de recrutement consenti. C'est un point qu'il ne faudrait quand même pas négliger. Ce n'est qu'en second lieu qu'intervient le manque de psychologie. Je connais des tas de clubs même en D I, où l'entraîneur est considéré par ses joueurs comme un véritable adjudant ! Seulement il y a les résultats. Si Eo (dont je ne veux surtout pas, ici, faire le procès) avait obtenu des résultats, ses problèmes relationnels avec les joueurs seraient passés complètement inaperçus. On peut en être sûr... »

L'HÉRITAGE DE GARCIA

Abordons-les, justement, ces problèmes relationnels. Jacques Hénot annonce d'entrée la couleur. « Si Patrick Gonfalone avait succédé à Georges Eo deux mois plus tôt, nous ne serions pas aussi mal classés aujourd'hui. Car Patrick, lui, a le sens des relations. »

Hénot poursuit son argumentation. « Eo a eu la malchance de succéder à Pierre Garcia, qui était, lui, un véritable psychologue. Même dans les situations difficiles, il avait le mot pour plaisanter. La transition a été brutale. Georges est quelqu'un de renfermé, de timide même. »

Gonfalone confirme. « Georges Eo gardait tout au fond de lui et puis, un beau jour, il explosait. Eo en colère, je t'assure que c'est quelque chose ! Cela a fini par provoquer une forme de stress chez les joueurs. D'autant qu'il n'y avait pas, parmi eux, d'éléments à forte personnalité. Eo était souvent excessif dans ses remarques. Et, de leur côté, les joueurs n'osaient pas s'exprimer, par peur peut-être de s'exposer. »

Lâcheté (version Eo) ou bien crainte de la part des joueurs ? Jacques Henot opte pour la seconde solution. « Quand tu recherches une dynamique de groupe, tu dois accepter ce que les autres pensent de toi. Ce n'était pas le cas de Georges qui ne pouvait supporter les critiques. Il y a un terme pour définir cela. L'intolérance. »

Retour à Gonfalone. « Ce que nous reprochons à Georges, ce ne sont pas ses qualités d'homme de terrain, car il est pro jusqu'au bout des ongles. C'est un passionné ! Tellement passionné, d'ailleurs, qu'il a fini par dépasser certaines limites, par devenir excessif. Et quand ça allait mal, du fait de sa passion, il n'arrivait pas à tolérer les remarques. Il ne s'en rendait même pas compte. L'an dernier, deux joueurs ont voulu lui tenir tête, Zagar et Gomel. Ils ne sont plus au club ! »

Jacques Hénot, qui est un Picard garanti d'origine, avance une dernière hypothèse. « Une autre des erreurs d'Eo, c'est de s'être séparé, à l'intersaison, de joueurs du cru, tels que Gomel et Curt, auxquels le public s'identifiait. Georges a voulu donner une touche technique à l'équipe. Et, pour cela, il l'a radicalement modifiée. Mais en recrutant massivement, il lui a fait perdre son esprit, cet esprit abbevillois qui fait que les gars ont envie de se charogner, comme on dit ici... »

Georges Eo était normalement lié avec le SC Abbeville pour quinze mois encore. Mais il n'honorera pas son contrat jusqu'à son terme. Un compromis (sous forme d'indemnité) sera sans doute trouvé avec le président Huré. Eo peut donc, dès à présent, être considéré comme libéré de toute attache.

Le club de la Somme avait-il vraiment besoin de ce changement d'entraîneur pour espérer se sortir d'affaire ? « Oui, répond Gilles Mouchon, le stoppeur. Sans ce changement, c'était la descente inéluctable en D III. Ces dernières années, la force d'Abbeville, c'était la communion entre les joueurs. Celle-ci avait disparu. De sorte que, après les matches, les joueurs étaient pressés de repartir chez eux. »

En tenant Mulhouse en échec, samedi, au stade Delique, les Abbevillois se sont momentanément extirpés de la zone rouge. Ils ont, du même coup, provoqué quelques soucis supplémentaires chez les Alsaciens, pour qui tout espoir de rejoindre Niort est désormais évaporé. « Niort, nous l'avons déjà oublié, commentait Domenech. Notre seul but, maintenant, c'est de décrocher la deuxième place. Et, pour cette place, tout pourrait bien se jouer au début de mai, sur le terrain de Caen. »

Spectateur neutre

Après maintes hésitations, Georges Eo est allé, samedi soir, voir jouer son ancienne équipe contre Mulhouse. Parmi les spectateurs, de façon presque anonyme. Il nous a fait profiter de ses observations. « Cette rencontre opposait deux équipes en proie au doute. Mulhouse a pris l'ascendant sur son adversaire, aussi bien collectivement qu'individuellement. Abbeville, lui, a procédé par... ruades. Il faut dire que, en l'absence de Boufflet, les possibilités offensives abbevilloise sont très faibles. Boufflet, c'est 50 % de ce potentiel. Malgré tout, Abbeville a livré un match courageux en utilisant au mieux ses moyens.

En ce qui concerne la relégation, je pense que nous allons assister à un duel au couteau car, si j'en juge par les résultats de ce week-end, des équipes comme Valenciennes, Saint-Dizier ou Amiens ne sont guère plus solides que le SCA... »

Cannes : la force tranquille

Lentement, sans céder à la panique, l'équipe de Jean Fernandez a refait son retard. La voilà remontée à la troisième place...

COMME 4 000 spectateurs, l'affiche nous avait alléchés... Pourtant, au terme de ce Cannes-Alès plus physique que technique, une grosse dose de perplexité troublait votre serviteur... et probablement quelques autres observateurs ! On sait qu'en football, bien des renversements de situation peuvent intervenir en quelques secondes.

Mais samedi, au stade Pierre-de-Coubertin, ce qui nous aura le plus étonnés c'est que chaque période fut bien distincte. La première tout à l'avantage des Cannois... La seconde complètement favorable aux Alésiens. Et force est de reconnaître que sans une inefficacité chronique, les joueurs de Lavagne auraient dû repartir de la Croisette avec au moins un point. Le caviar offert à Pasqualetti par des défenseurs cannois démobilisés aurait dû même servir de hors-d'œuvre à Chaintreuil, voire à Monczuk et Amouyal. Le montant et la barre ont empêché les deux premiers de passer à table, la maladresse des autres a privé Alès d'un apéritif pourtant prêt à être servi. Et finalement, ce sont les Cannois qui se sont octroyés une étoile au guide de la D II.

Leur performance est donc tout à fait louable, même si elle n'a pas eu le relief du festin qu'on leur promettait, au regard de leur superbe série. Les joueurs de Fernandez, qui semblaient affamés en début de partie, se sont en effet vite rassasiés avec quelques toasts... et un dessert ! Dommage. Il était parfois impressionnant de les voir bousculer les quatre déménageurs cevenols : Dall'Oglio, Cristol, et surtout Zago et Cabanel. On se demande d'ailleurs encore comment Zago s'y est pris pour extirper de ses buts ce ballon de billard passé sur plusieurs têtes avant de heurter à deux reprises la transversale et d'effleurer le montant...

Oh, le joli croc-en-jambe ! Il en faut pourtant plus pour faire trébucher Simba et l'AS Cannes. Le club de la Croisette s'empare de cette place de barragiste si convoitée.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Pas étonnant d'ailleurs que la panique ait gagné Cabanel lorsque ce ballon revint après avoir traversé tout le terrain (depuis Morisseau, en passant par Charbonnier, Burnier, Barberat jusqu'à Chaverot qui adressa un centre tendu au premier poteau) sans qu'aucun de ses partenaires n'ait pu le toucher. Le stoppeur alésien frappa donc à nouveau comme un sourd... et fusilla son propre gardien ! Mais comment donc ces Alésiens, qui avaient le feu à la maison, l'ont si vite éteint au point de vouloir jouer à leur tour les pyromanes sur la Croisette ?

Certains croient que le match disputé au Stade-Vélodrome trois jours plus tôt avait laissé quelques traces dans les jambes cannoises. D'autres sont persuadés que dès le contrat de barragiste signé (à la 37e minute) les esprits azuréens étaient déjà tourné vers l'OM mardi soir. Nous sommes enclin à penser tout de même que l'AS Cannes a bénéficié d'une chance certaine face à Alès. De cette baraka qui ne sourit cependant qu'aux audacieux qui la sollicitent. Les récents résultats du club présidé par Francis Guillot ont incontestablement apporté une grande sérénité à Moizan et ses partenaires. Ajoutez-y des arguments collectifs et individuels au dessus de la moyenne, lorsqu'ils s'expriment pleinement, et peut-être conviendrez-vous que la réussite cannoise découle... d'une force tranquille qui n'a — peut-être — pas encore fini de causer des ravages.

Jean-Marc MICHEL.

Le vague à l'âme de Manko

Pierre Mankowski s'interroge sur les ambitions réelles du SM Caen. Il n'est pas certain qu'il demeure en Normandie...

PIERRE MANKOWSKI a sans doute gardé son cœur à Amiens. Dans sa ville natale, et le club de ses débuts. Mais l'homme est entraîneur aujourd'hui. Le milieu ne fait pas la part belle aux sentiments ! Et les Amiénois s'en sont donc retournés avec cinq buts dans la musette !

Néanmoins, à l'heure où l'entraîneur caennais s'interroge sur son avenir, la venue du club picard lui a certainement permis d'évaluer le chemin parcouru depuis ce jour où il quitta la Somme pour le Calvados et le Stade Malherbe Caennais. Faut-il rappeler qu'il trouva alors un club de Troisième Division qui n'arrivait plus à retrouver la terre promise : la Deuxième Division.

Ce même club, quatre ans plus tard, est sous les feux de la rampe, prêt à disputer les barrages et réaliser son rêve : atteindre la Première Division. Mais voilà justement que « Manko » se met à douter de l'avenir alors que son contrat — renouvelé pour une saison l'an passé — arrive à son terme. Ce doute, l'ex-international amateur l'a formulé en quelques questions simples et claires : « Il est temps en effet que la municipalité, ainsi que les conseils général et régional, se prononcent sur l'avenir du club. Veut-on, oui ou non, à Caen un grand club, une grande équipe ?... Car nous sommes aujourd'hui à un virage. Si nous ne montons pas cette année (nous avons eu cette saison beaucoup de chance, mais l'aurons-nous de nouveau l'an prochain dans de telles conditions ?), l'objectif de la saison prochaine devrait clairement être annoncé et personne ne comprendrait si nous ne jouions pas effectivement pour la montée. Or, si l'on ne me donne pas les moyens d'y parvenir, je partirai ! »

Des moyens, on l'a compris, financiers. Mais il n'y a pas que cela, même s'il est évident que Pierre Mankowski, dans l'optique d'une prochaine saison, aimerait déjà connaître les réponses à ses premières questions : « Nous sommes dans le vague au moment où il nous faut préparer déjà la prochaine saison, prendre des contacts avec tel ou tel joueur... Que puis-je actuellement leur dire ? »

Les autres interrogations de l'ex-Lensois portent sur les structures. Un grand pas a déjà été fait, mais un autre plus grand encore reste à effectuer : « Un club ambitieux doit se munir de terrains d'entraînement convenables et en grand nombre, mais également d'un centre de formation pour en récupérer les fruits... mais en attendant, le club doit continuer de progresser ! »

Et rien n'est moins sûr pour l'instant, même si le président Viard s'estime quant à lui « raisonnablement optimiste quant à l'avenir du club » !

Qui aura raison ? La réponse à cette question se trouve dans le vote des élus caennais, calvadosiens et bas-normands.

Le président caennais ne doute pas. Il est en outre en parfaite compréhension avec son entraîneur :

« Chacun possède bien sûr sa propre perception, mais il n'existe pas la moindre divergence de vue entre nous. Pierre a de l'ambition, quoi de plus logique ? Il se pose des questions et moi aussi. En revanche, je suis plus optimiste que lui, à la fois sur les réponses à ses interrogations et sur l'avenir du football de haut niveau à Caen... Sinon, à quoi servirait-il de se battre ?

En clair, Serge Viard croit que le SM Caen possède une marge certaine de progression, qu'il n'est pas au maximum de ses possibilités.

Mais, et le lecteur l'aura compris, le SM Caen joue actuellement sur le terrain (Championnat et Coupe), mais également en dehors, une carte impressionnante :

« Nous ne sommes pas, nous ne serons jamais des gens assistés, mais nous voulons savoir si la ville, le département et la région souhaitent véritablement un grand club ? »

Identité de vue totale, donc, entre l'entraîneur et son président. Lui aussi sait que le club a besoin du soutien des collectivités pour asseoir un budget et attend des réponses rapides pour penser d'ores et déjà à la prochaine saison.

D'où le souhait de beaucoup de voir le club caennais grimper dès la fin de cette présente saison en Première Division :

« Cela créerait beaucoup de problèmes, sans doute, dit le président, mais la montée apporterait également toute une dynamique qui ne pourrait qu'être salutaire pour le club. »

La réponse sur le devenir sportif du SM Caen devrait parvenir en ce mois d'avril.

Les paris sur l'engagement de la municipalité, du département et de la région sont ouverts...

Stéphane SAINT-RAYMOND.

PRIEUR : DES BUTS A LA CHAINE !

Seize, c'est le nombre de buts que Philippe Prieur a marqué depuis le début de la présente saison. En Championnat, l'ex-Havrais a déjà atteint son objectif : avec 0,5 but de moyenne par rencontre. C'est déjà fait. Pour le plus grand plaisir de son équipe, mais également des supporters caennais : « Avec un match comme celui de samedi devant Amiens, je pense que le public éprouve le même plaisir que nous sur le terrain. »

Même s'il fut (avec son premier hat-trick sous les couleurs malherbistes) l'homme du match, car il n'oublia pas d'offrir à Divert et à Point les quatrième et cinquième but, caennais. Prieur ne tire pas toute la couverture à lui, rendant hommage à l'adversaire amiénois, qui, selon lui, « n'a jamais fermé le jeu ».

Samedi, la réussite a été totale ou presque pour Philippe.

Euphorique comme à ses plus beaux jours, le buteur caennais aurait même dû en profiter plus encore sans ce penalty raté.

« Un point noir réellement dans cette excellente soirée... J'ai eu du mal à m'endormir. Trois buts c'est bien, mais quatre c'est tellement mieux ! ».

S.S. R.

DOUBLE CASQUETTE

L'entraîneur de l'AS Béziers, Daniel Armand, est aussi chargé de la préparation de l'équipe de foot de l'université Paul-Valéry, à Montpellier. Une formation qui vient de battre celle de l'université de Toulouse, en quarts de finale du Championnat de France universitaires, à Béziers.

Gilles Eyquem n'avait pas encore inscrit le moindre but en Championnat. Samedi face à Beauvais, le vaillant stoppeur des Chamois devait ouvrir le score en trompant bien involontairement son propre gardien Mérelle. Eyquem allait se rattraper en égalisant quelques minutes plus tard. Un doublé ou presque.

Pas de champagne pour Gastien. En effet, le capitaine des Chamois s'est vu infliger un match de suspension suite à un nouveau carton jaune reçu à la Roche-sur-Yon. Gastien ne pourra jouer contre Reims et Patrick Parizon recherche la formule idéale pour le milieu de terrain.

Casquette vissée, lunettes foncées, Pierre Garonnaire se trouvait à Niort samedi soir. Le recruteur stéphanois était peut-être venu revoir Pelé. Du côté des Chamois, on se félicite que les Verts n'aient pas conservé l'international ghanéen qui avait effectué un essai à Geoffroy-Guichard en fin de saison dernière.

Relative assistance au stade René-Gaillard pour la venue de Beauvais, 5 000 spectateurs dont 3 545 payants, toute la région a réservé ses deniers pour samedi prochain à l'occasion de la venue de Reims, un des sommets de cette fin de saison.

Samedi, Patrick Parizon a retrouvé avec plaisir Philippe Martet. On a ainsi échangé de bons souvenirs brestois, l'époque où « Papin » débordait et centrait pour le néo-Beauvaisien pour le plus grand bonheur à l'époque de l'équipe bretonne.

Très déçu du 3-0 concédé par son équipe devant Lyon, l'entraîneur nîmois Nygaard expliquait : « Quand on ne profite pas des occasions de but que l'on se procure, on s'expose à des déconvenues de ce genre car les contres des Lyonnais, lorsque nous avons été contraints à nous découvrir pour refaire notre retard, ont été particulièrement meurtriers. »

Selon les propres déclarations de M. De Zayas, l'arbitre de Nîmes-Lyon, c'est parce que le numéro sept nîmois Alain Espeisse l'a injurié d'un mot particulièrement indécent qu'il l'a sanctionné d'un carton rouge. Un mot d'autant plus gratuit et inutile que même si Orts avait contrôlé le ballon de la main sur le troisième but lyonnais comme l'affirmaient les Nîmois, il ne restait plus quelques secondes à jouer et que ce but ne changeait donc pas grand-chose au résultat.

Les Berruyers ont l'habitude d'effectuer leur voyage en avion spécial. C'est ce qu'ils firent pour le match qu'ils jouèrent à Ajaccio. Ils regagnèrent leur base dès la fin de la rencontre.

Le match Bourges-Béziers programmé pour le 2 mai se déroulera en définitive la veille, soit le 1er mai, jour de la Fête du Travail.

NOUVEAU COMITÉ BITERROIS ?

La réunion d'information qu'ont donnée Maîtres Guiraud et Saint-Antonin, à l'initiative du comité provisoire de l'AS Béziers, n'a pas donné les résultats escomptés. Le groupe d'anciens joueurs notamment s'est déclaré fort déçu de la présence parmi les candidats à l'élection du nouveau comité de l'ASB de certains anciens dirigeants (de la dernière gestion notamment) qui ont déjà fait la preuve de leur incapacité.
Camille Passi et le groupe des responsables techniques du club sont en train de s'activer pour la constitution d'un comité rajeuni et plus crédible.

Un retour bien sympathique dans l'équipe d'Abbeville, celui du défenseur Christophe Marcq, qui a joué dans le dernier quart d'heure contre les Alsaciens à la place de Sylvain Hanquez.

L'AS Red Star 93 organise des journées de détection football. Les 13 et 14 avril pour les pupilles et minimes à 14 heures. Les 15 et 16 avril pour les cadets et les juniors à 14 heures. Le rendez-vous est fixé au stade municipal de Saint-Ouen, 92, rue du Docteur-Bauer. Venir sans chaussures à crampons.

M. Chiab, qui devait arbitrer le match Geugnon - Thonon, n'a pu arriver à temps à Gueugnon. Son TGV avait en effet deux heures de retard. Il a été remplacé au pied levé par M. Kemdriche.

Le député maire de Tours, Jean Royer, qui a beaucoup œuvré pour la promotion du football dans la ville, vient de perdre son épouse. Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi du derby Orléans - Tours au stade de la Source.

Pour le match retour de Coupe de France disputé ce soir au parc Lescure, à Bordeaux, la SNCF a affrété un train spécial pour les supporters du FC Gueugnon désireux d'assister à cette rencontre qui peut-être donnera lieu à une surprise. Qui sait ?

Le portier gueugnonnais Eric Durand s'est marié samedi après-midi, à Sanvignes-les-Mines, avec Catherine Jurek. Et c'est donc le jeune Ouillon qui le remplaça au pied levé, réalisant au demeurant une excellente partie contre Thonon pour sa première apparition dans l'équipe professionnelle.

Vendredi soir à Limoges, Jean-Yves Hours évoluait pour la deuxième fois dans les buts de Montpellier. Il avait été appelé peu avant le départ pour Limoges en raison de l'indisponibilité de D'Angelo. Ce dernier souffre d'un genou, des fragments de cartilage seraient à l'origine de la douleur et D'Angelo pourrait, dans les jours à venir, subir une petite intervention chirurgicale.

Les deux blessés nîmois Simei Ihilly et Eric Dewinter vont bien. Ils ont, en effet, entrepris leur rééducation et pensent être compétitifs dès le début de la saison prochaine.

Jean Calvet, le jeune meneur de jeu de l'équipe guadeloupéenne Solidarité scolaire de Pointe-à-Pitre, éliminée de la Coupe au huitième tour par les Bastiais, avait tapé dans l'œil de Roland Gransart, l'entraîneur bastiais. Depuis samedi, il effectue un essai au club corse.

expliquez-vous

KRYSTEN NYGAARD

Nîmes qui perd à domicile, c'est Nîmes qui perd une grande partie de ses dernières illusions. Lyon est venu, a inscrit trois buts et Krysten Nygaard a utilisé le boulier. Six points séparent les Crocodiles de Cannes et leur peau devient chagrin.

« Krysten Nygaard, comment analysez-vous cette défaite ?

— Nous avons fait une très bonne première mi-temps, durant laquelle nous avons bien joué. Le pressing exercé n'a pas payé et une possibilité de penalty nous a été refusée. En seconde période, Lyon a ouvert le score peu après la reprise sur un contre. Après ce fut terminé. Nous avons pris deux autres buts alors que nous faisions tout pour égaliser, mais il n'y avait rien à faire.

— Une fois de plus, l'accession semble très compromise. Combien attribuez-vous de chance à Nîmes de monter ou, à tout le moins, de disputer les barrages ?

— Ce sera très très dur. Je ne sais pas, si nous avons trois chances sur dix, où deux chances sur cent, mais il faut jouer.

— Comment avez-vous trouvé l'équipe lyonnaise ?

— C'est une des meilleures formations du groupe avec Montpellier. Toutes deux évoluent dans le même registre, avec un style de jeu identique basé sur la contre-attaque. Malheureusement, si elles arrivent à monter, ce sera différent. En D II, elles ne font pas le pressing et laissent jouer l'adversaire. C'est dommage car à l'échelon supérieur, on ne peut pas toujours attendre. Il faut aller chercher la balle, et les deux équipes risquent de connaître quelques difficultés.

— Nîmes se situe dans quel registre ?

— C'est notre groupe qui n'est pas assez fort. A force de s'entraîner, on voit si l'équipe est capable de réussir quelque chose. Mais nous ne possédons pas assez de qualités. Aussi bien au niveau de la condition physique, que du moral ou de la tactique. Il y a beaucoup de manque.

— Vous aviez de grosses ambitions et finalement vous vous retrouvez septièmes à l'heure actuelle. C'est plutôt une surprise ?

— Quand on travaille tous les jours, on connaît les qualités et les défauts de l'ensemble, donc ce n'est jamais une surprise. La possibilité de disputer les barrages aurait permis de faire du bon travail pour le club. Cela aurait été un très bon stimulant.

— Resterez-vous à Nîmes la saison prochaine ?

— Il me reste trois mois de contrat, puisqu'il prend fin au mois de juin. Mon but a toujours été d'évoluer en Première Division. Je ne sais pas du tout ce que je ferai. »

Stéphane GRODET.

Jean-Pierre Dogliani, le nouveau directeur du Racing de Strasbourg, n'a pas fait de cadeau à son ancienne équipe. « Pourtant j'ai passé à Angers la moitié de ma carrière de footballeur », soupirait-il.

Le Comité directeur et l'équipe technique de l'USVA remuent ciel et terre pour mettre en place les structures d'un vrai club professionnel. « Cela ne sert à rien de devenir en fin de saison le club champion de France du redressement économique si notre football ne suit pas. Le comité directeur se comporte en professionnel responsable mais les joueurs ont un train de retard », estime le président Jean-Louis Borloo.

L'USVA a fait un gros effort d'intéressement des jeunes de la région en leur offrant l'entrée et le transport gratuit en autocar grâce à cinq circuits de ramassage autour de Valenciennes.

La firme Catavana, qui sponsorise le Nîmes Olympique, est très éclectique. En effet, lors du récent Rallye automobile des Garrigues, elle patronnait une voiture conduite par deux jeunes Nîmois et portant les couleurs du grand club gardois qui, au terme de la première, était treizième du classement scratch sur 56 équipes encore en course.

Battre sur leur terrain et par 3-0 des Nîmois qui n'avaient plus connu la défaite au stade Jean-Bouin depuis le 27 avril 1985, devant Gueugnon, c'était un exploit dont l'entraîneur lyonnais Robert Nouzaret avait toutes les raisons d'être satisfait : « Mon équipe a héroïquement contenu le pressing effréné des Nîmois après notre premier but, remarquait-il, et elle a de surcroît magnifiquement exploité les possibilités de contres qui se sont offertes. »

Public maigrichon, mais contrôles renforcés au stade de la Meinau où les vestiaires strasbourgeois étaient d'ailleurs bouclés pendant une dizaine de minutes à la fin du match contre Angers.

Profitant du fait que le match Cannes-Alès avait été disputé dans l'après-midi, l'entraîneur azuréen Jean Fernandez était venu assister à Nîmes-Lyon pour voir à l'œuvre l'un des principaux adversaires de son équipe dans la course à l'accession.

L'avant-centre allemand gardera un souvenir mitigé de son but victorieux contre Angers. Il dut jouer par la suite avec un bandeau sur la tête, ce qui ne l'empêcha pas d'utiliser pleinement son arme favorite.

LE PASSIF BASTIAIS

Le concordat conclu le 30 janvier 1986 n'a pas réglé tous les problèmes financiers du club bastiais, qui lui a permis, on le sait, de régler ses dettes jusqu'au 30 juin 1984. Mais pas celles qui ont suivi. Or, au 30 juin de cette année, il y aura vraisemblablement un passif de l'ordre de 9 millions pour l'ensemble des trois saisons qui viennent de s'écouler. Pour le régler, Pierre Fantoni s'est tourné lui aussi vers les collectivités locales. Il souhaite que durant les cinq ans qui vont suivre la fin du règlement du concordat lesdites collectivités versent au club, outre une subvention de fonctionnement de 1 500 000 francs, deux millions et demi supplémentaires qui permettraient de régler le passif. Le coût de l'opération serait donc de l'ordre de 4 millions de francs jusqu'en 1992, une pilule qui, pour le moment, a du mal à passer.

Saison malheureusement terminée pour Jean-Luc Vinuesa, qui, blessé récemment à Amiens, est allé à Toulouse pour se faire opérer des ligaments croisés du genou. Son contrat se terminant bientôt avec Orléans, reviendra-t-il sur les bords de la Loire ?

Le club des supporters de Dunkerque a fixé la date de son banquet annuel au 12 avril. Peut-être parce qu'on était quasiment assuré de fêter une victoire : contre le Red Star. Désormais rien n'est moins sûr depuis que le club audonien n'arrête plus de gagner.

LE PROJET LE LAMER

Dans le cadre de sa thèse de troisième degré, René Le Lamer, entraîneur général de Cuiseaux-Louhans, vient de réaliser une étude prospective où il pose la question : « L'organisation actuelle des Championnats est-elle bien adaptée aux exigences du football d'aujourd'hui et de demain ? » Le Lamer a établi une structure tout à fait intéressante avec une division d'élite (dix-huit clubs au lieu de vingt), une Division I à dix-huit clubs, un Championnat des centres de formation, répartis en deux poules de dix-huit, une Deuxième Division comprenant trois groupes de seize clubs, ainsi que neuf groupes de seize en Division III. Le Championnat de D IV disparaîtrait, tandis que l'intérêt serait sensiblement renforcé au niveau des Championnats de Division d'Honneur régionale.
Le ministère de la Jeunesse et des Sports a apporté un témoignage de félicitations à l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, demandant, entre autres, à René Le Lamer d'intensifier son projet au niveau des Championnats de jeunes, juniors et cadets.

Le fait d'avoir été présélectionné en vue des Jeux Méditerranéens a sans doute transcendé les jeunes Dunkerquois Caron et Péron qui ont été les vedettes du match contre Saint-Dizier en marquant les trois buts.

Les Dunkerquois ont réussi chez eux leur plus beau score de la saison aux dépens de Saint-Dizier... juste après avoir connu au stade Tribut leur plus humiliante défaite devant Amiens 0-3.

Sauve qui peut

Après leur match remporté haut la main contre les Amiénois (5-0), les hommes de Pierre Mankowski ont quitté les vestiaires du stade de Venoix, à Caen, en courant ! Un énergumène de service avait, en effet, lancé une bombe lacrimogène par la fenêtre, provoquant ainsi une belle panique.

Un seul être vous manque... On a vérifié l'adage samedi encore à Furiani où l'absence de N'Gouete a été cruellement ressentie. N'Gouete, qui disputait un match de Coupe d'Afrique des nations avec l'équipe nationale du Congo, devait arriver hier soir et sera sans doute présent ce soir pour le match de Coupe face à Lille.

Bourges dut se priver quelques minutes avant son match contre Ajaccio des services de Petron, car ce dernier qui était déjà incertain, se claqua lors de l'échauffement.

Les stagiaires et professionnels limougeauds, qui ne sont plus payés depuis deux mois, ont tous averti la Ligue nationale de leur situation par lettre recommandée. En même temps, ils faisaient parvenir une autre lettre au président du club, le prévenant qu'en cas de non-régularisation des arriérés, ils seraient libres de tout engagement sous un mois.

Daniel Léopoldès, après Olivier Trassard le capitaine est à, vingt-six ans, le plus ancien joueur de l'US Orléans. Arrivé au terme de son contrat après cinq saisons passées sous les couleurs jaune et rouge, le robuste défenseur issu de Strasbourg via Saint-Dié aimerait bien respirer l'air des Vosges et retrouver son Alsace natale.

Les Orléanais Olivier Trassard (celui-ci pour la seconde fois) et Alain Noël, deux joueurs du cru, sont présélectionnés en équipe de France pour disputer les prochains Jeux Méditerranéens.

Michel Le Blayo, le capitaine de Limoges, dont la deuxième année de contrat expire en fin de saison, pourrait rejoindre Saint-Seurin-sur-l'Isle, qui a d'ores et déjà gagné sa place en Division III.

la voix du terrain

ROLAND GRANSART

Ces Bastiais sont de véritables marathoniens ! Coupe de France, Championnat, ils jouent sur tous les tableaux. Ce samedi, les Corses ont mis hors d'état de nuire les Istréens, mais ce ne fut pas une sinécure. Leur entraîneur nous raconte ses frayeurs...

« Le simple fait de retrouver officiellement, après quatre mois d'absence, le terrain de Furiani, donne à la rencontre face à Istres une note particulière. Placé entre deux tours de Coupe, le match revêt des enjeux multiples. La faculté de se concentrer sur Istres, le souci de maintenir une dynamique victorieuse, l'intention de bien jouer au football et le désir de vouloir prendre plaisir amèneront des éléments positifs à la préparation du match retour de Coupe. Tel est le véritable enjeu de cette vingt-septième journée de Championnat.

En ouvrant le score à la 10e minute par Meyer, on ne pouvait mieux débuter. Mais en abandonnant progressivement les initiatives du jeu, en négligeant les quelques principes qui nous animent, tout naturellement, Diaz égalisa à la 38e minute. Score à la mi-temps.

Fort heureusement, on se reprit en seconde période en jouant plus simplement et surtout plus vite. Nous nous sommes procuré de nombreuses occasions de but pour n'en matérialiser qu'une seule par Marchioni après un excellent mouvement collectif. Mais en gâchant de nombreuses situations, nous nous sommes exposés à un retour d'Istres entraînant une fin de match tendue. Décidément, après Alès, Lille et ce soir Istres, nos fins de rencontre se ressemblent. Pour l'entraîneur que je suis, ce n'est pas forcément une bonne habitude... »

L'excellent arbitre lorrain M. Rousseaux était en quête de voiture samedi soir à Louhans. Effectivement, son retour dans la Moselle, à Rombas, passait d'emblée par un départ de la gare de Chalon-sur-Saône ; d'où l'appel lancé au micro avant le coup d'envoi par le speaker du stade de Bram.

L'entraîneur dunkerquois Francis Smerecki espère récupérer Pillon qui a fait sa rentrée chez les amateurs dunkerquois juste au moment où Tannai est suspendu. Le retour de Huysman est encore problématique.

L'infirmerie de Cuiseaux-Louhans est copieusement garnie depuis la trêve. Thierry Bosque, à qui l'on enlèvera cependant le plâtre ce mercredi 8 avril, Mario Corian, dont le genou droit sera immobilisé jusqu'au 22 avril, et Khirat, qui s'apprête à reprendre du service le plus rapidement possible, et puis Patrick Moretto, victime d'une fracture du nez lors du match contre Béziers.

La « Mama » est de retour. Tony Gianetta a retrouvé non sans plaisir et pour quelques jours sa maman venue lui apporter tout le réconfort souhaité. La « Mama » n'avait pas hésité à effectuer le déplacement de Reims pour venir voir jouer son Tony, lequel aurait bien pu lui faire cadeau d'un but devant Béziers.

Christophe Leclercq, alias « le grand blond », ex-stratège du FC Gueugnon et numéro 10 de haute lignée, pourrait bien quitter le Languedoc à l'issue de la future saison. D'après ce que nous croyons savoir, l'ancien Gueugnonnais n'est pas spécialement à l'aise parmi les Dauphins sétois. Affaire à suivre.

Avec Muslin, l'ex Brestois, Michel Bensoussan est le dernier à n'avoir pas encore marqué cette saison en Championnat. Aussi, lorsque Prieur se fit plaquer dans la surface en fin de match par le Picard Pujadas, les supporters caennais demandèrent tout haut au grand Ben d'aller tirer le penalty. D'autant que le gardien malherbiste est, paraît-il un expert en la matière !

Le jeune attaquant d'Abbeville, Kacem, était heureux après le match contre Mulhouse. Il venait d'avoir vingt ans et a invité tous ses équipiers à boire le champagne dimanche matin après le décrassage.

Jean-Pierre Tempet, le gardien de Mulhouse, est picard puisque originaire de Doullens. Il a eu le plaisir de revoir samedi à Abbeville toute sa famille, parents, frères et neveu, dont l'un joue du reste à Abbeville.

Dans l'attente du match retour des seizièmes de finale de la Coupe de France face à Lille, le public bastiais a boudé le match contre Istres. Mais pour la venue du LOSC on attend beaucoup de monde et une ambiance chaude. Un exemple de l'intérêt que suscite ce match, Hugo Millelliri, le président du club des supporters du SECB à Paris, a organisé un voyage spécial pour les Corses du continent. Ils seront donc au minimum une cinquantaine à venir à Furiani.

Les joueurs de Mulhouse, qui devaient en principe se reposer au Touquet après leur match contre Abbeville et préparer ainsi leur rencontre retours de Coupe de France ce soir à Reims, sont finalement repartis à la maison. Il semble que dans les rangs mulhousiens on ne croie plus tellement aux chances de qualification.

Les Mulhousiens Dupraz et Glassmann fondent sur le milieu de terrain abbevillois Hanquez. Leur opiniâtreté ne suffira cependant pas à faire céder l'équipe picarde. **(Photo Gérard CRIGNIER)**

confidences

CHRISTOPHE REMPP

Christophe Rempp est arrivé en Bourgogne il y a trois ans, après avoir effectué toute sa carrière en Alsace. Son parcours, depuis, ne l'a pas totalement satisfait. Au début de cette saison, il n'était même pas titulaire à Montceau-les-Mines. Avec le club de Saône-et-Loire, il est encore lié pour trois ans. Au cours desquels il compte bien éclater pour de bon.

Date et lieu de naissance. — 8 février 1964, à Strasbourg.
Clubs. — Lingolsheim, ASP Vauban, RC Strasbourg, AS Strasbourg et Montceau-les-Mines, depuis 1984.
Meilleur souvenir. — Les cinq buts que j'ai marqués cette année avec la D IV de Montceau, contre Romilly.
Plus beau but. — Un tir de 25 m en pleine lucarne, contre Vasas Budapest, en match amical. D'habitude, je ne marque que des buts de raccroc.
Modèles. — Platini, Beckenbauer et Butragueno.
Superstition. — Je conserve les chaussures avec lesquelles je réussis des bons matches.
Situation de famille. — Célibataire.
Voiture. — Alfa Romeo Giulietta.
Plats préférés. — Choucroute et spaghetti bolognese.
Lectures. — Des B.D. *Tintin, Black et Mortimer.*
Loisirs. — Surtout la pêche au brochet, en Bourgogne ou en Auvergne.
Un film. — Tendre passion, *avec Jack Nicholson.*
Le club dont il rêve. — Le RC Strasbourg. J'aimerais retourner un jour dans ma région natale.
Un rêve fou. — Acheter un yacht et passer mon temps à voyager sur la mer.

Patrick Gonfalone, le nouvel entraîneur d'Abbeville envisage de rejouer prochainement. Il est maintenant remis de sa fracture à un orteil, et il se peut qu'il retrouve sa place dans l'équipe le vendredi 17 avril contre La Roche-sur-Yon.

Les supporters du CS Cuiseaux-Louhans ont profité de la venue de Béziers pour procéder à la mi-temps du match au tirage de leur grande tombola, laquelle comportait des lots de valeur, tel un week-end en Corse pour deux personnes à l'occasion de la rencontre Bastia-Cuiseaux du 25 avril, deux téléviseurs et un four électrique.

Patrick Aldaya, le meneur de jeu d'Abbeville, blessé gravement contre le Red Star (arrachement des ligaments de la cheville) est venu rendre visite à ses coéquipiers. Aldaya marchait avec des béquilles et il devra encore porter son plâtre durant plusieurs semaines encore.

Pour la venue des Toulousains on jouera à guichets fermés ce soir à Caen. Mais avec 9 500 personnes on sera loin des 13 500 spectateurs venus assister, il y a maintenant trois ans, au succès des Caennais en seizième de finale de la Coupe sur Laval (1-0) grâce à un but signé Pichard.

DEWILDER : ADIEU LIMOGES

Robert Dewilder n'entraînera plus Limoges la saison prochaine. C'est à la suite d'une entrevue avec le président Jacques Mérigous qu'il a pris sa décision. Il avait la possibilité de renouveler son contrat pour deux saisons, mais, compte tenu de la situation du club, Dewilder a préféré retrouver sa liberté pour se mettre d'ores et déjà à la recherche d'un nouveau club.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

8 A 16 ANS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par ***Jacky CHAZALON***
3, rue Larochelle 75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____

27e JOURNÉE — SAMEDI 4 AVRIL 1987

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adv. J	Adv. G	Adv. N	Adv. P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Pts	Buts Terr. P	Buts Terr. C	Buts Adv. P	Buts Adv. C	Buts Total P	Buts Total C	Diff.
13	9	4	0	14	10	2	2	27	19	6	2	1. Niort	44	22	7	18	7	40	14	+26
14	14	0	0	13	4	3	6	27	18	3	6	2. Caen	39	42	10	16	17	58	27	+31
13	9	3	1	14	4	9	1	27	13	12	2	3. Mulhouse	38	26	9	17	13	43	22	+21
13	9	2	2	14	5	5	4	27	14	6	7	4. Reims	34	26	14	14	12	42	26	+16
13	6	5	2	14	5	5	4	27	11	10	6	5. Quimper	32	21	12	18	19	39	31	+ 8
12	6	4	2	15	5	2	8	27	11	6	10	6. Beauvais	28	17	9	19	26	36	35	+ 1
14	5	4	5	13	4	5	4	27	9	9	9	7. Guingamp	27	22	20	18	15	40	35	+ 5
14	9	2	3	13	2	3	8	27	11	5	11	8. Strasbourg	27	26	14	11	19	37	33	+ 4
14	5	7	2	13	3	4	6	27	8	11	8	9. Tours	27	17	12	12	15	29	27	+ 2
15	7	3	5	12	2	4	6	27	9	7	11	10. Orléans	25	21	16	7	14	28	30	− 2
14	7	2	5	13	1	7	5	27	8	9	10	11. Dunkerque	25	16	15	11	18	27	33	− 6
14	6	5	3	13	2	4	7	27	8	9	10	12. Angers	25	20	14	9	22	29	36	− 7
13	4	5	4	14	3	3	8	27	7	8	12	13. La Roche	22	15	12	13	24	28	36	− 8
13	3	6	4	14	4	2	8	27	7	8	12	14. Valenciennes	22	11	10	11	20	22	30	− 8
14	6	3	5	13	1	5	7	27	7	8	12	15. Abbeville	22	15	12	10	23	25	35	−10
14	6	5	3	13	0	4	9	27	6	9	12	16. Saint-Dizier	21	22	18	6	22	28	38	−10
13	1	7	5	14	3	4	7	27	4	11	12	17. Amiens	19	3	13	16	31	19	44	−25
13	1	3	9	14	2	0	12	27	3	3	21	18. Red Star	9	10	22	11	37	21	59	−38

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Kurbos, gare à toi ! Le Mulhousien, absent face à Abbeville pour blessure, voit soudainement revenir au classement deux jeunes Français aux dents longues. En effet, deux triplés ont été réussis pour cette journée, œuvres de François Calderaro, très en verve ces temps-ci à l'instar du onze rémois, et de Philippe Prieur, la force de frappe du Stade Malherbe de Caen. Les deux compères reviennent, grâce à leur performance, à grandes enjambées sur le leader mulhousien, que l'on croyait à l'abri de toute mauvaise surprise d'ici à la fin de la saison.

Notons d'autre part le doublé réalisé par le Nordiste Péron (Dunkerque) face à Saint-Dizier.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse, 19 buts ; 2. Prieur (Caen) ; Calderaro (Reims), 16 ; 4. Bouffet (Abbeville), 13 ; 5. Pécout (Caen) ; Belabde et Pelé (Niort) ; Calasan (Orléans).

ATTAQUES. — Deux buts de plus seulement que la semaine dernière, avouons que la progression est infime. Toutefois, sur ces vingt-deux buts, cinq ont été inscrits par la ligne d'attaque caennaise, fidèle à sa réputation. Les coéquipiers de Philippe Prieur renforcent ainsi leur position au classement, ayant réalisé cinquante-huit buts en vingt-sept matches, une moyenne supérieure à deux buts par rencontre. A signaler les trois buts à domicile de l'US Dunkerque et surtout du Stade de Reims, grâce au bouillant Calderaro.

Classement : 1. Caen, 58 buts ; 2. Mulhouse, 43 buts ; 3. Reims, 42 buts ; 4. Guingamp et Niort, 40 buts.

DEFENSES. — minisurprise et presque mini-sensation à Niort puisque les Chamois, non seulement ont dû concéder le nul devant l'excellent Beauvais, mais ont, pour la deuxième fois de la saison encaissé plus d'un but sur leur pelouse. Cela n'entrave en rien le parcours, remarquable, de la défense niortaise, qui possède huit buts d'avance sur son second Mulhouse.

Classement : 1. Niort, 14 buts ; 2. Mulhouse, 22 buts ; 3. Reims, 26 buts ; 4. Caen et Orléans, 27 buts.

CURIOSITÉS. — *Non seulement auteur d'un remarquable hat-trick face à La Roche, le Rémois Calderaro peut s'enorgueillir d'avoir inscrit quinze de ses seize buts lors de ses onze derniers matches !

*Beauvais réalise actuellement un parcours époustouflant. Avant d'aller décrocher un méritoire match nul à Niort, les hommes de Stefan Bialas restaient sur cinq victoires d'affilée !

*Mulhouse reste muet depuis trois matches. En effet les coéquipiers du goleador Tony Kurbos n'ont plus inscrit de but depuis leur fameuse victoire de la reprise face à Niort !

AFFLUENCES. — pas de grand choc, donc pas de grandes affluences. L'équation est logique. C'est à Reims que la foule s'est déplacée le plus puisque près de 4 000 spectateurs ont assisté à la victoire des Champenois face à La Roche. Le derby breton Guingamp-Quimper a également attiré, comme tous les ans, une bonne galerie mais là, la majorité des spectateurs a dû se retirer bien déçue de la défaite guingampaise...

Les Amiénois n'oublieront pas de sitôt Philippe Prieur auteur de trois nouveaux buts pour le compte du SM Caen.
(Photo Jean-Yves DESFOUX Ouest-France)

CLASSEMENT DES ETOILES

109 étoiles : Gastien (Niort).
108 étoiles : Pelé (Niort).
102 étoiles : Falette (Angers), Naden (Guingamp).
101 étoiles : Blanchard (la Roche AEPB).
98 étoiles : Beaufreton (Angers), Prieur (Caen).
97 étoiles : Bensoussan (Caen), Amallah (Niort), Robert (La Roche AEPB), Pariset (Saint-Dizier).
96 étoiles : Caran (Quimper), Agerbeck (Orléans), Desrousseaux et Rublo (Tours).

rendez-vous

28e JOURNEE
Samedi 11 avril
(14 h 30)
Beauvais - Strasbourg
(20 h 30)
Mulhouse - Guingamp
Red Star - Dunkerque
Angers - Caen
Saint-Dizier - Orléans
Amiens - Tours
Niort - Reims
La Roche AEPB - Valenciennes
Quimper - Abbeville

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

YAZMADJIAN (Red Star, 4 ét.)
VIALA (Quimper, 4 ét.) — **AMOURET** (Amiens, 5 ét.) — **BLANCHARD** (La Roche, 5 ét.) — **GLASSMANN** (Mulhouse, 4 ét.)
CARTELLIER (Reims, 5 ét.) — **BACCONNIER** (Orléans, 5 ét.) — **MOREAU** (Caen, 5 ét.) — **TLEMCANI** (Quimper, 5 ét.)
CALDERARO (Reims, 6 ét.) — **PRIEUR** (Caen, 5 ét.)
Ont également obtenu 5 étoiles : Lebourgeois (Caen), Caron et Péron (Dunkerque), Florès et Vercruysse (Reims).

NIORT 2 (1) — BEAUVAIS 2 (2)

Eyquem (18e) Gladines (81e) — **Steck (1er c.s.c.) Martet (39e sur pen.)**

NIORT		BEAUVAIS	
MERELLE	3	CAULLERY	4
SQUAGLIA	3	BEAU	3
EYQUEM	4	DELARGILLIÈRE	3
STECK	3	MOUYABI	3
BOUCHER	3	PINOT	3
GASTIEN	4	LELOUARD	3
AMANALLAH	4	(PLATTO, 59e)	
AUGUSTIN	4	TITECA	3
PELE	4	ZABA	4
CHOMLAFEL	3	LUMOVIC	4
GLADINES	3	MARTET	4
Total	38	Total	38
Entr. : Parizon		Entr. : Bialas	

3 545 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pellan.

Avertissements : Gastien (57e), à Niort ; Delargillière (45e), Caullery (73e), à Beauvais.

1re : les Niortais n'ont pas encore touché le ballon et, sous la menace de Martet, **Eyquem** trompe son propre gardien (0-1).

7e : Caullery sauve de justesse devant Pelé, bien lancé par Steck.

17e : corner d'Augustin, et **Eyquem** égalise de la tête (1-1).

39e : Mérelle accroche Martet. Penalty indiscutable que transforme le même **Martet** (1-2).

61e : centre d'Augustin, et **Gladines**, de la tête, remet les pendules à l'heure (2-2).

81e : Platto remonte tout le terrain. Roux marque, mais l'arbitre refuse le but pour une faute de main.

CAEN 5 (2) — AMIENS 0

Prieur (4e, 12e, 47e) Divert (75e) Point (83e)

CAEN		AMIENS	
BENSOUSSAN	3	BOUDET	4
M'BEMBA	3	ADJOVI-BOCO	
BALA	3	(HRASKO, 15e)	4
(DELVAL, 62e)		DOBELLE	3
SCIPION	4	AMOURET	5
AVRILLON	4	PUJADAS	3
PESIN	4	MULLER	3
POINT	4	BONALAIR	3
MOREAU	5	PREFACI	2
PRIEUR	5	(M'BAYE, 60e)	
PICHARD	4	LECONTE	3
LEBOURGEOIS	5	MAKUKULA	3
(DIVERT, 70e)		KHIRAT	3
Total	44	Total	36
Entr. : Manskowski		Entr. : Choquier	

2 398 spect. Recette : 82 480 F.
Arb. : M. Bourdaret.

Avertissements : Bonalair (28e), Dobelle (45e), à Amiens.

4e : Pichart perd, puis récupère un ballon qui atterrit finalement dans les pieds de Moreau. Une accélération, une pichenette pour **Prieur** à l'entrée de la surface (1-0).

12e : pour la troisième fois au moins, Le Bourgeois se joue d'Adjouvi-Boco, qui doit se résoudre à la faute en pleine surface de réparation. **Prieur** transforme (2-0).

67e : un long centre de Moreau, une passe à Le Bourgeois qui s'enfonce et centre en retrait pour Avrillon... Boudet ne peut que détourner du pied un ballon que **Prieur**, tout seul, envoie calmement au fond des filets (3-0).

76e : sur un centre de la droite de... Prieur, **Divert** échoue une première fois sur Boudet, qui repousse le ballon. Le jeune Caennais se jette et reprend victorieusement malgré deux adversaires (4-0).

83e : **Prieur** (tiens ! encore lui) marque le cinquième but caennais... comme à l'entraînement (5-0).

ABBEVILLE 0 — MULHOUSE 0

ABBEVILLE		MULHOUSE	
ROBERT	3	TEMPET	3
GEFFRIAUD	3	DUVERNOIS	4
MOUCHON	4	MATIVI	4
DUFOUR	4	KOJEDAL	4
POLO	4	GLASSMANN	4
MOREL	3	TOFFOLO	3
DZIECIOL	3	DIRINGER	3
MANQUEZ	3	N'DIAYE	3
(MARCO, 73e)		DUPRAZ	2
ALI KPARAH	4	KELLER	3
KUTERMAK	3	SELAND	3
KACEM	2		
(LEDOUX, 53e)	3		
Total	36	Total	38
Entr. : Gonfalone		Entr. : Domenech	

1 603 spect. Recette : 57 885 F.
Arb. : M. Feret.

Avertissement : Dupraz (28e), à Mulhouse.

4e : Hanquez se retrouve seul devant Tempet, évite la sortie du gardien mulhousien, mais centre ensuite trop en retrait pour qu'un de ses partenaires puisse récupérer le ballon.

18e : Seland prend de vitesse Mouchon, puis adresse un tir croisé qui passe au-dessus du but de Robert.

31e : Mauvais renvoi de la défense abbevilloise. Seland hérite de la balle, pivote... et tire à côté.

54e : centre de Duvernois de la droite. Robert rate sa sortie, mais Morel dégage devant Keller.

REIMS 3 (1) — LA ROCHE AEPB 1 (1)

Calderaro (37e sur pen., 50e, 62e) — **Mantecon (45e sur pen.)**

REIMS		LA ROCHE AEPB	
VELUD	3	HAGENBACH	4
DUFRÈNE	4	POIREAUD	3
PRINCE	4	BLANCHARD	5
BOZON (WOLFF, 38e)	3	ROBERT (LOISEAU, 28e)	3
DRIEU (LAFOND, 70e)	4	MOREAU	3
CARTELLIER	5	POIRIER	3
R. GIANNETTA	4	BAUSSON	3
FLORÈS	5	MANTECON (SAUVAGE, 67e)	4
VERCRUYSSE	5	BOSSIS	3
CALDERARO	6	BOISSINOT	3
BERTOLINO	4	LUBIN	4
Total	47	Total	38
Entr. : Blanchi		Entr. : Letard	

3 936 spect. Recette : 128 880 F.
Arb. : A. Frenot.

Avertissement : Poirier (79e), à La Roche-sur-Yon.

2e : Velud relâche un coup franc tiré des vingt-cinq mètres par Mantecon et Prince sauve devant Boissinot.

9e : Bausson sauve sur la ligne une déviation de la tête de Calderaro.

29e : Hagenbach détourne en voltige sur la transversale, une reprise en cloche de Dufrène. A bout portant, Bertolino est incapable de tromper le gardien.

36e : Loiseau et Lubin prennent Drieu en sandwich dans la surface. **Calderaro** transforme le penalty (1-0).

45e : sur une balle perdue par Florès, Blanchard prend de vitesse Wolff qui l'accroche dans la surface. A **Mantecon** d'égaliser sur penalty (1-1).

51e : sur une action Cartellier-Florès, Hagenbach repousse une frappe puissante de Bertolino, mais ne peut rien sur la volée en pleine course de **Calderaro** (2-1).

62e : **Calderaro** surgit sur un service en cloche de Vercruysse et, d'une pichenette, devance la sortie d'Hagenbach (3-1).

GUINGAMP 1 (1) — QUIMPER 2 (1)

Nelson (33e) — **Tlemcani (41e) Laguiller (85e)**

GUINGAMP		QUIMPER	
NADON	3	WANTZ	4
DIGUINY	4	VIALA	4
LE FOLL	3	GOADEC	3
(CARNOT, 46e)	4	GARRAUD	4
TREMEL	3	GILET	3
JOUAN	3	COLLEU	3
NELSON	3	LE DIZET	4
SAMSON	4	JAFFRES	4
THIBOULT	4	TLEMCANI	5
FURIC	3	FERRIGNO	3
(JAFFRES, 77e)		(LAGUILLER, 46e)	4
LANGERS	4	LEVEVE	2
SZARMACH	3		
Total	38	Total	40
Entr. : Le Quéré		Entr. : Garcia	

3 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arb. : A. Blouet.

Avertissements : Ferrigno (33e), à Quimper ; Le Foel (41e), à Guingamp.

33e : la défense quimpéroise perd un ballon, suite à un centre de Langers. Albert **Nelson** récupère et s'infiltre et, d'un tir soudain du pied gauche, trouve la lucarne (1-0).

41e : au départ de l'action, **Tlemcani** perce et joue en relais avec Ferrigno. La défense guingampaise croit au hors-jeu, mais l'Algérien s'avance seul devant Nadon et le lobe (1-1).

49e : le gardien quimpérois Wantz est obligé d'effectuer une sortie kamikaze devant Jouan, suite à une déviation de Langers.

77e : sur une percée de Thibout, son centre trouve Furic bien placé. Hélas ! Le Guingampais tire largement au-dessus.

85e : sur percée décisive de Le Dizet sur le flanc droit, Laguiller ajuste Nadon au premier poteau (1-2).

STRASBOURG 1 (1) — ANGERS 0

Reichert (10e)

STRASBOURG		ANGERS	
FLUCKLINGER	3	BEAUFRETON	3
GOUSSET	3	FALETTE	4
VOGEL	4	CLAUDIEN	3
SIMON	4	DESBOUILLONS	4
BARRAJA	3	SAVROT	3
ANDRIEUX	4	MELHI	3
COBOS	4	LE GALL	3
NIESSER	3	(PERROCHEAU, 75e)	
SCHAER	3	LARVARON	4
REICHERT	4	MARIN	3
SIEGMANN	3	ACOSTA	3
		(SAUVAGET, 64e)	
		GROSBOIS	3
Total	38	Total	36
Entr. : Herbin		Entr. : Atamaniuk	

2 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arb. : M. Meyer.

Avertissement : Savrot (26e), à Angers.

10e : Cobos déborde sur la droite. **Reichert**, en embuscade au premier poteau, dévie le centre de la tête et prend Beaufreton à contre-pied (1-0).

43e : le gardien angevin sort en catastrophe et dégage de la tête à vingt-cinq mètres de sa cage.

58e : bel arrêt de Beaufreton sur une nouvelle tête de Reichert.

59e : un coup franc de Larvaron ricoche sur l'extérieur du poteau gauche.

73e : facile arrêt de Flucklinger sur un coup franc de Grosbois.

76e : Siegmann sollicite adroitement Reichert, dont le tir en bonne position ne trouve cependant pas le cadre.

ORLEANS 1 (1) — TOURS 0

Calasan (12e)

ORLEANS		TOURS	
JANIN	4	DESROUSSEAUX	4
BOITARD	4	DIECKET	4
SESNIAC	4	MORABITO	3
TRASSARD	4	(ZDUN, 55e)	
LEOPOLDES	4	LOISEAU	4
NOEL	3	DARMENDRAIL	3
ANDEVSKI	3	QUERY	3
BACCONNIER	5	(LORENZO, 77e)	
AGERBECK	4	RUBIO	4
CALASAN	3	SOUTO	4
SOLOMENKO	3	MANON	4
		VARGAS-RIOS	3
		ZANKO	3
Total	41	Total	39
Entr. : Lemée		Entr. : Jublot	

1 448 spect. Recette : 68 149 F.
Arb. : M. Humière.

Avertissements : Sesniac (22e), Bacconnier (56e), Solomenko (68e), à Orléans ; Morabito (37e), à Tours.

12e : Agerbeck prend de vitesse Dramendrail et sert **Calasan** devant la cage. Desrousseaux repousse la balle, mais le Yougoslave la reprend imparablement du pied droit (1-0).

19e : parvenu en bonne position aux seize mètres, Souto expédie son tir un peu trop haut.

44e : Janin bloque au sol une balle de coup franc fort bien expédiée par Loiseau des vingt-cinq mètres.

67e : gêné par Zdun dans la surface, Calasan tire à côté.

85e : Agerbeck adresse de l'aile un long centre pour Calasan, qui frappe. Desrousseaux s'interpose et le ballon roule sur la transversale et sort.

DUNKERQUE 3 (2) — ST-DIZIER 0

Péron (17e, 87e) Caron (19e)

DUNKERQUE		ST-DIZIER	
JALLAMION	3	PARISET	4
LISE	3	ABRASSART	3
LEVASSEUR	4	JACQUINOT	3
WESTELYNCK	4	JACQUEMIN	4
TANNAI	3	PFRUNNER	4
OLIO	4	REVERDY	4
CARON	5	MARTIN	4
BENSOUALA	3	DOMEON	3
MARGUERITE	3	ENANGA	3
(BRODEL, 75e)		HALLE	3
GOBA	3	GUARDIOLA	
PERON	5	(ZUGIC, 40e)	3
Total	41	Total	39
Entr. : Smerecki		Entr. : Korac	

865 spect. Recette : 19 670 F.
Arb. : M. Desessart.

Avertissements : Tannai (84e), à Dunkerque ; Abrassart (43e), Jacquemin (80e), à Saint-Dizier.

17e : sur une balle perdue par Reverdy, Peron s'engage dans l'axe, efface deux adversaires et tire victorieusement (1-0).

19e : Peron s'échappe sur la gauche et centre au cordeau pour Goba, pris à contre-pied, qui repousse la balle vers **Caron**, lequel après contrôle marque le deuxième but (2-0).

27e : lancé par Bensaoula, Tannai centre pour Goba, Pariset repousse du poing.

53e : sur un centre d'Abrassart, Martin glisse la balle à Zugic, qui tire sur le poteau.

65e : Bensaoula donne une belle occasion à Goba qui tire à côté.

87e : **Peron**, lancé par Bensaoula depuis le milieu de terrain, s'en va battre Pariset (3-0).

90e : Enanga, de vingt-cinq mètres, tire sur le poteau.

VALENCIENNES 0 — RED STAR 1 (1)

Guttierez (37e)

VALENCIENNES		RED STAR	
LAURICELLA	3	YAZMADJIAN	4
BRUYNAERT	3	GUEYE	3
MANDART	3	DROUILHAT	3
BLANC	3	MORIN	3
(NERRIÈRE, 54e)		NICOLAS	3
BURGIO	3	KEDADOUCHE	3
GROSSELIN	3	LERAT	3
SIX	4	OLTRA	3
CORROYER	3	BESANÇON	3
CARDINET	3	GUTTIERREZ	4
PAPEAU	3	GIRARD	3
BOSKOVIC (RATACZJAK, 62e)	3		
Total	34	Total	35
Entr. : Leclercq		Entr. : Laurent	

2 370 spect. Recette : 70 030 F.
Arb. : M. Cotrel.

Avertissement : Gueye (71e), au Red Star.

2e : débordement de Six suivi d'un centre, et tête plongeante de Papeau.

12e : tir de Six du droit à ras de terre, mais le portier arrête.

29e : centre de Six, tête de Boskovic au premier poteau, mais détente de Yazmadjian.

26e : centre de Six. La balle échappe des pieds de Kedadouche et roule devant Papeau.

37e : centre aérien de Lerat. Gutierrez, à la lutte avec Mandart, ajuste de la tête (0-1).

75e : coup franc des trente mètres de Six dans l'angle du but, et balle détente de Yazmadjian.

NIMES 0 — LYON 3 (0)

Orts (46e et 90e) Durix (88e)

DEBATY	3	TOPALOVIC	3
CHARLES	4	FRECHET	3
(HAMINI, 78e)		NONO	5
DEVOT	4	FUGIER	4
McDONAGH	3	ROBIN	3
PLACE	3	FOURNIER	3
(SIRVENT, 81e)		GOURSAT	3
POORTVLIET	2	DURIX	3
ESPEISSE	3	N'DOMBA	5
LOKHOFF	5	PRIOU	4
LANTHIER	4	(REMARK, 69e)	3
MERRY	3	ORTS	5
PEREZ	3		
Total	37	Total	41

Entr. : Nygaard — Entr. : Nouzaret

4 938 spect. Recette : 257 240 F.
Arb. : M. De Zayas.

Expulsion : Espeisse (90e) à Nîmes. Avertissement : Lokhoff (80e) à Nîmes.

18e : balle en cloche de McDonagh pour Sirvent. Dans la surface, il frappe à côté.

18e : Priou part sur l'aile droite et sert Orts dans l'axe. Tir croisé d'Orts qui frôle le poteau. Debaty était bien sorti.

27e : Sirvent est balancé dans la surface. M. De Zayas ne bronche pas.

32e : magnifique mouvement Lokhoff-Charles sur l'aile droite. L'ex-Auxerrois centre, volée de Merry au premier poteau sur le petit filet.

48e : N'Daula ouvre à gauche sur Priou, qui donne à Orts au centre. But, entre les jambes de Debaty (0-1).

88e : Goursat décolle Orts, qui tire à ras de terre. Le ballon heurte le poteau. Durix, seul, n'a plus qu'à le pousser derrière la ligne (0-2).

90e : sur un long centre venu de la gauche, Orts résiste à McDonagh et trompe Debaty (0-3).

CANNES 1 (1) — ALES 0

Cabanel (37e c.s.c.)

MORISSEAU	3	SENCE	4
CHAVEROT	4	DALL'OGLIO	3
BURNIER	3	CABANEL	3
MOIZAN	3	ZAGO	4
CHARBONNIER	3	CRISTOL	3
BELLISI	3	(MARTINEZ, 80e)	
PRIMORAC	4	DA SILVA	3
BARBERAT	4	CHAINTREUIL	3
EMON	3	MALBEAUX	3
SAMBA	4	PASQUALETTI	3
(DEBRU, 75e)		MONCZUK	3
SASSUS	3	AMOUYAL	2
(GUION, 81e)			
Total	37	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Lavagne

3 900 spect. Recette : 95 600 F.
Arb. : M. Leduc.

Avertissement : Sassus (78e) à Cannes.

37e : Samba est à la lutte avec Cabanel mais le stoppeur alésien Cabanel dévie dans son propre but (1-0).

13e : Milla est à la lutte avec Jean sur le côté gauche. L'avant-centre montpelliérain prend le dessus et sert Blanc à 20 m dans l'axe. Le tir parfaitement cadré du capitaine de Montpellier trompe Dobraje (0-1).

23e : Le Blayo est contré dans sa relance par Rioust. Milla récupère le ballon dans le dos de la défense limougeaude, évite une première fois Dobraje, sorti, mais doit dribbler une seconde fois le gardien limougeaud avant de tenter sa chance. Le tir fait mouche malgré Volpatti, revenu sur la ligne (0-2).

85e : longue transversale de Rabat. Spadiny à la lutte avec Stojkovic et Tischner, laisse rebondir le ballon et en pleine course et sans contrôle le loge dans la lucarne (1-2).

87e : Blanc hérite du ballon à l'intérieur de la surface et, dans un angle très difficile et malgré l'intervention de Dobraje, marque au ras du montant (1-3).

LIMOGES 1 (0) — MONTPELLIER 3 (2)

Spadiny (85e) — Blanc (13e et 87e) Milla (23e)

DOBRAJE	3	HOURS	3
GOUTOULE	3	ABBES	3
JEAN	3	STOJKOVIC	4
LE BLAYO	3	TISCHNER	3
AUFFRET	4	BAILLS	4
VOLPATTI	3	LEMOULT	3
AUJOULAT	4	BLANC	4
SAMAKE	3	BERNARDET	4
(RABAT, 63e)		RIOUST	3
VERGNET	3	(MILLOT, 62e)	
MARLOT	3	MILLA	4
FEGIC	3	KADER	3
(SPADINY, 63e)			
Total	35	Total	38

Entr. : Dewilder — Entr. : Mézy

1 444 spect. Recette : 58 240 F.
Arb. : M. Véniel.

13e : Milla est à la lutte avec Jean sur le côté gauche. L'avant-centre montpelliérain prend le dessus, et sert Blanc à 20 m dans l'axe. Le tir parfaitement cadré du capitaine de Montpellier trompe Dobraje (0-1).

23e : Le Blayo est contré dans sa relance par Rioust. Milla récupère le ballon dans le dos de la défense limougeaude, évite une première fois Dobraje, sorti, mais doit dribbler une seconde fois le gardien limougeaud avant de tenter sa chance. Le tir fait mouche malgré Volpatti revenu sur la ligne (0-2).

85e : Longue transversale de Rabat. Spadiny, à la lutte avec Stojkovic et Tischner, laisse rebondir le ballon, et, en pleine course, et sans contrôle, le loge dans la lucarne (1-2).

87e : Blanc hérite du ballon à l'intérieur de la surface, et dans un angle très difficile et malgré l'intervention de Dobraje, marque au ras du montant (1-3).

BASTIA 2 (1) — ISTRES 1 (1)

Meyer (8e) Marchioni (71e) — Diaz (35e)

CECCARELLI	3	RAVEL	4
XAVIER	3	GAUTHIER	3
MARCHIONI	4	DJEFAFLIA	4
GILLES	3	FOLCHIER	4
CERVETTI	4	FRANCIOLI	3
BIANCONI	3	MOGIS	3
CHAUSSIN	4	DIAZ	3
LIPPINI	4	(GOUPIL, 80e)	
SANTOS	3	KERJEAN	3
MEYER	3	ZINSZ	4
SOLOMENKO	3	LAFLEUR	3
		FAUCHER	3
Total	37	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Coinçon

1 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lopez.

8e : mauvais renvoi de la défense d'Istres, reprise de Meyer qui marque de près du pied gauche (1-0).

36e : mauvais renvoi de la défense de Bastia, Diaz égalise (1-1).

67e : une-deux entre Lippini et Marchioni, le capitaine bastiais marque le but victorieux (2-1).

C.-LOUHANS 5 (2) — BEZIERS 1 (0)

Trabelsi (19e) Zemb (41e, 49e, 67e) Tournay (54e) — Auret (89e)

NATIELLO	3	SAGNES	4
DONATO	3	ECHIEVERLETO	3
FELCI	3	GOYDADIN	3
BLINO	3	MARTINEZ	3
MORETTO	3	DARBAS	
(BRICON, 46e)		(MONTES, 18e)	3
J.-L. JACQUINOT	3	(PATYK, 58e)	
D. JACQUINOT	3	SABATINI	3
T. GIANETTA	3	MAYEN	3
TRABELSI	4	EL HAFA	3
ZEMB	5	GIL	3
TOURNAY	4	MORENO	3
		AURET	4
Total	37	Total	35

Entr. : Le Lamer — Entr. : Armand

1 152 spect. Recette : 43 485 F.
Arb. : M. Rousseaux.

18e : sur un centre de Jean-Luc Jacquinot remisé de la tête par Zemb, Trabelsi ajuste une reprise de volée qui trompe Sagnes (1-0).

41e : une longue montée offensive de Daniel Jacquinot sur le flanc droit permet à Alain Zemb étrangement seul au deuxième poteau d'inscrire de la tête, le deuxième but bressan (2-0).

49e : à la suite d'un ballon perdu par la défense biterroise, Zemb parvient à décocher de 10 mètres un véritable missile à ras de terre qui trouve le coin gauche des filets visiteurs (3-0).

54e : Daniel Jacquinot s'engouffre dans un boulevard, centre superbement sur Tournay dont la fulgurante volée au point de penalty trouve une nouvelle fois la cible (4-0).

67e : Tournay dévie habilement pour Zemb, dont la frappe soudaine fait mouche (5-0).

69e : El Hafa échappe à Blino et parvient à servir le jeune ailier gauche Auret, dont le tir instantané surprend Mattiello (5-1).

LE PUY 0 — MARTIGUES 1 (0)

Martin (70e)

THOMAS	3	LAUGIER	4
GANDOLFI	4	PETRUCCI	3
VALLEAU	3	KNAYER	3
BARGAS	3	LIPPINI	3
LEPELTIER	3	ICHAS	4
ANTONETTI	3	CANET	4
LACHASSAGNE	4	TABERNER	3
CARROT	3	NASTRO	3
LEMONNIER	3	(BLONDEAU, 85e)	
PASTOR	4	BONORA	4
NOSIBOR	3	(BENARBIA, 89e)	
(BISBAL, 68e)		MARTIN	4
		DEVILLECHABROLLE	3
Total	36	Total	38

Entr. : Bargas — Entr. : Herbet

1 055 spect. Recette : 31 000 F.
Arb. : M. Zagui.

Avertissement : Bonora (89e) à Martigues.

8e : slalom de Pastor dans la défense de Martigues, mais l'attaquant du Puy oublie Antonetti, démarqué sur sa gauche.

29e : action tranchante de Lachassagne qui s'appuie sur Lemonnier pour offrir un ballon en or à Pastor. Hélas, celui-ci se laisse devancer par Laugier.

70e : contre-attaque de Devillechabrolle qui fixe bien la défense centrale ponote et donne à Martin, qui plein de sang-froid efface Thomas et marque le seul but du match (0-1).

89e : tête de Carrot : Laugier détourne in extremis. Puis tête de Valleau mais un défenseur de Martigues renvoie sur sa ligne.

AJACCIO 3 (1) — BOURGES 3 (1)

Barros (30e) Makanaky (60e s. p.) Casimiri (83e) — Chebel (3e) Mellaza (51e) Tuffin (88e)

GOBERT	3	DAVIAUD	3
FAEDDA	3	RENAUD	3
LAMON	5	DOSTANIC	4
GENTILI I.	4	CHAVANON	4
FERRI	3	AMOURS	3
GENTILI II	4	CHEBEL	4
LUCCIONI	4	MARZOLINO	4
BARROS	4	KOZAK	3
MAKANAKY	4	TUFFIN	4
LOBE	4	MELAZZA	4
LEVENARD	3	VANDEPUTTE	5
Total	41	Total	41

Entr. : Calleja — Entr. : Michel

995 spect. Recette : 39 260 F.
Arb. : M. Girard.

Avertissements : Gentili (68e) à Ajaccio. Chavanon (27e) à Bourges.

3e : corner direct de Chebel qui marque malgré Lamon et Faedda (0-1).

30e : lobé, à la suite d'un travail de Makanaky remettait la balle en retrait pour Barros qui marquait imparablement (1-1).

58e : Barros, bousculé par Marzolino obtient un penalty que Makanaky transforme (2-1).

80e : corner de Gury, Vandeputte de la tête et à bout portant, égalise (2-2).

82e : coup franc de Gentili II, Casimir à la réception et du plat du pied redonne l'avantage à Ajaccio (3-2).

85e : Tuffin place un tir de 25 mètres qui va mourir dans le coin droit des buts de Gobert (3-3).

GUEUGNON 2 (1) — THONON 1 (1)

Duflot (15e, 90e) — Carlier (38e)

OUILLON	4	FILLON	4
BUISSON	3	FISSON	3
GRANGER	2	ONDRUS	3
BEAUBERNARD	4	AGUILAR	3
ACEDO	4	BUHLMANN	4
SOULIER	3	CARLIER	4
WATHELET	3	FAURE	4
GAGNEUX	3	LOPEZ	3
(PERCHE, 82e)		ROBIN	3
STROPOLI	3	LALEVÉE	4
(BERNARD, 61e)		ROSSI	3
BANDERA	4		
DUFLOT	4		
Total	37	Total	38

Entr. : Briet. — Entr. : Ondrus.

685 spect. Recette : 18 109 F.
Arb. : M. Kendrich.

Avertissement : Aguilar (82e) à Thonon.

15e : belle action du FC Gueugnon. Gagneux de l'aile droite adresse un centre repris à la perfection de la tête par Duflot qui ouvre la marque (1-0).

20e : mauvaise passe en retrait de Soulier intercepté par Rossi qui tire sur le poteau.

22e : coup franc de Gagneux repoussé par le poteau.

36e : interception de Carlier qui s'appuie sur Faure pour un une-deux parfait avec au bout du compte l'égalisation (1-1).

56e : centre de Bandera, tête de Fisson sur son propre gardien qui repousse sur l'avant-centre Duflot qui oblige le gardien thononais à une parade exceptionnelle.

92e : dernière attaque du FC Gueugnon. Trois Gueugnonnais sont en position de hors jeu. Mais Duflot ne se pose pas de questions, et bat Fillon d'un tir lobé (2-1).

SETE 3 (1) — MONTCEAU 0

Mengual (8e) Krause (38e, 84e)

DEPLAGNE	4	SZATNY	4
SORIANO	4	PANIAGUA	3
GOFFIN	4	PAILLOT	3
BATHENAY	4	BABIC	3
BRUSSEAU	4	REGAISSE	3
PICARD	4	MASTROIANNI	4
ESTEVAN	3	JUSTIER	3
SABATIER	4	BERTUCCI	3
MENGUAL	4	BOUSDIRA	4
(TUR, 46e)		REMPP	3
KRAUSE	5	AMORIN	3
BIAMONTE	4		
(PAPINI, 55e)			
Total	44	Total	36

Entr. : Bathenay — Entr. : Jodar

550 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Souleret.

8e : sur corner, Mengual reprend de la tête au-dessus de tout le monde et trompe Szatny (1-0).

56e : contre attaque de Picard qui bénéficie de deux contres favorables et sert Papini qui déborde sur l'aile droite. Le centre de ce dernier est pour Tur qui talonne sur Sabatier mais celui-ci laisse le ballon à Krause mieux placé (2-0).

84e : exploit personnel de Krause qui se débarrasse de trois défenseurs, déborde sur l'aile droite mais son centre est repoussé. Il reprend néanmoins le ballon et le loge au second poteau (3-0).

27e JOURNÉE — 3 ET 4 AVRIL 1987

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
14	11	2	1	13	4	7	2	27	15	9	3	1. Lyon	39	35	11	21	10	56	21	+ 35
13	11	1	1	13	5	5	3	26	16	6	4	2. Montpellier	38	30	5	22	17	52	22	+ 30
13	10	1	2	14	6	3	5	27	16	4	7	3. Cannes	36	29	6	20	13	49	19	+ 30
14	9	4	1	13	4	5	4	27	13	9	5	4. Alès	35	25	8	17	11	42	19	+ 23
12	10	1	1	14	4	3	7	26	14	4	6	5. Bastia	32	32	12	20	29	52	41	+ 11
13	9	2	2	14	2	7	5	27	11	9	7	6. Cuiseaux-L.	31	28	13	10	19	38	32	+ 6
13	8	4	1	14	2	6	6	27	10	10	7	7. Nîmes	30	34	14	16	25	50	39	+ 11
13	6	3	4	14	4	6	4	27	10	9	8	8. Limoges	29	15	12	10	14	25	26	— 1
13	7	5	1	14	3	3	8	27	10	8	9	9. Montceau	28	19	6	13	23	32	29	+ 3
14	9	4	1	13	2	2	9	27	11	6	10	10. Sète	28	26	12	6	17	32	29	+ 3
14	7	7	0	13	1	4	8	27	8	11	8	11. Gueugnon	27	17	6	6	26	23	32	— 9
14	7	4	3	13	1	4	8	27	8	8	11	12. Martigues	24	17	11	6	17	23	28	— 5
14	5	6	3	13	1	4	8	27	6	10	11	13. Le Puy	22	18	11	9	24	27	35	— 8
14	5	7	2	13	1	2	10	27	6	9	12	14. Ajaccio	21	17	14	6	26	23	40	— 17
14	5	4	5	13	1	4	8	27	6	8	13	15. Istres	20	19	18	8	24	27	42	— 15
14	4	6	4	13	1	1	11	27	5	7	15	16. Bourges	17	13	15	13	33	26	48	— 22
13	3	5	5	14	1	2	11	27	4	7	16	17. Thonon	15	11	15	6	26	17	41	— 24
13	2	5	6	14	0	3	11	27	2	8	17	18. Béziers	12	9	26	6	40	15	66	— 51

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Curieux, très curieux ! Er effet, à l'instar du groupe A, le leader du classement, Gaspard N'Gouete (Bastia), n'a pas marqué, mais, par contre, deux hommes reviennent à trois buts et cinq buts grâce à leur performance du week-end. Il s'agit ici du Lyonnais Jean-Pierre Orts, auteur d'un des quatre doublés de la journée et du Cuisotin Alain Zemb, qui a réussi le « coup du chapeau » face à Béziers. Trois autres doublés sont à noter : ceux du Sétois Uwe Krause, du Pailladin Laurent Blanc et du Gueugnonnais Christian Duflot.

Classement : 1. N'Gouete (Bastia), 19 buts ; 2. Orts (Lyon), 16 ; 3. Zemb (Cuiseaux-Louhans), 14 ; 4. Milla (Montpellier), 13 ; 5. Monczuk (Alès) et Perez (Nîmes), 12.

ATTAQUES. — La bonne nouvelle de la semaine ! On est, dans ce groupe, passé de treize buts pour la vingt-sixième journée à trente pour celle-ci. Plus du double ! Les performances du jour sont à mettre à l'actif de Cuiseaux-Louhans (cinq buts face à Béziers), de Lyon et Montpellier (trois buts à l'extérieur) mais aussi d'Ajaccio et de Bourges n'ayant pu se séparer sur le score de trois buts partout. Ce brutal réveil des attaques est donc de bon augure avant le sprint final. Cependant, tout ceci ne change rien au classement où Lyon mène la danse devant Montpellier. Comme au classement par points...

Classement : 1. Lyon, 56 buts ; 2. Montpellier et Bastia, 52 ; 4. Nîmes, 50 ; 5. Cannes, 49.

DÉFENSES. — Au contraire de la semaine précédente, les défenses ont souffert. C'est ainsi que deux défenses, assez solides jusqu'à cette journée, ont totalement craqué. Il s'agit des arrière-gardes de Montceau et de Limoges, bien mal en point ce week-end. Mais, la hiérarchie a surtout évolué en tête du classement où Alès s'est fait rejoindre par l'AS Cannes pour la première fois depuis de longues semaines...

Classement : 1. Alès et Cannes, 19 buts ; 3. Lyon, 21 ; 4. Montpellier, 22 ; 5. Limoges, 26.

CURIOSITÉS. — *Istres fait du surplace. Cinq défaites consécutives. La dernière victoire remonte au 22 novembre dernier. *Alès perd du terrain après deux défaites de suite. L'avenir est compromis si la situation ne s'améliore pas...

*Le Limougeaud Adriano Fegic, si brillant au début de saison, n'a plus marqué le moindre but en Championnat depuis le 17 octobre !

AFFLUENCES. — On ne se bouscule pas aux portes des stades tout comme dans l'autre groupe d'ailleurs. Le temps, redevenu clément, n'incite visiblement pas encore assez les foules à se déplacer vers les stades. Pourtant, les affiches étaient de qualité entre un Cannes-Alès ou un Nîmes-Lyon. Certes, ce sont ces deux rencontres qui ont attiré le plus de spectateurs mais il faut avouer qu'aucun de ces deux matches n'a pu déplacer plus de 5 000 personnes. Décevant...

rendez-vous

28e JOURNÉE
Vendredi 10 avril (20 h 30)
Montpellier-Cuiseaux-Louhans

Samedi 11 avril (15 heures)
Istres-Lyon

(20 h 30)
Béziers-Gueugnon
Thonon-Sète
Montceau-Le Puy
Martigues-Ajaccio
Bourges-Nîmes
Bastia-Cannes
Alès-Limoges

CLASSEMENT DES ÉTOILES

105 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
103 étoiles : Laugier (Martigues).
102 étoiles : Deplagne (Sète).
100 étoiles : Perez (Nîmes).
99 étoiles : Mengual (Sète).
98 étoiles : Da Silva (Alès).
97 étoiles : Godert (Ajaccio), Emon (Cannes), Bertucci (Montceau).
96 étoiles : Nono (Lyon), Blanc (Montpellier).

Une bien pénible soirée pour Ton Lokhoff et les Nîmois, sévèrement battus chez eux par le leader lyonnais. **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LAUGIER (Martigues, 4 ét.)

CHAVEROT (Cannes, 4 ét.) — **NONO** (Lyon, 5 ét.) — **LAMON** (Ajaccio, 5 ét.) — **BAILLS** (Montpellier, 4 ét.)

CANET (Martigues, 4 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.) — **N'DOMBA** (Lyon, 5 ét.)

ZEMB (Cuiseaux, 5 ét.) — **KRAUSE** (Sète, 5 ét.) — **ORTS** (Lyon, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Vandeputte (Bourges).

division 3

EST

(Match en retard)

*Charleville et Metz 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	34	21	14	6	1	34	9
2. Meaux	27	21	8	11	2	35	24
3. Mulhouse	26	21	9	8	4	24	16
4. Vauban	25	21	8	9	4	23	15
5. Melun	23	21	7	9	5	25	15
6. Charleville	21	21	7	7	7	18	19
7. Epinal	20	21	7	6	8	26	30
8. Sedan	20	21	7	6	8	20	20
9. RC Paris	19	21	5	9	7	25	23
10. RC Strasbourg	19	21	4	11	6	27	29
11. Nancy	19	20	5	9	6	18	21
12. Metz	19	21	4	11	6	17	13
13. Corbeil	18	21	4	10	7	21	27
14. Sarreguemines	17	20	5	7	8	21	29
15. Villecresnes	14	21	3	8	10	13	34
16. Thionville	13	21	3	7	11	12	35

CHARLEVILLE et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Spect. : 481. Recette : 9 648 F. Arb. : M. Heckel. Buts : Delcampe (43e), pour Charleville ; Buttignol (67e), pour Metz.

CHARLEVILLE : Claude — Menichini, Pierrel (Polaniok, 46e), Schaller, Louvard — Ciesse, Brény, Petric, Desrutins — Gueye, *DELCAMPE. Entr. : Martinot.

METZ : Rodolphe — Vandinl, Carnevale, Fanzel, Weber — Miedico, Del Maroneo, Buttignol, Romano — Barrière, *MIRANDA. Entr. : Muller.

SUD

(Match avancé)

*Saint-Priest b. Orange 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	28	21	10	8	3	32	18
2. Nice	27	21	11	5	5	36	15
3. Grenoble	24	21	8	8	5	25	16
4. Montpellier	24	21	9	6	6	31	29
5. Valence	23	21	9	5	7	20	22
6. Rodez	22	21	9	4	8	23	20
7. Avignon	22	21	8	6	7	21	21
8. Saint-Priest	22	22	8	6	8	25	34
9. Saint-Raphaël	22	21	8	6	7	26	23
10. Marseille	22	21	8	6	7	25	22
11. Toulon	20	21	6	8	7	23	18
12. Perpignan	20	21	7	6	8	18	21
13. Aix	17	21	5	7	9	26	33
14. Hyères	17	21	7	3	11	25	23
15. Sète	16	21	4	8	9	15	29
16. Orange	12	22	2	8	12	14	42

SAINT-PRIEST b. ORANGE : 1-0 (1-0). — Terrain gras. 174 spect. 4 347 F. Arb. : M. Monnier. But : Llorens (4.).

SAINT-PRIEST : *BARSELO — Pélissier, Cadillat, Ségura, Perret — Djorkaeff, Goutard (Montessuis, 85e), Lopes, Da Costa — Njok (Morant, 70e), Llorens. Entr. : Bravin.

ORANGE : Billet — Jenta, Renaut, Kébir, Riou — Lavagne, Morel, *ARMAND, Chevalier — Diallo (Tendero, 84e), Mouries (Héraud, 45e). Entr. : Tosi.

division 4

GROUPE A

*Cambrai et Amiens 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	29	18	12	5	1	30	9
2. Arques	24	18	9	6	3	30	15
3. Boulogne	22	18	9	4	5	28	17
4. Fréville	21	18	9	3	6	24	23
5. Sedan	20	18	6	8	4	20	18
6. Valenciennes	18	18	6	6	6	21	18
7. Police Paris	18	18	6	6	6	17	19
8. Tourcoing	16	18	6	4	8	23	22
9. Cambrai	15	18	5	5	8	18	27
10. Laon	15	18	5	5	8	24	35
11. Amiens	14	18	3	8	7	13	20
12. Longpré	14	18	5	4	9	17	25
13. Arras	14	18	5	4	9	20	30
14. Douai	12	18	5	2	11	16	27

GROUPE B

Alençon b. *Evreux LM 2-0

Poissy b. *US Normande 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	27	18	10	7	1	28	12
2. Senlis	26	18	11	4	3	30	16
3. Saint-Leu	23	18	8	7	3	28	14
4. Poissy	23	18	8	7	3	23	9
5. Alençon	23	18	9	5	3	21	9
6. Bihorel	21	17	8	5	4	22	18
7. Argentan	20	18	8	4	6	25	23
8. PTT Caen	19	18	6	6	6	24	20
9. US Normande	15	18	4	7	7	15	17
10. Bayeux	15	18	6	5	7	23	33
11. Rouen	13	18	3	7	8	14	18
12. Trouville	12	18	4	4	10	14	31
13. Evreux LM	9	18	1	7	10	13	26
14. Mamers	5	18	1	3	14	14	46

GROUPE C

(Match avancé)

*Sundhoffen b. Villerupt 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	24	18	9	6	3	26	11
2. Saint-Dié	23	18	8	7	3	27	17
3. RS Mulhouse	21	18	6	9	3	27	16
4. Florange	21	18	8	5	5	21	19
5. Blénod	20	18	7	6	5	19	15
6. FC Strasbourg	20	18	7	6	5	24	21
7. Sundhoffen	19	19	6	7	6	21	23
8. Merlebach	17	18	5	7	6	21	23
9. Villerupt	17	19	5	7	7	21	26
10. St-Avold	17	18	5	7	6	19	26
11. Neudorf	16	18	4	8	6	18	17
12. PTT Metz	15	18	5	5	8	13	18
13. Colmar	15	18	6	3	9	24	33
14. Wissembourg	9	18	4	1	13	13	28

GROUPE G

Périgueux b. *Limoges 2-1

*Clermont-Ferrand b. Moulins 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Seurin	32	18	14	4	0	36	6
2. Périgueux	26	18	10	6	2	37	20
3. Isle	24	18	9	6	3	21	14
4. Limoges	23	18	9	5	4	26	16
5. INF Vichy	19	18	6	7	5	25	20
6. Villenave	19	18	6	7	5	22	18
7. Orthez	19	18	6	7	5	18	17
8. Moulins	18	18	7	4	7	23	18
9. Poitiers	18	18	5	6	7	11	21
10. Aurillac	14	18	3	8	7	15	20
11. Cl.-Ferrand	14	18	4	6	8	14	30
12. Angoulême	12	18	0	12	6	10	21
13. Cournon	9	18	2	5	11	13	28
14. Montmorillon	7	18	2	3	13	14	32

Capri-Sonne
boisson au jus de fruits

Caisse d'Epargne
Ecureuil

Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, Gernot Rohr, Bernard Lacombe et les Girondins de Bordeaux F.C., joueurs et entraîneurs vous accueillent à Pâques et cet été.

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Participation des stagiaires aux levers de rideau des matches pros à Bordeaux
- Détente Baignades — Animation : Veillées

OUVERT AUX JEUNES DE 8 A 18 ANS

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom : _____ Age : _____

Adresse : _____

les Huitres de la Baie d'Arcachon

GIRAUDY Affichage

A retourner à :

CAP GIRONDINS, 3, av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56.08.63.63

rendez-vous

DIVISION III (22e journée)

CENTRE

Saint-Etienne - Clermont
Fontainebleau - Orléans
Lyon - Chaumont
Auxerre - Versailles
Annecy - Gueugnon
Chalon - Montluçon
Villefranche - Dijon
INF Vichy - Roanne

CENTRE-OUEST

Libourne - Toulouse
Châtellerault - Thouars
Angoulême - La Rochelle
Bordeaux - Cholet
Muret - Montauban
Toulouse FONT - Poitiers
Tours - Pau
Brive - Mont-de-Marsan

EST

Mulhouse - Strasbourg
RC Paris - Meaux
Corbeil - Nancy
Charleville - Sarreguemines
Villecresnes - Metz
Sochaux - Melun
Vauban - Sedan
Thionville - Epinal

NORD

Calais - Roubaix
Reims - Lille
Hazebrouck - Lens
Fécamp - Creil
Compiègne - Saint-Omer
Paris-SG - Evreux
Maubeuge - Saint-Quentin
Rouen - Le Havre

OUEST

Redon - Vél. Vannes
Laval - Brest FCA
US Montagnarde - Nantes
Lisieux - Rennes
Saint-Lô - Lorient
Caen - Le Mans UC 72
AS Brest - Cherbourg
Guingamp - La Roche-sur-Yon

SUD

Saint-Raphaël - Saint-Priest
Toulon - Aix
Grenoble - Avignon
Valence - Montpellier
Nice - Marseille
Orange - Monaco
Hyères - Perpignan
Sète - Rodez

DIVISION IV (19e journée)

GROUPE A

Friville - Longpré
Boulogne - Cambrai
Sedan - Arques
Police Paris - Laon
Valenciennes - Tourcoing
Le Touquet - Arras
Douai - Amiens

GROUPE B

Viry-Châtillon - Bihorel
Argentan - Saint-Leu
Rouen - Alençon
Mamers - PTT Caen
Bayeux - Senlis
Trouville - Poissy
US Normande - Evreux LM

GROUPE C

FC Strasbourg - Blénod
Colmar - Sundhoffen
Wissembourg - PTT Metz
Saint-Avold - Saint-Dié
Villerupt - Florange

Merlebach - Forbach
Neudorf - RS Mulhouse

GROUPE D

Le Mans UC - Angers
Laval - Concarneau
Pontlieue - Pont-l'Abbé
St-Pol-de-Léon - St-Sébastien
Ancenis - UCK Vannes
Saint-Malo - La Roche AEPB
Nantes - Ingrandes

GROUPE E

Cluses - Annemasse
L'Isle/Doubs - Bavans
Valence - Belfort
Fesches-le-Châtel - Tavaux
Pont-de-Chéruy - Le Puy
FC Grenoble - Jojo Grenoble
Damplerre - Besançon

GROUPE F

Romilly - Malakoff
Joué-lès-Tours - Blois

Lucé - Châteauroux
Beaune - Gueugnon
Beaugency - Châteaudun
Montceau - Auxerre
Nevers - Créteil

GROUPE G

Limoges - Angoulême
Aurillac - Isle
Orthez - Poitiers
Périgueux - Villenave
Saint-Seurin - Cournon
INF Vichy - Moulins
Clermont-Ferrand-Montmorillon

GROUPE H

Arles - CA Bastia
Nîmes - Saint-Cyr
Antibes - Canet
Réquista - Puget
SEC Bastia - Grasse
Rodez - Cagnes
Fréjus - L'Ile-Rousse

FÉMININES

(14e journée)

GROUPE A

Hénin B. - Cambrai
Paris-SG - Saint-Maur
Metz - Ham Fos
Sault-les-R. - Abbeville

GROUPE B

PTT Strasbourg - Nancy
Gy - Baume-les-Dames
Flacé - Colmar
St-Clair-C. - Lyon

GROUPE C

St-Rémy-P. - Grenoble
Valence - Monaco
Toussieu - Marseille
Port-la-Nouv. - Montpellier

GROUPE D

Toulouse - Montricoux
Arpajon - Soyaux
PTT Bordeaux - Muret
Poitiers - Cisse

GROUPE E

St-André - St-Brieuc
St-Herblain - St-P.-Millzac
Condé - Montfaucon
Villaines - Quimper

GROUPE F

Orléans - Moulins
Juvisy - Poissy
Le Neubourg - Boran-sur-O.
Tours - Pont-Ruan

régionaux

ALSACE

*Schiltigheim b. Hochfelden 2-1
Vauban b. *Westhouse 1-0
*Cronenbourg b. Haguenau 2-0
*Saint-Louis et Mützig 2-2
*Reipertswiller b. Bischeim 2-1
*Bischwiller et AS Mulhouse 0-0
*FC Mulhouse b. AS Strasbourg 3-0

CLASS. : 1. FC Mulhouse, 29 pts ; 2. Reipertswiller et Schiltigheim, 22 ; 4. Vauban, 18 ; 5. Hochfelden, AS Mulhouse, Saint-Louis et Mützig, 17 ; 9. Bischeim, AS Strasbourg et Westhouse, 14 ; 12. Cronenbourg, 13 ; 13. Bischwiller, 10 ; 14. Haguenau, 8.

AQUITAINE

*Mérignac et Arin-Luzien 0-0
*Libourne et Andernos 1-1
*Girondins b. Bergerac 2-0
*Ambarès b. Bayonne 2-1
*Pau et Pauillac 1-1
*Le Verdon et Agen 1-1
Exempt : Castets

CLASS. : 1. Saint-Jean-de-Luz et Girondins, 43 pts ; 3. Castets, 38 ; 4. Mérignac et Verdon, 37 ; 6. Ambarès, 36 ; 7. Libourne, 35 ; 8. Pauillac, 34 ; 9. Agen, Pau et Bayonne, 32 ; 12. Bergerac, 31 ; 13. Andernos, 26.

AUVERGNE

*Cournon b. Beaumont 2-1
*INF Vichy et Arpajon 0-0
*Valvert et Gannat 1-1
*Domérat b. Saint-Georges 3-0
*Ennezat et Riom 2-2
*Messeix - Lapalisse ..... remis

CLASS. : 1. Arpajon et INF Vichy, 40 pts ; 3. Gannat et Lapalisse, 37 ; 5. Domérat, 33 ; 6. Beaumont et Saint-Georges, 31 ; 8. Cournon, 30 ; 9. Riom, Ennezat et Valvert, 28 ; 12. Messeix, 21.

BOURGOGNE

*Joigny et CSCL 0-0
Villeneuve b. *Avallon 3-1
*Chenôve b. Le Creusot 3-0
*Decize b. Dijon 4-0
*AJ Auxerre et Saint-Florentin 0-0
*All Sens b. St. Auxerre 3-0
*Selongey b. St. Sens 3-0

CLASS. : 1. Decize, 45 pts ; 2. Selongey, 41 ; 3. Saint-Florentin et AJ Auxerre, 40 ; 5. All Sens, 39 ; 6. Villeneuve et Joigny, 38 ; 8. Dijon, 37 ; 9. St. Auxerre et CSCL, 35 ; 11. Le Creusot, 32 ; 12. Avallon et Chenôve, 31 ; 14. St. Sens, 26.

CENTRE

*Saint-Christophe et Chartres 1-1
*Berrichonne et Tours 2-2
*Bourges b. Saint-Jean 4-0
*Loches et Salbris 1-1
*Chinon b. Amilly 3-1
*Gien et Mer 1-1

CLASS. : 1. Bourges et Tours, 41 pts ; 3. Saint-Christophe, 40 ; 4. Mer et Amilly, 38 ; 6. Gien et Chartres, 36 ; 8. Salbris et Loches, 35 ; 10. Saint-Jean, 34 ; 11. Chinon, 31 ; 12. Berrichonne, 27.

FRANCHE-COMTE

Dole b. *Moirans 2-0
*Vermondans b. Lure 3-2
*Champagnole b. Baume 2-1
*Montlebon b. Molinges 2-0
*Luxeuil b. Voujeaucourt 1-0
*Bletterans et Audincourt 0-0

CLASS. : 1. Champagnole, 40 pts ; 2. Montlebon et Vermondans, 34 ; 4. Dole et Audincourt, 33 ; 6. Molinges, 32 ; 7. Bletterans, 31 ; 8. Luxeuil, 30 ; 9. Voujeaucourt et Lure, 29 ; 11. Baume, 27 ; 12. Moirans, 20.

LORRAINE

Basse-Yutz b. *Bataville 3-1
Lexy b. *Vandœuvre 2-1
*Epinal b. Neufchâteau 2-0
*Creutzwald b. Anould 4-0
*Stiring et Soigne 1-1
*Hombourg b. Sarrebourg 1-0
*Audun-le-Tiche b. Nancy-Lorraine 2-1

CLASS. : 1. Bataville, 27 pts ; 2. Epinal, 24 ; 3. Basse-Yutz, 23 ; 4. Audun-le-Tiche, 22 ; 5. Vandœuvre et Soigne, 18 ; 7. Creutzwald et Nancy, 16 ; 9. Anould, 15 ; 10. Neufchâteau, 14 ; 11. Lexy, 12 ; 12. Sarrebourg, 11 ; 13. Hombourg et Stiring, 10.

MAINE

*Sablé b. US Laval 2-1
*Ernée b. Ecommoy 4-2
Mayenne b. *Saint-Jamme 3-1
Flèche b. *FA Laval 1-0
MUC 72 b. *Ch. Le Mans 3-1
Vibray b. *Saint-Berthevin 5-0

CLASS. : 1. Flèche, 46 pts ; 2. Ernée, 43 ; 3. Sablé et Mayenne, 41 ; 5. Ecommoy et US Laval, 40 ; 7. Ch. du Mans, 37 ; 8. Vibray, 35 ; 9. MUC 72 et FA Laval, 34 ; 11. Saint-Berthevin, 31 ; 12. Saint-Jamme, 32.

MEDITERRANEE

Cannes b. *Gap 3-0
AS Fontonne b. *Digne 2-1
*Draguignan et Martigues 0-0
*Premier-Canton b. *Nice 2-1
*Ardziv b. Carpentras 1-0
Vallauris b. *Saint-Antoine 6-2
*Saint-Tropez b. Gardanne 3-0

CLASS. : 1. Cannes, 47 pts ; 2. Vallauris, 46 ; 3. Premier-Canton, 42 ; 4. Fontonne, 41 ; 5. Gap, 40 ; 6. Carpentras, Nice et Saint-Tropez, 38 ; 9. Gardanne, 36 ; 10. Martigues et Digne, 35 ; 12. Saint-Antoine, 34 ; 13. Ardziv, 33 ; 14. Draguignan, 30.

NORD

Lens b. *Grande-Synthe 2-1
*Béthune et Dunkerque 1-1
*Hénin b. Wallers-Arenberg 1-0
*La Gorgue et Wasquehal 1-1
*Raismes et Nœux 2-2
*Loison - Gravelines ..... remis

CLASS. : 1. Lens, 35 pts ; 2. Dunkerque, 34 ; 3. Wasquehal, 33 ; 4. Béthune, 31 ; 5. Grande-Synthe, 30 ; 6. Hénin, 29 ; 7. La Gorgue, 28 ; 8. Raismes, 27 ; 9. Gravelines, 26 ; 10. Wallers, 25 ; 11. Loison et Nœux, 23.

NORD-EST

*Eclaron b. Charleville 1-0
*Saint-Dizier b. Chevillon 1-0
Vendeuvre b. *Reims 2-1
*Epernay b. Chaumont 1-0
*Troyes et Bourg 1-1
PTT Châlons b. *Valcourt 2-1
*Tinqueux et Vitry 0-0

CLASS. : 1. Reims, 42 pts ; 2. Troyes et Charleville, 41 ; 4. Eclaron, 38 ; 5. Tinqueux, 37 ; 6. Chaumont, 36 ; 7. Vendeuvre, 35 ; 8. Saint-Dizier, 34 ; 9. Chevillon, 33 ; 10. Valcourt, 32 ; 11. Bourg, PTT Châlons et Epernay, 31 ; 14. Vitry, 26.

HAUTE-NORMANDIE

*Levillain b. Lillebonne 2-0
Havre AC b. *Vaudreuil 1-0
*Pavilly et Dieppe 2-2
*Arques b. Luneray 2-0
Havre Neiges b. *Oissel 2-0
Broglie b. *Elbeuf 2-1
*Havre ASPAH b. Rouen 3-1

CLASS. : 1. Oissel, 48 pts ; 2. Pavilly, 46 ; 3. Havre AC, 44 ; 4. Dieppe, 42 ; 5. Levillain, 40 ; 6. Vaudreuil, 38 ; 7. Elbeuf et Broglie, 37 ; 9. Lillebonne, 36 ; 10. Havre Neiges, 35 ; 11. Arques, 34 ; 12. Luneray, 33 ; 13. Havre AS, 27.

OUEST

*NOCPB Rennes et Saint-Brieuc 1-1
Coray b. *Lamballe 2-1
*Plumelec b. Lannion 3-2
Lanester b. *Plouhinec 2-1
*Locminé et Carhaix 0-0
*Vitré b. Baud 4-2
Plancoët b. *Perros-Guirec 1-0

CLASS. : 1. Carhaix, 47 pts ; 2. NOCPB Rennes, 44 ; 3. Perros et Locminé, 43 ; 5. Saint-Brieuc et Baud, 42 ; 7. Plumelec, 41 ; 8. Plouhinec, Lannion et Plancoët, 38 ; 11. Lamballe, 37 ; 12. Coray et Lanester, 36 ; 14. Vitré, 31.

PARIS

*Paris FC b. AS Mantes 2-1
*Les Lilas b. RC Paris 3-1
Evry b. *Brévannes 1-0
*Massy b. Garges 2-1
Villemomble b. *Longjumeau 2-1
*CA Mantes b. Marly 5-0

CLASS. : 1. Evry, 46 pts ; 2. Paris FC, 41 ; 3. Les Lilas, 37 ; 4. Villemomble, 36 ; 5. Massy, 35 ; 6. Marly, 32 ; 7. AS Mantes, 31 ; 8. Longjumeau, 30 ; 9. RC Paris, 29 ; 10. Brévannes et CA Mantes, 28 ; 12. Garges, 27.

LA REUNION

(3e journée)

Patriotes b. *Saint-Benoît 1-0
*Sainte-Anne et Saint-Philippe 1-1
Saint-Pierre b. *Capricorne 3-0
Saint-Paul b. *FC Ouest 2-1
*Tampon et Léopards 0-0
Monaco b. *Saint-Denis 1-0
Saint-Louis b. *Jeanne-d'Arc 3-2

CLASS. : 1. FC Ouest, 9 pts ; 2. Saint-Pierre, 8 ; 3. Saint-Paul, Patriotes et Léopards, 7 ; 6. Saint-Denis, Sainte-Anne, Monaco, Saint-Louis et Tampon, 6 ; 11. Jeanne-d'Arc, 5 ; 12. Saint-Benoît et Saint-Philippe, 4 ; 14. Capricorne, 3.

RHONE-ALPES

(match en retard)

Mizérieux b. *Thonon 2-0

ABONNEZ-VOUS

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ N° _____ Bâtiment _____

Code postal _____ Ville _____

Abonnement France

3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger

3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

FRANCE Football

Réf. M 86

COUP DROIT BROSSÉ

Christian Dalger nous avait caché ses facultés tennistiques. Il vient en effet de brillamment se comporter lors du tournoi médias-tennis organisé au centre de Ligue de Seyssins près de Grenoble et qui a réuni journalistes sportifs de haut niveau et artistes. L'entraîneur grenoblois a échoué en quart de finale, mais ses balles travaillées firent plus d'un malheureux.

■ Robert Barraja, le défenseur des pros strasbourgeois, aurait le profil pour remplacer Duguépéroux qui nous quitte à la fin de la saison. C'est Yvon Hils, l'ex — mais toujours présent — président de la section senior de l'AS Vauban qui le dit. Les Pierrots ont du reste contacté l'ex-Niçois et Messin qui leur a répondu... vouloir jouer au plus haut niveau encore pendant deux ans.

■ Les Lensois n'étaient pas dans les meilleures conditions pour aborder le match de Coupe de France contre Rouen. A l'hôtel où ils étaient descendus, les joueurs ont eu la désagréable surprise de constater qu'ils s'étaient fait délester de leur numéraire et de leur carte bancaire, eux et plusieurs clients de l'établissement.

■ Grenoble, qui possédait quatre points d'avance avant la trêve sur ses poursuivants susceptibles d'accéder à la Division II, n'en a désormais plus qu'un, mais Dalger reste serein : « Nous jouons bien, mais l'efficacité et la réussite ne sont pas de notre côté. Je crois que les trois matches qui arrivent seront décisifs pour notre avenir. »

■ Raymond Kaelbel, l'ex-international entraîneur de Vauban depuis huit ans, était, la semaine dernière, annoncé à Colmar, sa ville natale pour la prochaine saison. On imagine l'émotion dans les milieux sportifs haut-rhinois. Ce n'était hélas qu'un poisson d'avril de notre confrère Edouard Kutna.

■ Pour l'entraîneur du Toulouse Font. Club Gaby Rogé : « Face à des équipes de bon niveau, compte tenu de nos moyens actuels, nous essayons de faire ce qu'il faut pour réserver le résultat. De plus, l'essentiel pour nous c'est de reprendre des sensations de Championnat. »

■ Détenteur du trophée, Charleville vient d'être déclaré forfait en Coupe des Ardennes pour ne pas s'être présenté le 28 décembre dernier sur le terrain de son adversaire. Les rencontres prévues avaient été remises en dernière minute par un communiqué du président du district publié dans la presse locale. La décision leur ayant été notifiée le 1er avril, les dirigeants carolomacériens peuvent encore espérer qu'il ne s'agit que d'un poisson.

■ L'infirmerie est actuellement bien remplie à Charleville : Pourchaux (entorse au genou), Gace (petite lésion du cartilage de la rotule), Compère (hématome au tibia) n'ont pu jouer contre Metz... Gueye et Breny ont tenu leur place quoique handicapés l'un et l'autre et Pierrel a dû quitter le terrain à la suite d'une élongation à la cuisse.

■ Depuis son but inscrit à Villecresnes début mars, José Guerra, l'attaquant de l'AS Vauban, reste muet. Sa fille Milène, née il y a trois semaines, attend donc toujours que son père lui dédie.

■ Thierry Froeliger et Bernard Conrath sont deux à Vauban à avoir été présents au cours des 1 880 minutes de jeu disputées depuis l'ouverture. Guerra, Erbs et Mouakit ont eux aussi participé, mais parfois en partie seulement aux 21 matches.

■ Les Libournais retrouveront leur public vendredi soir à 20 h 30 avec la venue du Toulouse Football Club. En effet, les dirigeants ont décidé d'avancer la rencontre pour éviter la sévère concurrence de... Bordeaux-Marseille.

■ Repos complet cette semaine pour deux joueurs ruthénois : le stoppeur Alain Vayrau, parce que très fatigué, et son compère le libero Jean-Luc Asturel qui souffrait d'ampoules.

■ Au jeu des définitions à propos du FC Rouen. Avant le match, Arnaud Dos Santos, l'entraîneur : « Rouen est une équipe tape à l'œil qui manque encore d'ambition sur le terrain. » Joachim Marx, l'entraîneur lensois : « J'ai vu deux équipes différentes à Roubaix en Championnat et en Coupe contre nous. Les Rouennais manient un pressing extraordinaire, mais je ne les crois pas capables de réaliser toutes les semaines un tel match. »

■ On n'est jamais trop prudent. En prévision de leur match à Sète dimanche après-midi, les Ruthénois se sont entraînés entre douze et quatorze heures ce mercredi. Ils renouvelleront cette semaine.

■ La fin de saison et la période de mutation approchent. La preuve : il ne se passe pas un jour depuis quelque temps sans que le Stade Ruthénois reçoive des offres de service émanant de joueurs de tous les horizons. Affaires à suivre...

rencontres

FRANCK LEBŒUF

Dix-neuf ans aux dernières chutes de neige, le 22 janvier exactement. De grandes qualités et un culot monstre sur le terrain, Franck Lebœuf est en train de se faire une belle place au sein de l'équipe de Meaux. Il n'a pas pour autant la tête enflée. Intégré dès son arrivée, fin décembre, dans la formation d'Ange Anziani, il est devenu l'un des éléments essentiels, faisant du même coup la conquête d'un public pourtant difficile, qui a pour lui les yeux de Chimène.

« Qu'est-ce qui t'a amené à Meaux en plein milieu de saison ?

— D'une part des promesses non tenues par le club de Hyères au sujet de mon travail, et d'autre part je manquais d'atomes crochus avec la mentalité des clubs du Midi. Là-bas, tout le monde est le meilleur, on ne veut pas trop travailler ni se remettre en cause.

— Pourtant, tu es né là-bas ?

— Oui, je suis né à Marseille et j'ai toujours joué dans le Midi. Saint-Cyr-sur-Mer, le RCF de Toulon, le Sporting de Toulon où j'étais au centre de formation, puis six mois à Hyères. J'ai même fait partie de toutes les sélections du Var, de pupilles à cadets, et une année en équipe de ligue minimes. Mais mes parents sont champenois et si j'ai l'accent du Midi, j'ai gardé la mentalité du Nord. Mon père, qui joua au Stade de Reims, a été mon premier entraîneur, et il ne m'a jamais fait de cadeau et m'a inculqué l'esprit du travail.

— Es-tu davantage milieu de terrain ou attaquant ?

— Ça ne me fait rien. Lorsque j'ai débuté à cinq ans, j'étais gardien de but, puis j'ai joué arrière, ensuite milieu et enfin attaquant. C'est en numéro 10 que je me sens le plus à l'aise, mais j'aime me balader sur le terrain et jouer à tous les postes offensifs.

— Qu'attends-tu de ta venue à Meaux ?

— Tout. C'est ici que doit se situer le tournant de ma carrière. Après deux années perdues à Toulon, l'entraîneur ne m'a jamais fait confiance, et six mois gâchés à Hyères, j'ai trouvé un club ambitieux où je me sens bien. J'ai été bien accueilli, bien intégré et, me sentant en confiance, je joue bien, c'est normal. Le courant passe entre l'entraîneur et moi, c'est important. Je n'ai pas de passé et j'ai tout à prouver. Je sais aussi qu'il y a beaucoup de chemin pour arriver à faire du football mon métier. J'ai fait beaucoup de sacrifices et je viens de laisser ma fiancée dans le Midi, où elle termine ses études. Mais le football est exigeant, je le sais, et je suis prêt à l'accepter. En attendant, mon but immédiat est de participer à la montée de Meaux en Division II. »

Bernard BRASSAT.

PARI SUR L'AVENIR

C'est une bonne nouvelle pour les dirigeants du Mans. Le Breton, Christian Gourcuff, a donc décidé de rester sarthois l'an prochain. « C'est un club où les structures sont intéressantes. On a tout ce qu'il faut pour réaliser un bon travail. Et si l'accession n'est pas pour cette année, nul doute que l'an prochain nous bénéficierons encore d'une marge de progression suffisante pour essayer de quitter la Division III. » L'ancien Lorientais entretient malgré tout un mince espoir de coiffer sur le fil son ancienne formation. « Mieux vaut ne pas trop y penser... Gagnons tout d'abord le maximum de matches, et surtout affirmons-nous dans le jeu. » A trente et un ans, Christian Gourcuff a complètement convaincu spectateurs, joueurs et dirigeants manceaux. Il œuvrera ces prochaines années avec l'assentiment de tous, dont celui de la municipalité qui, en cas d'une montée en Division II, serait prête à augmenter son aide.

■ A l'occasion de la réunion qu'ils organisent jeudi prochain avec les industriels et commerçants de la région en vue de la montée en Division II, les dirigeants du CS Meaux attendent parmi les invités la venue de M. Fitzpatrick, le nouveau président d'Euro Disneyland, qui s'implantera à vingt kilomètres de Meaux. Les joueurs meldois y seront-ils bientôt les Mickey du football.

■ Didier Notheaux assistait à la rencontre de Coupe de France Rouen-Lens, mercredi dernier. Pour l'entraîneur havrais, c'était l'occasion de retrouver le stade de ses débuts, mais aussi le club nordiste dont il porta les couleurs à partir de 1974. Cependant, Didier Notheaux avait gardé un souvenir beaucoup plus frais des Lensois qui n'ont pas permis aux Havrais de poursuivre leur route en Coupe cette année. Commentaires laconiques de l'entraîneur havrais au vu du match contre Rouen : « Ce n'est pas le même Lens. »

■ Ce ne sont pas les séquelles du derby Sedan-Charleville qui ont empêché Pourchaux et Gace de jouer samedi dernier. Ils ont été blessé tous deux à l'entraînement par... Etienne Martinot, l'entraîneur.

■ Il existait depuis plusieurs années un contentieux hiérarchique entre Saint-Seurin (Division IV) et l'AS Libourne (Division III). Le problème est désormais réglé puisque samedi soir devant près de 2 000 spectateurs en Coupe d'Aquitaine, les Libournais ont battu chez eux les Saint-Seurinois sur le score de 2 à 1.

■ La fin de semaine aura été mise à profit par les Ruthénois pour se divertir. Le repos n'était toutefois pas complet puisque Michel Poisson, leur entraîneur, leur avait confié un programme d'entraînement pour le week-end. Au menu : aérobic, vélo et oxygénation pour les joueurs fatigués ; exercices basés sur la vitesse pour les joueurs en forme.

■ Lundi dernier, la cour d'appel de Rouen a suspendu l'exécution provisoire du jugement concernant l'affaire entre le FC Rouen et Robert Vicot. Le premier jugement faisait obligation au club de payer à son ancien entraîneur un peu plus de trois cent mille francs pour rupture abusive de contrat.

■ Suprême honneur pour les minimes libournais ! Ils ont reçu une invitation pour participer à la démonstration de tirs au but organisée à la mi-temps samedi prochain d'un certain... Bordeaux-Marseille. Avouez qu'ils vont faire des envieux ! Evoluer devant les caméras de la télévision et cinquante mille spectateurs n'arrive pas en effet tous les jours à des joueurs de leur âge.

■ Lors du match amical Meaux-Dijon, le préposé à l'affichage s'est livré à quelques facéties. Tout d'abord, il afficha un but partout alors qu'il n'y avait que 1 à 0 pour Meaux, ce qui amena quelques questions parmi les spectateurs qui pensèrent avoir manqué un but, puis après que Lebœuf s'apprêtait à tirer le penalty, le préposé afficha à l'avance le troisième but. Le soleil printanier était peut-être à l'origine de ces fantaisies.

■ La Coupe de France leur laissant des loisirs, les joueurs de Meaux en profitent pour disputer des matches amicaux. Samedi dernier ils accueillaient Dijon qui, comme eux, visent la montée en Division II. Dans cet affrontement entre spécialistes de la moutarde, celle de Meaux a pris le meilleur sur celle de Dijon. Il faut dire que si elle est moins connue, la moutarde de Meaux est plus recherchée par les gourmets.

■ Pour la rencontre amicale entre Meaux et Dijon, le soleil a fait une belle apparition, gênant Marc Levy, le gardien meldois, qui à plusieurs reprises eut quelques difficultés à voir venir la balle. « J'ai perdu l'habitude du soleil », disait l'ex-Marseillais, heureux tout de même de le voir apparaître au sortir d'un hiver qui lui a semblé bien long.

■ « Notre système de jeu est à présent basé sur une grande solidarité sur le terrain. C'est notre manière à nous d'essayer de nous en sortir. » Cette phrase est du capitaine du Toulouse Fontaines Club Hervé Desrousseaux. Face à Libourne Muret et Montauban le système a bien fonctionné puisque le nul fut de mise.

65090

Le FC Rouen et son sponsor, le Centre commercial Saint-Sever, ont publié le résultat de la grande opération lancée en début d'année : « Un grand club pour un grand Rouen », opération visant à démontrer que le FC Rouen n'est pas le club d'une seule ville mais de toute une région. 65 090 signatures ont été recueillies sur les 100 000 espérées. 27 % pour la seule ville de Rouen, 48 % pour le reste du Cyvon et 25 % pour les communes hors Cyvon. Révélateur !

■ En l'absence de « Kiki » Compère, c'était « Hans » Delcampe qui portait le brassard de capitaine contre Metz. C'était la première fois que cet honneur lui revenait et cela a peut-être motivé l'avant-centre carolomacérien puisqu'il a inscrit le seul but de son équipe d'une magnifique tête plongeante.

■ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi du match Charleville - Metz à la mémoire du Dr Tissot, qui fut durant vingt-deux ans le président unanimement apprécié du district des Ardennes de football et qui vient de s'éteindre à l'âge de soixante-treize ans.

Pelouse six étoiles

Des écoliers, qui longeaient le stade Clément-Ader à Muret, ont eu la surprise, un matin de la semaine dernière, d'apercevoir un dormeur emmitouflé dans des haillons. Un clochard de passage avait trouvé la pelouse suffisamment moelleuse pour en faire son lit le temps d'une nocturne bien particulière.

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 16 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

jeunes

COUPE GAMBARDELLA (3e JOURNÉE)

Groupe 1
Amiens-Boulogne 2-0
Sarcelles-Douai 3-3
Douai aux tirs au but.

Groupe 2
Laon-Lille 0-3
Longjumeau-Haumont 1-1
Longjumeau aux tirs au but.

Groupe 3
Compiègne-Lens 0-3
Malakoff-Raismes 1-2

Groupe 4
Calais-Beauvais 2-2
Beauvais aux tirs au but.
Pecquencourt-Versailles 1-4

Groupe 5
Grande-Synthe-Alfortville 0-0
Alfortville aux tirs au but.
RC Paris-Maubeuge 3-1

Groupe 6
Mantes-Montreuil 2-0
Reims-Saint-Michel 9-0

Groupe 7
Villerupt-Sedan 2-5
FC Metz-Tinqueux 0-0
Metz aux tir aux but.

Groupe 8
Vandœuvre-PTT Metz 1-0
RC Strasbourg-Amneville 11-0

Groupe 9
Nancy-Mulhouse 1-1
Delle-Mars Bischheim 1-2
Mulhouse aux tirs au but.

Groupe 10
Sochaux-Besançon 2-1
Epinal-Troyes 2-1

Groupe 11
Chalon-Riom 0-1
Thonon-Lyon 0-1

Groupe 12
Montceau-Clermont-Ferrand ... 2-0
Valensoles-AS St-Etienne ..... n.c.

Groupe 13
OL Marseille-SEC Bastia 1-0
St-Priest-Le Canet Rocheville .. 2-4

Groupe 14
Nice-Grenoble 1-1
Grenoble aux tirs au but.
FC Valence-Vaulx-en-Velin 4-2

Groupe 15
OL St-Etienne-Viv.-Marronières 0-1
Nîmes-Béziers 2-1

Groupe 16
Montélimar-Cannes 0-0
Montélimar aux tirs au but.
St-Laurent-du-Var-Toulon 0-1

Groupe 17
Luynes-Aiès 2-0
FA Ile-Rousse-Monaco 0-1

Groupe 18
Montpellier-Rodez 1-0
Toulousea-F.-La Far.-Toulouse . 1-1
Toulouse Fontaines aux tirs au but.

Groupe 19
Toulouse FC-Lormont 7-0
Bordeaux UC-Tarbes 2-1

Groupe 20
Cognac-Girondins Bordeaux ... 0-4
Bergerac-Aurillac ..... n.c.

Groupe 21
Magnac-sur-Touvre-Libourne ... 2-4
Limoges FC-Luçon 1-0

Groupe 22
Villefranche-Châteauroux 2-0
INF Vichy-PTT Limoges 5-0

Groupe 23
PTT Saumur-Niort 1-3
Rochefort-Tours ..... n.c.

Groupe 24
L'Ernéenne-Angers 0-5
Cholet-Lorient 1-1
Cholet aux tirs au but.

Groupe 25
Guing. CPB-La Ste-Colomban-L. 2-1
Nantes-La Baule 9-0

Groupe 26
Rèze-Pont-L'Abbé ..... n.c.
Stade Brest-Quimper 3-1

Groupe 27
Lesneven-Guingamp 4-6
Laval-Saint-Malo 1-0

Groupe 28
St-Brieuc-St. Rennais (match le 8/4)
AS Brest-Le Mans 6-0

Groupe 29
Avranches-Caen 5-0
Rouen-Coutances 2-0

Groupe 30
Le Havre AC-Melun 3-1
US Normande-Vernon 1-1
Us Normande aux tirs au but.

Groupe 31
Caucr. Havre Sp.-Lisieux 2-1
P-SG-Sotteville 10-0

Groupe 32
Auxerre-Bourges 9-0
Le Chesnay-Lucé 2-1

COUPE NATIONALE

Cette année, la Coupe nationale des cadets se disputera, du 19 au 24 avril, à La Pommeraye et à Vichy. Quelques modifications apparaissent.

Création des quarts de finale : le premier des deux groupes de cinq et les deux premiers de chacun des trois groupes de six étant qualifiés.

Les quarts de finale se disputent, à l'issue des rassemblements de la phase préliminaire, dans chacun des centres (25 avril).

Les demi-finales et la finale se disputeront lors d'un tournoi rassemblant les quatre demi-finalistes.

LA POMMERAYE

GROUPE A
Atlantique
Centre-Ouest
Maine
Nord-Est
Nouvelle-Calédonie

Groupe B
Aquitaine
Basse-Normandie
Ouest
Picardie
Polynésie

VICHY

Groupe C
Auvergne
Bourgogne
Centre
Paris-Ile-de-France
Guyane
Réunion

Groupe D
Alsace
Corse
Méditerranée
Midi-Pyrénées
Normandie
Martinique

Groupe E
Franche-Comté
Languedoc-Roussillon
Lorraine
Nord
Rhône-Alpes
Guadeloupe

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (18e JOURNÉE)

GROUPE A
Valenciennes - Amiens 0-0
Stade de Reims - Abbeville 4-0
Sarcelles - ES Reims 2-3
Lens - Lille 1-0
Dunkerque - Beauvais 2-1
Meaux - Saint-Ouen 1-2
CLASS. : 1. Valenciennes, 31 points ; 2. Lens, 27 ; 3. Saint-Ouen, 26 ; 4. Stade de Reims, 24 ; 5. Dunkerque, 20 ; 6. Meaux, 19 ; 7. Amiens et Lille, 16 ; 9. Beauvais, 14 ; 10. ES Reims, 11 ; 11. Abbeville et Sarcelles, 5.

GROUPE B
Merlebach - Saint-Dizier 0-2
Colmar - FC Metz 1-1
Nancy - ASPTT Metz 2-0
Sochaux - Mulhouse 2-3
RC Strasbourg - Belfort 2-1
Epinal - ASPTT Strasbourg 1-2
CLASS. : 1. Mulhouse, 29 points ; 2. FC Metz, 27 ; 3. Sochaux, 24 ; 4. Nancy, 23 ; 5. Epinal, 22 ; 6. RC Strasbourg, 19 ; 7. Colmar, 18 ; 8. Belfort, 17 ; 9. Saint-Dizier, 12 ; 10. ASPTT Strasbourg, 10, 11. ASPTT Metz, 5 ; 12. Merlebach, 4.

GROUPE C
Cuiseaux - Cournon 0-0
Besançon - Thonon 0-4
Bourg-Peronas - Auxerre 0-1
ASPTT Dijon - Saint-Etienne 0-3
ASPTT Lyon - Villeurbanne 0-2
Clermont-Ferrand - Oullins 1-2
CLASS. : 1. Auxerre, 32 points ; 2. Oullins, 29 ; 3. Villeurbanne, 26 ; 4. Saint-Etienne, 21 ; 5. Clermont-Ferrand, 19 ; 6. Thonon, 16 ; 7. Bourg-Peronas et PTT Lyon, 15 ; 9. Besançon, 14 ; 10. Cournon, 12 ; 11. Cuiseaux, 9 ; 12. Dijon, 8.

GROUPE D
Monaco - Martigues 3-0
Marseille - Lunel 3-1
Nice - Grenoble 1-1
Avignon - Les Caillols 2-1
Lyon - Mazargues 2-1
Nîmes - Montpellier 0-0
CLASS. : 1. Lyon et Nîmes, 28 points ; 3. Marseille, 27 ; 4. Monaco, 20 ; 5. Mazargues et Montpellier, 19 ; 7. Martigues et Nice, 16 ; 9. Avignon et Les Caillols, 13 ; 11. Grenoble, 11 ; 12 Lunel, 4.

GROUPE E
FC Limoges - Brive 4-2
Aurillac - Lourdes 1-2
Gir. Bordeaux - Angoulême 1-0
AC Toulouse - Albi 0-1
Toulouse FC - Toulouse-Font. ... 2-0
Mont-de-Marsan - Gradignan ... 0-2
CLASS. : 1. Toulouse FC, 35 ; 2. Bordeaux, 25 ; 3. Angoulême et Toulouse-Font., 23 ; 5. Limoges, 18 ; 6. Gradignan et Aurillac, 16 ; 8. Mont-de-Marsan, 15 ; 9. Albi, 14 ; 10. Lourdes, 12 ; 11. AC Toulouse, 9 ; 12. Brive, 6.

GROUPE F
Saint-Brieuc - Rennes 1-0
La Roche-sur-Yon - Niort 1-0
Vannes - Guingamp 1-3
Lorient - Brest 2-1
Reze - Angers 2-1
Nantes - Quimper 0-0
CLASS. : 1. Nantes, 30 points ; 2. Angers, Niort et Brest, 23 ; 5. Rennes, 22 ; 6. Saint-Brieuc, 20 ; 7. Reze, 19 ; 8. Guingamp et La Roche-sur-Yon, 16 ; 10. Lorient, 10 ; 11. Quimper, 8 ; 12. Vannes, 5.

GROUPE G
La Flèche - Orléans 0-1
MUC 72 - PFC 83 0-1
Alfortville - Evreux 3-4
Melun - Viry 0-0
Tours - Romainville 1-0
Bourges - RC Paris 0-2
CLASS. : 1. RC Paris, 32 points ; 2. PFC 83, 28 ; 3. Tours, 27 ; 4. Orléans, 24 ; 5. Melun, 19 ; 6. MUC 72, 18 ; 7. Viry, 16 ; 8. Alfortville, Romainville et Bourges, 14 ; 11. Evreux, 7 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE H
Fiers - Poissy 0-0
Laval - PA Le Havre ..... remis
Havre AC - Rouen 2-1
ASPTT Caen - Normande 1-1
Versailles - Saint-Lô 4-1
SM Caen - Paris-SG 1-1
CLASS. : 1. Paris-SG, 31 points ; 2. Havre AC, 29 ; 3. Laval, 28 ; 4. Versailles, 23 ; 5. Rouen, 21 ; 6. Poissy, 20 ; 7. SM Caen, 16 ; 8. Normande, 13 ; 9. PA Le Havre, 12 ; 10. ASPTT Caen, 9 ; 11. Fiers, 7 ; 12. Saint-Lô, 4.

GROUPE I
ASFLA Bastia - AS Toga Bastia . 2-0
AJ Bastia - Portovecchio 2-3
Cervione - CA Bastia 1-0
EF Bastia - AC Ajaccio 2-1
GFC Ajaccio - Salines 1-1
Lucciana - SEC Bastia 1-2
CLASS. : 1. Cervione, 30 points ; 2. SEC Bastia, 28 ; 3. GFC Ajaccio, 27 ; 4. AC Ajaccio, 23 ; 5. EF Bastia, 21 ; 6. CA Bastia, 20 ; 7. Lucciana, 15 ; 8. Astoga Bastia, 14 ; 9. Portovecchio, 13 ; 10. ASFLA Bastia, 8 ; 11. Salines, 7 ; 12. AJ Bastia, 6.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages
Vacances Football
A Soulac des Pros Toujours
DEMAIN
Pourquoi pas TOI ?
POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ETE : 980 F
AVEC ET POUR LES JEUNES
RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

monde

FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE

Charlie ira au paradis

par Alain CONSTANT

Il aura fallu huit longues années avant qu'Arsenal ne remporte enfin un nouveau trophée. Depuis dimanche dernier grâce notamment au génie de Charlie Nicholas, c'est chose faite. Et, devant une équipe de Liverpool qui partait favorite, les canonniers londoniens ont laissé entrevoir de belles promesses pour l'avenir

ON jouait les prolongations. Arsenal et Liverpool étaient encore à égalité (1 à 1) lorsque, soudain, Charlie le terrible inscrivit le but vainqueur pour les Londoniens. George Graham, le redoutable milieu de terrain des Gunners, se précipita alors, fou de joie, vers Charlie... C'était en 1971, sur cette même pelouse de Wembley et, à cette occasion, Arsenal remportait à l'arraché une finale de cup époustouflante. Seize ans après revoilà Graham, fou de joie, qui, au coup de sifflet final, se précipite sur Charlie, le héros du jour. Seule partie différence avec ce qui s'était passé en 1971, Graham est devenu entraîneur d'Arsenal et le Charlie qu'il embrassait avec fougue dimanche ne s'appelait pas George mais Nicholas !

Charlie George, Charlie Nicholas, deux joueurs hors du commun, au service d'un même club : Arsenal. Un clin d'œil du destin qui fait qu'aujourd'hui le prénom de Charlie doit être vénéré du côté de Highbury ! Et si l'on insiste sur Charlie Nicholas, l'enfant terrible du club londonien qui n'a jamais brillé par sa constance, c'est tout simplement pour souligner que, sans sa présence dimanche dernier à Wembley, jamais Arsenal n'aurait remporté cette Coupe de la Ligue.

« SUNNY » WEMBLEY

Il aura fallu, en effet, deux coups de génie de l'Ecossais pour faire basculer une rencontre disputée dans une ambiance extraordinaire et sous un soleil printanier. Un match que les hommes de Dalglish, tout de blanc vêtus, abordèrent avec une confiance bien compréhensible. Sans vouloir abreuver le lecteur de chiffres et statistiques en tous genres, il faut savoir que les Reds d'Anfield Road foulaient cette pelouse de Wembley pour la sixième fois en sept ans !

En effet, depuis 1981, Liverpool s'est offert le luxe de remporter quatre Coupes de la Ligue et une F.A. Cup. Face à cette invincible armada : Arsenal, club au passé certes prestigieux mais qui, depuis 1980, n'avait pas connu le parfum excitant d'une finale de cup.

Autant dire que pour les Gunners ces retrouvailles avec Wembley revêtaient une importance énorme, plus peut-être que pour leur adversaire du jour pour qui, on l'a vu, la visite de Wembley est devenue un véritable refrain.

Pourtant un joueur de Liverpool ne cachait pas son émotion avant de pénétrer sur la pelouse. Il s'agissait de Ian Rush, qui répétait à qui voulait bien l'entendre que cette finale pourrait être la dernière occasion de sa carrière de fouler la pelouse sacrée du temple : « Avec la Juventus comme avec l'équipe du Pays de Galles, je ne vois pas comment je pourrais rejouer un jour ici. Alors je tiens absolument à quitter ce stade merveilleux sur un succès ! »

La Gallois n'a donc pas été exaucé et pourtant, après vingt-deux minutes de jeu, tout laissait croire que son vœu allait l'être. Pensez donc, un début de match entièrement à l'avantage de Liverpool avec un Molby dirigeant la manœuvre au milieu de terrain, avec un Rush offrant une balle de but à Johnston que ce dernier manqua de quelques centimètres, avec un Nigel Spackman, la dernière recrue de Liverpool, ex-joueur de Chelsea qui ratissait un nombre incroyable de ballons, bref avec une machine qui fonctionnait à plein régime. Et lorsque Rush, profitant d'une grossière erreur de la défense centrale d'Arsenal, reprit calmement du plat du pied droit un centre parfait de McMahon venu de la droite, les jeux semblaient déjà faits.

Mais le travail de George Graham à la tête de cette étonnante équipe d'Arsenal depuis le début de la saison porte ses fruits. Il a fait de cette équipe un véritable commando où se côtoient des internationaux confirmés (Anderson, O'Leary, Sansom) et des jeunes plus que prometteurs comme Adams, Rocastle, Davis ou Quinn.

Au lieu de se décourager devant un adversaire d'un tel calibre, les Gunners se lancèrent rageusement à l'assaut des buts de Grobbelaar. A la 26e minute, Paul Davis, extraordinaire tout au long du match, délivra un tir du gauche qui s'écrasa sur le poteau et, à la suite du cafouillage monstre qui s'ensuivit, Anderson passa à Charlie Nicholas qui dévia génialement le ballon au fond des filets.

Une égalisation qui redonnait à cette finale un aspect plus équilibré pour le plaisir de tous. Mais les joueurs de Liverpool semblaient toujours en mesure de faire basculer le match à la moindre accélération. Dès le début de la seconde période, les Blancs se lancèrent de nouveau à l'attaque et McMahon était à deux doigts de tromper Lukic, son tir frôlant le montant (56e). Pourtant, plus le temps passait, moins la machine de Liverpool arrivait à déséquilibrer l'adversaire. Et la grande rentrée de Kenny Dalglish sur le terrain ne changeait rien à l'affaire. On s'acheminait tranquillement vers les prolongations lorsque Charlie entra de nouveau en action : tout partit de Perry Groves, le petit rouquin, qui avait remplacé Quinn à la 71e minute. Délaissant tout ses gardes du corps, Groves s'échappa sur l'aile gauche avant de centrer en retrait pour Nicholas. Ce dernier allait marquer lorsque Venison contra in extremis le ballon qui percuta la jambe du malheureux

Lorsque George Graham, manager d'Arsenal, donne de la voix, ses canonniers entrent aussitôt en action. Charlie Nicholas le premier, auteur de deux buts contre Liverpool, suivi par Hayes qui dut, cependant, quitter le terrain avant l'heure.

(Photos Bob THOMAS, VANDYSTADT et PRESSE SPORTS)

L'irrésistible ascension d'Everton

LONDRES. — Vingt-quatre heures avant que les hommes de Dalglish ne pénètrent sur la pelouse de Wembley, leurs voisins d'Everton s'étaient eux aussi offert le luxe d'un petit voyage à Londres puisque les hasards du calendrier les faisaient jouer à Chelsea. Un match extrêmement important pour Everton, qui, avec trois points de retard sur Liverpool mais aussi deux matches en moins, avait là une occasion en or de rejoindre son rival de toujours en tête du classement.

Mission accomplie, d'ailleurs, avec un certain brio puisque, samedi dernier, sous une pluie battante et face à une coriace équipe de Chelsea, Peter Reid et ses coéquipiers ont confirmé de manière éclatante leur prétention au titre.

Les Bordelais, qui en ont fait l'expérience il n'y a pas si longtemps lors d'un match amical, seront les premiers à l'admettre : l'organisation de jeu de cet Everton cuvée 1987 approche de la perfection. Rarement a-t-on eu l'occasion d'admirer une équipe anglaise jouant aussi intelligemment, sachant garder la balle à terre et plaçant aux moments voulus des accélérations meurtrières.

Howard Kendall a vraiment effectué un remarquable travail, faisant de cette équipe solide un bloc compact, sans failles apparentes. Samedi, même privés de Ian Snoddin, les coéquipiers du vieux Ratcliffe, toujours solide au poste, ont donné une leçon de jeu collectif à leurs adversaires. Ouvrant le score dès la 23e minute à la suite d'un corner tiré de la gauche par Harper et repris à bout portant par Watsan, les joueurs d'Everton (qui jouaient en jaune pour l'occasion) ont ensuite fait la loi au milieu de terrain avec un Peter Reid éblouissant et qui, comme le vin, se bonifie en vieillissant.

Mais la victoire obtenue par Everton, samedi, est d'autant plus méritoire que en face, les Londoniens se sont battus comme des lions, inquiétant même à plusieurs reprises l'international gallois Southall, qui est sans doute, à l'heure actuelle et en toute simplicité, le meilleur gardien du Championnat d'Angleterre.

Outre Southall, Peter Reid a été le meilleur homme sur le terrain et, à ses côtés, Adrien Heath a fait admirer sa pointe de vitesse. Et puis comment ne pas citer Alan Harper, qui a fort bien remplacé Snoddin et qui a surtout inscrit un but époustouflant de trente mètres à la suite d'un tir canon ?

Après cette démonstration, les hommes de Kendall semblent vraiment de mieux en mieux placés pour remporter ce Championnat, qui, une fois de plus, semble être une affaire strictement privée entre clubs de Liverpool.

A. C.

EVERTON b. CHELSEA : 2-1 (1-0). — Temps froid et pluvieux. terrain glissant. 21 914 spectateurs. Arb. : M. Stevens. Buts : Watson (23e), Harper (77e) pour Everton ; Dixon (72e) pour Chelsea.

CHELSEA : Odden — Clarke, Pates, McLaughlin, Dublin — Wodd, Hazard, Dixon — Nevin, Durie, Jones. Entr. : Hollins.

EVERTON : Southall — Stevens, Ratcliffe, Watson, Power — Reid, Heath, Harper — Steven, Clarke, Sheedy. Entr. : Kendall.

Whelan avant de finir doucement sa course dans les filets d'un Grobbelaar médusé. Présent sur les deux bons coups du match, Charlie savourait son triomphe.

Alors que Sansom brandissait le trophée tant convoité, une quinzaine de fantômes blancs, tête baissée, effectuait un triste tour d'honneur. Une image saisissante du désarroi de Liverpool, de joueurs qui risquent de tout perdre cette saison puisque, après avoir été éliminés de la F.A. Cup et perdu dimanche en Coupe de la Ligue, les hommes de Dalglish voient avec inquiétude leurs proches rivaux d'Everton les rejoindre en tête du Championnat. Avouez qu'une saison sans titre pour Liverpool aurait de quoi surprendre les plus blasés.

A Arsenal en revanche, on peut savourer ce triomphe assez inattendu. Car non seulement le club londonien s'offre là son premier trophée depuis la F.A. Cup remportée en 1979 aux dépens de Manchester United, mais en plus l'avenir s'annonce radieux. Beaucoup d'observateurs n'hésitant pas, en effet, à définir Arsenal comme l'équipe du futur, le club des années 90. Avec des jeunes plus que prometteurs, Arsenal semble effectivement avoir l'avenir devant lui, même sans Charlie qui quittera sans doute Highbury dans quelques semaines, mais quoi qu'il en soit, pour ses deux coups de génie de dimanche dernier, Charlie ira bien au paradis. Foi de canonnier !

ARSENAL b. LIVERPOOL : 2-1 (1-1). — Temps doux et ensoleillé. Pelouse parfaite. Arb. . M. Shapter. 96 000 spectateurs. Buts : Rush (21e) pour Liverpool ; Nicholas (29e), Whelan c.s.c. (80e), pour Arsenal.

ARSENAL : Lukic — Anderson, Williams, O'Leary, Sansom (cap.) — Adams, Davis, Rocastle, Nicholas — Hayes (puis Thomas, 81e), Quinn (puis Groves, 71e). Entr. : George Graham.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Gillespie, Whelan, Hansens (cap.), Venison — Spackman, Molby, MacMahon (puis Wark, 84e), Walsh puis Dalglish (71e) — Johnston, Rush. Entr. : Dalglish.

Europe : trois pour un fauteuil

Vérone a rejoint Milan encore battu à Avellino, mais la fantasque Samp n'a pu vaincre l'Udinese. L'Inter reparaît au deuxième rang à quatre longueurs du leader qui a assuré le coup à Empoli.

par Antonio CARRUGGI

Napoli désormais hors d'atteinte, l'intérêt de ce quinzième acte était centré sur trois rencontres qui n'avaient pourtant rien de têtes d'affiches : Avellino-Milan, Ascoli-Vérone et Sampdoria-Udinese.

Vous l'aurez deviné sans peine, il s'agissait de matches importants dans l'optique européenne, un poste restant encore à pourvoir pour la future Coupe de l'UEFA dont l'Italie est l'un des trois actionnaires principaux avec pas moins de quatre qualifiés. Or, un simple coup d'œil sur le classement suffira à vous faire comprendre que si les trois premiers accessits d'honneur (et à la clé la qualification pour la C 3 1987-1988) ne semblent plus devoir échapper à l'Inter, à la Juve et la Roma, la lutte pour la cinquième place — ou si vous préférez le dernier strapontin continental — est en revanche très ouverte depuis que le Milan rouge et noir de Berlusconi n'arrive plus à tenir convenablement la route.

Ceci engendrant cela, ils sont donc trois à briguer dorénavant ce visa pour l'avenir : Milan d'une part, Vérone et la Sampdoria de l'autre.

Par bonheur pour les Milanais en pleine déconfiture — les supporters contestant de plus en plus le vieux stratège suédois Nils Liedholm, ex-gloire du club — l'un de leurs concurrents n'est autre que l'équipe la plus fantasque et la plus imprévisible du Calcio, nous avons évidemment nommé la Sampdoria.

La Samp qui passe pour être la « squadra-spettacolo » de Série A avec son football-champagne et ses fortes personnalités, Vialli, Briegel, Mancini, Cerezo, Vierchowod, Salsano, Lorenzo, etc. La Samp mise sur rail par un président de caractère, le dottor Mantovani, qui a investi quelque 40 milliards de lires en cinq ans pour doter enfin la chaude métropole de Gênes, sorte de Naples au petit pied, d'une équipe à la dimension de son ambition.

INCONSTANTE SAMP

Hélas, si la formation ligure reste capable des plus grands exploits, témoin son succès du dimanche précédent au détriment précisément du Milan AC à San Siro, exemple aussi sa récente sortie à Naples où elle s'offrit le luxe de dominer le leader sans toutefois parvenir à le battre (0-0), elle est tout aussi capable, si l'on peut dire, de sombrer dans la plus affligeante médiocrité, en sorte que la courbe de ses résultats se présente comme une continuelle ligne en dents de scie ! Du café fort, autrement dit du « ristretto », quand l'invité à sa table est un « signore » et inversement de la lavette, du café à la savonne, lorsqu'elle a affaire à un sans-grade, un « petit braquet ». Et voilà pourquoi, dimanche encore, la Samp de Boskov s'est plantée à Marassi, au désespoir de ses tifosi, contre l'Udinese condamné de longue date. Mais un Udinese qui met toujours un point d'honneur, il est vrai, à ne pas céder à la fatalité, ainsi qu'en avait témoigné son retentissant succès du dimanche précédent sur la Roma.

REVOICI VÉRONE

La Samp en échec chez elle, le grand bénéficiaire du jour a donc été Vérone, qui s'en est allé cueillir sur les bords de l'Adriatique deux points là où il se serait contenté d'un seul.

En effet, le champion d'Italie 85 dut longtemps subir la pression de Ascoli avant de porter le coup décisif sur un contre conduit par le toujours percutant Elkjaer et parachevé par le stoppeur Fontalan monté en première ligne à la 72e minute.

Ainsi les « giallobiu » de Vénétie se retrouvent-ils au coude à coude avec les « rossoneri » de Lombardie jusqu'aussi bien ces derniers ont encore une fois fait la culbute sur le terrain de Avellino. D'accord, les « loups » du pays alpins ne sont jamais bons à prendre dans leur antre du Partenio, mais cette fois la tâche leur fut facilité par un Milan en dessous de tout. Un Milan qui, tout en rêvant des exploits futurs du géant hollandais Gullit (déjà acquis) et du buteur d'Ajax Van Basten (presque fait), vit une fin de saison à tout le moins très agitée. Et toute la boulimie de l'empereur de la télé privée ne suffira peut-être pas à ramener le club dans le giron européen.

LES FANTAISIES DE L'INTER

Il faut malgré tout en parler, les quatre matches concernant directement le haut du tableau n'ont rien apporté de nouveau, exception faite pour la seconde place qui est à nouveau l'apanage de l'Inter. Un Inter pourtant vainqueur sans panache de Côme — encore un but de l'arrière international Bergomi, mais Altobelli, lui, à de nouveau raté un penalty et ne marque plus depuis deux mois — ce succès lui permettant paradoxalement de raccourcir les distances par rapport au leader, l'écart n'étant plus, si l'on ose dire, que de quatre points ...Au fait, que va bien pouvoir apporter à l'équipe de Trapattoni un Scifo qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Matteoli ? C'est à croire que décidément l'Inter ne touchera jamais le gros lot à la bourse des transferts, le demi belge, d'origine sicilienne, acheté au prix fort (23 millions de francs), n'ayant guère brillé depuis bientôt deux ans à Anderlecht.

Bergomi saute l'obstacle, marque un but et permet à l'Inter d'être seul dauphin.
(Photo Franco RICHIARDI)

Napoli ? Sur l'herbe du nouveau promu Empoli, qui se défend becs et ongles, Maradona et son orchestre azzurro se sont contentés d'assurer le coup. Certes, le maestro aurait pu, par ses prouesses magiques (qu'il avait cachées contre la Juve), forcer plus d'une fois la décision. Mais on se sépara finalement sur un 0-0 qui faisait l'affaire de tous. A signaler qu'il avait été question un moment de faire jouer ce match à Florence en raison de la faible capacité du stade Castellani. Mais la Ligue nationale a refusé et ainsi les deux tiers des supporters napolitains en partance ont-ils été invités à rester à la maison !

0-0 également à Bergame entre une Atalanta luttant avec l'énergie du désespoir et une Juventus qui ne se fait dorénavant plus d'illusions. Et match nul encore au stade olympique, où la Roma, grande désillusion de ce printemps gâché, ne dut qu'à un penalty contesté (et transformé par Boniek) de rejoindre l'opiniatre Fiorentina qui avait frappé d'entrée par l'entremise de l'Argentin Diaz. Lequel rattrape du même coup Altobelli au classement des buts. Mais un classement à l'image de la lutte au couteau et sans joie qui fait rage un peu partout, seulement 13 buts pour Verdis et 10 pour le tandem Altobelli-Diaz. A cinq étapes du fil d'arrivée, c'est plutôt maigre. Il est vrai que dimanche on a comptabilisé 11 petits buts pour 8 matches... Dont les 4 de Torino, où le Toro, bien que sortant d'un « jeûne » de 550 minutes, a dû cependant se contenter d'un partage équitable (2-2) avec Brescia, autre mal-classé qui s'accroche avec cran.

Dimanche prochain, trois bons matches à l'affiche : Vérone-Naples, Juventus-Roma et Milan-Torino.

En série B, c'est toujours la grande inconnue avec la Cremonese et l'inattendu Cesena faisant la course en tête devant un peloton compact de six autres poursuivants dans un mouchoir. A noter, toutefois, qu'en perdant à Campobasso, le glorieux Cagliari de Gigi Riva a grandement compromis ses chances de maintien. Dix-sept ans après que le Scudetto eut franchi pour la première fois la mer, le club sarde (pénalisé de 5 points pour avoir trempé dans le dernier scandale du Totonero) va donc se retrouver là où l'avait trouvé l'illustre bombardier azzuro à son arrivée en 1963, en série C.

LES mercredis « européens » sont de retour, mais les équipes italiennes ne sont plus concernées. Aussi, pour maintenir la pression du milieu de la semaine, on a pensé bien faire, après l'élimination de l'Inter et de Torino en Coupe de l'UEFA, en avançant les matches retour de Coupe d'Italie. On verra ainsi en course, demain, toutes les équipes qui ont dû renoncer à lutter contre Naples pour le titre : Inter, Roma, Juventus, Vérone et même Milan, qui a perdu chez lui au match aller (0-1) contre Parme. Naples aussi sera de la fête, bien sûr !

La Coupe d'Italie revêt une importance particulière cette année car, étant donné le classement du Championnat, un des « grands » devra renoncer à la Coupe de l'UEFA.

Ce changement de date a provoqué une fureur formidable à l'Atalanta. Les Bergamasques sont en effet contraints de jouer en semaine, entre deux dimanches très importants pour leur avenir. Ils ont menacé de se retirer de la compétition, puis ont renoncé à cette idée : leur terrain a donc été suspendu, puis requalifié aussitôt ! Malgré un match nul à domicile contre la Juventus, l'Atalanta reste dans une situation délicate. Trois clubs doivent descendre. L'Udinese est déjà condamné,

Il faut bien s'occuper

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

à cause de son handicap initial de 9 points. Les deux autres victimes sortiront d'un groupe composé de l'Atalanta, Ascoli, Brescia et Empoli. Or, justement, dimanche prochain, l'Atalanta se rend à Brescia...

* *
*

Milan continue sa dégringolade et s'est de nouveau fait battre à Avellino. Liedholm s'est retrouvé au bord du licenciement mais a sauvé sa tête grâce à ses joueurs, notamment Baresi, le capitaine.

Et voilà qu'on annonce que Berlusconi et son équipe ont prévu d'engager, pour la saison prochaine, Sacchi, l'entraîneur actuel de Parme. Est-ce que la confiance renouvelée à Liedholm jusqu'à la fin de la saison va durer ?

* *
*

On reparle de nouveau beaucoup du « marché ». L'engagement de Scifo par l'Inter vient d'être annoncé officiellement, tandis que le départ de Rummenigge et de Passarella se confirme de plus en plus. Il y a peu de retours prévus dans la mère patrie chez les étrangers en fin de contrat. A l'évidence, ils se plaisent en Italie, au point d'accepter souvent de redescendre un peu sur l'échelle des valeurs.

Une autre arrivée est annoncée avec insistance : celle de Careca, que bien des Napolitains souhaitent voir l'an prochain dans l'équipe championne, aux côtés de Diego Maradona. Les obstacles ne manquent pas, mais il y a tout lieu de croire que l'affaire se fera.

* *
*

Dernière nouvelle de ce dimanche de football : il n'y avait que huit vainqueurs au Totocalcio avec treize bons résultats. Ils gagneront chacun un peu plus de 6 millions de francs. Ce n'est pas le record, mais c'est tout de même une jolie performance !

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » (25e journée)

ASCOLI 0		VERONE 1 (0)	
		Fontolan (72e)	
PAZZAGLI	6,5	GIULIANI	6
DESTRO	6,5	FERRONI	6
BENEDETTI	6	DE AGOSTINI	6
(ACHINI	6	(ROBERTO, 89e)	
TRIFUNOVIC	6	GALIA	6,5
PUSCEDDU	6	FONTOLAN	6,5
BONOMI	5,5	TRICELLA	6
(AGOSTINI, 75e)		VERZA	6
GIOVANNELLI	5,5	VOLPATI	6
VINCENZI	5,5	PACIONE	5,5
MARCHETTI	6	ZINELLI	6
BARBUTI	5	(ROSSI, 77e)	
(SCARAFONI, 46e)	6	ELKJAER	6

Entr. : Castagner — Entr. : Bagnoli
15 000 spect. Recette : 102 845 500 lires
Arb. : M. Redini.

AVELLINO 2 (1)		MILAN 1 (0)	
Alessio (44e) Tovalieri (51e)		Tassotti (61e)	
DI LEO	6	NUCIARI	6,5
COLANTUONO	6,5	TASSOTTI	6,5
MURELLI	6	MALDINI	5,5
BENEDETTI	6,5	BARESI	6
AMODIO	6,5	(MANZO, 89e)	
GARUTI	6	GALLI	6,5
BERTONI	6	LORENZINI	5,5
COLOMBA	6,5	DONADONI	5
TOVALIERI	6,5	WILKINS	5
DIRCEU	6	VIRDIS	5,5
ALESSIO	7	DI BARTOLOMEI	5,5
(GAZZANEO, 70e)		HATELEY	5

Entr. : Vinicio — Entr. : Liedholm
25 000 spect. Recette : 217 070 000 lires
Arb. : M. Fabbricatore.

ATALANTE 0		JUVENTUS 0	
PIOTTI	6,5	TACCONI	6,5
ROSSI	6	FAVERO	6
BARCELLA	6	CARICOLA	6
ICARDI	6	BONINI	5,5
PROGNA	6	BRIO	6
BOLDINI	5	SOLDA	6,5
FRANCIS	5,5	MAURO	7
PRANDELLI	6,5	(BONETTI, 78e)	
STROMBERG	5,5	MANFREDONIA	6
MAGRIN	5,5	SERENA	5,5
BONACINA	6,5	PLATINI	5,5
		BUSO	5,5
		(BRIASCHI, 60e)	5,5

Entr. : Sonetti — Entr. : Marchesi
30 000 spect. Recette : 205 271 400 lires
Arb. : M. Longhi.

EMPOLI 0		NAPLES 0	
DRAGO	7	GARELLA	6,5
VERTOVA	6,5	VOLPECINA	6
GELAIN	6,5	FERRARA	7
DELLA SCALA	6	SOLA	6
LUCI	6	FERRARIO	6
CARBONI	5	(BRUSCOLOTTI, 46e)	6
COTRONEO	5,5	RENICA	7
URBANO	6	CAFFARELLI	5,5
EKSTROEM	6,5	(CARNEVALE, 55e)	6,5
(OSIO, 81e)		DE NAPOLI	6
CASAROLI	6	GIORDANO	5
(CALONACI, 46e)	5	MARADONA	5,5
BAIANO	6	ROMANO	6,5

Entr. : Salvemini — Entr. : Bianchi
20 000 spect. Recette : 367 896 400 lires
Arb. : M. Casarin.

INTER 1 (0)		COME 0	
Bergomi (52e)			
ZENGA	7	PARADISI	7
BERGOMI	7	TEMPESTILLI	6,5
MARANGON	5,5	BRUNO	6,5
BARESI	6	CENTI	6
FERRI	6,5	MACCOPPI	6
(CALCATERRA, 65e)	6	GUERRINI	6
MANDORLINI	6	TODESCO	6,5
FANNA	6,5	(CORNELIUSSON, 82e)	
(TARDELLI, 82e)		INVERNIZZI	6,5
PIRACCINI	6	BORGONOVO	6,5
ALTOBELLI	6	NOTARISTEFANO	6,5
MATTEOLI	6,5	GIUNTA	6
GARLINI	6	(BUTTI, 74e)	

Entr. : Trapattoni — Entr. : Mondonico
40 000 spect. Recette : 203 847 750 lires
Arb. : M. Pezzella.

SAMPDORIA 0 (0)		UDINESE 0 (0)	
BISTAZZONI	6	ABATE	6,5
BRIEGEL	5	GALPAROLI	6,5
MANNINI	5,5	STORGATO	7
(GAMBARO, 57e)		GALBAGINI	6,5
FUSI	6	SUSIC	7
VIERCHOWOD	5	COLLOVATI	7
PELLEGRINI	6,5	BRANCA	7
PARI	5,5	MIANO	6
CEREZO	6	(ROSSI, 70e)	
SALSANO	6	GRAZIANI	
LORENZO	5	(BERTONI, 18e)	6,5
(GANZ, 82e)		TAGLIAFERRI	6
VIALLI	6,5	CRISCIMANNI	6,5

Entr. : Boskov — Entr. : De Sisti
23 000 spect. Recette : 120 857 000 lires
Arb. : M. Frigerio.

ROMA 1 (0)		FIORENTINA 1 (1)	
Boniek (76e, s.p.)		Diaz (7e)	
TANCREDI	6,5	LANDUCCI	7
ODDI	6	CONTRATTO	6,5
GEROLIN	6,5	MALDERA	6
BONIEK	6,5	ORIALI	6,5
NELA	6,5	PIN	6
RIGHETTI	6,5	GALBIATI	6
BERGGREEN	6	BERTI	6
DESIDERI	6	GELSI	6,5
(BALDIERI, 57e)		DIAZ	7
PRUZZO	6	ANTOGNONI	6,5
ANCELOTTI	6	DI CHIARA	6
CONTI	6	(MONELLI, 86e)	

Entr. : Eriksson — Entr. : Bersellini
45 000 spect. Recette : 265 479 000 lires
Arb. : M. Pieri.

TORINO 2 (1)		BRESCIA 2 (1)	
Ceramicola (12e, c.s.c.) Mariani (55e)		Occhipinti (24e) Ceramicola (81e)	
COPPARONI	6	ALIBONI	6,5
SABATO	6	CERAMICOLA	6
FRANCINI	6	OCCHIPINTI	7
CRAVERO	6	SACCHETTI	6,5
JUNIOR	5	CHIODINI	6
FERRI	5,5	ARGENTESI	6,5
LENTINI	6,5	TURCHETTA	6
PILEGGI	6	BONOMETTI	6,5
KIEFT	5	IORIO	5,5
DOSSENA	5,5	(GENTILINI, 64e)	5,5
MARIANI	6	ZORATTO	5,5
(LERDA, 78e)		(BECCALOSSI, 20e)	7
		GRITTI	6,5

Entr. : Radice — Entr. : Giorgi
22 000 spect. Recette : 98 794 500 lires
Arb. : M. Agnolin.

Ascoli - Vérone	0-1
Atalante - Juventus	0-0
Avellino - Milan	2-1
Empoli - Naples	0-0
Inter - Côme	1-0
Roma - Fiorentina	1-1
Sampdoria - Udinese	0-0
Torino - Brescia	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	37	25	14	9	2	36	14
2. Inter	33	25	13	7	5	30	15
3. Roma	32	25	12	8	5	34	19
4. Juventus	31	25	11	9	5	33	22
5. Milan	29	25	11	7	7	25	18
6. Vérone	29	25	10	9	6	27	22
7. Sampdoria	28	25	10	8	7	27	17
8. Avellino	23	25	8	11	6	24	33
9. Côme	22	25	5	12	8	14	17
Torino	22	25	7	8	10	22	28
11. Fiorentina	21	25	7	7	11	27	32
12. Empoli	19	25	7	5	13	11	28
Brescia	19	25	6	7	12	20	28
14. Ascoli	18	25	5	8	12	13	29
15. Atalante	17	25	5	7	13	16	28
16. Udinese*	11	25	5	10	10	19	34

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	13
Diaz (Fiorentina)	(+1) 10
Altobelli (Inter)	10
Maradona (Naples)	9
Vialli (Sampdoria)	8
Magrin (Atalante)	7
Serena (Juventus)	7
Graziani (Udinese)	7
Elkjaer (Vérone)	6
Alessio (Avellino)	(+1) 5
Dirceu (Avellino)	5
Manfredonia (Juventus)	5
Giordano (Naples)	5
Berggreen (Roma)	5
Mancini (Sampdoria)	5
Briegel (Sampdoria)	5
Kieft (Torino)	5
Galia (Vérone)	5

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Charlton et Newcastle résistent

LONDRES. — Pour la deuxième semaine successivement, un adversaire londonien d'Everton a commis une erreur qui lui a procuré la victoire. Cette fois-ci, ce cadeau inattendu lui vaut la première place au classement. Everton est leader maintenant avec le même nombre de points que Liverpool, mais avec une différence de buts supérieure. Et Everton a un match en retard (voir compte rendu en page 35). Soudainement Liverpool n'est plus le grand favori du Championnat.

Clive Allen de Tottenham, une vraie machine à buts, a réussi un hat-trick en seconde mi-temps contre Norwich, et a égalé le record de quarante-trois buts inscrits dans toute compétition en une saison, établi par le célèbre Jimmy Greaves. La victoire de Tottenham fut aussi méritoire que surprenante par l'importance de l'écart, car Norwich restait sur quinze matches de Championnat sans défaite.

Dans les bas fonds du classement, deux clubs aux noms illustres se confrontaient dans un match capital pour les deux équipes : Aston Villa et Manchester City. Les joueurs démontrèrent en l'occasion trop de nervosité et de tension. Il n'y eut presque pas d'occasions de but pendant le match. City a le record du plus petit nombre de buts marqués par les quatre-vingt-douze clubs de la Ligue, et n'a pas gagné un match à l'extérieur depuis quinze mois. Ce match nul sans but ne fut pas trop mauvais pour lui, mais Aston Villa doit envisager ce résultat comme deux points de perdus au lieu d'un de gagné.

Newcastle monte d'un tout petit pas sur l'échelle, grâce à sa victoire sur Leicester City, un autre club menacé, par deux à zéro. Le résultat fut réglé dans les sept premières minutes du match. Wharton réussit un but sur une petite passe de Goddard à la cinquième minute. Deux minutes plus tard, Goddard reprit un corner pour Newcastle et marqua sur le coup. Ce fut son centième but en Championnat et en Coupe — un but dont il se souviendra sans doute, même si on ne peut pas dire la même chose du reste du match.

Leicester est une équipe à deux faces. Dans chacun de ses deux derniers matches à domicile, l'équipe a marqué quatre buts, mais ses prestations à l'extérieur sont déplorables.

De l'excitation et des buts à gogo à Charlton, qui recevait Watford. La semaine précédente, Charlton s'inclinait à Wembley devant Blackburn, Deuxième Division, dans la finale de la Full Members Cup — une compétition sans prestige et tout à fait négligeable. Ce revers aurait pu démoraliser Charlton, mais cela a décuplé sa détermination.

Il bénéficiait d'une avance de deux buts à un moment donné (3-1), fut rattrapé par Watford (3-3), mais tint le coup pour l'emporter par 4 à 3.

Walsh ouvrit la marque pour Charlton, Falco égalisa pour Watford, puis Gritt et Stuart donnèrent ce qui semblait être une avance solide à Charlton, mais Sims sur penalty et Blissett firent frémir Charlton, avant que Melrose marque le but gagnant.

Manchester United dut attendre le dernier moment pour vaincre Oxford, chez lui, à Old Trafford. Caton inscrivit un but pour Oxford, puis United répondit avec deux buts de Davenport. Mais Duxbury, d'United, mit le ballon dans ses propres filets : 2 à 2. Bryan Robson, en pleine forme à nouveau, gagna la partie pour United dans la dernière minute du match.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern en toute sérénité

NUREMBERG. — Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern de Munich, avait, avant le match contre le quatrième, Kaiserslautern, un souci essentiel : « J'espère que mes joueurs ne pensent pas trop au futur match contre le Real ! » Ils s'en sont gardés, du moins en première mi-temps. Kaiserslautern voulut jouer le jeu et livrer une bataille sans calcul, mais le Bayern était, samedi dernier, dans une forme impeccable. Dieter Hoeness marqua son centième but en Bundesliga (17e) avec la tête, sur un coup franc de Brehme, du côté droit.

Qui fut puni par ce coup franc ? Le gardien de Kaiserslautern, Gerald Ehrmann, qui avait commis une faute contre le jeune Dorfner en dehors de la surface de réparation ; faute qui a déjà valu pas mal de cartons rouges pour des gardiens en RFA. L'arbitre, M. Weber, ne donna qu'un avertissement : « Dorfner n'aurait pas eu le but grand ouvert. » Protestations violentes des joueurs du Bayern, puis le coup franc et le but. Justice était faite. Ehrmann est le premier gardien à avoir accumulé quatre cartons jaunes, ce qui lui vaut une suspension automatique pour le prochain match. Explication de l'entraîneur Hannes Bongartz : « Nous jouons avec quatre défenseurs sur une ligne ; Ehrmann devient donc quasiment notre libero. Normal qu'il prenne plus de cartons que d'autres gardiens. »

Lars Lunde, de façon très acrobatique, marqua son deuxième but pour le Bayern, après une remise en jeu de Pflügler, qui sait lancer le ballon très fort (37e). Dorfner entérina le score final (78e) par son premier but pour le Bayern. A la dernière minute, Pfaff, le gardien du Bayern, arrêta même un penalty tiré par Wuttke. Avant l'exécution, Andreas Brehme, ancien joueur de Kaiserslautern, alla voir Pfaff pour lui murmurer quelque chose dans l'oreille. Le coin où Wuttke tirerait ?

PAYS-BAS (A. HOS)

Spelbos : saison terminée

AMSTERDAM. — Mercredi soir, trois matches en quart de finale de la Coupe hollandaise ont été joués. Les demi-finalistes sont La Haye, qui a battu l'Excelsior par 3-1, Groningue, qui visitait Fortuna, et gagnait 2-1 et Ajax, qui s'est qualifié après une victoire, 2-0 contre le club de Deuxième Division, Vitesse. Dans cette dernière lutte, le défenseur national d'Ajax, Spelbos, devait quitter le terrain sur un brancard suite à une obstruction méchante. Selon le médecin, sa saison est probablement terminée, on a dû lui plâtrer le genou.

C'était la journée des partages de points, car seulement deux matches eurent un vainqueur, et sept rencontres se terminèrent par des nuls.

Samedi soir, les deux matches de Championnat importants pour le bas du tableau se terminaient en matches nuls. Haarlem, après avoir eu un avantage contre PEC, devait accepter l'égalisation en seconde mi-temps. Veendam, l'avant-dernier, jouait contre Fortuna. Ce match fut une véritable course-poursuite, avec 2-2 comme score final.

Comme mercredi, le Feyenoord devait visiter un concitoyen. Le Feyenoord gagna ses deux matches, mercredi, contre Sparta, le score fut de 1-2. Dimanche, bien qu'Excelsior ait ouvert le score, Feyenoord gagnait par un score formidable de 1-6. Tahamata fut le meilleur buteur avec deux buts. Roda qui, mercredi, avait battu à l'extérieur le PEC dans le match de retard par 0-1, recevait dimanche Twent. Le score fut de 1 partout, chaque but étant un penalty. Groningue, contre VVV, fut une rencontre équilibrée. Après le dernier coup de sifflet il y avait toujours le 0-0 sur le tableau.

PSV et Ajax partagent la première place, mais le PSV compte deux matches de retard. Ajax a perdu un point dimanche chez Go Ahead. Bien que dès la troisième minute, Rijkaard ait ouvert le score, le jeu devint de plus en plus faible après ce but. Une excuse à cela : l'absence de plusieurs joueurs importants dans l'équipe d'Ajax pour cause de blessures, et un joueur suspendu. Go Ahead profitait de cette faiblesse inattendue, et réussissait juste avant le repos l'égalisation par Smail.

Espérons que les joueurs légèrement blessés seront guéris à temps, et que les autres Ajaxiens retrouveront leur bonne forme afin de réaliser un résultat positif dans le match aller, en demi-finale, en Espagne, contre Real Saragoza. PSV, qui a normalement des problèmes avec l'équipe d'Utrecht, était quand même le favori logique. La formation de PSV, avec tant de vedettes, déciassait son adversaire par 5-0. Le PSV n'avait pas besoin de faire un grand effort pour battre Utrecht. Van Der Gijp marquait le 1-0 en position de hors-jeu et Vanenburg augmenta le score. Thorensen fut le buteur du 3 et 4-0, et finalement le Danois Arnesen marquait le cinquième but de PSV.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Les Malinois chiens de berger

BRUXELLES. — Le FC Malinois se pose désormais en rival authentique et unique du SC Anderlecht dans la course au titre.

Auteur d'un bon partage de l'enjeu au stade Vandenstock au terme d'un match au sommet qui atteignit la majeure partie de ses promesses techniques et émotionnelles, l'équipe du président John Cordier ne peut plus feindre qu'elle ne convoite qu'une qualification, déjà virtuellement acquise, dans la Coupe de l'UEFA.

Derrière le duo de tête, c'est la débandade. Le Club Brugeois et Beveren ont lâché prise une nouvelle fois, face à des adversaires à leur portée, ce qui rend assez soucieux leurs responsables.

Cet étonnant surplace n'a pas profité à Lokeren, qui n'a pas décroché pour autant, mais au FC Liégeois, qui espère, de nouveau, atteindre cette cinquième place peut-être qualificative pour l'Europe.

Dans le bas du tableau, les footballeurs de Seraing se sont joliment rebiffés et redécouvrent d'autres équipes en point de mire. A huit journées du terme du Championnat, la décision subsiste donc à tous les niveaux.

Au Parc Astrid, un Anderlecht agréablement agressif et déterminé se lança résolument à l'assaut de la meilleure défense du pays dès le coup d'envoi. Les initiatives du trio Scifo - Lozano - Vercauteren, en état de grâce pendant le premier quart d'heure, enflammèrent le nombreux public local.

Préféré à Munaron comme gardien suppléant de Pfaff en Coupe nationale, Preud'homme dut démontrer d'emblée la précision de son coup d'œil en intervenant à bon escient devnt Gudjohnsen, deux fois en cinq minutes.

Le Sporting ouvrit toutefois assez logiquement la marque par Vercauteren à la neuvième. Le capitaine anderlechtois convertit joliment d'un superbe tir croisé une superbe diagonale de Janssen.

Jusqu'à ce moment, les Malinois, plus craintifs que de coutume, étaient restés confinés à leur rectangle, sous l'impulsion de l'habile dribbleur De Mesmaeker. Ils s'efforcèrent ensuite de tenter leur chance dans un match qui se disputait à un rythme soutenu et que Scifo et Lozano continuaient à truffer de prouesses techniques constructives.

Pendant le repos, l'entraîneur malinois, Aad de Mos, stigmatisa le manque d'agressivité de ses joueurs. Il les compara à des... fillettes. La diatribe porta. Les Malinois revinrent au jeu beaucoup plus déterminés, après toutefois qu'un envoi de Lozano, servit par Gudjohnsen, eut été renvoyé par le montant.

Ce fut le tournant d'une très agréable rencontre. Malines démontra que s'il était parfaitement organisé, il ne pratiquait pas un football austère. A la soixante-septième minute, De Mesmaeker s'inslnua en slalomant dans la défense locale. Demol dut se résoudre à commettre la « regrettable faute nécessaire ». Benfeid, qui venait de rentrer en jeu, tira le coup franc. Dévié malencontreusement par le pied de Grun, le ballon surprit Munaron.

Anderlecht avait quelque peu baissé le rythme après le repos, mais Malines avait prouvé qu'il ne partageait pas par hasard la première place du classement avec son hôte. Mené par un climat ambiant malsain, le FC Sérésien semblait presque résigné. Contre un Club Brugeois qui, du propre aveu de ses responsables, n'a toujours pas retrouvé ses marques, les footballeurs du Pairay ont montré qu'ils possédaient encore de l'amour-propre. Ils ont voulu prouver qu'ils demeuraient solidaires de leur entraîneur, Léon Semmeling, que certains voulaient limoger. Ils attaquèrent la rencontre avec une ardeur qu'on ne leur soupçonnait plus. Dardenne et Kingambo offrirent deux buts d'avance aux alentours de la demi-heure. Mortifié, Bruges réduisit son retard par Rozenthal avant la mi-temps et égalisa par Querter une minute après la reprise.

Sentant la performance à leur portée, les Sérésiens n'abdiquèrent pas. A la soixante-neuvième minute, ils obtinrent un coup de réparation — de compensation estimèrent les Brugeois — que Dardenne, le spécialiste local, convertit. L'équipe liégeoise renouait ainsi avec une victoire qui l'avait boudée depuis le 23 novembre dernier.

Dans la même ville, une demi-heure plus tard, le FC Liégeois et l'Antwerp choisissaient de privilégier, une fois encore, le football spectacle. Les deux entraîneurs, Robert Waseige et Georg Kessler, ont toujours prôné un football offensif. Liège s'imposa par 4 buts à 3 au terme d'une rencontre dense, riche et passionnante à suivre. Varga ouvrit le score, mais Van Rooy égalisa avant la demi-heure. Ernes rendit l'avantage à Liège avant le repos, puis François, le troisième attaquant de Rocourt, muet depuis plusieurs semaines, crut à l'avance des siens. Avant l'heure de jeu, Pister réduisit l'écart. Mis en appétit, les deux mêmes éléments signèrent un second but personnel qui ne changea rien au résultat. Tout le monde en convenait dans les vestiaires : l'Antwerp n'est pas vraiment à sa place dans le bas du classement.

Le Standard, morne, désabusé et totalement désenchanté, que ses joueurs ne prennent même plus plaisir à défendre, s'est incliné de nouveau, au RWDM cette fois. Le buteur local, le Zaïrois Wawa, parapha les deux buts des siens. Il ouvrit le score très rapidement et donna la victoire à son équipe à deux minutes du terme d'une rencontre très misérable.

Le RJ Bruxelles, qui n'avait plus gagné depuis plusieurs semaines, s'est imposé à Beveren à la surprise générale, sans doute. Mais grâce à une nouvelle astuce tactique de son magicien, Raymond Goethals, son gardien Goyvaerts lui avait offert deux buts d'avance avant que les footballeurs waeslandiens, qui semblent avoir perdu leur football, ne réagissent par Kusto sur coup de pied de réparation. La performance du RJB est d'autant plus méritoire que Beveren ne s'était pas encore incliné à domicile cette saison.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

KICKERS, UN PETIT A L'ASSAUT DU MUR

MUNICH. — C'est la cinquième fois dans l'histoire de la Coupe d'Allemagne qu'un club de Division II atteint la finale. Après l'Alemannia d'Aachen (Aix-la-Chapelle) en 1965, Bochum en 1968, Offenbach en 1970 et Fortuna de Cologne en 1983, les Kickers de Stuttgart ont réussi cet exploit. En effet, Stuttgart a battu Düsseldorf (3-0), menacé de descente en Bundesliga, devant 10 000 spectateurs massés dans un stade plein à craquer. Les auteurs de ce succès historique : Elser sur centre de Kurtenbach (15e), Kmiecik après une contre-attaque superbe, ponctuée d'un une-deux avec Vollmer (59e), et Kurtenbach (75e).

Le vice-président Werner Fassbender, après cette défaite honteuse : « Il faudrait supprimer tous les contrats de nos professionnels parce qu'ils n'ont pas travaillé d'une façon professionnelle. » Puisque cela ne va pas, réaction prévisible du club le lendemain : licenciement de l'entraîneur Dieter Brei.

Une joie débordante de l'autre côté. Rendus euphoriques par le champagne, les Bleus (ceux du grand rival, le VFB Stuttgart, sont les Rouges), donc, se voient déjà en Coupe d'Europe : « Hambourg gagnera le titre de champion et fera de nous des Européens, même en cas de défaite en finale.

Le seul à ne pas pouvoir partager la joie des joueurs était l'entraîneur Dieter Renner. Lui qui, depuis quinze ans, fait partie du club (d'abord en tant que joueur, plus tard comme assistant, puis comme entraîneur) a dû apprendre après le match que le président est mécontent de son travail et négocie avec un autre entraîneur. La finale à Berlin, le 20 juin, sera donc probablement le dernier match de Renner en tant que responsable de l'équipe. Renner : « Il est normal que je sois déçu. Cela dit, le président m'avait informé de sa décision auparavant. » Il est vrai que les Kickers espéraient monter en Bundesliga, mais, en Championnat, les succès n'ont pas été du même acabit que ceux obtenus en Coupe.

Borussia Mönchengladbach devra reporter tous ses espoirs sur la Coupe de l'UEFA si le club veut offrir à son entraîneur partant, Jupp Heynckes, un titre à la fin de ses huit ans au club. Car Mönchengladbach s'est fait éliminer dans l'autre demi-finale qui, pour la plupart des amateurs de foot, a été, contre Hambourg, une finale prématurée. Devant 15 000 spectateurs, le jeune Manfred Kasti, joueur qui, il y a un an, opérait encore en Division III, fut l'auteur du seul but de la rencontre à cinq minutes de la fin, alors que tout le monde s'attendait aux prolongations. Kaltz ayant centré du côté droit, Kasti envoya d'abord le ballon sur le poteau avant de réagir plus vite que la défense de Mönchengladbach pour conclure victorieusement.

Le succès de Hambourg, dans un match qui ne fut pas à la hauteur des espoirs investis par le public, fut mérité, car Mönchengladbach ne joua pas avec le courage nécessaire. Le seul attaquant, Criens, rata de surcroît les quelques occasions que Mönchengladbach se créa lors des rares contre-attaques qui parvinrent à franchir le milieu de terrain adverse. Uwe Rahn, milieu de terrain de Mönchengladbach, trouvait le premier ses mots : « Dans les moments décisifs, nous n'avons jamais de chance. » Manfred Kastl, le buteur, tout heureux, pensait à l'avenir : « Je vous le promets, on gagnera la Coupe. » Promesse facile, car Hambourg est le grandissime favori de cette finale, même si la plupart des 70 000 spectateurs offriront leur sympathie aux « petits », aux Bleus de Stuttgart.

Lettre de Suisse (Jean-Jacques ROSSELET)

LE RETOUR DE BARBERIS

GENEVE. — La nouvelle a été annoncée le premier avril. On a pu penser que c'était une farce. Il s'agissait de l'arrivée d'Umberto Barberis comme entraîneur du Lausanne Sports. Mais ce n'était pas un canular. Si le club a hésité à le confirmer (la prise de responsabilités n'est, hélas, pas le propre des dirigeants du Lausanne Sports), l'intéressé lui-même n'a pas démenti.

Barberis succèdera donc au sympathique et compétant Radun Nunweiler dès le 1er juillet 1987. Comme c'est souvent le cas en Suisse, c'est par voie de presse que Nunweiller a appris son prochain remplacement.

Barberis qui a obtenu le titre de champion de France avec Monaco mais dont les démêlés avec Banide étaient connus, a cessé de jouer il y a deux ans. En litige avec Servette (antagonisme évident avec Lucien Favre et Guy Mathez) il était cependant sous contrat et continua d'être payé. Entretemps, il avait accompli la campagne « Mundial 86 » comme consultant à la télévision romande et suivit les différents cours pour obtenir les diplômes nécessaires pour entraîner une équipe de Division I.

A trente-cinq ans, toujours pris par le virus football, il se lance dans un défi d'autant plus difficile que Lausanne Sports ne possède pas — actuellement en tout cas — un effectif pouvant lui permettre de lutter au niveau des premières places.

Barberis prend le sillage de Claude « Didi » Andrey qui avait joué avec lui et Schnyder dans le fameux entrejeu du Servette FC qui conquit tous les titres (Championnat, Coupe de Suisse et Coupe des Alpes) en 1979. Andrey, dont on se souvient qu'il a joué quelque temps avec Grenoble en Division II, entraîne, en effet, l'équipe de LNB de Bulle. Un club extrêmement sympathique, d'une toute petite ville et sans grands moyens financiers mais qui occupe la deuxième place du classement et peut espérer monter en Division I : le fruit de l'admirable travail d'Andrey. Il semble toujours aussi bien « sentir » le football que lorsqu'il jouait et dirigeait les attaques de son pied gauche par de formidables ouvertures.

Andrey-Barberis, l'avènement comme entraîneur de ces anciens joueurs est suivi avec beaucoup d'intérêt. On ne peut que leur souhaiter autant de réussite qu'à Jean-Claude Danzo qui a montré la voie avec le FC Sion.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Signé Xamax

GENEVE. — Il y avait 16 500 spectateurs samedi soir au stade de la Maladière à Neuchâtel, et ce malgré une pluie diluvienne qui s'était abattue dans l'heure précédant le coup d'envoi. 16 500 spectateurs, c'est la plus forte affluence enregistrée cette saison en Championnat de Suisse, le précédent record étant détenu par Bellinzone-Lausanne avec 16 300 spectateurs (4-2, le 11 octobre 1986).

Ce derby romand entre Neuchâtel Xamax et Sion constituait une très belle affiche : le premier recevant le troisième. Il n'a pas déçu, bien au contraire. Il fut passionnant à suivre, avec des rebondissements sensationnels et un niveau rarement atteint en Suisse.

Neuchâtel Xamax put s'assurer un avantage de 2-0 (Lei-Ravello à la 27e et Beat Sutter à la 54e), ce qui semblait déterminant. Mais Sion, une équipe réputée pour ses qualités morales, retrouva son style de Coupe et plongea le stade dans la stupeur en égalisant en deux minutes (Débonnaire 57e et Aziz Bouderbala, 59e). Neuchâtel Xamax qui s'était pourtant follement livré en accélérant le rythme dès le début et en exerçant un pressing de tous les instants trouva assez de ressources pour arracher la victoire par son petit avant-centre Robert Luthi qui put surgir dans le dos de la défense sédunoise pour reprendre de la tête une ouverture de Heinz Hermann.

Trois buts : même si Sion a souffert de l'absence de quatre titulaires dont son remarquable stoppeur Balet et son attaquant international Cina, Neuchâtel Xamax, qui jouait lui sans Stielike blessé, s'est montré digne de sa place de leader et a repoussé l'un de ses deux derniers adversaires pour le titre. Une consécration que seul Grasshopper peut désormais lui contester.

L'équipe zurichoise a poursuivi son brillant parcours depuis la reprise en obtenant sa cinquième victoire en cinq matches. Grasshopper a certes gagné chichement à Aarau (2-1) mais ce pouvait être un match piège pour lui. Il devait faire face à quelques problèmes internes dus à l'attitude de son petit prodige Alain Sutter. Celui-ci a dénoncé son contrat, estimant que les conditions qui lui ont été faites lorsqu'il a été engagé sont devenues dérisoires. Rappelons qu'il a été recruté il y a deux saisons, alors qu'il n'était âgé que de dix-neuf ans et il s'était vu offrir un contrat de stagiaire, portant sur une durée de cinq ans, et lui assurant un salaire de 3 000 francs par mois. Ayant éclaté, s'étant affirmé comme l'un des meilleurs attaquants du Championnat, Alain Sutter (ne pas confondre avec Beat Sutter de Xamax lui aussi un remarquable avant de pointe) a jugé le moment opportun pour dénoncer son contrat et en négocier un nouveau. Lorsque l'on voit les salaires perçus par ses équipiers ou par les autres « vedettes » du Championnat, on ne peut que le comprendre...

Toujours est-il que Grasshopper reste à deux points de Neuchâtel Xamax et que tout reste possible à neuf journées de la fin.

Pour le reste, citons le match nul obtenu par Servette à Berne grâce à un but, vous l'aurez deviné, de John Eriken, son vingtième de la saison.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Les deux At(h)letico en enfer

MADRID. — Les play-off, la nouvelle formule du Championnat espagnol pour cette saison, connaissent désormais les équipes qui composeront chacun des trois groupes que va connaître à partir de maintenant et jusqu'au 21 juin prochain le Championnat.

Si, à la veille de cette 34e et dernière journée de la phase initiale de la Liga, onze équipes connaissaient déjà leur sort, il en restait sept qui devaient encore attendre quatre-vingt-dix minutes pour savoir quelle allait être leur destinée, rose ou noire. Ces sept équipes se divisaient en deux groupes, quatre luttaient encore pour se placer dans le play-off de tête et trois le faisaient pour éviter de participer au play-off de descente.

Dans l'un comme dans l'autre cas des surprises se sont produites puisque l'Atletico de Madrid, qui partait avec tous les pronostics en sa faveur, s'est vu relégué au play-off intermédiaire à cause de sa sévère défaite devant le FC Barcelone, cédant sa place à une inattendue équipe de Saragosse qui, en début d'année, luttait encore pour éviter de se retrouver dans le play-off de descente, tant avait été mauvais son début de saison.

En ce qui concerne le play-off de descente, la surprise vient du fait que l'Athletic de Bilbao s'y retrouve, puisque les Basques ont été incapables d'arracher au moins un point à Las Palmas et se sont vu pénaliser par la victoire de Murcie sur Valladolid. Etant donné que cette dernière équipe possède un meilleur goal-average particulier, c'est l'équipe basque qui luttera pour éviter la descente en Deuxième Division.

Dimanche prochain, débutera cette deuxième phase avec un motif d'intérêt suprême : la lutte pour le titre de champion entre le Real Madrid et le FC Barcelone, qui se retrouvent actuellement séparés par un seul point et qui devront, au cours des dix matches qui les séparent du 21 juin, essayer de se séparer définitivement. Bilbao, de son côté, devra éviter de devenir le deuxième club historique de la Première Division espagnole à connaître l'enfer de la Division II, sensation qu'a provoquée Valence la saison dernière.

La journée fut divisée en deux, puisque le Real Madrid et Saragosse avaient obtenu la permission de la fédération d'avancer leurs rencontres d'une journée afin de mieux préparer leur rendez-vous européen de demain soir. A Barcelone, Espanol et le Real Madrid livraient une bataille fort intéressante, surtout pour savoir si l'équipe que dirige Clemente pouvait réduire l'écart avec l'actuel leader du Championnat et ainsi préserver ses chances de venir jouer les trouble-fête dans la lutte qui occupe le Real et Barcelone. Mais les Madrilènes jouèrent une rencontre fort sérieuse face à un adversaire qui luttait pour s'imposer, ce qui leur permit de réaliser un excellent entraînement avant la rencontre de demain à Munich.

Durant toute la partie, Espanol tenta bien de faire plier la défense madrilène, mais en vain, puisqu'ils ne purent tromper Buyo, ce qui enlève presque tout espoir à Espanol qui se retrouve, avant les play-off définitifs, à sept points du leader.

Saragosse, de son côté, se devait absolument de battre Sabadell s'il voulait avoir une chance de jouer les play-off car, même avec la victoire en poche, l'équipe d'Aragon n'était pas sûre de son fait puisqu'elle dépendait des résultats qu'allaient obtenir Séville et l'Atletico de Madrid. Néanmoins, Saragosse joua le jeu à fond et, après une demi-heure de jeu, elle avait déjà pris les devant par deux fois grâce à Ruben Sosa. Un penalty transformé par Alonso à la 35e minute permit à Sabadell d'espérer, mais le résultat ne bougea plus. Saragosse allait devoir attendre vingt-quatre heures.

Le principal résultat qui intéressait l'équipe d'Aragon était celui de la capitale espagnole, où l'Atletico de Madrid affrontait Barcelone. Pour les Madrilènes, l'enjeu était de 200 millions de pesetas (10 millions de francs), et il leur suffisait d'un match nul pour y parvenir à leurs fins. Hélas pour l'Atletico, le Barca était venu à Madrid avec la ferme intention d'obtenir une victoire qui lui permettrait ainsi de réduire à un seul point la différence qui le séparait du Real Madrid. A la 20e minute, Archibald (décidément, il aura changé Barcelone, cet Ecossais !) battait Mejias et, à patir de là, l'Atletico allait devoir lutter contre la montre. En seconde période, contre des Madrilènes totalement lancés à l'attaque, Barcelone réalisa un véritable festival qui allait lui permettre de remporter une superbe victoire : 4-0. Cette défaite condamnait irrémédiablement l'Atletoco de Madrid à jouer le play-off du milieu, en même temps qu'elle permettaient à Saragosse de venir se placer entre les six premiers du classement, ce qu'elle n'aurait pu espérer voilà seulement deux mois.

Gijon devait battre Séville pour disputer les play-off de tête et, au terme d'une superbe rencontre de sa part, l'équipe asturienne l'emportait avec une marge de sécurité suffisante (3-1), aprés avoir réalisé un festival offensif.

L'intérêt se concentrait alors sur le play-off de descente que Bilbao, Valladolid et Murcie voulaient éviter à tout prix. Le match entre Murcie et Valladolid ne fut certes pas beau, mais l'intensité et l'émotion y furent extraordinaires car, si durant la première mi-temps le tableau d'affichage ne bougea pas, à la 47e minute Sanchez parvenait à marquer le but de la victoire pour Murcie, but qui lui assurait son maintien définitif en Première Division.

Restait alors à connaître le résultat de Las Palmas pour savoir qui, de Bilbao ou de Valladolid, allait jouer le play-off de descente. Après vingt minutes de jeu, on crut bien que les dés étaient jetés puisque Narciso, par deux fois, avait réussi à perforer les buts de Bilbao. Mais les Basques réagirent bien et De Diego, à la 31e minute, réduisait l'écart. Jusqu'au bout, Bilbao lutta désespérément, mais ne parvint pas à modifier le score qui condamne à jouer les play-oof de descente où il devra améliorer très nettement son jeu s'il ne veut pas être la grande — mauvaise — surprise de ce Championnat. En effet, depuis le début du mois de janvier, Bilbao n'a remporté qu'une seule victoire et a encaissé douze défaites. Son avenir est donc des plus obscurs.

Le reste de la journée avait, comme on peut s'en douter, peu d'intérêt. Attendons maintenant avec impatience le début des play-off pour voir les combats, aussi bien pour le titre que pour la descente, s'intensifier et regagner sans peine l'attention de tous les supporter espagnols.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LA CORRIDA VIENNOISE

MADRID. — L'Espagne a fait un grand pas en avant vers sa qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe des Nations, qui se disputera l'année prochaine en Allemagne, en s'imposant mercredi dernier à Vienne en Autriche, 3-2. Cette rencontre entre Autrichiens et Espagnols eut trois moments importants, qui se situèrent à la 1re, à la 78e et à la 90e minute.

D'entrée de jeu, on crut bien que les chances espagnoles se verraient réduites à néant lorsque Butragueno, s'échappant droit au but, fut brutalement stoppé par Pezzey, qui envoya l'attaquant espagnol aux vestiaires, victime d'une violente entorse à la cheville, ce qui l'empêchera de jouer, demain soir, face au Bayern. Ce coup du sort pour l'équipe de Munoz allait vite être comblé par un but du remplaçant de Butragueno, Eloy, mais très vite les Autrichiens égalisaient.

En seconde période, à nouveau Eloy permettait à l'Espagne de prendre les devants, mais l'Autriche parvenait à égaliser avant que l'Espagne ait pu savourer ce deuxième but. Vint alors la 78e minute et l'expulsion de Chendo, qui laissait l'Espagne en infériorité numérique. L'Autriche se rua alors à l'assaut des buts et Polster fut à deux doigts d'inscrire le troisième but de l'Autriche. Au moment où la pression exercée par les Autrichiens devenait presque insoutenable pour les Espagnols surgit Carrasco, qui réalisa une action extraordinaire, brûlant la politesse à son défenseur et une fois dans la surface de réparation, parvint à glisser hors de portée du gardien autrichien, le ballon au fond des filets.

C'était la 90e minute et l'Espagne venait de décrocher une victoire qu'elle n'attendait plus, une victoire qui la place désormais en position de force dans un groupe 1, puisqu'elle oblige la Roumanie à remporter tous les matches qui lui restent, si elle veut empêcher l'Espagne de défendre sa place de vice-champion, obtenue en 1984 en France. L'Espagne de Munoz, sans convaincre, réalise tout de même un sacré parcours puisqu'en trois matches elle a remporté trois victoires dont deux à l'extérieur.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

La belle envolée du Benfica

LISBONNE. — Les matches Sporting - Porto, à Lisbonne, et Rio Ave - Benfica, dans la ville nordique de Lila Do Conde, disputés samedi dernier, formaient les affiches du week-end, susceptibles de faire trembler la position du leader et de l'outsider.

Dans l'équipe de Porto, l'absence de Futre fut la seule surprise, peut-être due à la tactique de Porto, qui a voulu cacher son jeu devant le regard de l'entraîneur du Dynamo Kiev, M. Lobanowski, qui venait d'arriver à Lisbonne pour observer le FC Porto. Un excessif engagement, à la reprise, obligea l'arbitre à sortir le carton rouge pour Frasco. C'était le moment idéal pour le Sporting, qui, à la cinquante-neuvième minute, par Meade, marquait le premier but.

Les Verts de Lisbonne laissèrent une forte impression de maîtrise collective, malgré la réaction courageuse de Porto. Mais, à la soixante-huitième minute, Houtman permettait au Sporting de mener 2-0, et cette victoire est indiscutable, même si elle fut un peu longue à se dessiner.

Pour Benfica, il était inquiétant de rendre visite au nord du pays, à ce Rio Ave entraîné par celui qui, généralement, est tenu comme le premier entraîneur portugais et le successeur de Pedroto. Et le Rio Ave, très près des derniers, n'admettait pas de perdre de nouveau des points sur son terrain. Malgré l'équilibre entre les deux équipes pendant le premier quart d'heure, Benfica marquait un but dès la neuvième minute, par Rui Aguas, profitant d'un long dégagement du gardien Silvino. Avec cet avantage, Benfica s'est cantonné dans une prudence obstinée, attendant les initiatives de l'adversaire, mais cherchant toujours les contre-attaques. Naturellement, le moral de Benfica s'est accru lorsque la radio a annoncé le deuxième but du Sporting contre Porto. Et après un corner, l'arrière Edmundo en profita pour marquer le second but de la partie (2-0).

Le Chavés, cinquième au classement, affrontait Guimaraes, troisième du Championnat. Après six minutes de jeu, le buteur Cascavel réussissait le premier but des visiteurs, et ce score se maintint jusqu'à la pause. En seconde mi-temps, et après quelques accélérations, le Chavés obtenait le nul (1-1) par Riaki, dans un match fertile en rebondissements.

Braga, qui comptait dix-sept points, recevait Boavista, qui, lui, comptait vingt points. En première mi-temps, le 0-0 traduisait plusieurs tentatives infructueuses des deux équipes, malgré le pressing parfois imposé par Braga, qui a tout fait pour arriver à la victoire.

Sur le terrain de Belenenses, le Varzim était sixième, avec 25 points, et avait besoin de maintenir sa position. Mais un tir puissant de Jaine plaçait le score à 1-0 pour Lisbonne, suivi, ensuite, du deuxième but par le Bulgare Mladenov. Sept minutes après, le Varzim réduisait le score à 2-1, grâce à un but de Vata. Poursuivant le pressing, Belenenses parvenait à 3-1, de nouveau par Mladenov, mais cet avantage ne brisait pas les contre-attaques des visiteurs, qui s'exposèrent ainsi aux attaques de Lisbonne, ce qui n'empêchait pas Belenenses de conclure par un 4-1.

A la soixante-troisième minute, Coimbra assura la victoire avec un penalty dont Xavier profita pour réussir tranquillement le 1-0 du match Coimbra-Farense. Ce score a aussi permis au Portimonense de battre le Maritimo. A Porto, le Salgueiros a battu la lanterne rouge, l'Elvas, par 3-1,

rendez-vous

ANGLETERRE
11 avril
(36e journée)

Arsenal - Charlton
Coventry - Manchester Utd
Everton - West Ham
Leicester - Aston Villa
Manch. City - Southampton
Norwick - Liverpool
Oxford - Newcastle
QP Rangers - Luton
Sheffield WFD - Nott. Forest
Watford - Chelsea
Wimbledon - Tottenham

BELGIQUE
12 avril
(27e journée)

RJB - Gantoise
Lokeren - Berchem
Beerschot - Seraing
FC Bruges - Courtrai
Charleroi - RWDM
Standard - FC Liége
Antwerp - CS Bruges
Waregem - Anderlecht
FC Malinois - Beveren

ECOSSE
11 avril
(40e journée)

Aberdeen - Clydebank
Dundee Utd - Hamilton
Falkirk - St. Mirren
Hibernian - Celtic
Motherwell - Heart of Mid
Rangers - Dundee

ESPAGNE
12 avril
(1re journée play-off)

Espanol - Gijon
Real Madrid - Barcelone
Majorque - Saragosse
Murcie - At. Madrid
Séville - Valladolid
R. Sociedad - Betis
Cadix - At. Bilbao
Santander - Sabadell
Ossasuna - Las Palmas

ITALIE
12 avril
(28e journée)

Brescia - Atalanta
Udinese - Côme
Fiorentina - Empoli
Avellino - Inter
Vérone - Naples
Juventus - Roma
Ascoli - Sampdoria
Milan - Torino

PAYS-BAS
11-12 avril
(27e journée)

Feyenoord - PSV
FC Den Bosch - Excelsior
PEC Zwolle - FC La Haye
FC Twente - Haarlem
FC Groningen - Roda JC
VVV - Fort. Sittard
Ajax - Veendam
AZ'67 - CA Eagles
FC Utrecht - Sparta

PORTUGAL
12 avril
(25e journée)

Boavista - Chaves
Guimaraes - Rio Ave
Benfica - Salgueiros
Elvas - Academica
Farense - Portimonense
Maritimo - Belenenses
Varzim - Sporting
FL Porto - Braga

R.F.A.
11 avril
(24e journée)

Nuremberg - Homburg
Hambourg - Waldhof
Kaiserslautern - Leverkusen
B. M'Gladbach - Bayern
Werder Brême - E. Francfort
Dortmund - Schalke 04
F. Düsseldorf - Stuttgart
Cologne - B. Uerdingen
Bochum - BW Berlin

SUISSE
11 avril
(21e journée)

Bellinzone - Young Boys
La Chaux-de-Fonds - Aarav
Grasshoppers - Bâle
St-Gall - Locarno
Servette - Lausanne
Sion - Zurich
Vevey - Lucerne
Wettingen - Neuch. Xamax

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
GROUPE 5

Pologne - Chypre

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 point à Arsenal, vainqueur de la Coupe de la Ligue face à Liverpool (2-1) dans le temple de Wembley, et 1 point à Everton qui gagne à Chelsea (1-2) et devient leader du Championnat.

BELGIQUE. — 1 point à Malines qui obtient un très bon match nul (1-1) sur le terrain d'Anderlecht. 1 point à la Gantoise et Seraing, vainqueurs de Lokeren (2-1) et du FC Bruges (3-2), enfin 1 point à Waregem pour son carton face au CS Bruges (0-5) et 1 point à RJB pour sa victoire sur le terrain de Beveren (1-2).

ÉCOSSE. — 2 points au Celtic Glasgow qui, par sa victoire face au leader, les Rangers (3-1), se replace à 2 points de ceux-ci pour la course au titre.

ESPAGNE. — 1 point au Real qui obtient le nul (0-0) sur le terrain de l'Espanol. 1 point à Barcelone pour sa large victoire à l'At. Madrid (0-4) ; enfin, 2 points à la Real Sociedad qui écrase Majorque sur le score de 7-1.

FRANCE. — 1 point à Marseille qui domine Sochaux (4-0) et 1 point à Bordeaux qui obtient le match nul (0-0) au Parc, face au Paris-SG.

ITALIE. — 1 point à Vérone qui gagne à l'extérieur contre Ascoli (0-1) et 1 point à la Fiorentina qui tient en échec la Roma (1-1).

PAYS-BAS. — 1 point à PSV qui cartonne (5-0) contre le FC Utrecht et 1 point à GA Eagles qui tient en échec (1-1) l'Ajax. Enfin, 1 point à Feyenoord pour ses deux succès à l'extérieur aux dépens du Sparta (1-2) et de l'Excelsior (1-6).

PORTUGAL. — 1 point au Sporting et Belenenses respectivement vainqueurs du FC Porto (2-0) et de Varzim (4-1).

RFA. — 2 points à Hambourg qui s'impose sur le terrain de Leverkussen (0-1) et bat M'Gladbach (1-0) en Coupe de RFA (demi-finale). Enfin 1 point à Francfort qui terrasse M'Gladbach (4-0).

SUISSE. — 1 point à Neuchâtel Xamax qui s'impose (3-2) face à Sion.

CLASSEMENT

		Pts
		—
1.	Glasgow Rangers	13
2.	Malines	+1 12
	Wimbledon	12
	Dundee Utd	12
5.	M'Gladbach	11
	Ajax	11
7.	Naples	10
	Heart of Midlands	10
9.	Celtic	+2 9
	Real Madrid	+1 9
	Everton	+1 9
	PSV	+1 9
	Arsenal	+1 9
	Watford	+1 9
15.	Bordeaux	+1 8
	Barcelone	+1 8
	Bayern	8
	Saragosse	8
	Anderlecht	8
	Porto	8
	AS Rome	8
	Toulouse	8
20.	Lens	7
	Tottenham	7
	Brest	7
	Inter	7
	Benfica	7
	Aberdeen	7
	Dundee	7
	Chelsea	7
	Nuremberg	7
	Milan AC	7
	Boavista	7
	Osasuna	7
	Hamilton	7
	Luton	7
	Murcie	7
	Guimaraes	7
	Torino	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	Championnats été-été Buts	Matches (journées)
1.	McCLAIR (Celtic) +2	31 39
2.	Allen (C) (Tottenham) +5	29 35
3.	SIRAKOV (Vitosha) +2	28 22
	McCOIST (Rangers)	28 39
5.	ALEXANDROV (Slavia) +1	27 22
	H. SANCHEZ (Real)	27 34
	POLSTER (Austria)	27 25
8.	TANEV (Sredetz)	24 22
9.	RUSH (Liverpool) +1	23 35
10.	VAN BASTEN (Ajax)	21 26
	JOHNSTON (Celtic)	21 39
12.	ERIKSEN (Servette) +1	20 20
	GOMES (Porto)	20 24
14.	COTTEE (West Ham)	19 35
15.	CASCAVEL (Guimaraes) +1	18 24
	CLARKE (Southampton)	18 35
	CATAMARU (D. Bucarest)	18 19
	BOSMAN (Ajax)	18 26
20.	GUILLOT (Jeunesse) +2	17 18
	LINEKER (Barceione) +1	17 34
	MAGDALENO (Majorque) +1	17 34
	JANKOVIC (Rijeka)	17 24
	FERGUSON (Dundee Utd)	17 39
25.	MIHAJLOVIC (Jeljeznicar) +1	16 24
	BOOI (PEC)	16 26
	MALGET (Beggen)	16 18
28.	TAHAMATA (Feyenoord) +3	15 26
	STEVEN (Everton) +4	15 35
	CLOUGH (Nott. Forest) +2	15 35
	MIHTARSKI (Pirin) +1	15 22
	PASTOR (Dyn. Berlin) +1	15 19
	THYCHOSEN (Lausanne) +1	15 20
	VOLLER (Brême) +1	15 23
	MEADE (Sporting) +1	15 24
	SMITH (A) (Leicester)	15 35
	WILLAARTS (Utrecht)	15 26
	ROOSTAS (Ujpest)	15 21
	ANASTOPOULOS (Olympiakos)	15 24

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

UN AVENIR BIEN SOMBRE

LISBONNE. — Le football portugais vient d'écrire une des pages les plus noires de son histoire récente. Après le match nul concédé par l'équipe nationale portugaise à sa rivale maltaise (2 buts partout), le spectre de la dégénérescence du football portugais hante déjà quelques esprits. Les raisons de la catastrophe varient selon les sources, absence de sélectionnés « mexicains » dans l'équipe nationale, à cause de l'affaire Saltillo, prolifération des joueurs étrangers et surtout brésiliens entre autres. Mais quelles qu'en soient les raisons, il est impérieux de prendre des mesures efficaces, afin de trouver des solutions pour pallier cette indigence. On l'a déjà répété maintes fois dans ces colonnes que l'entente, le dialogue et le travail en profondeur devraient remplacer l'intolérance. Mais à l'inverse, nous sommes le plus souvent les témoins de ce goût congénital et maladif qu'on éprouve dans certains milieux du football portugais, pour les petites guerres qui ne renferment aucun sens. De toute façon, on peut constater ici ou là une ferme intention de révolutionner certaines structures archaïques et une sensibilité évidente à la mutation profonde.

Un groupe de travail, parrainé par la direction générale des sports qui peut compter sur la collaboration active de joueurs, entraîneurs, clubs fédérations et comité olympique portugais, se propose d'opérer une mutation dans les structures sportives et de créer des mécanismes juridiquement et financièrement autonome pour gérer le sport dans le cadre des différentes fédérations. Le football serait naturellement un des sports les plus concernés pour cette restructuration, envisagée avec beaucoup de sérieux. Or, il parait que dans les milieux fédéraux, on aurait un certain scepticisme vis-à-vis de ce groupe de travail. Certes, la Fédération portugaise de football se fait représenter dans les réunions, mais certaines associations parmi les vingt-deux qui intègrent la structure fédérale, se plaignent du manque d'information de la direction fédérale. Mais, selon certains observateurs, la plupart des associations ne verraient pas d'un bon œil la mise sur pied du projet en question. Par contre, le syndicat des joueurs, l'association nationale des clubs et la confédération nationale des clubs s'y montrent vivement intéressés.

Entre-temps, le marché des transferts est déjà en ébullition en vue de la saison prochaine. Benfica, par exemple, vient de s'attacher les services pour une durée de trois ans de l'international brésilien Etzo, qui a porté les couleurs de son équipe nationale à la dernière Coupe du monde. Quant à Porto, il a embauché un joueur de bonne valeur en vue de la saison prochain, il s'agit de l'ailier de Chaves, Jorge Placido. Par contre l'international mexicain, Manuel Negrete, n'a pas réussi au Sporting Club du Portugal. Il vient en fait d'échanger le maillot du Sporting portugais contre celui du Sporting de Gijon. Negrete, qui avait été prêté au Sporting par l'Universidad de Mexico, jouait ces derniers temps pour le compte de l'équipe réserviste du club lisbonnais.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Lokomotiv sous pression

BERLIN. — La semaine dernière était « anglaise » pour les équipes de Première Division. Cette semaine, le match de la Coupe des Coupes, demain à Bordeaux, un match au sommet, samedi, contre le leader Dynamo de Berlin... tout cela est une dure épreuve pour le club Lokomotiv Leipzig. Lors des deux derniers matches de Championnat, les Leipzigeois ont tenu le pas au leader Dynamo Berlin et ceux-ci sont toujours à égalité de points. Seulement, le goal-average est en faveur des Berlinois.

Mercredi dernier, contre Bischofswerda, Lokomotiv eut le jeu facile pour s'imposer nettement par 2-0. Samedi, toutefois, à Magdebourg, devant quinze mille spectateurs, le vainqueur de la Coupe dut se contenter d'un nul (1-1) malgré l'expulsion du libero Stahmann après vingt-cinq minutes de jeu. Leipzig mena, il est vrai, par un très joli but de la tête de son attaquant Kuehn à la 56e minute mais dut se laisser rejoindre sur un but des Magdebourgeois de Cebulla à la 78e minute.

Lokomotiv Leipzig ne se déplacera pas sans soucis à Bordeaux car, en dehors des deux blessés Liebers et Marschaal, qui ne sont pas sûrs de pouvoir s'aligner, le libero Baum s'est blessé à Magdebourg.

Dynamo Berlin, pour sa part, a vaincu, mercredi, dans le derby berlinois, l'Union Berlin devant onze mille spectateurs et cela un peu péniblement par 2-1. Il dut se contenter, samedi, d'un nul (2-2) chez lui contre Wismut Aue. Le leader mena par deux buts d'Ernst et de Thom. Il ne semblait pas en danger mais dut néanmoins encaisser, dans les quatre dernières minutes, deux buts sur des contres des visiteurs, dont l'un sur un très joli coup franc direct du libero Schmidt.

Dresde, le troisième, a légèrement amélioré sa position en gagnant les quatre points des deux rencontres en battant Karl-Marx-Stadt par 3-1 et Francfort, sur le terrain de celui-ci, par 2-0.

Une jolie performance à retenir : Jens Pshal, de Riesa, a réussi, mercredi dernier, en match contre Cottbus (les deux équipes sont en danger de relégation) les quatre buts de son club.

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Kiev : la défaite à domicile

KIEV. — « Quelle poisse ! », s'exclama Igor Belanov, le Ballon d'Or de *France Football* 1986, après le match du Dynamo à Kiev, contre le Dniepropetrovesk. En effet, le grand Dynamo a été battu ce jour-là dans son antre, le Stade Républicain, devant 95 000 spectateurs déçus. La poisse ? Oui, certainement, mais aussi un certain manque de lucidité et de réalisme des copains de Belanov, car au cours du match le Dynamo a eu au moins treize occasions très nettes de marquer et n'en a exploité qu'une seule : le penalty assez douteux sifflé par M. Stupar, bien connu des Français, après un tacle paraît-il régulier dans la surface, contre Belanov. Igor a marqué (55e), mais Dniepr avait déjà inscrit deux buts en première mi-temps. Un sur corner brossé de Litovchenko, pour la tête de Choh (28e), et l'autre par Protassov, dans un cafouillage monstre devant les buts (32e).

La seule excuse du Dynamo est que son grand manitou Valéri Lobanovski était ce jour-là absent des bancs, ainsi que son disciple, Vladimir Veremeiev. Le premier supervisait Porto et le deuxième était à Moscou pour régler les modalités du voyage de son équipe pour le match aller des demi-finales européennes. « La condition du Dynamo est bonne, estime l'entraîneur des vainqueurs, M. Koutcherevski. Le trio Zavarov-Belanov-Yakovenko, reconstitué avec le retour de ce dernier, n'a rien perdu de ses automatismes, et l'équipe de Lobanovski, malgré cet échec, reste toujours le grand favori de la saison. »

Un autre favori, le Spartak Moscou, a perdu son premier point à Donietsk, dans un match très prudent des deux côtés, où le souci primordial des adversaires était de ne pas encaisser de but (0-0). Donc, un nul logique. A Bakou, Neftchi et Dynoma-Minsk ont aussi terminé leur rencontre par un score vierge, ce malgré quelques belles tentatives des locaux en début du match. Gouria a enfin remporté sa première victoire en Première Division, en battant le Kairat par 2-0. Les deux buts ont été marqués aux dernières minutes de chacune des mi-temps, par Megreladze (43e), et Akopian (88e). Le Torpédo, sur son terrain chauffé, a battu le Dynamo Moscou, grâce au but d'Agachkov sur penalty (5e) et de Youri Savitchev (28e). Cet écart acquis dans la première demi-heure du match est apparu insurmontable pour les joueurs de Malofeev.

Le CSKA préfère jouer ses matches à domicile et indoor, car ses adversaires ne sont pas toujours habitués aux effets de la pelouse artificielle. Ce fut le cas du Metallist Kharkov : deux rebonds malheureux et but de Tatartchouk (22e), la cause était entendue. Ce même Tatartchouk aggrava le score à la 52e. Avec quare buts, il est désormais premier au classement des buteurs.

Le Dynamo de Tbilissi se trouve dans une situation plus que désagréable. D'abord, il est dernier, et surtout, dans son jeu, on ne retrouve plus le style qui fut le sien ces dernières années. Cette fois, contre Zenith, les Géorgiens ont dû se contenter d'un nul plutôt heureux car les visiteurs manquèrent des occasions en or. Enfin, l'Ararat, de retour sur ses terres après deux matches désastreux à Kiev (0-7) et à Moscou contre Spartak (0-2), avait bien attaqué le début du match contre Jalguiris, en marquant assez vite par Kotcharian (20e). Mais les Lituaniens, qui sont très dangereux en contre, ont merveilleusement exploité les bavures de la défense arménienne, trop occupée sans doute, après les tâches offensives et ont renversé la situation dans ce match grâce à Rasukas (28e) et Rouzguis (50e).

Finalement, la Fédération soviétique a tranché : la limite des matches nuls reste sans changement pour cette saison. Dix matches nuls seulement permis par équipes. Le onzième déjà n'apporte plus de points.

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Les rangs se resserrent

SOFIA. — Trente-deux buts, soit une moyenne de quatre buts par match, huit penalties, soit un par match et un net resserrement des rangs en tête, au milieu et au fond du classement, tel est le bilan de la vingt-deuxième journée du Championnat de Bulgarie.

Ces matches ont eu lieu trois jours seulement après l'éprouvante rencontre Bulgarie-Eire du groupe 7 des éliminatoires pour la prochaine Coupe d'Europe des Nations. Eprouvante, cette rencontre le fut pour les deux équipes qui ont évolué sur un terrain gras, rendu très glissant par la pluie. Les Irlandais, qui ont depuis un an comme entraîneur le Britannique Jacky Charlton, étaient arrivés à Sofia avec le moral de leader du groupe, après leur match nul, deux partout à Bruxelles face à la Belgique, et surtout après leur surprenante victoire 1-0 à Glasgow sur l'Ecosse.

Ce fut une épreuve de force et les Irlandais ont confirmé leur réputation de garçons durs et courageux avec, en plus, une grande maîtrise technique et une parfaite organisation du jeu, surtout en défense. Le onze de Bulgarie a tenu le coup, faisant siennes les armes de l'adversaire.

A la 40e minute, Sadkov réussit à descendre de dix mètres Bonner. Sept minutes après la reprise, Stadleton battait Mikhallov d'une reprise de volée, et égalisait. A neuf minutes de la fin, Alexandrov et Sirakov, les deux meilleurs buteurs du Championnat de Bulgarie, entreprirent un excellent une-deux, et Sirakov fut fauché dans la surface de réparation. Tanev, le troisième meilleur buteur, transforma, avec sang-froid, le penalty, donnant à la Bulgarie une difficile mais précieuse victoire 2-1.

A noter que nous avons vu un excellent Georges Dimitrov, le capitaine de l'équipe nationale. Il était accompagné par le recruteur des Stéphanois, Pierre Garonnaire, alors que la Belgique a fait envoyer son « espion » en la personne de Julien Labot, entraîneur adjoint des Diables rouges.

Revenons aux matches de la 22e journée du Championnat. Le derby de cette journée, opposait à Sofia Sredets, le leader et Lokomotiv, qui est quatrième. Sredets ouvre le score à la 14e minute. Trente minutes plus tard, Lokomotiv avait renversé la vapeur, si on peut dire, menait déjà par trois buts à un. En seconde période, le leader parvint à égaliser trois buts partout, score identique à celui du match aller, ce qui ne manqua pas de provoquer des rires sous cape de la part d'une bonne partie du public, que cet arrangement à l'amiable n'arrangeait pas. Les deux équipes, elles, ne s'en soucièrent guère car ce résultat leur convenait parfaitement. Bien qu'ayant perdu un point, Sredets demeure leader alors que Lokomotiv conserve ses chances dans la lutte pour la médaille de bronze.

Dans le même temps Vitocha a battu 3-2 chez lui le champion en titre Beroé qui, de ce fait, se retrouve dans la zone des relégables. Le troisième du classement, Slavia, a difficilement eu raison à Sofia du Spartak de Varna. Le match s'est déroulé devant les buts des visiteurs mais deux buts seulement furent marqués, tandis que sur une contre-attaque le Sporting réussit à rendre sa défaite très honorable : 2-1.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Gornik sabre tout ce qui bouge

VARSOVIE. — Gornik Zabrze est le futur champion de Pologne. Telle est la plus évidente des conclusions après ses performances de la semaine dernière, au cours de laquelle il ramassa cinq points obtenus en deux journées. Mercredi d'abord, Gornik, lors du match phare de la vingtième journée, remporta à la l'extérieur une victoire précieuse contre son plus dangereux rival jusque-là, Katowice. Dimanche, il atomisa ensuite, à domicile, la Polonia Bytom. Les mineurs de Zabrze possédant ainsi déjà neuf points d'avance sur le deuxième au classement, Katowice et peu de gens croient à un renversement éventuel.

Revenons quand même à la rencontre au sommet entre Zabrze et Katowice, laquelle attira au stade de Silesia vingt-cinq mille spectateurs. L'année dernière, en finale de Coupe de Pologne sur la même pelouse, Katowice avait écrasé Gornik, 4-1. Cette fois-ci, les locaux n'eurent pas tant de chance. Certes, ils entamèrent le match avec une grande détermination et assiégèrent le but des visiteurs, mais dix minutes seulement.

Les joueurs de Zabrze menèrent alors une contre-attaque qui leur apporta un but marqué par Palasz, après une bonne passe de Komornicki. Dès lors, Gornik contrôla les débats, bien que les attaquants de Katowice furtoi, Koniarek et Hetmanski aient tout tenté pour surprendre la défense adverse. Gornik opéra de temps à autre des contre-attaques, certaines dangereuses, mais manquant d'efficacité. La seconde mi-temps fut jouée sur le même rythme, sans que l'une des deux équipes parvienne à modifier le score.

Pour le reste des rencontres du mercredi, la mémoire retiendra celle de Lodz où LKS détruisa l'Olimpia Poznan en lui marquant cinq buts contre deux. Il est vrai que Slask Wroclaw vainquit aussi avec un écart de trois buts, mais ce fut contre la lanterne rouge, Motor Lublin.

Dimanche, lors de la vingt et unième journée, la plupart des matches se déroulèrent sous une pluie battante qui tomba sans cesse pour transformer les surfaces de jeu en cloaques. Rien d'étonnant donc à ce que quatre rencontres se soient terminées sur un score nul. Même les favoris, tels Katowice, Slask Wroclaw ou Legia Varsovie partagèrent les points avec des adversaires assez faibles.

Dans le cas de Katowice, qui jouait en déplacement face à Olimpia Poznan, l'obstacle supplémentaire sur la voie de la victoire fut la brutalité des joueurs de Poznan. S'il est vrai que l'arbitre sortit cinq cartons jaunes et un rouge, cela suffit pour que Katowice s'abstienne de toute tentative courageuse. L'unique but pour les visiteurs fut inscrit à la 52e minute par Koniarek. Les locaux égalisèrent par Marchlewicz sur un penalty douteux, accordé à la 85e minute pour une main involontaire de Nozimek.

Absence totale d'obstacles pour Gornik Zabrze. Cette équipe, qui compte douze titres de champion, est déjà presque certaine d'en obtenir un treizième. Dimanche, elle battit Polonia Bytom avec un écart de quatre buts, synonyme de trois points. Au cours d'une très belle démonstration, les buteurs eurent pour nom Komarniki (deux fois), Urban et Sziezak.

Dimanche prochain, le Championnat fera relâche pour cause de match international comptant pour le Championnat d'Europe des nations, le 12 avril contre Chypre à Gdansk.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Un nouveau record est né

TEL-AVIV. — Le Betar Jerusalem se rebiffe et reprend le large. A sept journées de la fin du Championnat, le leader a en effet repris sept points d'avance, 50 contre 43, à son seul possible concurrent Bnei Yehoudah Tel-Aviv.

En battant 4-1 le Maccabi Jaffa, les joueurs de la capitale ont profité du match nul (0-0) concédé par les Tel-Aviviens contre l'Hapoël Kfar-Sabah pour augmenter leur avance de deux unités. Il semble maintenant à nouveau que le titre soit déjà décidé. Tout en concédant ce match nul décevant, Bnei-Yehoudah a cependant réalisé une grande performance puisqu'il a établi un nouveau record en Israël : 23 rencontres consécutives en Championnat sans défaite. En effet, cette formation est toujours la seule invaincue du Championnat, dix victoires et treize matches nuls, pour un goal-average de 30-16. Sans crier gare, le Maccabi Nathanya a effectué un redressement digne d'éloges. Le voici troisième du classement avec 37 points, après sa victoire 2-0 face à Yavneh, devant, le Maccabi Tel-Aviv (36) tenu en échec (0-0) sur son terrrain, par l'Hapoël Petah-Tikvah.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

La vive réaction de Larissa

ATHENES. — La 24e journée du Championnat n'a pas provoqué de grande surprise, excepté la défaite de Panathinaikos, loin de son domicile, face à Kalamaria. Les joueurs locaux, qui s'imposèrent au début de la seconde période et en cinq minutes, marquèrent deux fois (54e) par Orfanos et (58e) par Vazakas, s'éloignant ainsi de la zone dangereuse. Les Athéniens devaient conserver leurs forces pour mercredi prochain, où ils rencontreront en demi-finale de la Coupe Panionios, qui a déjà éliminé dans cette Coupe les équipes d'AEK, PAOK et Olympiakos. Panionios sur son terrain face à Ethnikos n'a pas voulu forcer son talent, pensant plutôt à la Coupe, et le résultat nul 1-1 fut juste.

Au stade olympique d'Athènes, devant cinquante mille spectateurs, Olympiakos a eu raison d'Heraklis (1-0). Les visiteurs avec un jeu plein de finesse imposèrent leur rythme. Les Piréotes par des assauts offensifs irréguliers tentèrent de stopper l'initiative adverse et réussirent par Hardalias à ouvrir le score après un coup franc exécuté par Costikos à la 14e minute. Après la pause, les joueurs locaux se montrèrent à leur avantage sans pouvoir modifier ce résultat.

OFI de Crête concéda trois buts lors d'une rencontre agréable qui se déroulait à Larisssa face à l'équipe locale. Les visiteurs prirent l'avantage sur penalty, quand leur attaquant Vlastos fut fauché par la défense locale ; ce fut Nomblias qui fut chargé des hautes œuvres à la vingt-quatrième minute. La réaction locale se réalisa après la pause, à la quarante-sixième minute Parafestas transmit à Voutiritsa et ce dernier sans tarder tira pour égaliser. Huit minutes plus tard, Voutiritsa sur le devant de la scène réalisa son doublé et à la cinquante-neuvième minute Tziolis clôtura la marque, 3-1.

PAOK s'imposa 1-0 face à AEK à Salonique, dans une rencontre où les joueurs locaux voulaient absolument la victoire, mais l'équipe d'Alefandos, bien regroupée, dressa une barrière sur leur route. En première mi-temps, les filets restèrent inviolés. Après le repos, les joueurs du PAOK essayèrent à tout prix de trouver le « passage », ce qui se produisit à la sixième minute quand Vassilacos inscrivit de près le seul but de ce match.

Yannina n'a pu s'imposer, sur son terrain, face à Doxa, et ce résultat nul condamne ce club à la Division II pour la saison prochaine.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1

A Vienne :

ESPAGNE b. AUTRICHE : 3-2 (1-1). — Spect. : 40 800. Arb. : Bruno Galler (Suisse). Buts : Linzmaier (39e), Polster (64e) pour l'Autriche ; Eloy (31e, 58e), Carrasco (90e) pour l'Espagne. Avertissements : Pezzey pour l'Autriche ; Chendo, Carrasco, Eloy pour l'Espagne. Expulsion : Chendo (77e) pour l'Espagne.

Autriche : Lindenberger — Piesinger, Zsak, Pezzey, Weinhofer (Roscher, 71e) — Linzmaier, Kienast, Werner, Baumeister — Ogros, Polster.

Espagne : Zubizarreta — Chendo, Andrinua, Gallego, Camacho — Michel, Roberto, Caldère, Victor — Butragueno (Eloy, 13e ; puis Sanchis, 79e), Carrasco.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	6	3	3	0	0	6	3
2. Roumanie	4	3	2	0	1	9	2
3. Autriche	2	3	1	0	2	5	7
4. Albanie	0	3	0	0	3	2	10

GROUPE 4

A Belfast :

ANGLETERRE b. *IRLANDE DU NORD : 2-0 (2-0). — Spect. : 25 000. Arb. : M. Aladren (Esp.). Buts : Robson (18e), Waddle (43e).

Irlande du Nord : Dunlop — Fleming, McDonald, McClelland, Donaghy — Campbell (D. Wilson, 73e), Ramsey, McCreery, Worthington — Whiteside, K. Wilson.

Angleterre : Shilton (Woods, 46e) — Anderson, Butcher, Wright, Sansom — Mabbutt, Robson, Hodge, Waddle — Lineker, Beardsley.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	3	3	0	0	7	0
2. Yougoslavie	2	2	1	0	1	4	2
3. Turquie	1	2	0	1	1	0	4
4. Irlande du Nord	1	3	0	1	2	0	5

GROUPE 6

A Wrexham :

PAYS DE GALLES b. FINLANDE : 4-0 (2-0). — Spect. : 7 896. Arb. : Van Swieten (PB). Buts : Rush (7e), Hodges (29e), Phillips (64e), Jones (87e).

Pays de Galles : Southall — Van den Hauwe (Aizlewood, 11e), Blackmore, Ratcliffe, Jackett — Phillips, Nicholas, James, Hodges — Rush, Jones.

Finlande : Laukkanen — Pekonen, Ikaelaelnen, Europaeus, Petaejae — Turunen, Holmgren, Taurlainen, Rantenen — Tlainen, Hjelm.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	3	2	1	1	0	5	1
2. Tchécos.	3	2	1	1	0	3	0
3. Danemark	3	2	1	1	0	1	0
4. Finlande	1	4	0	1	3	1	9

Groupe 7

A Bruxelles :

*BELGIQUE b. ECOSSE : 4-1 (1-1). — Spect. : 26 650. Arb. : M. Vautrot (Fr.). Buts : Claesen (9e, 55e, 85e), Vercauteren (75e) pour la Belgique ; McStay (14e) pour l'Ecosse. Avertissement : Desmet (80e) pour la Belgique.

Belgique : Pfaff — Grun, Demol, Clijsters, Vervoort — Scifo (L. Van der Elst, 73e), F. Van der Elst (Vandersmissen, 90e), Vercauteren — Claesen, Vandenbergh, Desmet.

Ecosse : Leighton — Gough, Malpas, Narey, McStay — Bett (Nevin, 81e), Mcinally, Aitken, McLeish — Sturrock, McCoist.

A Sofia :

*BULGARIE b. EIRE : 2-1 (1-0). — Spect. : 35 000. Arb. : M. Silva Valente (Portugal). Buts : Sadkov (41e), Tanev (82e sur pen.) pour la Bulgarie ; Stapleton (52e) pour l'Eire. Avertissements : Volnov pour la Bulgarie ; Aldridge, McGrath pour l'Eire.

Bulgarie : Mikhallov — Nikolov, Iliev, Bezinski, Dimitrov — Simeonov (Volnov, 63e), Kolev, Sadkov, Tanev — Sirakov, Iskrenov (Alexandrov, 60e).

Eire : Bonner — Anderson, Hughton, McCarthy, Moran — Brady, McGrath, Whelan, Stapleton (Quinn, 85e) — Aldridge, Galvin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	6	4	2	2	0	13	4
2. Bulgarie	4	3	1	2	0	3	2
3. Eire	4	4	1	2	1	4	4
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	5
5. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	9

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PH région Centre offre situation à entraîneur-joueur 2e degré, niv. D II, D III, milieu de terrain de préf. Ecrire sous n° ? à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D I rég. Est, amb. rech. n° 4, 5 niv. D IV, DH. Empl. entret. terr. golf pour saison 1987-88. Ecrire sous n° 8.936 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Franche-Comté PH, ambitieux, rech. pour saison 1987-88 entraîneur diplômé (possibilité emploi). Env. C.V. sous n° 8.947 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH Bourgogne ambitieux recherche entraîneur 2e degré ou entraîneur-joueur expérience ou niveau national. Diverses situations possibles. Env. C.V. sous n° 8.930 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH rég. niortaise rech. n° 9 niv. 3e Div. BTS électrotechnicien ou informatique libéré oblig. milit., poste technico-commercial. Tél. : 49-73-58-78.

Club District Loire-Atlantique rech. arbitre ou candidat arbitre pour saison 1987-88 en vue de monter. Téléphoner au 70-73-03-49.

Club D IV gr. Ouest rech. n° 9 et 10 niv. D III pour saison 1987-88. Possib. de travail salon étude profil. Env. C.V. sous n° 9.950 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Div. III RC Versailles cherche joueurs pour saison 1987-88 niveau D II. Tél. : 30-54-47-07.

Club DH sérieux, amb., rech. n° 8-10-4 niv. D I D II et D III actuel Emploi bancaire assuré informaticien, analyste-programmeur titul. DUT ou BTS informatique. Env. C.V. et réf. à S.O.C., 10, rue Trésorerie, 73000 Chambéry.

Club PH région Centre rech. pour saison 1987-88 milieux de terrain et attaquants. Réf. exigées. Ecr. sous réf. 4.064 à Agence Meesters, 113, rue de Reuilly, 75012 Paris, qui tr.

Urg. club PH Côte-Azur amb. rech. joueur + entr. jeunes niv. D III DH, 2 attaq. : n° 6, n° 10 ; un n° 5, un n° 2, un n° 9 (non muté préf.) Poss. empl. niv. ing. inform. (éc. ingén. ou grande éc.), proj. méc. niv. BTS. Tél. : 93-42-15-77 h.b. ou 93-65-22-66.

DEMANDES

Gardien du but - 23 ans Non muté - Ex-stag. pro 3 ans d'INF, ch. club ambit. avec emploi Tél. : 23-84-21-16

Entr. joueur 2e degré cherche club 17 ou sud Vendée. Étudie ttes propos. Ecr. sous n° 9948 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Gardien de but, 19 ans sérieux, niveau D II, D III ch. club ambitieux. Étudie ttes propositions. Tél. : 21-78-01-44

Joueur, 19 ans très bon niveau n° 5, cherche club pour saison à venir Tél. : 77-52-43-88

Marocain, 22 ans, étud. (AN PRG), cherche club. Poste n° 6, 8. Prêt à passer un test, ayant expér. Ecr. sous n° 8943 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui transm.

N° 6, 25 ans, niveau D III cherche club D II ou D IV amb. Licencié EPS. Moniteur, étudie ttes prop. d'emploi. Ecr. sous n° 8941, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Éducateur 1er degré, ch. club pour entr. jeunes et jouer ATT, P.H. + Emploi monit. municipal Tél. : 54-77-86-79

Joueur, 22 ans N° 6, 8. Exp. D IV. Étudie toutes propositions Tél. : 37-52-89-32 (le soir)

Gardien de but, 29 ans titulaire D III sérieuses références ch. club D II, D III D IV, saison 87-88. Tél. : 35-88-10-04

Entraîneur, ex-prof. ch. club, étudie toutes propositions. Tél. le soir. 75-01-23-62

ASC Guéret (D.H.) rech. entraîneur 2e degré pour saison prochaine. Adresser candidature avant le 1er mai, à A.S.C. 3, r. Pierre-Mendès-France 23000 Guéret

Ex-stagiaire prof. niveau D III, D IV, rech. club D II, D III, D IV pour 87-88. 21 ans. N° 10, 8. Tél. : 87-65-30-69 (le soir)

N° 9 français, cherche club D I ou D II très amb. Perf. et réf. sérieuses. 21 ans. Discrétion demandée et assurée. Ecr. sous n° 9949 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui transm.

DIVERS

Germany Cup, tournoi international de foot pour jeunes à Münster (RFA) du 19 au 26-7-87, garçons et filles de tout âge, à partir de 10 ans. Contacter Teutonia Münster C/O Bernd Matthes Vinzenzweg, 29 D 4400 Münster (RFA). Tél. : 02-51-27-35-06.

Vends *France Football* février 1963 à mai 1968, n° 886 à 1155. Tél. : 99-64-66-68.

Cherche *France Football* de 1970 à 1978. M. G. Maran, « Le Chantalouette », 21, rue Jeanne-d'Arc, 26100 Romans. Tél. : 75-02-28-78 (soir).

Assoc. rech. équipes foot. pour Champ. dimanche mat. 8-10 h. Contacter M. Douay, 137, bd de Stalingrad, 94400 Vitry. Tél. : 46-71-55-25.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Jubilé pour un leader

BELGRADE. — Ça va mal dans le football yougoslave sur le plan administratif. La dernière déclaration du président de la Fédération M. Sajber a provoqué la confusion au sein des clubs professionnels : « Les contrats entre les clubs et les joueurs n'ont aucune importance. »

Alors, d'après le président Sajber on traite maintenant les joueurs professionnels comme des ingénieurs, des architectes, des dentistes : ils peuvent changer de bureau, de maison, comme ils veulent et quand ils veulent.

On attend avec impatience la seconde moitié d'avril pour avoir tous les détails sur les décisions de la cour de première instance.

Revenons à la 24e journée et au football, pour qui ça va mal aussi. Le champion l'Etoile Rouge a perdu contre Veiez 0-1 qui a joué avec cinq réservistes. Après l'élimination de l'Etoile Rouge de la Coupe des champions contre le Real Madrid, Hajduk est sorti vainqueur de la Coupe yougoslave. Maintenant, dans le Championnat national, l'Etoile Rouge est loin de la Coupe de l'UEFA.

Vardar fête son jubilé, les quarante ans de la formation en Première Division. Dimanche, ce club faisait match nul 0-0 contre Radnicki : un point perdu mais Vardar occupe tout de même la première position au classement.

En nocturne Hajduk a beaucoup peiné pour battre la modeste formation Sutjeska par 2-1. Sutjeska a même mené un moment par 1-0. Et il faut souligner que le but victorieux fut marqué sur penalty.

La meilleure équipe yougoslave Partizan fut bien sûr la grande favorite contre Zeljeznicar. Mais ce dernier a attaqué presque tout le temps, manquant de chance à partir de la 35e minute. Zeljeznicar a joué avec dix joueurs, mais tout de même, grâce à une contre-attaque, Mihajlovic a marqué un but. Avec ces deux points Zeljeznicar est presque sorti de la zone dangereuse.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

La Jeunesse résiste

LUXEMBOURG. — Rien n'a été épargné au leader ces derniers jours. Alors que son avance a fondu comme neige au soleil, et fortement handicapé par l'absence de son stoppeur Di Pentinma, le onze du capitaine Barboni a eu la malchance de perdre encore son autre international, Scholten, qui s'est fracturé le pied au cours de l'entraînement. C'eût été assez ! Mais à ces défections allaient s'ajouter ... trois autres, celles de l'international Espoirs Welscher et des deux Français Ferrassini et Mogenot, tous les trois suspendus pour excès de cartons jaunes.

Mais il faut dire que l'équipe escholse a des ressources morales étonnantes.

En conséquence, victoire aussi large (4-1) que précieuse sur le plan psychologique de la Jeunesse, qui est bien repartie pour la conquête du titre, alors que tout le monde le voyait déjà à terre.

En bas du tableau, la situation s'est décantée, la lanterne rouge, Petange, semble condamnée après avoir perdu le match à quatre points contre la formation d'Eischen (2-1), laquelle, grâce à ce succès, a rejoint Wiltz, largement dominé au Spora (5-0). Hesperange, enfin, a réalisé la meilleure affaire en allant battre (2-0) le Progrès de Niedercorn.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Mascara sort la tête de l'eau

ALGER. — Une seule victoire à l'extérieur, et, vous l'avez deviné, c'est le leader sétifien qui la remporta. Une victoire d'autant plus précieuse qu'elle fut obtenue à Bordj-Menaiel, où l'on nourrissait encore l'espoir de briguer le titre. Pourtant, cela avait bien débuté pour les Menaills, qui ouvraient le score par Meghrici sur penalty à la 10e minute. Mais deux minutes plus tard, Adjtssa rétablissait l'équilibre. Puis, en seconde mi-temps, Rahmani portait l'estocade.

Cette trentième journée fut d'ailleurs particulièrement favorable aux hommes de Chenitl, puisque Chief dut se contenter du nul à Saida il est vrai, et que le MP Oran, chez lui, dut lui aussi se contenter face à Aln M'lila d'un nul beaucoup moins méritoire. Revoici donc Sétif seul leader, malgré ces deux rencontres en retard.

Tout semble donc sourire aux Sétifiens, ravis d'apprendre que leur autre rival belcourtois, malgré l'avantage du terrain, fut lui aussi contraint au partage des points, devant une pourtant modeste formation constantinoise.

Dans le bas du tableau, Boufarik continue de s'enfoncer après sa nette défaite à Aln Beida. De même d'ailleurs, mais à un degré moindre, Gueima, battu à Collo, Tlemcen tenu en échec chez lui par une JET en nette amélioration, à l'image de son goleador Bouiche, qui ouvrit le score dès la 28e minute avant que Chiha ne réussisse à égaliser à la 71e minute.

Toujours chez les mal classés, seul Mascara, grâce à un but de Baghdous, a réussi une bonne opération, ce qui lui permet de se rapprocher de la ligne de survie d'un classement, dont, ne l'oublions pas, les cinq derniers rétrograderont ! Malheur donc aux vaincus, et tant pis pour la qualité du spectacle, car seul le résultat compte.

Il n'y a donc pas lieu de se montrer surpris de voir un MP Alger, battu cette fois-ci à Annaba, rétrograder vers le milieu du tableau, et donner de plus en plus l'impression d'une formation complètement à la dérive depuis six à huit semaines. Même cas pour l'ASC Oran, véritable outsider pour le titre, et incapable de concrétiser ses énormes potentialités. Ce qui lui vaut désormais d'occuper après son échec d'El Harrach une peu rassurante position, presque à la limite de la zone rouge ! Or, il reste encore huit journées, au cours desquelles le pire peut se produire pour certains ex-prétendants au titre.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LA SÉLECTION A LE MORAL

ALGER. — S'il est vrai qu'après sa peu convaincante prestation, et sa peu rassurante victoire sur la Tunisie en match aller des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, l'ambiance était à la morosité, on peut cette fois-ci dire que cela s'est considérablement amélioré.

Ce qui ne signifie pas pour autant que l'équipe d'Algérie ira à Tunis la fleur au fusil, loin s'en faut, mais plutôt en formation dûment avertie du type d'adversaire et de l'esprit qui l'anime.

Car s'il est exact que les Tunisiens à Alger n'avaient guère lésiné sur les moyens, légaux et surtout illégaux pour contrecarrer l'équipe algérienne et préserver ainsi leurs chances de qualification avant le match retour, il leur faudra bien prendre cette fois-ci, davantage de risques ! Et s'attendre à une réplique autrement plus musclée qu'elle ne l'avait été en Algérie.

En fait, il est simplement dommage pour cette sélection algérienne, qu'il y ait eu si tôt ces échéances africaines et olympiques, car cela a énormément bouleversé le plan du renouveau pour mettre en place une formation d'avenir constituée de jeunes éléments, certes pétris de qualités, mais encore insuffisamment aguerris aux dures batailles des compétitions officielles.

Pour Tunis, ou Sfax, puisque les Tunisiens envisagent de faire jouer le match retour dans cette seconde ville, Rogov risque donc d'être contraint d'apporter quelques correctifs à son équipe type et à l'effectif qu'il avait précédemment convoqué.

Djahmoune en attaque, et Belgherbi en défense ont déjà été convoqués. De même qu'il est fort possible qu'il fasse appel à d'autres joueurs professionnels comme par exemple Maatar ou le jeune Mansouri, ceci, bien sûr, dans la mesure où leurs clubs accepteraient de les libérer. Ce qui n'est pas toujours facile compte tenu des exigences d'un calendrier très chargé, avec des rencontres de plus en plus capitales au fur et à mesure que la fin du Championnat approche.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le bonjour d'Oujda

CASABLANCA. — Il n'y a que la Coupe pour vous offrir pareille surprise. On ne voit pas souvent, en effet, une équipe de Deuxième Division se qualifier pour les demi-finales en donnant la raclée (3-0) à un grand de la Nationale I. Avec un sourire grand comme ça qui en dit long sur son état d'esprit. En bien, l'USM d'Oujda, une équipe de Deuxième Division y est parvenue avec une telle aisance qu'on prend plaisir à le souligner d'emblée.

La semaine dernière, déjà, les joueurs locaux s'étaient signalés à notre attention, en obtenant un méritoire succès sur le FUS, club de Première Division. Et les voilà qui réalisent un nouvel exploit de portée nationale, en éliminant un autre grand de la Première Division qui n'est autre que Sidi-Kacem. Pendant la première mi-temps, le public local n'en crut pas ses yeux. Leurs protégés monopolisaient le ballon, attaquaient avec beaucoup de détermination et menaient déjà par 3-0 en première mi-temps : le premier but par Chenouf (13), le second par Drissi (37e) et le troisième par Zahawani (44e). On se demandait donc comment les visiteurs allaient bien pouvoir renverser la vapeur en seconde mi-temps. Ils donnèrent tout ce qu'ils avaient de courage et de foi, sans pour autant arriver à réduire le score.

Toujours est-il que l'USM s'est qualifié pour le prochain tour de la Coupe du Trône. C'est donc reparti pour cette sympathique équipe aux moyens fort limités. Après une longue bouderie, les joueurs et les supporters se sont donc réconciliés et flient de nouveau le partait amour, si l'on en juge par les manifestations d'enthousiasme qui saluèrent cette éclatante qualification.

Cependant, sur un autre stade de la même ville, le public s'en était retiré déçu. En effet, tous les regards, en ce dimanche pluvieux, étaient tournés vers le stade d'honneur d'Oujda. C'est là que se jouait la rencontre capitale entre deux grandes équipes qui ont marqué leur passé. Ce match étant d'ailleurs considéré comme le sommet de ces quarts de finale, il fut suivi par un nombreux public estimé à plus de 40 000 spectateurs. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette rencontre ne laissera pas un souvenir impérissable aux amateurs de bon football pourtant nombreux au stade, où l'équipe locale avait connu ses heures de gloire. Il faut avouer que l'on se perd en appréciations sur la tournure détestable donnée au match par certains joueurs des deux camps, qui ont joué souvent l'intimidation, pour ne pas dire au jeu de tirs. Chose d'autant moins compréhensible que les deux équipes, le Mouloudia et le KAC de Marrakech, ont prouvé au cours du Championnat qu'elles savaient surtout jouer au football, même dans les moments difficiles. Un manque de sang-froid a finalement coûté la qualification aux Orientaux. Le but de Mustapha (32e) était suffisant pour qualifier son équipe au prochain tour.

A Rabat, l'équipe des FAR s'est promenée devant le Chabab de Mohammedia. A deux minutes d'intervalle, Bidar (11e) et Khairi (12e) ouvrirent le score après une domination territoriale de leur équipe. En seconde mi-temps, ce fut encore l'équipe locale qui domina l'ensemble de la partie, marquant souvent plusieurs occasions de scorer. Qualification méritée, donc, et logique des joueurs locaux, plus athlétiques et mieux préparés physiquement.

A Berkane, il fallait disputer les prolongations pour départager les protagonistes et connaître l'heureux qualifié, en l'occurence a renaissance de Berkane grâce à un but d'Amraoui (92e), devant une renaissance de Settat dont l'équipe n'a jamais démérité.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

LE W.A.C. FAIT LA POLICE

CASABLANCA. — La première manche des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions a été remportée par l'équipe marocaine, le W.A.C. de Casablanca. Elle n'a pas eu beaucoup de difficultés pour s'imposer à domicile devant la formation de la police de Nouakchott (3-1).

Pendant le première mi-temps, le match se déroula sur un bon rythme. Les Casablancais étaient décidés à régler leur affaire au plus tôt aux Mauritaniens et ce malgré l'expulsion de leur capitaine Said, pour échange de propos avec l'arbitre tunisien. La domination des locaux allait être concrétisée par trois buts signés Nadir (7e), Mustapha (28e) et Mousiin (52e). Au jeu inspiré des Marocains, les Mauritaniens répliquèrent par leur solidarité et une condition physique exemplaire. Comme atout, ils jouèrent la contre-attaque, grâce à quoi ils arrivèrent à sauver l'honneur sous la forme d'un joli but marqué par N'Gaye.

COUPE DES NATIONS

(Gérard DREYFUS)

Black is not black

Il y a ceux qui jubilent, qui se frottent les mains après avoir fait des pieds et des mains pour marquer des buts et qui y sont parvenus. Il y a ceux qui continuent d'espérer : ils ont soit gagné, soit perdu, mais dans des conditions qui font... qu'avec un peu de réussite, dans un sens ou dans un autre, ils ont encore des chances sérieuses de qualification. Bref, à l'issue des matches aller du deuxième tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations, il y en a vraiment pour tous les goûts.

De tous, les Ghanéens sont probablement les plus dépités. Le Black Star est la seule des dix équipes qui recevaient à avoir été battue. « Black is not black »... sauf erreur ou omission de notre part, les Ghanéens n'avaient plus succombé à domicile depuis le 30 octobre 1983, jour où ils s'étaient inclinés face au Nigeria en éliminatoires des Jeux Olympiques. Mieux, cette année, le Ghana restait sur une série de sept matches sans défaites — six victoires et un nul, vingt et un buts marqués et trois encaissés. Le Black Star semblait bien reparti vers les sommets. Ils se sont inclinés face aux Sierra-Léonais qui, jusqu'à il y a deux années, faisaient sourire. L'an dernier, on avait commencé à parler d'eux après leur accession en finale du tournoi de la zone 2. Voilà quelques semaines, à Conakry, ils n'ont pas pu se qualifier pour la finale de cette même compétition, mais ils se sont vus décerner par les observateurs le titre de meilleure équipe du tournoi. En deux mots, un football sérieux, solide, bien organisé, ayant probablement quelques lacunes en attaque. Et une formation solidaire, car les joueurs se connaissent depuis environ quatre ans. On les croyait, en raison de leur pedigree, une proie facile pour les Ghanéens. A Accra, ils n'ont pas traîné : un premier but de leur ailier gauche John Dumbuya dès la cinquième minute sur un tir de trente mètres. Ce même Dumbuya devait récidiver à la cinquantième minute, en lobant cette fois le gardien Mohamed Adoon. Incroyable mais vrai, les Ghanéens étaient menés deux à zéro. Heureusement pour eux, une tête d'Abdul Aziz, à quelque dix minutes de la fin, leur permettait de réduire la marque. Certes, rien n'est définitif. Les Ghanéens peuvent avoir un sursaut à Freetown. Mais, la Lone Star sera survoltée devant son public.

Le plus cocasse dans cette histoire, c'est que ce sont les Ghanéens qui ont mis un avion à la disposition de leurs adversaires pour qu'ils puissent jouer le match dans les délais. Les Ghanéens pourront postuler au trophée du fair-play.

Déçus, les Guinéens le sont tout autant. Auréolés d'une récente victoire dans le tournoi de la zone 2, battant notamment l'équipe du Sénégal, ils étaient partis à Dakar en se disant, très probablement, que le coup était jouable. Mais, à Conakry, les Sénégalais n'avaient aligné qu'une équipe C, au mieux ; la Coupe d'Afrique des Nations, c'est autre chose. Tous les SENEF n'en étaient pas, mais deux d'entre eux avaient effectué le déplacement, Roger Mendy, dont on commence à s'apercevoir en France que c'est un tout bon, et Thierno Youm, lui aussi en passe de devenir une vedette. Il lui reviendra d'ailleurs d'inscrire la quatrième et dernier but des « Lions » à quelques secondes de la fin, alors que les Guinéens s'efforçaient de garder le contrôle du ballon dans leur zone de défense. Ce même Thierno Youm fut à l'origine du premier but à la vingt-quatrième minute. Accroché dans la surface de réparation alors qu'il allait au but, il bénéficia d'un penalty que transforma Ngor Sarr. Le deuxième but viendra sitôt après le coup d'envoi de la seconde période sur une tête de Boubacar Seck. Le troisième à la soixante-douzième, consécutivement à un coup franc, en position de petit corner qui laissa la défense guinéenne figée, pensant Ngor Sarr hors jeu. Ce qu'il n'était pas, et ce qui lui permit de marquer son second but de l'après-midi.

Quatre buts à zéro : le football guinéen demeure à l'agonie. Certains, à Conakry, préconisent déjà le retrait de toutes les équipes, nationales et de clubs de toute compétition pour une période de deux ans. D'autres estiment qu'une dissolution des clubs constituerait un coup de fouet. Cautère sur jambe de bois...

Côté sénégalais, le retour de Mawade Wade aux affaires a stimulé l'équipe nationale. Ses idées sont justes ; ses idées sont bonnes. Beaucoup doutaient de son attitude à résoudre un esprit « équipe nationale » après la déconvenue du Caire, il y a un an. L'obstacle guinéen est, à priori, franchi ; au dernier tour, ce sera soit le Zaïre, soit l'Angola. Beaucoup plus dur.

Et ce devrait être le Zaïre. Une équipe des « Léopards » qui a dominé son sujet en première période sans toutefois parvenir à expédier le ballon au fond des filets. C'est curieusement dans la seconde partie de la rencontre, alors que les Zaïrois étaient moins tranchants, qu'ils firent la différence par trois de leurs cinq professionnels, Tweba, Mutumbila Santos et Nkama. Trois buts d'avance avant le retour à Luanda. Les « Léopards » ont fait le plus dur.

Pour Claude Leroy et ses « Lions indomptables », c'est aussi du tout cuit. « Il y a plein de solidarité et de complicité dans cette équipe. Les joueurs sont heureux sur le terrain et ils le montrent. Je leur demande de se faire plaisir au cours d'un match, en jouant très sérieusement, sans rien exiger ». Joli credo. Et pan sur le bec à ceux qui reprochaient à Leroy son absence de palmarès en tant qu'entraîneur.

Les Camerounais ont fait un supermatch. Les Ougandais n'ont jamais fermé le jeu. Le football est souvent plus simple qu'on l'imagine.

Et, pour le retour à Kampala, Claude Leroy encore : « Je mentirais si j'affirmais que ce sera dur. Une seule consigne à mes joueurs, pas de fanfaronnade, pas de péché d'orgueil. » D'ici là, entraînement deux fois, voire trois fois par jour.

Le Zimbabwé, en tenant en échec le Mozambique à Maputo après avoir ouvert la marque à la douzième minute par leur inamovible milieu de terrain Moses Chunga, a pratiquement son billet en poche pour le troisième tour. Le Zimbabwe ne surprendraient pas en s'octroyant une place en phase finale. Et qui sait si alors il ne solliciterait pas le concours de Bruce Grobbelar qui vient de resigner pour quatre ans avec les « Reds » de Liverpool.

Trois matches se sont terminés sur le même score de deux à zéro en faveur des locaux : Côte-d'Ivoire-Congo, Nigeria-Togo et Kenya-Madagascar. Un renversement de situation n'est pas impossible. Ivoiriens et Nigérians auraient pu corser l'addition, n'eussent été de nombreuses maladresses ou excès de précipitation. Le Soudan a étonné en ne parvenant pas à s'imposer plus largement à la Tanzanie. Là encore, tout est possible.

Reste le face-à-face Algérie-Tunisie. Le 11 janvier, les Algériens l'avaient emporté 2-0 à Tunis pour le compte des éliminatoires des Jeux Africains, avec les suites que l'on connaît. Sont-ils capables de récidiver trois mois plus tard ? Nombreux se le demandent.

Psychologiquement, ce sera très difficile. Parce que ce qui fait certainement le plus défaut au onze algérien d'aujourd'hui, c'est la sérénité, la confiance en soi. Une équipe qui doute est une équipe en danger. Quoi qu'il advienne le 12 avril, le football algérien traverse une passe délicate. Il lui faudra se remettre en question et retrouver l'état d'esprit d'avant 1982. Pour rayonner à nouveau en Afrique et ailleurs dans le monde.

2e TOUR ÉLIMINATOIRE

Cameroun - Ouganda	5-1
Sénégal - Guinée	4-0
Zaïre - Angola	3-0
C.-Ivoire - Congo	2-0
Kenya - Madagascar	2-0
Nigeria - Togo	2-0
Algérie - Tunisie	1-0
Soudan - Tanzanie	1-0
Mozambique - Zimbabwe	1-1
Ghana - Sierra-Léone	1-2

TUNISIE

(HAKIM)

Derbys en série

TUNIS. — Avec le renvoi du traditionnel derby tunisois (CA-EST), le cycle des journées tronquées a repris. La participation de l'Espérance Sportive de Tunis et de l'Etoile du Sahel aux compétitions africaines des clubs va entraîner une série de reports de matches pour les derniers rendez-vous du Championnat.

N'empêche, cette journée de derbys a tenu ses promesses sur le plan de l'intensité des débats et de l'incertitude des résultats. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les scores étriqués pour s'en convaincre. Quatre victoires avec un seul but de différence. Seuls la JSK et l'OCK ont sauvé la mise en totalisant six buts à eux deux.

Ces résultats ont laissé sur leurs positions les clubs du haut et du milieu du tableau, mais ont introduit de sérieux changements chez les menacés, dont la plupart ont réagi vigoureusement.

L'Etoile du Sahel a donc ramené de Monastir ses quatre points grâce à un début heureux, comme l'atteste le premier but de Hsoumi sur coup franc grâce à une bévue du gardien de but M'Hala et le second d'Azzabi, prenant de vitesse deux défenseurs. Le réveil des locaux, en seconde période de jeu, n'a permis que de réduire l'écart par Zrafi à la 64e minute. Le manque de précision des Monastiriens et le piège du hors-jeu, utilisé par les visiteurs, ont fait perdre aux Bleus plusieurs occasions de marquer.

Il en fut de même à Bizerte, où deux concrétisations de Gharbi (7e) et Hamda (20e) ont bloqué les Béjaouas, ratant un penalty par Ouasti et ne sauvant l'honneur qu'à la 80e minute, sur une erreur de la défense locale.

Cette défaite de l'un des clubs menacés a donné des ailes aux autres clubs : le SRS a arraché, en fin de match, par Bougdar, le but de la victoire, après que Bouhlel et Abbès eurent obtenu la parité d'un but partout. L'AS Marsa a trouvé, grâce à la réussite de Ben Said, obtenue à la 37e minute, la motivation suffisante pour défendre son avantage et arracher sa quatrième victoire de la saison.

Pour ne pas reter à la traîne, l'OCK, mené par trois but obtenus par Kairouan en six minutes, a réagi comme il se doit pour obtenir, par son buteur Haj Sassi, les trois buts et ramener deux points précieux de son périlleux déplacement.

La seule rencontre sans grande incidence sur le classement a opposé le COT et le Stade Tunisien, qui se sont contentés d'obtenir chacun un but à chaque période de jeu.

Lettre de Tunisie

(Hakim)

L'ESPÉRANCE QUALIFIÉE

TUNIS. — L'Espérance Sportive de Tunis a passé allègrement le premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

A leur première victoire à Nouakchott par 3-1 face à la Garde nationale de Mauritanie, les Sang et Or en ont ajouté une deuxième plus large samedi 4 avril. Quatre buts de Zoubeir, Benaji et Jeridi (deux fois) ont confirmé la nette supériorité des Tunisiens au cours de ce match dominé de bout en bout par les locaux.

Après cette qualification aux huitièmes de finale, l'Espérance affrontera l'équipe égyptienne Tersanna. Le match aller aura lieu au Caire le vendredi 24 avril prochain, le retour se déroulera à Tunis le 9 mai.

AMERIQUE

ARGENTINE

(Alain FONTAN)

Le sprint final est engagé

BUENOS AIRES. — A quatre journées de la fin de la compétition on s'interroge. Jamais sans doute, au cours de son histoire, le football argentin n'avait permis d'assister à un final de Championnat aussi disputé.

Dans la pratique, cinq clubs se trouvent aujourd'hui en mesure de s'adjuger le titre. En fait, à un kilomètre de la banderole d'arrivée, Rosario Central a perdu, lors de la 34e journée, un point précieux sur son terrain face à Ferro Carril. L'équipe de Griguol évolua, d'entrée, avec cinq hommes au milieu du terrain, et les joueurs locaux connurent les pires difficultés pour essayer d'ordonner leur jeu offensif. Mal inspiré, l'arbitre M. Lamolina manqua beaucoup trop de rigueur et laissa les visiteurs durcir le jeu. Ceux-ci exagérèrent d'ailleurs au point que Cristofanelli reçut un carton rouge pour antijeu sur Escudero, le plus dangereux attaquant. Les joueurs locaux passèrent la vitesse supérieure, mais l'arbitre n'accorda pas deux penalties qu'ils auraient mérités et le score resta vierge.

Dans le même temps, Boca Juniors s'imposait sans coup férir devant San Lorenzo (3-1). Prenant un départ de Formule 1, les hommes de Menotti concrétisèrent très vite leur supériorité, face à une équipe au bord de la crise, malgré son bon classement (5e). Dès la 4e minute, l'ailier gauche Comas, second buteur du Championnat, derrière Palma (Rosario) ouvrit la marque. Il devait récidiver à la 34e minute, bien après que l'ailier droit Graciani eut marqué à son tour à la 11e minute. La messe était dite.

San Lorenzo fut tout heureux de sauver l'honneur par l'intermédiaire de Sanchez à un quart d'heure de la fin, mais sans pouvoir empêcher Boca de venir à la hauteur de Rosario Central avec 34 points.

San Lorenzo pourra-t-il se reprendre à temps ?

Independiente, dirigé par l'ancien monégasque Pastoriza, n'a pas fait de détail contre Estudiantes de la Plata (5-1). Ce fut, sans doute, la meilleure exhibition de la soirée, avec l'avant-centre Navarro très en verve, inscrivant la bagatelle de quatre buts. Après un quart d'heure de jeu il avait déjà marqué à deux reprises, ôtant tout intérêt à la rencontre.

Dans la foulée des deux leaders, avec seulement un point de retard, Independiente a déjà lancé le sprint. En revanche, Newell's, qui s'est incliné à Cordoba devant Istituto (3-1) paraît sur la pente savonneuse. Rien ne va plus dans l'équipe de Solari. Après une première mi-temps équilibrée, les joueurs locaux partirent résolument à l'attaque et marquèrent par Cortez (51e), Bufarini (58e) et Derticya (75e). Ciraola inscrivit le but de Newell's.

Il semble donc que le futur vainqueur soit parmi les cinq premiers même si Ferro Carril (39 pts) et le racing (38e) médiocre vainqueur d'Argentino Juniors (1-0) ont encore mathématiquement leur mot à dire.

ANGLETERRE

(FINALE, COUPE DE LA LEAGUE)

Arsenal - Liverpool 2-1

Buts : pour Arsenal : Nicolas (30e, 82e) ; pour Liverpool : Rush (22e).

(35e journée)

Liverpool - Q.P. Rangers	(remis)
Chelsea - Everton	1-2
Luton - Wimbledon	0-0
Tottenham - Norwich	3-0
Charlton - Watford	4-3
Nottingham For. - Coventry	0-0
Manchester Un. - Oxford	3-2
Aston Villa - Manch. C.	0-0
Newcastle - Leicester	2-0
Southampton - Shef. Wed.	(remis)
West Ham - Arsenal	(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	67	34	20	7	7	62	27
2. Liverpool	67	35	20	7	8	61	34
3. Luton	58	35	18	10	9	39	35
4. Tottenham	57	32	17	6	9	55	33
5. Arsenal	55	33	15	10	8	42	25
6. Nottingham F.	55	35	15	10	10	55	41
7. Norwich	54	34	13	15	6	44	42
8. Wimbledon	52	34	15	7	12	44	39
9. Coventry	50	34	14	8	12	38	36
10. Watford	47	33	13	8	12	54	43
11. Manchester Unit.	47	34	12	11	11	45	35
12. Chelsea	45	34	12	9	13	43	52
13. Q. P. Rangers	44	34	12	8	14	37	43
14. Sheffield Wed.	41	33	10	11	12	44	48
15. West Ham	41	33	11	8	14	44	53
16. Oxford Ud	38	35	9	11	15	36	58
17. Southampton	37	33	11	4	18	53	58
18. Leicester City	36	35	10	6	19	47	65
19. Charlton	33	34	8	11	18	49	48
20. Newcastle	33	33	8	9	16	36	43
21. Aston Villa	32	35	7	11	17	37	67
22. Manchester C.	31	34	8	13	15	27	48

Buteurs : C. Allen (Tottenham), 29 buts ; 2. Rush (Liverpool), 23 buts ; 3. Cottel (West Ham), 19 buts ; 4. Clarke (Southampton), 18 buts.

BELGIQUE

(26e journée)

Anderlecht - FC Malines	1-1
La Gantoise - Lokeren	2-1
Beveren - Bruxelles	1-2
Bruges - Waregen	0-5
Liège - Antwerp	4-3
Courtrai - Sp. Charlerol	3-0
Seraing - FC Bruges	3-2
Berchem - Beerschot	0-1
Molenbeek - Standard	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	42	26	18	6	2	64	22
2. FC Malines	42	26	18	6	2	42	11
3. FC Bruges	34	25	14	6	5	50	24
4. Beveren	34	26	11	12	3	35	20
5. Lokeren	32	26	12	8	6	39	31
6. FC Liège	29	25	12	5	8	35	29
7. Charlerol	28	26	11	6	9	35	34
8. Waregen	27	26	11	5	10	38	34
9. Beerschot	27	26	9	9	8	25	26
10. Standard	24	26	8	8	10	32	25
11. Racing Jet	22	26	7	8	11	26	38
12. CS Bruges	21	26	7	7	12	29	33
13. Courtrai	19	26	7	5	14	30	39
14. Gand	19	26	6	7	13	22	42
15. Molenbeek	19	26	5	9	12	25	41
16. Antwerp	17	26	5	7	14	28	40
17. Seraing	16	26	5	6	15	26	50
18. Berchem	14	26	4	6	16	16	58

Buteurs : 1. Gudjohnson (Anderlecht) et Maertens (FC Malines), 14 buts ; 3. François (Liège) et M'Buya (Lokeren), 11 buts.

ECOSSE

(39e journée)

Celtic Glasgow - Glasgow Rangers	3-1
Saint-Mirren - Dundee United	2-1
Dundee - Aberdeen	1-1
Hearts - Hibernian	2-1
Motherwell - Hamilton	3-0
Falkirk - Clydebank	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasg. Rangers	60	39	27	6	6	75	22
2. Celtic Glasgow	58	39	25	8	6	81	35
3. Aberdeen	51	39	19	13	7	55	25
4. Dundee United	51	37	21	9	7	58	30
5. Hearts	50	38	19	12	7	59	35
6. Dundee	39	38	14	11	13	56	49
7. Saint-Mirren	34	39	12	10	17	34	45
8. Motherwell	31	39	11	9	19	41	57
9. Hibernian	29	39	9	11	19	38	61
10. Clydebank	22	39	6	10	23	32	83
11. Falkirk	20	38	6	8	24	26	64
12. Hamilton	17	38	5	7	26	33	32

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 31 buts ; 2. McColst (Rangers), 28 buts ; 3. Johnson (Celtic), 21 buts.

AUTRICHE

(25e journée)

LASK - Admira Wacker	2-1
Austria Vienne - Vienne Sportclub	2-1
FC Tyrol - Rapid	0-2
Sturm Graz - Voest Linz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	37	25	15	7	3	61	31
2. Rapid Vienne	36	25	15	6	4	74	32
3. FC Tyrol	32	25	14	4	7	53	37
4. LASK	27	25	11	5	9	37	42
5. Vienne Sportclub	24	25	10	4	11	55	46
6. Admira Wacker	23	25	9	5	11	44	38
7. Voest Linz	23	25	9	5	11	38	36
8. Sturm Graz	23	25	9	5	11	33	39

Plus que huit clubs en lice pour le fin de ce Championnat et l'attribution du titre.

Buteurs : 1. Polster (Austria), 27 buts ; 2. Stojadinovic (Admira) et Wermer (Voest Linz), 14 buts.

ESPAGNE

(34e journée)

Espanol - Real Madrid	0-0
Saragosse - Sabadell	2-1
Real Sociedad - Majorque	7-1
Murcie - Valladolid	1-0
Las Palmas - Athletic Bilbao	2-1
Gijon - Séville	3-1
Betis - Cadix	4-1
Osssuna Pampelune - Santander	2-0
Atletico Madrid - FC Barcelone	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	50	34	20	10	4	61	29
2. FC Barcelone	49	34	18	13	3	51	22
3. Espanol	43	34	17	9	8	52	30
4. Gijon	37	34	14	9	11	47	36
5. Majorque	36	34	14	8	12	42	46
Saragosse	36	34	13	10	11	31	30
7. Atletico Madrid	35	34	13	9	12	37	40
8. Bétis	34	34	13	8	13	36	43
Séville	34	34	13	8	13	40	36
Real Sociedad	34	34	13	8	13	45	35
11. Murcie	32	33	13	6	15	31	43
12. Valladolid	31	34	11	9	14	30	33
Athletic Bilbao	31	34	11	9	14	39	40
14. Las Palmas	29	34	11	7	16	41	48
15. Os. Pampelune	27	34	8	11	15	18	38
16. Santander	26	34	9	8	17	21	38
17. Sabadell	25	34	7	11	16	28	50
18. Cadix	23	34	8	7	19	22	42

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 27 buts ; 2. Lincker (Barcelone), Magdaleno (Majorque), 17 buts ; 4. Ramon (Séville), Calderon (Betis), 14 buts.

PAYS-BAS

COUPE
(Quarts de finale)

D.S. 79 (D.II) - Den Bosch (à rejouer)	0-0
La Haye - Excelsior	3-1
Fortuna Sittard - FC Groningue	1-2
Ajax - Vitesse (D.II)	2-0

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Sparta - Feyenoord	1-2
Go Ahead - Veendam	0-0
PEC - Roda	0-1
FC Twente - VV Venlo	0-0

(26e journée)

Excelsior - Feyenoord	1-6
PSV - FC Utrecht	5-0
FC La Haye - FC Den Bosch	2-2
FC Groningue - VVV	0-0
GA Eagles - Ajax	1-1
Sparta - AZ	1-1
SC Veendam - Fortuna Sittard	2-2
Haarlem - PEC Zwolle	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	43	24	20	3	1	70	12
Ajax	43	26	20	3	3	71	19
3. Feyenoord	33	26	13	7	6	55	33
4. FC Den Bosch	29	25	10	9	6	37	30
5. VV Venlo	28	25	8	12	6	31	33
6. Roda JC	26	23	10	6	7	33	32
7. FC Twente	25	25	7	11	7	24	31
8. Sparta	24	25	7	10	8	40	36
9. FC Utrecht	23	24	9	5	10	38	45
10. FC Groningue	22	24	8	10	8	34	41
11. Fortuna Sittard	21	25	8	9	10	35	40
12. PEC Zwolle	20	24	8	8	10	42	40
13. Haarlem	19	25	6	7	12	19	46
14. AZ Alkmaar	18	23	5	8	10	21	35
FC La Haye	18	23	5	8	10	28	45
GA Eagles	18	24	5	8	12	17	34
17. Veendam	16	23	2	12	9	24	38
18. Excelsior	14	24	5	4	15	27	66

Buteurs : Van Basten (Ajax), 21 buts ; 2. Bosman (Ajax), 18 buts ; 3. Bool (PEC), 16 buts ; 4. Willarts (Utrecht), 15 buts ; Tahamata (Feyenoord), 15 buts.

R.F.A.

COUPE
(demi-finale)

Hambourg - Moench.	1-0
Stuttgart (D.II) - Fortuna Düss.	3-0

(23e journée)

Bayern de Munich - FC Kaisersl.	3-0
Eintr. Francf. - Borussia Moench.	4-0
Waldhof Mannheim - FC Nuremberg	3-0
FC Hombourg - FC Cologne	1-3
Bayer Uerdingen - Fortuna Düss.	4-1
VFB Stuttgart - Borussia Dortmund	3-0
BW 90 Berlin - Schalke 04	0-0
VFL Bochum - Werder de Brême	1-1
Bayer Leverkusen - SV Hambourg	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern M.	34	23	12	10	1	46	22
2. Hambourg	31	23	13	5	5	43	24
3. Stuttgart	27	22	11	5	6	39	22
4. Leverkusen	27	22	12	3	7	39	23
5. Cologne	27	23	11	5	7	38	29
6. Werder Brême	27	23	11	5	7	42	44
7. Kaiserslautern	26	23	10	6	7	37	31
8. Uerdingen	25	22	9	7	6	34	29
9. Dortmund	23	22	8	7	7	45	31
10. Moenchengl.	23	23	8	7	8	40	35
11. Schalke 04	23	23	8	7	8	34	38
12. Nuremberg	23	24	8	7	9	42	43
13. Bochum	21	23	5	11	7	26	25
14. Waldhof	20	23	6	8	9	38	40
15. Francfort	18	23	5	8	10	26	32
16. Hombourg	12	22	4	4	14	17	47
17. Düsseldorf	12	23	4	4	15	29	66
18. Blau Weib	9	21	1	7	13	18	50

Buteurs : 1. Voller (Werder Brême), 15 buts ; 2. Watter (Waldhof), 14 buts ; 3. Dickel (Dortmund), 14 buts.

AFFAIRE PRIVÉE

La retransmission télévisée du match aller des demi-finales de la Coupe d'Europe des champions, Bayern Munich - Real Madrid, le 8 avril au stade olympique de Munich, constituera une première. En effet, pour la première fois de l'histoire de la télévision ouest-allemande, une firme a acheté pour 1 million de DM le droit de commanditer toute la retransmission et de faire apparaître son logo en opération publicitaire commanditée par une firme photographique, qui a également payé 1 million de DM de droits à la Fédération ouest-allemande pour le match international amical RFA-Italie.

■ George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, se rappelait avec émotion dimanche dernier qu'en 1971, il se trouvait sur cette même pelouse de Wembley avec le maillot londonien à... Liverpool ! L'histoire est un éternel recommencement...

■ Petite révolution de palais la semaine dernière au FC Liégeois où le président Edgard Hollange a cédé sa place à André Marchandise, qui était jusqu'à présent vice-président du club. Ce dernier a promis de redonner au FC Liège (qui fêtera son centenaire en 1992) une « dimension européenne »...

■ On parle déjà de transferts en Espagne. Tendillo (Valence) irait au Real, Marcos (Barcelone) à l'Atletico de Madrid, Pardeza (Real) à Séville, Clos (Barcelone) à Majorque. Et le dénommé Goicoetchea (Osasuna) est très demandé, notamment par le Real, Barcelone, Saragosse et la Real Sociedad.

■ Le 20 juin prochain aura lieu au stade olympique de Berlin-Ouest une finale de Coupe de RFA inédite entre Hambourg et les Kickers de Stuttgart, équipe de Deuxième Division. C'est la première fois depuis 1983 qu'un club de Deuxième Division se qualifiera pour la finale.

REAL : DE MARADONA A BELANOV

Confronté au désir d'Hugo Sanchez de quitter l'Espagne et à l'hépatite virale de Jorge Valdano qui rend son retour au top-niveau très incertain, le Real Madrid explore à l'heure actuelle toutes les possibilités pour recruter deux nouveaux joueurs étrangers dans la perspective de la prochaine saison. Très gourmand, le grand club madrilène entend bien se renforcer par l'acquisition d'authentiques stars, au premier rang desquelles il place l'inévitable Diego Maradona dont rien n'assure qu'il restera à Naples. Le contact a également été établi avec Careca, le Brésilien de Sao Paulo n'ayant toujours pas signé de contrat, semble-t-il, avec Naples, décidément en concurrence ouverte avec le Real. Si le buteur autrichien Polster et le milieu allemand Matthäus figurent aussi sur les tablettes des recruteurs madrilènes, un autre joueur a été approché, à la surprise générale, puisqu'il s'agit d'Igor Belanov « dont la vivacité et le sens du but », selon Molowny, secrétaire technique du Real, cadreraient parfaitement avec le style de jeu de l'équipe madrilène. Si l'affaire ne pouvait finalement aboutir, comme c'est très probable, il pourrait alors se retourner vers... Blokhine, lequel sera laissé libre, on le sait, par le Dynamo Kiev à la fin de la saison. Des négociations tous azimuts en perspective, par conséquent, d'autant que sur le plan national, le Real ne cache pas son intention de nouer des contacts sérieux avec deux joueurs du Barça : Schuster, bien sûr, mais aussi Julio Alberto.

■ « Sincèrement, depuis onze années que je joue ici, à Arsenal, jamais je ne me suis senti aussi fort. J'ai vraiment l'impression de réaliser ma meilleure saison. » Dixit David O'Leary, l'international irlandais des « Gunners. »

■ Luciano Donofrio et Ottavio Machado, respectivement manager et entraîneur adjoint de Porto, ont passé toute la semaine dernière à Kiev pour superviser le Dynamo, adversaire du club portugais en C1.

■ Scifo venant de signer à l'Inter, nos confrères de la *Gazzetta* se sont empressés de le comparer à Gullit (Milan AC), par le biais d'un banc d'essai. Résultat : le Hollandais devance le Belge de cinq points.

■ Déjà privé de Valdano, victime d'une hépatite virale, et de Sanchez, suspendu, le Real Madrid se déplacera demain à Munich sans son autre attaquant Butragueno, blessé lors du match Autriche-Espagne.

LE FISC SUISSE SUR LA PISTE DU KAISER

Franz Beckenbauer est poursuivi par le fisc suisse, qui lui reproche de ne pas avoir déclaré 1,2 million de francs suisses (environ 4,8 millions de francs) lorsqu'il avait une résidence officielle dans ce pays entre 1977 et 1980, rapportait samedi la presse ouest-allemande.

Beckenbauer, qui avait déjà fui le fisc ouest-allemand en 1977 et était parti jouer pendant trois ans aux Etats-Unis, au Cosmos de New York, avait installé à cette époque sa résidence officielle en Suisse, à Sarnen, capitale du canton d'Oberwald.

A Sarnen, Beckenbauer avait ouvert une firme appelée Heka spécialisée dans les contrats sportifs publicitaires, et omi d'en déclarer les revenus. Il aurait été aidé dans cette tâche par un avocat d'affaires suisse, qui remplissait également des fonctions officielles au niveau du canton d'Oberwald, affirme encore la presse ouest-allemande.

L'ancien meilleur libero du monde a affirmé qu'il ne connaissait pas cette firme. « Je ne m'occupe ni de problèmes financiers ni de contrats. Le fisc suisse n'a qu'à s'adresser à mon manager, Robert Schwan », a-t-il déclaré.

Le Kaiser risque en tout cas d'avoir à payer ses arriérés d'impôts ainsi qu'une forte amende.

■ Souvent mis sur la touche par son entraîneur du PSV-Eindhoven, le milieu de terrain international danois Frank Arnesen, trente ans, désire quitter au plus vite son club. Brondby IF, quart de finaliste de la C1, serait disposé à le prendre immédiatement « si le prix réclamé n'est pas exorbitant. »

■ Le Brésilien Ricardo Rogerio de Brito, dit Alemao, vingt-cinq ans, qui jouait à Botafogo, a signé lundi dernier un contrat de quatre ans pour le club espagnol de l'Atletico Madrid. Le lendemain, il s'entraînait déjà avec ses nouveaux partenaires.

■ Le milieu de terrain de Kiev Evtouchenko, blessé à l'entraînement la semaine dernière, ne participera vraisemblablement pas, demain soir, au match de Coupe d'Europe contre Porto. En revanche, Yakovenko, lui, devrait effectuer sa rentrée après son immobilisation prolongée.

ON DIT TOUT, UNE FOIS...

Erwin Vandenbergh et Filip Desmet, les deux « Lillois » sélectionnés en équipe nationale belge, n'ont pas mâché leurs mots la semaine dernière dans les colonnes de *La Dernière Heure* à propos de leur expérience au sein du football français... « En France, nous perdons l'expérience des grands matches, avoue Desmet. En Belgique, une dizaine d'équipes au moins sont capables de revendiquer une qualification européenne et de bien se comporter sur le front européen le cas échéant. Ce n'est pas le cas en France, où toutes les équipes se tiennent certes de très près, mais sans atteindre un niveau comparable aux équipes belges... » Et Vandenbergh de renchérir : « Les rencontres de haut niveau nous manquent, ces rencontres qui, par leur environnement, transcendent les joueurs. En France, il n'y a qu'à Marseille où l'ambiance est à la hauteur ! » Et pour finir en beauté cette attaque en règle, Desmet ajoute : « En tout cas, depuis notre arrivée en France, nous avons au moins appris à résister au jeu engagé pour ne pas dire brutal qui y est pratiqué. Car cette dureté est une des caractéristiques du jeu français, due sûrement au laxisme des arbitres. Sur les terrains, on retrouve de véritables matraqueurs qui, en Belgique, seraient expulsés à coup sûr. »

■ La signature de l'attaquant de Leicester, Alan Smith, pour Arsenal, pourrait évoquer le retour de Charlie Nicholas dans son ancien club, le Celtic Glasgow. Où il pourrait remplacer Johnston après que celui-ci eut refusé de renouveler son contrat.

■ Le Bayern Munich souffre, à l'heure actuelle, de l'absence d'un grand attaquant dans son compartiment offensif. Pour y remédier, il souhaiterait se tourner vers Völler, sous contrat avec Brême jusqu'en 1990, et, surtout, vers Klaus Allofs.

■ L'ancien Ballon d'Or africain de *F.F.*, Théophile Abéga, a décidé de quitter Vevey en fin de saison et de rentrer au Cameroun aussitôt. « Le football, c'est fini pour moi, dit-il. Je ne rejouerai plus jamais sinon avec des amis ou pour le plaisir. »

■ La Squadra Azzurra a disputé une rencontre de préparation, jeudi dernier, contre les jeunes de la Fiorentina, dans la perspective du match RFA-Italie du 18 avril. Victorieuse 7-0, elle a rassuré son entraîneur Vicini.

■ Paul Breitner estime à 51 % contre 49 les chances du Bayern de se qualifier pour la finale de la C1, aux dépens du Real. « Les joueurs allemands se transcendent en Coupe d'Europe », dit-il. Et les Madrilènes, alors ?

■ L'international mexicain Manuel Negrete, qui n'a jamais pu s'acclimater au Sporting de Lisbonne, vient d'être prêté à l'équipe espagnole du Sporting Gijon juqu'à la fin de la saison.

MÉNAGE

Après un début de saison sans nuages, Mark Hughes ne fait plus bon ménage avec Terry Venable lequel lui a demandé de repasser pour une place de titulaire dans la ligne d'attaque du Barça. Aussitôt dit, aussitôt fait, le Gallois a pris la nouvelle avec le sourire et s'est mis au travail. Un coup à droite, un coup à gauche pour effacer les plis, en attendant un retour en grâce qu'il mettra à profit pour faire le ménage cette fois dans les surfaces de réparation.

(Photos Bob THOMAS)

DIEGO L'HEUREUX PAPA

Diego Maradona est devenu papa d'une petite fille que Claudia Villafane, son amie de longue date, a mise au monde, jeudi, dans une clinique privée de Buenos Aires. La maman et la petite Daima (4,25 kg à la naissance) sont en très bonne santé.

■ L'ensemble de la presse sportive portugaise s'est déchaînée, la semaine dernière, après le nul concédé par le Portugal face à Malte. « Ce fut le match de la honte du football portugais », a titré *A Bola*, principal journal du pays.

■ Très bonne nouvelle pour les dirigeants d'Arsenal qui viennent de signer un nouveau contrat de trois ans avec JVC, leur fidèle sponsor, depuis six ans. On parle d'une somme phénoménale avoisinant les dix millions de francs lourds.

■ Les Espoirs espagnols ont moins bien réussi en terre autrichienne que leurs aînés puisqu'ils ont fait match nul (1-1) avec l'Autriche Espoirs. Et le défenseur Ferreira s'est fait expulser après une vilaine faute.

■ Après la déroute de son équipe à Bruxelles, le sélectionneur écossais Roxburgh a promis de puiser dans un prochain avenir dans l'équipe « espoir » pour redonner une âme à une sélection qui, sous ses ordres, n'a remporté qu'une seule victoire (face au Luxembourg !) en cinq rencontres.

■ *Heros*, le film officiel du Mundial mexicain, a fait un « flop » terrible en Angleterre, où la presse spécialisée l'a descendu en flammes.

■ Dino Viola, le président de l'AS Roma, a promis aux tifosi « trois grands renforts la saison prochaine ». Et Viola a ajouté : « Je tiens beaucoup à ce que mon club remporte la Coupe d'Italie. »

■ Bonnes nouvelles pour les supporters du Bayern : Mickaël Rummenigge a resigné au club bavarois pour deux ans alors que Hans Pfügler a lui resigné pour trois ans.

■ Le calme est de rigueur à Torino où les dirigeants du club ont d'ores et déjà confirmé leur tandem étranger actuel Junior-Kieft pour la saison prochaine.

SIGNÉ I.R.A.

La Fédération d'Irlande du Nord pourrait être sanctionnée par la Commission de discipline de l'UEFA après les incidents qui se sont produits avant et pendant le match éliminatoire du groupe 4 du Championnat d'Europe des Nations contre l'Angleterre, mercredi soir, à Belfast.

Une voiture piégée, stationnée aux abords du stade de Windsor Park, a en effet explosé peu avant le coup d'envoi de la rencontre. Cet incident, qui n'a fait aucune victime, a été peu après revendiqué par l'IRA (Armée républicaine irlandaise).

Ensuite, les forces de l'ordre ont découvert une bombe de fabrication artisanale aux alentours du stade, nécessitant le retour rapide des deux équipes dans les vestiaires aussitôt la rencontre terminée.

Enfin, des échauffourées ont éclaté entre des spectateurs et les forces de l'ordre au cours du match, sans cependant faire de blessés.

L'Irlande du Nord doit maintenant recevoir la Yougoslavie le 29 avril et la tenue de cette rencontre dépendra du rapport établi par les délégués de l'UEFA présents à Belfast mercredi soir.

Grobbelaar voit plus loin

Bruce Grobbelaar a renouvelé son contrat avec Liverpool pour quatre ans. Le gardien, d'origine zimbabwéenne, qui intéressait Arsenal et Tottenham, souhaite, maintenant, obtenir un passeport du Zimbabwé, afin de disputer la phase finale... de la Coupe du monde.

LES ARCHIVES DU FOOTBALL

Il vient de se créer, sous la présidence du docteur Alfredo W. Pöge (RFA), la Fédération internationale d'histoire et de statistiques du football (IFFHS). Composée d'experts du monde entier, cette fédération édite dorénavant tous les deux mois une remarquable revue de 148 pages sous le titre très mondialiste « 11 ». Dans son numéro 6, « 11 » publie toutes les statistiques relatives à l'histoire de la Coupe de monde (1930 à 1986) avec des compilations originales et exclusives.
Précision : chaque numéro se termine par une série de dix fiches sur des joueurs internationaux.
Pour tous renseignements, s'adresser à IFFHS Journal, Graf Von Galen Strasse 72, D 6200 Wiesbaden, RFA. (Abonnement annuel : 68,40 deutschmarks plus port. Prix par numéro : 12,40 deutschmarks.)

LA « CAROTTE » LONDONIENNE

***Rien de mieux pour motiver des joueurs qu'une solide prime de match. Les dirigeants d'Arsenal l'ont bien compris en faisant miroiter 4 000 livres sterlings à chacun de leurs joueurs (environ 40 000 F), avant la finale de la Coupe de la League qui devait opposer les Gunners à Liverpool, dimanche dernier. Une prime qui a inspiré à Mahood ce petit dessin cruel paru dans le* Daily Mail.**

■ La grande famille de l'UEFA s'agrandit. Elle vient, en effet, d'accueillir son trente-cinquième pays membre en la personne de... la république de San Marin, qui compte un petit millier de joueurs licenciés.

■ Les dirigeants de Tottenham cherchent déjà un remplaçant à Grenn Hoddle, qui quittera White Hart Lane à la fin de la saison. On parle de Gary McAllistair, l'excellent meneur de jeu de Leicester.

■ Miguel Tendillo (trente ans), l'ex-défenseur de Valence aujourd'hui à Murcie, est très demandé sur le marché des transferts. Et l'intéressé ne cache pas que, la saison prochaine, il portera sans doute le maillot du Real Madrid.

■ Les dirigeants de Derby County (D. II) sont sur le point de débourser un million de francs lourds pour faire installer un système de chauffage souterrain de la pelouse ultra sophistiquée...

■ Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire viennois *Kurier*, l'ex-international autrichien Werner Kriess (15 sélections) a avoué que beaucoup de footballeurs autrichiens utilisaient des amphétamines avant les rencontres, notamment du Captagon et du Reaktivan.

■ La Roma va changer son duo d'attaquants la saison prochaine. On parle soit d'un tandem Völler (Brême)-Carnevale (Naples), soit d'Ekstroem (Empoli)-Serena (Juventus).

■ Joël Quiniou arbitrera demain les demi-finales aller de C 3, Göteborg-Tyrol. Au retour, c'est Michel Vautrot qui représentera le corps arbitral français lors de Real Madrid-Bayern Munich.

■ Le Brésilien Elzo, de l'Atletico Mineiro, était attendu en fin de semaine dernière à Lisbonne pour y signer un contrat avec Benfica. Elzo avait été une des pièces maîtresses du système défensif de la sélections brésilienne au Mexique.

CHAPEAU SACCHI

Il s'appelle Arrigo Sacchi, a quarante et un ans et est considéré par beaucoup de spécialistes comme le meilleur « tecnico » en service actuellement en Italie. Entraîneur de Parme, une équipe de série B bien placée pour rejoindre l'élite, Sacchi est pressenti pour entraîner la saison prochaine de Milan AC. Commentaires du président de Parme, M. Ceresini : « Personne ne pourra freiner l'ascension d'un tel homme. Sa carrière au plus haut niveau s'annonce brillante, car Sacchi arrive à obtenir des résultats tout en divertissant le public. »

■ Annoncé au Milan AC dès la saison dernière, l'international argentin Claudio Borghi ne paraît pas trop inquiet par la double signature, récente, de Gullit et Van Basten au club milanais. « Tout cela ne me regarde pas, a-t-il dit. Je viens en Italie pour démontrer que je suis le meilleur. » L'espoir fait vivre.

■ Selon le quotidien soviétique *Troud*, des entretiens ont eu lieu entre les dirigeants d'Ujpest Dosza et Oleg Blokhine pour un éventuel transfert de ce dernier. Le prince Oleg, cependant, affirme n'avoir « pas encore sérieusement envisagé la possibilité de quitter Dynamo Kiev ».

■ De Lothar Matthäus au sujet d'un éventuel retour de K.H. Rummenigge au Bayern : « Il a trente et un ans et est souvent blessé. De plus, il coûte cher et voudra gagner beaucoup d'argent. Je crois que son retour à Munich n'est pas une solution. »

■ Si Peter Shilton a été remplacé à la mi-temps du match Irlande du Nord-Angleterre (0-2) mercredi dernier, c'est tout simplement parce qu'il n'avait pas grand-chose à faire et que son état grippal, déjà inquiétant, risquait de s'aggraver !

■ « Choisir un nouveau club ? J'ai tout mon temps ! » se plaît à répéter Mark Hateley (Milan AC), qui se donne encore deux bons mois pour décider de son avenir. Mais il semble qu'un retour en Grande-Bretagne soit de plus en plus probable.

■ Les joueurs de l'équipe d'Angleterre présents mercredi dernier à Belfast étaient tous placés sous la protection de tireurs d'élite. Une précaution loin d'être inutile après les menaces de certains groupes terroristes qui avaient affirmé « qu'aucune équipe anglaise ne pourrait se considérer en sécurité en Ulster ».

■ Commentaires désabusés du sélectionneur écossais Roxburgh : « Mon équipe actuellement n'est ni bonne ni mauvaise, elle est simplement moyenne. Et les défaites en football ne sont jamais catastrophiques. Le terme de « catastrophe » en football n'est qu'une invention stupide des médias ! »

■ Pas content du tout, Jack Charlton, à l'issue de la défaite de son équipe (l'Eire) à Sofia, mercredi dernier : « Le penalty accordé aux Bulgares par cet arbitre portugais m'a paru tout à fait imaginaire. De toute façon, vu l'ambiance qui règne à Sofia, aucune équipe ne peut espérer y ramener un bon résultat ! »

EURO 88 : LA CHASSE AUX BILLETS

Quatorze mois avant le début du prochain Championnat d'Europe des Nations, la mise en vente des billets à commencé en RFA et à Berlin-Ouest. Cinq cent mille premiers droits d'entrée aux quinze rencontres de la compétition et coûtant entre 10 et 55 dollars (de 60 à 330 F) doivent être écoulés. Pour éviter toute falsification, les billets définitifs ne seront distribués qu'en avril ou mai de l'année prochaine. Un timbre-poste spécial sera d'autre part émis à l'occasion de ce Championnat d'Europe.

■ Le match Espagne-RFA des moins de seize ans ne se déroulera pas comme prévu à Melilla, l'enclave espagnole située sur la côte marocaine. L'UEFA ne considère pas Melilla comme « territoire européen », et le match aura lieu demain 8 avril à Coria del Rio, près de Séville.

■ Leao, l'ancien gardien de l'équipe brésilienne qui participa à quatre Coupes du monde (1970, 1974, 1978, 1982), a quitté son club de Palmeiras pour rejoindre la modeste équipe de Recife. Leao est âgé de trente-sept ans.

■ Le rêve de Nico Claesen, l'attaquant belge de Tottenham qui a inscrit mercredi dernier trois buts à l'Ecosse ? « Fouler enfin la pelouse sacrée de Wembley ! Et comme mon club est encore en lice en Cup, j'y crois fermement. »

■ Littbarski à Francfort ? C'est ce que laissait entendre la semaine dernière le *Frankfurter Rundschau*. Selon ce journal, le transfert de l'attaquant du Racing Club de Paris serait de l'ordre de neuf millions de francs.

■ Après avoir été longuement « barré » par Peter Shilton, puis Hans van Breukelen, Steve Sutton, le gardien de Nottingham Forest, a enfin obtenu la confiance totale de son entraîneur Brian Clough, ce dernier ayant même déclaré : « Je suis persuadé que Steve sera très prochainement le gardien de l'équipe d'Angleterre ! »

■ Les dirigeants du football gallois ont demandé officiellement à leurs homologues du rugby de leur « prêter » le stade de l'Arms Park de Cardiff (63 500 places) à l'occasion du match Galles-Danemark qui aura lieu en septembre prochain. Habituellement, l'équipe galloise (de football) évolue à Wrexham.

■ Mario Kempes, l'ancienne gloire de l'équipe argentine joue actuellement dans un modeste club autrichien, le Vienna 1894. Et comme son salaire n'est pas mirobolant, Mario arrondit ses fins de mois en signant des autographes dans des grands magasins de la capitale autrichienne. Tarif : 1 400 dollars l'heure.

■ Une grande quête a été récemment organisée par les « Ultrasur » (les supporters les plus « chauds » du Real) auprès de personnalités du monde politique et économique. Les 500 000 pesetas récoltées leur ont notamment permis de fabriquer une immense banderole de 50 mètres sur 25 à la gloire du Real !

LA VIE SELON RAMON MENDOZA

Ramon Mendoza, cinquante-huit ans, président du Real Madrid, a accordé récemment un long entretien à notre confrère *Don Balon*. Cet homme hors du commun parle du Real, de la politique, de la vie. En voici de courts extraits...

— Depuis quand êtes-vous « socio » du Real ?
— Depuis l'âge de onze ans ! C'était en 1940, et ma carte portait le n° 800 et quelques...
— Que pensez-vous des rivalités régionales espagnoles ?
— C'est tout simplement ridicule à notre époque.
— Vous enviez parfois M. Nunez, président du Barça ?
— Je ne vois pas pourquoi le président du Real devrait être jaloux de quiconque. Il suffit de jeter un œil sur la salle des trophées de notre club...
— Et si un jour, M. Nunez et vous-même étiez nommés à la tête des Etats-Unis et de l'URSS ?
— Oh ! là là, ce serait un drame pour l'humanité !
— Vous admirez Schuster ?
— Enormément. C'est un grand joueur.
— Le Real est-il « plus » qu'un club ?
—Le Real est un club de football qui n'a d'autres ambitions que de gagner des titres et des trophées.

Le retour d'Ivano

Ivano Bordon (trente-six ans), bientôt de retour à l'Inter ! L'ex-gardien international du club milanais, qui avait quitté San Siro en 1983 pour la Sampdoria et qui avait ensuite atterri à San Remo, reviendra dès la saison prochaine à l'Inter en tant que « doublure » de Zenga.

regards sur le monde

par Denis CHAUMIER

Toni, c'est fini

A peine remise de l'affaire Schumacher, conséquence de la publication d'un brûlot intitulé *Coup de sifflet* (pour les amateurs, signalons que le livre sort cette semaine en France aux Editions Carrère-Lafon), l'Allemagne fédérale s'apprête-t-elle à connaître une nouvelle secousse, tout aussi retentissante ? Cette question, tout le monde se la pose, dans les milieux du football ouest-allemand, depuis qu'un second gardien de but, Uwe Stein, du SV Hambourg, a annoncé son intention de se lancer dans une carrière littéraire. Le livre de Stein, ancien gardien de but remplaçant de la RFA renvoyé de la Coupe du monde pour indiscipline, s'intitulera, lui, *Pierre d'achoppement* — déjà tout un programme — et sortira en librairie à l'automne prochain. Stein, qui sera aidé dans sa tâche par un « nègre » journaliste, Helmut Jungwirth, rédacteur à la *Norddeutsche Rundfunk*, y racontera notamment ses démêlés avec le directeur technique national, Franz Beckenbauer, et un certain... Harald Schumacher, lequel, dit-on, prépare déjà la riposte. Un beau match en perspective.

IL faudra bien qu'un jour toute la lumière soit faite sur cette espèce de frénésie littéraire qui semble s'emparer de tous ces gardiens de but, parmi lesquels nous ne saurions oublier ni Dieter Burdinski (*Numéro 1 pendant dix-huit ans*) ni notre Joël Bats national (*Gardien de ma vie*). Le plus étrange, encore, se situe dans le ton employé et dans les mots choisis, tous très durs envers un milieu qui, le croyait-on, pauvres rêveurs que nous sommes, avait contribué à leur épanouissement de joueur et d'homme. Or, dès qu'un gardien décide de tomber les gants pour empoigner un stylo ou, restons lucide, confier ses états d'âme à un « nègre », il fait rarement dans l'insipide, place quelques petites bombes à retardement, ici et là, et tire sur tout ce qui bouge. L'ouvrage de Stein, logiquement, ne devrait pas échapper à cette règle, devenue immuable.

LA bombe de Schumacher, elle, a fait grand bruit en RFA, on le sait, au point que *Coup de sifflet* s'arrache dans toutes les librairies, puisque 180 000 exemplaires ont déjà été vendus — un authentique succès. Il ne s'écoule pas un seul jour sans qu'Harald ne sacrifie à une séance d'autographes dans des librairies, des foires ou des supermarchés et, suprême réussite, son livre se place en tête de tous les hit-parades, notamment des revues — très sérieuses — comme *Der Spiegel* ou *Stern*. Cette popularité, cependant, ne saurait faire oublier la trajectoire du joueur Schumacher, aujourd'hui réduit au rôle de simple comparse, depuis son éviction de l'équipe première de Cologne. Le plus malheureux, pour lui, dans l'histoire, est de voir son club se débrouiller au mieux avec son nouveau gardien, Bodo Illgner, lequel a encaissé quatre buts seulement en sept matches. Harald Schumacher doit s'y résoudre : le football allemand a déjà appris à vivre, et à bien vivre apparemment, sans sa star numéro 1. La vie est cruelle.

ELLE l'est d'autant plus que l'ensemble des internationaux allemands, réunis il y a quelques jours, à l'occasion d'un match amical contre Israël, ont décidé de rompre avec un joueur qui était, hier encore, leur ami. « Il n'y a plus d'amitié possible entre nous, souligne par exemple Lothar Matthäus, car Harald nous a trahis. Il a tenu à divulguer des affaires internes à la sélection. En agissant ainsi, il a pris ses risques. Mais qu'il ne réclame aucune indulgence de notre part.

Le plus regrettable, ajoute-t-il, concerne le passage de son livre où il révèle que plusieurs joueurs se seraient dopés avant un match de Coupe d'Europe. Il est fort possible, puisqu'il l'affirme, que les joueurs en question aient pris des produits interdits. Mais en accordant à cette affaire une telle importance, il jette le discrédit sur l'ensemble de notre profession. Or, je peux vous assurer que je ne connais aucun joueur, ni en sélection ni au sein des deux clubs dans lesquels je suis passé, Moenchengladbach et le Bayern Munich, qui ait cédé à cette coupable tentation. Malheureusement, depuis la sortie de *Coup de sifflet*, le public nous soupçonne et il devient très difficile de lui faire entendre raison. »

C'est dans cette ambiance qui inspire « une infinie tristesse » à Matthäus que la sélection nationale allemande se prépare à régler son jeu dans la perspective du Championnat d'Europe 88. La première phase de cette mise sur orbite aura lieu le samedi 18 avril contre l'Italie. Et aura pour cadre le stade de Cologne, théâtre de tant d'exploits de Schumacher, jadis. Et si la RFA décidait de couper tous les ponts avec Harald le banni, à cette occasion ?

PORTUGAL

(24e journée)

Rio Ave - Benfica Lisbonne 0-2
Sporting Lisbonne - FC Porto 2-0
Desportivo Chaves - Vitoria Guimaraes .. 1-1
Belenenses - Varzim 4-1
Sporting Braga - Boavista 0-0
Portimonense - Maritimo 1-0
Academica - Farense 1-0
Salgueiros - Elvas 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	41	24	18	5	1	45	19
2. FC Porto	38	24	15	8	3	53	19
3. Guimaraes	34	24	12	10	2	38	17
4. Sporting	32	24	13	6	5	41	21
5. Desp. Chaves	26	24	10	6	8	30	33
6. Belenenses	25	24	11	3	10	42	29
7. Varzim	25	24	7	11	6	18	20
8. Ac. Coimbra	21	24	6	9	9	19	27
9. Boavista	21	24	8	5	9	25	26
10. Portimonense	21	24	7	6	10	20	29
11. Maritimo	19	24	7	5	12	24	34
12. Salgueiros	19	24	5	9	10	19	34
13. Sp. Braga	18	24	7	4	13	22	28
14. Rio Ave	18	24	5	8	11	23	34
15. Farense	15	24	4	7	13	23	37
16. Elvas	13	24	3	7	14	15	39

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 20 buts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 18 ; 3. Meade (Sporting), 15.

SUISSE

(Match en retard)

Lucerne - Zurich 0-0

(20e journée)

Young Boys - Servette 1-1
Aarau - Grasshoppers 1-2
Neuchâtel Xamax - Sion 3-2
Lausanne - Bellinzone 2-1
Zurich - Wettingen 1-0
Lucerne - Saint-Gall 1-0
Bâle - La Chaux-de-Fonds 1-0
Locarno - Vevey remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	33	20	15	3	2	50	15
2. Grasshoppers	31	20	14	3	3	40	17
3. Zurich	26	20	9	8	4	33	27
4. Sion	25	19	10	5	4	46	24
5. Servette	24	20	11	2	7	45	30
6. Bellinzone	22	20	8	6	6	30	25
7. Lausanne	22	20	10	2	8	42	43
8. Lucerne	21	20	7	7	6	34	29
9. Young Boys	20	20	7	6	7	26	22
10. Bâle	19	20	7	5	8	28	32
11. Saint-Gall	17	20	6	5	9	23	32
12. Aarau	15	20	5	5	10	20	30
13. Wettingen	14	19	5	4	10	24	30
14. Vevey	13	17	4	5	8	20	37
15. Locarno	10	19	3	4	12	27	44
16. La Ch.-de-Fonds	2	19	0	2	17	14	69

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 20 buts ; 2. Thychosen (Lausanne), 15 ; 3. Paolo César (Bellinzone), 13.

ALBANIE

(19e journée)

Traktori - Partizani 0-0
Apollonia - Flamurtari 0-0
Naftetari - Vilaznia 1-0
Dinamo - Tomorri 1-0
Labinoti - 17 Nentori 1-0
Lokomotiva - Skenderbeu 0-0
Besa - Luftetari 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	26	19	11	4	4	32	14
2. Flamurtari	26	19	11	7	1	31	13
3. Vilaznia	23	19	8	7	4	22	16
4. Dinamo	21	19	8	5	3	24	14
5. Luftetari	20	19	7	6	6	18	15
6. Lokomotiva	18	19	5	8	6	20	23
7. 17 Nentori	17	19	6	5	8	31	21
8. Naftetari	17	19	6	5	8	12	23
9. Apollonia	16	19	5	12	2	17	16
10. Besa	16	19	3	10	6	15	22
11. Labinoti	15	19	4	7	8	17	23
12. Skenderbeu	13	19	3	7	9	13	19
13. Tomorri	13	19	3	7	9	21	33
14. Traktori	10	19	3	4	12	9	30

BULGARIE

(22e journée)

Slavia - Sp. Varna 2-1
Chernomorets - Akademik 2-0
L. Plovdiv - Sliven 4-0
Etar - Sp. Pleven 3-1
Dimitrovgrad - Vratsa 2-1
Pirin - Trakia 2-2
Beroe - Vitosha 2-3
L. Sofia - Sredets 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	34	22	15	4	3	52	22
2. Vitosha	32	22	14	4	4	55	27
3. Slavia	31	22	13	5	4	51	31
4. Lokomotiv Sofia	27	22	11	5	6	49	32
5. Trakia	24	22	9	6	7	36	28
6. Etar	22	22	9	4	9	29	30
7. Silven	21	22	8	5	9	34	34
Spartak Varna	21	22	8	5	9	33	41
Vratsa	21	22	9	3	10	34	42
10. Lok. Plovdiv	20	22	7	6	9	47	37
11. Pirin	19	22	7	5	10	27	36
Chernomorets	19	22	6	3	11	39	50
13. Beroe	17	22	6	5	11	30	37
14. Akademik	15	22	5	5	12	22	37
15. Spartak Pleven	14	22	4	6	12	23	43
16. Dimitrovgrad	13	22	5	3	14	21	52

Buteurs : 1. Siratov (Vitosha), 28 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 27 ; 3. Tanev (Sredets), 24 ; 4. Mihtarski (Pirin), 15.

EIRE

COUPE (demi-finales)

Match aller

Sligo - Shamrock 0-0
Dundalk - Bohemians 1-2

Matches en retard

Bohemians - Bray 2-0
Dundalk - Galway 2-3
Saint Patrick - Limerick 1-1
Limerick - Athlone 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	37	21	17	3	1	48	15
2. Dundalk	30	22	12	6	4	40	21
3. Bohemians	29	22	11	7	4	32	23
4. Waterford	28	22	12	4	6	42	24
5. Galway	22	22	8	6	8	25	25
6. Saint Patrick	21	21	8	5	8	20	21
7. Cork	18	22	7	4	11	30	34
8. Bray	17	22	6	5	11	25	33
9. Sligo	17	21	6	5	10	23	36
10. Limerick	14	21	6	3	12	21	37
11. Homefarm	13	21	6	1	14	23	45
12. Athlone	11	22	3	5	14	18	35

Buteurs : 1. McByrne (Shamrock), 12 buts ; 2. Gornan (Dundalk), 10 buts ; Reid (Waterford), 10 buts ; Larkin (Shamrock), 10 buts.

GRECE

(24e journée)

Olympiakos - Heraklis 1-0
Kalamaria - Panathinaikos 2-0
Larissa - OFI 3-1
PAOK - AEK 1-0
Panionios - Ethnikos 1-1
Veria - Aris 1-0
Yannina - Doxa 0-0
Diagoras - Apollon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	36	24	17	4	3	44	22
2. PAOK	32	24	12	8	4	36	19
3. OFI	30	24	14	2	8	37	23
4. Panathinaikos	30	24	11	8	5	33	22
5. Heraklis	27	24	11	5	8	27	24
6. AEK	23	24	9	8	7	30	22
7. Panionios	23	24	8	11	7	25	21
8. Larissa	23	24	9	5	10	20	23
9. Veria	22	24	9	4	11	27	36
10. Kalamaria	21	24	7	7	10	19	29
11. Aris	20	24	6	8	10	23	25
12. Diagoras	20	24	8	4	12	26	30
13. Ethnikos	20	24	7	6	11	24	32
14. Doxa	19	24	6	7	11	25	26
15. Apollon	17	24	5	7	12	17	34
16. Yannina	16	24	5	6	13	16	32

Buteurs : 1. Anastopoulos (Olympiakos), 15 buts ; 2. Vlastos (OFI), 13 ; 3. Voultsei (Doxa), 12.

HONGRIE

(21e journée)

Tatabanya - Eger 2-1
PECS - Dunaujvaros 4-0
Honved - Siofok 1-0
Zalacgerszeg - MTK VM 1-2
Debrecen - Videoton 4-1
Bekescaba - Ferencvaros 1-0
Haladar - Vasas 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK VM	32	21	13	6	2	39	15
1. Honved	28	21	11	7	3	31	24
3. Ujpest	27	20	11	5	4	35	14
4. Tatabanya	27	21	12	3	6	33	16
5. PECS	24	21	10	4	7	22	13
6. Ferencvaros	23	21	7	9	5	18	12
7. Haladas	23	21	8	7	6	25	23
8. Vasas	20	21	8	4	9	29	31
9. Vid. Debr.	20	21	7	6	7	26	27
10. Bekescaba	20	21	6	8	7	20	26
11. Vasas	19	21	8	4	9	29	31
12. Eto Raba	15	20	3	6	9	22	27
13. Siofok	15	21	5	4	12	21	30
14. Zalacgerszeg	15	21	3	7	10	16	25
15. Eger	14	21	4	6	11	16	43
16. Dinaujvaros	12	21	3	6	12	19	42

RDA

(18e journée)

RW Erfurt - Francfort/Oder 1-2
Brandenbourg - Carl Zeiss Iena 1-1
Lok. Leipzig - Fort. Bischofswerda 2-0
Wismut Aue - FC Magdebourg 3-1
Union Berlin - Dynamo Berlin 1-2
Stahl Riesa - Cottbus 4-0
Dynamo Dresde - Karl-Marx-Stadt 3-1

(19e journée)

Dynamo Berlin - Wismut Aue 2-2
Magdebourg - Lok. Leipzig 1-1
Francfort - Dynamo Dresde 0-2
RW Erfurt - Brandenbourg 1-1
FC Karl-Marx-Stadt - Stahl Riesa 2-1
Fort. Bischofswerda - FC Iena 1-1
Cottbus - Union Berlin 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	30	19	12	5	2	47	15
2. Lok. Leipzig	30	19	13	4	3	28	11
3. Dynamo Dresde	28	19	9	8	2	37	19
4. Wismut Aue	23	18	9	05	4	27	17
5. FC Magdebourg	22	19	8	6	5	30	23
6. Karl-Marx-Stadt	20	19	5	11	10	22	22
7. RW Erfurt	20	19	6	7	6	22	20
8. Carl Zeiss Iena	18	19	6	6	7	24	25
9. Brandenbourg	17	18	5	7	6	16	21
10. Francfort/Oder	16	19	4	8	7	16	23
11. Cottbus	12	19	5	2	12	13	37
12. Union Berlin	11	19	3	5	11	17	26
13. F. Bischofswerda	10	19	3	4	11	18	29
14. Stahl Riesa	10	19	3	4	11	18	30

Buteurs : 1. Pastor (Dyn. Berlin), 15 buts) ; 2. Minge (Dresde), 12 ; 3. Backs (Dyn. Berlin), Bfahl (Riesa), 11.

POLOGNE

(20e journée)

Slask Wroclaw - Motor Lublin 3-0
Ruch Chorzow - Stal Mielec 1-0
Lechia Gdansk - Pogon Szczecin 1-1
Lech Poznan - Widzew Lodz 1-1
LKS Lodz - Olimpia Poznan 5-2
Gornik Zabrze - GKS Katowice 1-0
Polonia Bytom - Zagiebie Lublin 1-1
Legia Varsovie - Gornik Walbrzych 2-1

(21e journée)

Stal Mielec - Lechia Gdansk 1-0
Pogon Szczecin - Lech Poznan 2-1
Olimpia Poznan - GKS Katowice 1-1
Zagiebie Lubin - Legia Varsovie 0-0
Slask Wroclaw - Gornik Walbrzych 1-1
Motor Lublin - Ruch Chorzow 1-0
Gornik Zabrze - Polonia Bytom 4-0
Widzew Lodz - LKS Lodz 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	39	21	13	6	2	43	13
2. Katowice	30	21	9	8	4	34	17
Slask Wroclaw	30	21	10	7	4	32	19
4. Legia Varsovie	28	21	9	10	2	32	20
5. Pogon Szczecin	26	20	8	9	3	36	28
6. Widzew Lodz	25	21	10	6	5	23	21
7. Lech Poznan	22	21	6	10	5	27	25
8. LKS Lodz	19	21	6	7	8	21	23
Zagiebie Lubin	19	21	5	9	7	18	20
Gornik Walbr.	19	21	8	4	9	25	32
11. Olimpia Poznan	16	21	5	6	7	17	27
12. Stal Mielec	15	21	4	8	8	18	27
13. Ruch Chorzow	14	21	3	8	9	14	23
14. Polonia Bytom	13	21	2	11	8	15	28
15. Lechia Gdansk	12	21	4	5	8	13	23
16. Motor Lublin	7	20	4	4	12	11	33

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 14 buts ; 2. Konlarek (Katowice), 11 buts ; 3. Furtok (Katowice), 10 buts ; K. Walczak (Polonia), 10 buts.

ROUMANIE

(21e journée)

Fiscara Moreni - Steaua Bucarest 0-0
Rapid Bucarest - Chimia Valcea 1-2
Dinamo Bucarest - FC Olt 1-0
Jiul Petrosani - Victoria Bucarest 0-0
Corvinul Hunedoara - Un. Craiova 2-1
Sportul Stu. Bucarest - Petrolul Ploiesti 2-0
Gloria Buzau - Bacau 1-0
Brasov - Univ. Napoca 1-0
Otelul Galati - FC Arges Pitesti 2-0

(22e journée)

Steaua Bucarest - Sportul Stud. 4-0
Victoria Bucarest - Rapid Bucarest 2-1
Petrolul Ploiesti - Jiul 0-0
Bacau - Dynamo Bucarest 2-1
Arges Pitesti - Fiscara Moreni 1-1
Un. Craiova - FC Olt 2-0
Un. Cluj Napoca - Gloria Buzau 1-0
Corvinul Hunedoara - Otelul Galati 2-1
Chimia RM Valcea - Brasov 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	39	21	18	3	0	49	7
2. Dyn. Bucarest	31	22	13	5	4	48	18
3. Victoria Bucarest	26	22	11	4	7	26	19
4. Arges Pitesti	24	22	9	6	7	19	15
5. Brasov	24	22	11	2	9	21	26
6. Ploiesti	23	22	8	11	5	14	13
7. Olt	23	22	9	5	8	18	19
8. Sp. Studentesc	22	22	9	4	9	32	25
9. Un. Napoca	21	22	9	3	10	34	26
10. Becau	21	22	9	3	10	26	33
11. CorvinulHunedoara	20	22	8	4	10	36	34
12. Un. Craiova	20	21	5	10	6	18	18
13. Valcea	18	22	7	4	11	26	39
14. Gloria Buzau	18	22	7	2	12	20	42
15. Otelul Galati	17	22	5	7	10	18	23
16. Jiul	17	22	5	7	10	17	25
17. Rapid Bucarest	17	22	6	4	12	17	34
18. Fiacara Moreni	13	22	5	6	13	18	41

TCHECOSLOVAQUIE

(19e journée)

Sparta Prague - Slavia Prague 3-0
Bohemians - Dukla Prague 1-0
Vitkovice - Banik Ostrava 2-0
Zilina - Dunajska Streda 1-1
Sparta Trnava - Plastika Nitra 2-1
Tatran Presov - RH Cheb 3-2
Banska Bystrica - Skoda Plsen 2-1
Sigma Olomouc - Budejovice 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	26	19	11	4	4	36	8
2. Bohemians	25	19	10	5	4	35	22
3. Vitkovice	22	19	10	2	7	29	19
4. Pl. Nitra	21	19	9	3	7	31	21
5. DAC Streda	21	19	7	7	5	25	21
6. RH Cheb	21	19	8	5	6	31	32
7. Banik Ostrava	19	19	8	3	8	29	23
8. Dukla Prague	19	19	7	5	7	27	21
9. Sigma Olomouc	19	19	8	2	9	27	26
10. Banska Bystrica	17	19	7	3	9	21	31
11. Zilina	17	19	6	1	10	19	32
12. Spartak Trnava	17	19	6	3	8	24	30
13. Slavia Prague	16	19	6	4	9	25	23
14. Tatran Presov	15	19	6	3	10	22	34
15. Skoda Plsen	14	19	4	6	9	23	32
16. Dyn. Budejovice	14	19	6	2	11	15	36

IRLANDE DU NORD

COUPE (demi-finales)

Glentoran - Newry 1-1
A rejouer
Coleraine - Lanne 1-2

LUXEMBOURG

(18e journée)

Olympique Eischen - CS Pétange 2-1
Union Luxembourg - Avenir Beggen 1-3
Progrès Niedercorn - Swift Hesperange 0-2
Alliance Dudelange - CS Gravenmacher 3-0
Jeunesse Esch - Red Boys 4-1
Sport Luxembourg - FC Wiltz 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	31	18	14	3	1	53	12
2. Avenir Beggen	29	18	13	3	2	48	19
3. Spora Lux.	26	18	12	2	4	44	18
4. Union Lux.	18	17	7	4	7	33	19
5. Progrès Nied.	18	17	7	4	8	25	21
6. Alliance Dud.	18	18	8	2	8	29	34
7. 7. Gravenmacher	18	18	7	4	7	24	31
8. Red Boys	16	18	6	4	8	30	31
9. Swift	12	18	5	2	10	20	40
10. FC Wiltz	10	17	3	4	10	16	20
11. Olympique Eischen	10	17	2	6	9	15	40
12. CS Pétange	9	17	1	4	12	12	43

Buteurs : 1. Gulliot (Jeunesse), 17 buts ; 2. Malget (Beggen), 16 buts ; 3. Krings (Beggen), 14 buts ; 4. Scheitler (Union), 13 buts.

TURQUIE

(Match en retard)

Altay - Besiktas 1-2

(29e journée)

Besiktas - Antalyaspor 5-1
Samsunspor - Gencierbirligi 3-0
Bursaspor - Fenerbahce 0-1
Altay - Kocaelispor 5-4
Zonguldaksapor - Diyarbakirspor 2-2
Sariyer - Trabzonspor 1-1
Ankaragucu - Eskisehirspor 1-0
Boluspor - Galatasaray 0-1
Denizlispor - Malatyaspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	40	27	17	6	4	52	20
2. Samsun	38	28	16	6	6	48	18
3. Galatasaray	38	27	15	8	4	39	17
4. Trabzonspor	38	28	14	10	4	36	15
5. Fenerbahce	34	27	12	10	5	36	21
6. Denizlispor	28	28	9	10	9	29	27
7. Altay	27	27	11	5	11	35	33
8. Eskisehirspor	27	28	7	13	8	19	18
9. Gencierbirligi	27	27	6	15	6	23	28
10. Sariyer	26	27	9	8	10	31	28
11. Ankaragucu	26	27	9	8	10	30	29
12. Malatyaspor	25	27	11	3	13	22	27
13. Zonguldakspor	24	28	8	12	10	18	27
14. Boluspor	24	28	6	12	10	31	43
15. Rizespor	27	27	9	6	12	23	42
16. Kocaelispor	23	28	7	9	12	27	45
17. Bursaspor	20	28	7	6	15	24	34
18. Antalyaspor	20	28	7	6	15	27	49
19. D. Bakirspor	15	27	4	7	16	19	48

Buteurs : 1. Tanju Colak (Samsunspor), 21 buts ; 2. Feyaz (Besiktas), 17 buts.

URSS

(5e journée)

Chakhter Donetsk - Spartak Moscou 0-0
CSKA Moscou - Mettallist Kharkov 2-0
Neftchi Bakou - Dyn. Minsk 0-0
Ararat Erevan - Jalguiris 1-2
Dyn. Tbilissi - Zenith Leningrad 0-0
Torpedo Moscou - Dyn. Moscou 2-0
Gouria - Kairat Alma Ata 2-0
Dyn. Kiev - Dniepr 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	9	5	4	1	0	11	2
2. CSKA Moscou	7	5	3	1	1	7	3
3. Torp. Moscou	7	5	3	1	2	4	1
4. Dniepr	6	5	3	0	2	8	3
5. Jalguiris	6	5	2	2	1	7	6
6. Chakter Donestk	5	5	1	3	1	4	4
7. Dyn. Minsk	5	5	1	3	1	2	2
8. Dyn. Moscou	5	5	2	1	2	3	4
9. M. Kharkov	5	5	2	1	2	4	5
10. Dyn. Kiev	4	3	2	0	1	10	3
11. Leningrad	4	4	1	2	2	3	6
12. Ar. Erevan	4	4	2	0	2	3	11
13. Gouria	3	4	1	1	2	2	3
14. K. Alma Ata	3	5	1	1	3	1	5
15. Bakou	2	5	0	2	3	3	6
16. Dyn. Tbilissi	1	4	0	1	3	2	6

Buteurs : 1. Tatartchouk (CSKA), 4 buts ; 2. Belanov (Dyn. Kiev), Protassov (Dniepr), Taran (Dniepr) et Modianov (Spartak), 3.

ARGENTINE

(34e journée)

San Lorenzo - Boca Juniors 1-3
Rosario Central - Ferr. Oeste 0-0
Instituto - Newell's Old Boys 3-1
Independiente - Est. de la Plata 5-1
Dep. Espanol - Dep. Italiano 1-0
Platense - Union 1-1
River Plate - Racing de Cordoba 2-0
Racing - Argentinos Juniors 1-0
Temperley - Velez Sarsfield 1-0
Gimnasia y Esgrima - Talleres 1-1

Classement : 1. Boca Juniors, 42 pts ; 2. Rosario, 42 ; 3. Newell's Old Boys, 41 ; 4. Independiente, 41 ; 5. San Lorenzo, 40 ; 6. Ferrocarril Oeste, 39 ; 7. Racing, 38 ; 8. Instituto, 37 ; 9. Velez Sarsfield, 36 ; 10. River Plate, 36 ; 11. Talleres, 35 ; 12. Gimnasia y Esgrima, 34 ; 13. Estudiantes, 33 ; 14. Deportivo Espanol, 32 ; 15. Racing de Cordoba, 31 ; 16. Union, 27 ; 17. Argentinos Juniors, 26 ; 18. Temperley, 24 ; 19. Deportivo Italiano, 23 ; 20. Platense, 22.

YOUGOSLAVIE

(24e journée)

Spartak - Celik 2-1
Sloboda - Rijeka 0-0
Buducnost - Dyn. Zagreb 2-1
Partizan - Zeljeznicar 6-1
Dyn. Vinkovci - Ojisek 0-0
Sarajevo - Pristina 4-0
Velez Mostar - Etoile Rouge 1-0
Hajduk Split - Sutjeska 2-1
Radnicki - Vardar 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skoplje	29	24	11	7	6	30	24
2. Hajduk Split	27	24	10	7	7	31	30
3. Partizan Belg.	25	24	11	9	4	46	29
Velez Mostar	25	24	14	3	7	48	36
5. Buducnost	24	24	12	6	6	33	25
6. Dynamo Zagreb	22	24	7	8	9	37	28
Osijek	22	24	9	4	11	25	28
8. Rijeka	21	24	9	9	7	35	22
9. Sutjeska	20	23	9	8	6	40	31
10. Etolle Rouge	19	23	9	7	7	33	29
Radnicki Nis	19	24	5	9	10	32	31
12. Pristina	18	24	6	6	12	24	32
13. Celik Zenica	17	24	10	3	11	29	30
Sloboda Tuzla	17	24	5	7	12	28	38
Dynamo Vinkovci	17	24	7	9	8	21	35
Zeljeznicar	17	24	9	8	9	42	29
Spartak Subotica	17	24	4	9	11	22	33
18. Sarajevo	14	24	7	7	9	25	35

* Ce classement tient compte des six points de pénalité infligés à dix clubs.

Buteurs : 1. Jankovic (Rijeka), 17 buts ; 2. Mihajlovic (Zeljeznicar), 16 buts ; 3. Pancev (Vardar), 13 buts.

ALGERIE

(30e journée)

Belcourt - Constantine 0-0
Collo - Guelma 1-0
Mascara - Relizane 1-0
Harrach - ASC Oran 2-0
Aln Belda - Boufarik 3-1
Tlemcen - Tizi-Ouzou 1-1
Bordj-Menaiel - Sétif 1-2
Saida - Chief 0-0
Annaba - MP Alger 2-0
MP Oran - Aln M'lila 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	36	28	14	8	6	26	14
2. MP Oran	35	30	11	13	6	36	25
3. Chief	35	30	12	10	8	27	32
4. Belcourt	34	30	12	10	8	34	28
5. Tizi-Ouzou	33	30	11	11	8	33	19
6. Bordj-Menaiel	32	30	11	10	9	29	23
7. Annaba	31	30	11	9	10	31	14
8. MP Alger	31	30	10	11	9	29	29
9. Aln M'lila	31	30	11	9	10	27	29
10. El Harrach	30	30	10	10	10	30	28
11. ASC Oran	30	30	8	14	8	22	23
12. Collo	30	30	13	4	13	25	36
13. Relizane	30	30	9	12	9	33	40
14. Aln Belda	29	29	9	11	9	24	29
15. Tlencen	28	29	8	12	9	22	29
16. Guelma	27	30	8

MATTHÄUS

(Photo Michel DAMANET)

Karl-Heinz Rummenigge, dans la période récente, fut le premier à ouvrir la brèche dans laquelle, ensuite, s'engouffrèrent Briegel, Förster et Littbarski. Dans la foulée, allait-on assister à l'exode massif de la plupart des — dernières — stars allemandes ?

par Denis CHAUMIER

Lothar Matthäus, lui, milieu de terrain international du Bayern Munich, su résister à toutes les tentations, qui se chiffrèrent pourtant en dizaines de millions de lires. Au Bayern il était, au Bayern il resterait, par sa propre volonté et par celle de son sponsor particulier, la firme Puma, laquelle joue un rôle éminent depuis le début de sa carrière. De Mönchengladbach à Munich, Lothar a connu une trajectoire ascendante, qui le mènera, ce soir, en demi-finale de la Coupe des champions. Dans les griffes du Puma, le Real sortira-t-il indemne ?

les griffes du Puma

Matthäus, les griffes du Puma

CHAQUE après-midi du mois de décembre, invariablement, les habitués du 51 de la Säbenerstrasse, siège du Bayern Munich, voyaient un curieux ballet défiler sous leurs yeux. La Porsche d'Uli Hoeness, suivie de la BMW de Lothar Matthäus, dans un vrombissement calculé, s'engouffraient par la grille d'entrée pour s'immobiliser, quelques mètres plus loin, sur le parking jouxtant les locaux du club. Crissement de pneus, frein à main, claquement de portière, les deux hommes, attaché-case à la main pour l'un, dossier sous le bras pour l'autre, avalaient aussitôt les marches qui mènent au bureau du manager, au deuxième étage, pour se retrouver face à face, dans une stricte intimité.

Enjeu de la confrontation : la reconduction du contrat de Matthäus, libre de toute attache à la fin de la saison, mais convoité — le mot est faible — par la plupart des grands clubs italiens. Dont Milan AC et Naples, lesquels lui assuraient, première offre susceptible d'être révisée à la hausse, un salaire annuel, net d'impôts, d'un million de Marks, plus quelques petites gâteries. A ce régime-là, évidemment, Lothar avait de bonnes raisons de faire traîner les négociations, le temps travaillant pour lui.

De son côté, le Bayern se voyait dans l'impossibilité de s'aligner et, l'enveloppe d'Hoeness, en fait, n'excédait pas les 500 000 Marks (1), une somme déjà considérable pour un club qui n'entend pas céder à la spirale inflationniste des salaires.

Dès lors, dire que les négociations furent âpres et orageuses, ou que les négociateurs, tour à tour, voulurent tout laisser tomber, ne peut étonner personne. Pourtant, la veille de Noël, au terme d'un incroyable bras de fer, Uli et Lothar finirent par se serrer la main, avant de s'emparer chacun d'un stylo pour apposer, au bas d'un contrat de trois ans, leur plus belle signature. Jusqu'en 1990, par conséquent, Lothar resterait au Bayern. A Munich, on allait pouvoir fêter la Noël et la Saint-Sylvestre dans l'allégresse générale. Et que la bière coule à flots !

Reste une question essentielle : pour quels mystérieux motifs Matthäus a-t-il refusé le pont d'or que l'Italie lui offrait ? Les réponses sont multiples, et Lothar ne s'en cache pas.

Reportage photographique de Philippe CARON

Une rente à vie !

« D'abord, explique-t-il, il m'a paru prématuré de quitter mon pays. J'ai pour objectif de réaliser un grand Championnat d'Europe avec la sélection nationale et si jamais j'avais décidé de jouer en Italie, rien ne dit que Franz Beckenbauer ne m'aurait accordé la confiance qu'il me manifeste aujourd'hui. J'estime également que les méthodes d'entraînement en Italie, ou ailleurs, n'ont absolument rien à voir avec ce que nous connaissons en Allemagne. A l'étranger, il me semble que le joueur allemand perd de sa puissance et de sa vitesse. J'en veux pour preuve qu'à part Breitner, aucun autre joueur, ni Stielike, ni Bonhof ou Netzer, n'ont réussi à se maintenir à un bon niveau sur une longue période. J'ai craint, je l'avoue, de suivre leur exemple. »

Autre facette de son renoncement italien : l'aspect financier, bien sûr, lequel, en dehors de son (probable) excellent salaire, peut se décomposer en deux parties.

« J'ai souhaité, dit-il, qu'une clause particulière figure dans mon contrat. En fait, à l'expiration de celui-ci, en 1990, le club qui voudra m'acheter n'aura pas à dépenser des dizaines de millions. Nous nous sommes mis d'accord, avec Uli Hoeness, sur un chiffre relativement raisonnable qui me satisfait pleinement. » On avance, à Munich, celui d'un million de Marks, cinq fois moins que le montant du transfert que l'Inter de Milan avait dû verser pour acquérir Karl-Heinz Rummenigge, il y a trois ans. Une concession que le manager n'a vraisemblablement pas lâchée de gaieté de cœur.

Mais si Lothar Matthäus, décidément fin stratège, a ménagé son avenir proche, il a dans le même temps assuré le présent et plus encore l'avenir lointain. Par le biais d'un contrat unique avec la société Puma laquelle a décidé de sortir le grand jeu pour que la vedette du Bayern ne s'exile pas. « Il est vrai, reconnaît Lothar, que Puma a joué un rôle décisif dans mon choix. Depuis longtemps, je suis sous contrat avec elle, mais là, elle a été au-devant de mes désirs. A partir de la saison prochaine, en effet, je suis lié à vie avec Puma qui me versera un cachet jusqu'à l'âge de la retraite, c'est-à-dire soixante ans. En fait, à la fin de ma carrière active de footballeur, j'intégrerai les services de la société selon des modalités qui seront définies en temps voulu. » Et selon ce contrat, faut-il le préciser, rien n'empêchera Lothar, s'il le désire, de jouer à l'étranger à partir de 1990. Année qui marquera la fin de sa liaison avec le Bayern et qui sera celle de la Coupe du monde au cours de laquelle Matthäus aura tout loisir de s'illustrer.

La carrière de Lothar Matthäus, en réalité, est étroitement mêlée à l'expansion de la société Puma. C'est à Herzogenaurach qu'il fit ses débuts de footballeur dans le petit club de la ville, située à quelques kilomètres de Nuremberg, où il est né. Or, Herzogenaurach n'est pas tout à fait une ville comme une autre, puisque c'est sur son territoire qu'Adidas et Puma — grands rivaux sur le marché allemand des articles de sport — ont implanté leurs sièges. Le père de Lothar travaillait à l'usine Puma en qualité de concierge et entretenait d'excellentes relations avec le chef de la communication de la société, un certain Hans Nowak, ancien international de Schalke, puis du Bayern Munich.

Tout naturellement, Nowak fut amené à prêter attention au jeune Lothar, déjà très doué, et à s'occuper de son avenir, lequel passait, selon lui, par une carrière professionnelle. Seulement, au lieu d'alerter son ancien club, le Bayern, sponsorisé, rappelons-le, par Adidas, Nowak lança M'Gladbach sur la piste, lequel roule, on le sait, pour Puma.

Le conseil de Vogts

Ainsi, à dix-huit ans, et alors qu'il vient tout juste de terminer son apprentissage de décorateur d'intérieur, Lothar se retrouve au Bökelberg, où il participe, en juillet 1979, à sa première séance d'entraînement avec les « monstres » de M'Gladbach. Nullement intimidé — ce n'est pas dans sa nature — et désireux, au contraire, de s'imposer d'emblée, il court dans tous les sens, tacle avec une ardeur démesurée et malmène, au passage, les tibias de ses nouveaux partenaires. Totalement épouvanté par un tel spectacle — c'est pourtant un connaisseur —, Berti Vogts le prend à part à la fin de la séance et lui conseille, gentiment mais fermement, de se calmer. Réplique immédiate de Matthäus : « Je n'ai pas l'intention de me laisser marcher sur les pieds. Tout le monde doit savoir qui je suis et ce que je veux. » Vogts, paraît-il, en eut le souffle coupé, encore que, au fond de lui-même, il devait bien se réjouir de la détermination de celui qui deviendra, peu à peu, son petit protégé.

Alors que nous lui demandions s'il avait agi de la même façon lors de sa prise de contact avec ses nouveaux équipiers bavarois, quelques années plus tard, Lothar nous avoua : « J'étais peut-être plus déterminé encore. Je suis un joueur assez orgueilleux et je savais, en arrivant au Bayern, que toutes les vedettes en provenance d'un autre club connaissaient quelques difficultés d'adaptation. J'en ai eu un exemple sous les yeux avec Sören Lerby. J'ai voulu, moi, m'imposer tout de suite. »

Au Borussia Mönchengladbach, donc, Lothar trouve rapidement sa place de titulaire, toute sa place et un peu plus que sa place, puisqu'il éclipse à peu près tout le monde. Au point de devenir le patron de l'équipe, statut qu'Hannes, malgré son brassard de capitaine, ne peut revendiquer. Au point, également, de connaître sa première sélection le 14 juin 1980, à l'occasion de RFA-Pays-Bas (Euro 80), où il remplace Dietz en cours de jeu.

A Marienplatz, l'homme-orchestre du Bayern Munich bat la mesure. Ce soir, contre le Real, Lothar Matthäus dirigera la manœuvre et s'informe, en attendant, des derniers développements de l'actualité du football international dans votre magazine préféré.

Aussi devenait-il quasi inévitable, à la longue, que Lothar ne trouve plus, à M'Gladbach, le creuset idéal pour ses ambitions, lesquelles allaient croissant. Et, aujourd'hui encore, il veut se justifier : « Certes, le Bayern et Mönchengladbach sont tous deux encore qualifiés pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, mais autant cela paraît normal pour le Bayern, autant, pour le Borussia, cela relève presque d'un accident de l'histoire. La grande différence, voyez-vous, c'est que le Bayern remporte chaque année au moins un titre, ce qui n'est pas le cas de M'Gladbach. Et pour un joueur, forcément, cela compte. »

Va donc pour le Bayern, avec lequel il se met d'accord en 1984, ce qui provoque un beau grabuge en Bundesliga. Son transfert connaîtra trois temps forts.

Premier temps fort : il est l'œuvre, plus précisément, de Jupp Heynckes, l'entraîneur du Borussia, qui ne veut pas se résoudre au départ de Lothar, dont on dit qu'« il est un peu, sur le terrain, son fils ». Sur sa fortune privée, il offre 50 000 Marks à Matthäus pour le convaincre de rester au club. Refus, poli mais déchirant, de l'intéressé. On navigue en pleine tragédie !

L'impossible cohabitation

Deuxième temps fort : le transfert tragique prend une nouvelle tournure lorsque le hasard conduit le Bayern et Borussia en finale de la Coupe d'Allemagne, en 1984. A l'époque, bien sûr, Lothar n'est pas encore au Bayern, mais chacun sait — c'est devenu du domaine public — qu'il ne tardera pas à le rejoindre. Après cent vingt minutes de jeu, au Waldstadion de Francfort, et un 1-1 qui ne fait l'affaire de personne, les deux équipes se préparent aux coups de pied au but. Lorsque vient son tour, Matthäus ne paraît pas troublé, mais sa tentative sort du cadre. La « trahison », dans l'esprit du public du Borussia, ne fait aucun doute.

Troisième temps fort : le Bayern acquitte une indemnité de transfert de 2,25 millions de Marks, la plus importante somme dépensée pour un joueur en RFA. Reste à Lothar à négocier avec Uli Hoeness — déjà ! — et à lui faire accepter, surtout, son contrat particulier avec Puma. « J'étais dans une position de force dans les négociations, rappelle le joueur. Le Bayern me voulait à tout prix, et j'ai posé mes conditions. Au début, Hoeness ne voulait pas les accepter, mais il s'est finalement incliné. » Conséquence : dans une équipe entièrement contrôlée par Adidas, Matthäus joue, lui, avec des chaussures Puma, pour lesquelles il fait régulièrement de la publicité dans la presse. Fait sans précédent. Et sacrée performance !

Le Bayern voulait Matthäus, le Bayern l'a eu, et, en vérité, il n'a pas à le regretter. Car, depuis son arrivée, le club a remporté deux titres de champion et, surtout, retrouvé son rang sur le plan international, comme en témoigne sa présence dans le carré d'as de la Coupe des champions. Certes, tout n'a pas été toujours très simple — comment pourrait-il en être autrement avec Matthäus ? —, mais n'était-ce pas prévisible ?

Les plus gros problèmes, finalement, le Bayern les a connus la saison passée, en raison de la cohabitation difficile, pour ne pas dire plus, entre deux hommes à forte personnalité, Lerby et Matthäus. « Nous avions, c'est vrai, précise le demi bavarois, des opinions différentes sur la manière de jouer. Sur le terrain, nous ne nous entendions pas très bien et, parfois, cela se ressentait sur les performances du Bayern. En dehors, nous nous en tenions à des relations strictement cordiales. Nous n'étions pas amis, loin de là, et nous ne le seront sans doute jamais. »

« Le Commodore allemand vaincra ! »

Le départ de Lerby pour Monaco a, on l'imagine, réglé au mieux ce problème de cohabitation dont rien n'assure qu'il se serait résolu de façon pacifique. Car le bénéfice, net, pour le Bayern est là : Matthäus, plus libre de ses mouvements, semble avoir acquis une dimension nouvelle, et bien loin de se figer dans son rôle, qu'on croyait immuable, de garde-chasse de tous les numéros 10 d'Allemagne et du monde, il est maintenant le grand ordonnateur du jeu bavarois. Transformation qu'il résume de la façon suivante : « Autrefois, je courrais après les autres. Aujourd'hui, ce sont les autres qui courrent après moi. Voilà ma plus grande évolution. » Et d'ajouter à l'intention de ceux qui le prennent toujours pour une simple boule de muscles reliée directement à deux poumons inépuisables : « Je me suis amélioré techniquement, mais cela n'a rien d'extraordinaire. Dans chaque profession, on évolue pour mieux exercer son métier. Moi, en arrivant à Mönchengladbach, je ne savais pas frapper tout droit dans un ballon. J'ai appris. Comme j'ai appris d'autres choses au Bayern et comme j'en apprendrai encore. »

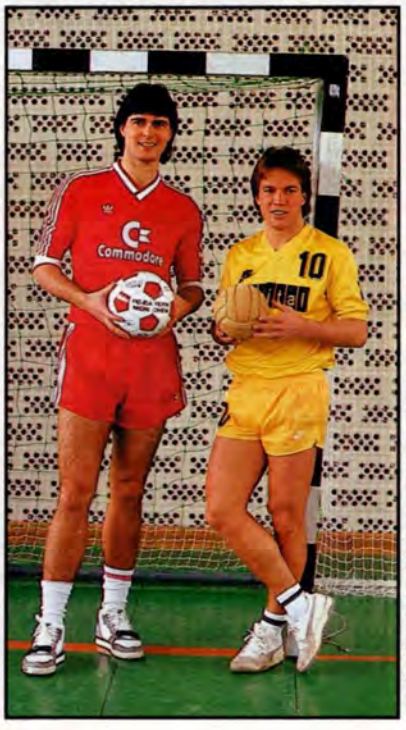
Il lui reste trois ans de Bundesliga pour se bonifier, trois ans qu'il passera — le cordon sera enfin rétabli ! — en compagnie de son père spirituel, Jupp Heynckes, du Borussia, qui entraînera le Bayern à partir de la saison prochaine à la place d'Udo Lattek, en route pour Cologne. Une arrivée prometteuse pour Lothar, qui trouve, s'il en était besoin, une nouvelle justification à son départ de Mönchengladbach. Simplement, peut-il dire aujourd'hui : « J'ai eu raison avant tout le monde. » Il aurait tort de ne pas s'en vanter.

Comme il aurait tort de ne pas croire dans les chances du Bayern, engagé, en ce mois d'avril, dans une formidable reconquête de son prestigieux passé. Demain, c'est le Real Madrid qui se présente, et Lothar, qui ne doute décidément de rien, assure : « La présence du Bayern en finale fait partie des plus grandes probabilités. Il s'agit de deux rencontres qui vont faire parler l'Europe entière, explique-t-il, et, à tout prendre, je préfère affronter le Real plutôt que le Dynamo Kiev, qui me paraît être le favori de la compétition. Je crois que nous saurons mieux maîtriser le Real, à l'aller comme au retour, car je suis convaincu qu'Anderlecht ne peut se répéter à chaque fois. » Allusion, là, au fameux 6-0 que le club belge encaissa au stade Bernabeu il y a trois ans.

Une finale Bayern-Kiev, voilà le pronostic de Lothar Matthäus, persuadé que « sur un match, le Dynamo ne partira pas forcément favori ». Mais sera-t-il gagnant à l'arrivée ? Réponse de Lothar, tout en finesse : « Entre le Commodore allemand et le Commodore soviétique, c'est l'allemand, bien sûr, qui vaincra ! » (2).

(1) Un Mark vaut 3,48 F.

(2) Sponsor du Bayern depuis deux saisons, Commodore, une société d'ordinateurs, sponsorise également le Dynamo Kiev pour ses rencontres européennes. Inauguré à l'occasion des quarts de finale contre Besiktas, le contrat court jusqu'à la fin de la saison.



S'il n'aime qu'un maillot, celui du Bayern, Lother Matthäus n'hésite pas, à l'occasion, le temps d'un cliché, à en revêtir d'autres. Celui du Real, adversaire en C1 demain, comme celui de l'équipe de handball de Munich, la meilleure du pays. Mais, rassurez-vous, son cœur bat toujours pour le Bayern, club pour lequel il se plie, avec bonne volonté, aux traditionnelles séances d'autographes.

Subtil

Depuis son transfert surprise à Tottenham, Nico Claesen connait toutes les subtilités du football britannique, des points forts comme ses points faibles. Mercredi soir, au Parc Astrid, il s'est donc joué de la défense écossaise, qu'il savait lourde dans son axe, pour lui marquer trois buts, le dernier lui procurant un vif plaisir. Comme de son côté, la défense belge, emmenée par De Mol, tint assez bien le coup, c'est une soirée totalement réussie que passa la Belgique. Michel Vautrot, fin connaisseur, ne saurait prétendre le contraire.

(Photos Michel DAMANET)